

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langues Étrangères (Français)

*École Doctorale Algéro-française de Français
Antenne de l'Université Kasdi Merbah Ouargla*



Réseau EST

Thèse de Doctorat ès Sciences
Pour l'obtention du diplôme de

Doctorat de français

Option : Sciences du Langage
Présentée et soutenue publiquement par

Mme Amel SELT

Titre

Analyse sémio-pragmatique de la caricature : cas des journaux algériens francophones, période de l'élection présidentielle de 2009

Directeurs de thèse :

Dr.Salah KHENNOUR (*Algérie*)

Dr. Mongi MADINI (*France*)

Jury :

M. FOUJIL DAHOU
M. Abdelouahab DAKHIA
Mme Massika SENOUSI
Mme Chafika FEMMA
M. Mongi MADINI
M. SALAH KHENNOUR

Professeur, Université Kasdi Merbah Ouargla
Professeur, Université de Biskra
MCA, Université Kasdi Merbah Ouargla
MCA, Université de Biskra
MCA, Université de Franche –Comté France
M.C.A, Université Kasdi Merbah Ouargla

Président
Examineur
Examineur
Examineur
Rapporteur
Rapporteur

2015/2016

Remerciements

Je remercie le Pr SALAH KHENNOUR qui a bien voulu accepter la direction de cette thèse malgré ses innombrables responsabilités.

Mon travail doit aussi à sa rigueur méthodologique et à son encadrement scientifique, qu'il trouve ici l'expression de ma très profonde reconnaissance, je voudrais le remercier également pour l'attention avec laquelle il a suivi mon projet pour les encouragements qu'il n'a cessé de me prodiguer tout au long de cette recherche. Ainsi que pour ses lectures patientes et très critiques.

Ma gratitude va également au Dr Mongi MADINI qui m'a beaucoup aidé par ses conseils judicieux tout au long de ma recherche et son encadrement scientifique, pour **la patience dont il a fait à mon égard et pour la confiance qu'il m'a accordée et ses encouragements sincères qui m'ont permis de surmonter mes inquiétudes et les moments de doute .**

J'adresse mes remerciements au Pr DAHOU Foudil pour ses encouragements et à mon amie Ouled El haddar Safa pour son soutien amical et à tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail

Recevez mes remerciements les plus chaleureux.

S. Amel

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail:

A mes parents qui m'ont beaucoup encouragé à aller de l'avant.

A mon époux qui n'a jamais eu de cesse d'être à mes cotés malgré ses obligations
professionnelles.

A mes enfants qui ont dû supporter mes longues absences.

A tous les membres de ma famille :Djihane, Fatna,et mes frères pour le soutien moral
qu'ils m'ont prodigué.

A tous ceux et celles qui m'ont réconforté dans l'élaboration de cette thèse

S. Amel

Résumé

La caricature est traditionnellement définie comme la déformation d'une réalité représentée graphiquement par le dessin, par la peinture ou dans les œuvres littéraires.

Mais à la presse écrite elle est un constituant essentiel d'expression humoristique et sarcastique malgré son caractère éphémère, elle présente une forme figurative incontournable en illustrant l'actualité politique et en apportant les jugements critiques sur la scène politique et en manifestant les préoccupations de la société.

La caricature, cette espace d'expression ironique et médiatique constitue l'objet de notre étude qui a pour objectif de tenter de comprendre ce système sémiotique complexe et de connaître son fonctionnement en tant qu'une communication médiatique et un genre de critique sur l'actualité politique.

Ainsi, le corpus de notre recherche est constitué par les caricatures parues dans les quatre journaux francophones indépendants d'actualité générale indépendante (liberté, Al Watan, Le Soir d'Algérie, et Le Jour D'Algérie). Dans l'élection présidentielle de 2009 (Mars-Avril). Pour approcher les caricatures du corpus, la sémiotique et la pragmatique représente le support méthodologique adéquat pour la lecture et la compréhension de cet art graphique.

Mots clés : Caricature, dessin de presse, communication, sémiologie, sémio pragmatique, élection présidentielle 2009.

Abstract

Key words: Caricature – image – communication – interpretation – semiology/semiotics- semio-pragmatic – presidential election

Caricature in the written media is considered as a revealing sign of reality. It represents the events and phenomena which cover the following spheres: cultural, social, economical, ideological and basically the political sphere .Its aim is to lay bare all vices and injustices making of their representation a form of denunciation and thus, becoming a dangerous arm.

Caricature has a double dimensional function, the first one deals with the humorous aspect (ridiculous, amusing, etc ...), whereas the second one reflects reality in a symbolic, complex and sometimes enigmatic way .

In this regard, our research-paper deals with popularization and synthesis aspects, entitled “semiotic-pragmatic analysis of a caricature during the period of presidential election that took place in Algeria , in 2009” in order to show the extent to which the iconic and linguistic codes are coexistent and therefore ,allowing a real interaction and complementarity that generate a plurality of significance.

However, the different readings and interpretations applied to the component of the two previous codes of caricature are judged important in addition to the prime necessity of the intervention of semiology as well as pragmatics.

ملخص

كاريكاتير-صورة- سيميولوجيا- تواصل -نص صحفي- براغماتي-سيميوبراغماتي- الانتخابات
الرئاسية 2009

مما لا شك فيه أن فن الكاريكاتير متجذر الأصول عبر العصور في مختلف المجتمعات عموما
وميدانه وحاضنته الدائمة هي الصحافة المقروءة خصوصا وحاليا أيضا المرئية والإلكترونية ونخص
بالذكر أنه يمكن تصنيف الكاريكاتير في اتجاهين رئيسيين.

الأول: من حيث المواضيع المطروحة التي يتناولها الرسامون بأبعادها الإنسانية الرمزية والوجودية
ذات الطبيعة الإيديولوجية والتي نعكس واقع اجتماعي ومفارقات يومية بين مختلف الطبقات والفئات
ومواقفهم ودورهم في هذه المفارقات وما تحمله الرسوم من هموم وقضايا خاصة: سياسية اجتماعية
وتقافية.

الثاني: من حيث المعالجة التقنية وآليات الحركة المرسومة و المساحات الملونة المنتشرة على
سطوح الورق، إلى غيرها من مكونات الصورة والنص التي تعكس أسلوب ومساحة الأفكار المراد التعبير
عنها.

لذا تأتي هذه الدراسة المتواضعة الموسومة ب(دراسة سيميوبراغماتية للنص الكاريكاتوري لفترة
الانتخابات الرئاسية الجزائرية في 2009) كإسهام علمي يوضح مدى العلاقة التكاملية والتفاعلية بين
شكلي النص الكاريكاتوري الأيقوني واللساني.

ومما يجدر بالذكر أن تدخل السيميوبراغماتية لقراءة أشكال التوضيح ومختلف الأساليب
والإجراءات التقنية المستعملة في الرسم الكاريكاتوري، أثبتت فعاليتها لتمثيل الحقيقة واستنباط معانيها.

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

Basée sur l'humour, l'altération, la provocation, la dérision et la contestation, la caricature constitue une composante à la fois accessoire et fondamentale de la presse écrite. Un espace qui regorge de symbolisme, de commentaire sur l'actualité et d'information. Elle est un lieu d'expression et de revendication par son caractère satirique et humoristique. Sa présence dans la presse est essentielle car, non seulement, elle est un moyen d'information et de communication mais elle remplit aussi le rôle de révélateur et de dénonciateur des défaillances qui relèvent d'ordre politique, social ou moral. Ce rôle et d'autres permettraient à la caricature de contribuer à la régulation sociale et à la concrétisation de la démocratie.

Au sens strict du terme, une caricature signifie une charge, une exagération et un traitement altéré de la physionomie d'un sujet ou une représentation risible d'une situation, elle peut avoir plusieurs emplois, du burlesque et la parodie au grotesque et le comique qui peut être perçu dans les images satiriques et humoristiques. Cependant, le comique ne peut être toujours le moyen auquel la caricature a recours et vocation mais elle peut être un moyen d'objection, de polémique et de contestation sociale, idéologique et politique.

Malgré que son existence remonte aux périodes reculées dans l'histoire (les portraits de l'Egypte antique et graffitis qui chargent les murs des villes anciennes de l'Empire romain, Pompéi et Herculaneum), La caricature n'a pas cessé d'évoluer au fil des siècles, une évolution qui lui confère des fonctions autres que ridiculiser ou de faire faire rire. Alors, en adoptant ses changements et ses mutations graphiques au développement technique d'impression et de diffusion, elle s'est façonnée en un art graphique qui ne se contente pas du côté esthétique, mais qui s'intéresse à la diffusion de l'information assortie d'un regard critique, certes qui déclenche de rire et qui dédramatise mais qui donne à réfléchir

La diversité médiatique a amplement contribué non seulement à la diffusion de la caricature mais à lui procurer une place importante dans la vie quotidienne des gens. Par son caractère exceptionnel et attrayant, la caricature relate à sa façon tous les événements de son temps et se présente en témoin d'une époque. Un témoin qui n'a rien d'ordinaire et qui informe en choisissant la déformation pour mieux argumenter les prises de positions politiques et contester les travers de ses cibles dans une visée polémique.

Ainsi, ce composant à la fois artistique et médiatique, constitue le thème de notre travail de recherche qui a principalement pour objet d'étude la caricature, décrire et analyser ses constituants à travers une approche sémio- pragmatique.

Il s'agit bien des caricatures qui apparaissent dans les journaux algériens d'expression française pendant la période de l'élection présidentielle de 2009.

Le choix de cette période se justifie par la coïncidence hasardeuse de ma première année de thèse et les moments où l'Algérie se prépare pour un événement d'une grande importance sur le plan politique et social. Cet événement est l'élection présidentielle de 2009. Nous avons choisi comme axe d'étude le déroulement de l'élection présidentielle durant les deux mois mars et Avril. Ce choix est motivé par la diversité des candidats et le cheminement des péripéties politiques qui constituent un sujet médiatique d'une considération capitale où les caricaturistes concourent pour traiter et représenter ces moments cruciaux en puisant de leurs talents laissés à l'estimation artistique et intellectuelle du lecteur.

La caricature est l'art de l'éphémère par excellence. Grâce à ses procédés et ses différents modes d'expression, elle devient une arme redoutable qui peut transformer des moments, des propos ou des événements moins importants ou quelconques, en des moments décisifs et déterminants de l'histoire. En effet, ce dessin de presse qui est proposé chaque jour ne se fonde pas uniquement sur la déformation et le comique pour provoquer le rire mais il endosse un rôle politique qui contribuerait à militer contre les faiblesses

et les imperfections qui caractérisent la scène politique ainsi que les abus et les injustices qui prolifèrent dans la société.

Problématique

La caricature entant qu'image satirique devient beaucoup plus emblématique quand un texte l'accompagne. La drôlerie, alors, et ses différents aspects ne resteront plus la seule source significative pour comprendre l'actualité mais d'autres pistes de signification s'offrent à l'exploitation et à l'interprétation.

Devant cette ultime complexité de la caricature qui réside sur les plans morphologique et socioculturel, nous nous soulevons les interrogations suivantes: Est-ce que la coexistence des différents codes qui la constituent (le code linguistique et les codes iconographiques) permet une pluralité de sens ? Aussi, pouvons-nous parler d'une sorte d'interaction entre ces différents codes où les significations peuvent être complémentaires ? Enfin, La caricature, cette espace de transgression physique, d'expression et d'illustration de l'actualité, contribue-t-elle à la formation (la constitution) de l'opinion publique ?

Tignous, un caricaturiste français dont le vrai nom est Bernard Verlhac, exprime qu' « Un dessin réussi prête à rire. Quand il est vraiment réussi, il prête à penser. S'il prête à rire et à penser, alors c'est un excellent dessin. Mais le meilleur dessin prête à rire et à penser et déclenche une forme de honte. Le lecteur éprouve de la honte d'avoir pu rire d'une situation grave. Ce dessin est alors magnifique car c'est celui qui reste ». Autrement dit la caricature ne se limite pas à son côté plaisant et comique, elle est digne d'être prise en considération pour les idées qu'elle porte.

Choix conceptuel, hypothèses et objectif de la recherche

Par ailleurs, pour approcher ce travail de recherche, nous allons faire appel à l'approche sémiotique (L'étude du signe selon F.SAUSSURE, C.S.PEIRCE, R .BARTHES et d'autres) où nous allons analyser les signes linguistiques : la structure phrastique , les codes typographiques et les différents textes qui accompagnent les dessins(titres ,bulles inscriptions...), les signes iconiques pour étudier les rapports analogiques qu'entretient l'icone avec l'objet représenté et enfin les codes plastiques : couleurs, textures et formes.

L'approche sémio- pragmatique est interpellée pour l'étude des signes et leurs rapports avec leurs usagers .Aussi, pour la construction de la signification et l'interprétation des sens latents. Enfin, Pour arriver à étudier ses points, il faut se référer aux apports de L.AUSTIN, SEARL, Ducrot, et les emprunts aux apports théoriques du groupe μ , les travaux sur l'image de M.JOLY et de L.GERVAUREAU.

Notre objectif est tout d'abord de comprendre comment ce genre artistique qui présente un espace sémiotique complexe fonctionne comme un moyen de communication médiatique attrayante, une médiation politique redoutable et un lieu où les références culturelles s'offrent à l'identification et l'interprétation. Ensuite, de montrer que la caricature est un ensemble sémiotique à double dimension qui pourrait contribuer à la constitution de l'opinion publique et à la représentation de la vision du monde.

Et enfin d'indiquer que la complexité de la caricature peut être dissipée par l'analyse de ses constituants en décodant et en interprétant les messages latents.

Présentation du corpus_:

Il s'agit des caricatures qui apparaissent dans quatre journaux francophones : Liberté, El Watan, Le Soir D'Algérie, Le jour d'Algérie.

Tout d'abord , "Liberté" a été créée le 27 juin 1992, cette création est intervenue dans le contexte politique d'après Octobre 1988 où foisonnent les idées et des forces démocratiques face à un mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant .Le quotidien de langue française qui porte la devise "Le droit de savoir et le devoir d'informer " est venu occuper un espace médiatique et renforcer la presse indépendante qui , outre sa mission d'information , défend les principes de démocratie , de justice et les idéaux de liberté et de presse .

La dernière page du journal est illustrée par la caricature de Dilem qui représente un espace de liberté où tous les tourments, toutes les revendications tirées ou ravalées et compris toute l'étendue des certitudes et de la maturité du peuple algérien, sont traduits.

"Le Soir D'Algérie" est un quotidien d'information fondé en 1990 par d'anciens journalistes de la presse unique, il est tiré à 70800 exemplaires. Ce journal est connu par son talentueux caricaturiste le "HIC".

Le journal " El Watan" est fondé en 1990 par des journalistes venant d' "El Moudjahid ", quotidien officiel du régime, Le Pays" est rapidement devenu le journal de référence, il est aussi connu par son fameux caricaturiste "ZINO"

« Le jour d'Algérie », quand à lui, est fondé en 2005, c'est un quotidien national d'information, ses dessinateurs de presse durant l'année 2009 sont Abi et B-Chkoun .

Démarches et ossature de la thèse

Il est clair que la sémiotique est considérée comme une approche focalisée sur l'efficacité significative de l'interaction entre les signes. La pragmatique a été appréhendée comme permettant d'expliquer la dynamique communicationnelle qui s'établit entre le caricaturiste et le lecteur et de penser les enjeux d'une représentation particulière du monde politique soit il ou autre ; envisagée dans ses dimensions pragmatiques, la semio-pragmatique visuelle pourrait permettre d'aborder le dessin de presse sous les angles de la signification, de la communication, de la réception, et du plaisir esthétique. En se basant sur les travaux de Pierce, Groupe μ et Martine Joly, nous allons établir des filtres d'analyse, pour réaliser une étude systématique de chaque dessin dans le but de les quantifier en résultat, pour ensuite procéder à un examen particulier dessin par dessin. En proposant un cheminement orienté vers la création de nouvelles significations et, parallèlement, une réflexion sur les conditions de la signification, la sémio-pragmatique est une approche qui sera adoptée pour comprendre les choix plastiques, iconiques et linguistiques des dessinateurs.

Nous allons donc essayer à l'aide de certains outils conceptuels et méthodologiques, à répertorier, catégoriser et d'écrire, de façon systématique les différents types de signes (plastiques, iconiques et linguistiques) constitutifs des caricatures afin d'engendrer ou concevoir un discours composé. Puis, en procédant aux analyses plastiques et iconiques d'une part, et lexicales d'autre part. L'intérêt de ces analyses diverses, mais complémentaires, repose sur le fait qu'elles permettraient d'extraire quelques pistes interprétatives.

En définitive, La caricature présume la présence implicite d'un lecteur auquel elle s'adresse. Témoin et complice des multiples stratégies mises en place par le dessinateur, le lecteur est fortement sollicité et interpellé

afin de s'interroger sur les représentations et les messages qu'elles véhiculent et à participer à la construction significative.

Notre travail de recherche s'organise autour de trois parties ,la première est subdivisée en trois chapitres, les deux dernières ,chacune regroupe deux chapitres. Alors les trois premiers chapitres traiteront respectivement la caricature et sa genèse ,son mode de diffusion (la presse écrite) et l'actualité qu'elle véhicule (élection présidentielle 2009) , la deuxième partie abordera le coté conceptuel et méthodologique de l'étude , traitant l'image et ses représentations, la sémiotique, la linguistique , la pragmatique et l'approche sémio-pragmatique, la dernière partie sera consacrée à la délimitation des outils conceptuels et méthodologiques pour l'analyse de la caricature(l'analyse des signes plastiques, iconiques et linguistiques). Aussi l'abord des procédés de déformations et de l'implicite que fait preuve la caricature.

CHAPITRE N° 1
PARCOURS HISTORIQUE DE LA PRESSE
ECRITE

Présentation de la presse écrite

La presse écrite existait depuis quatre siècles déjà, elle avait comme objectif la lutte pour la liberté, la démocratie et la concrétisation de l'expression de la culture. Elle est tantôt au service du pouvoir, tantôt luttant contre les pouvoirs, mais dans tous les cas, elle adopte une logique économique de croissance et contribue à l'essor des connaissances.

Mais avant d'entamer son parcours historique, il est nécessaire de définir qu'est ce que la presse.

D'après le dictionnaire encyclopédique illustré, Larousse, la presse est un : « Ensemble des journaux, activité, monde du journalisme : presse d'opinion, presse d'information. la presse se compose de milliers de publications différentes formes et périodicités que l'on peut classer en quelques grandes catégories , la presse d'informations générales traite de tous les sujets et s'adresse à des publics indifférenciés , On l'oppose fréquemment à la presse d'opinion , c'est-à-dire aux journaux présentant le point de vue d'un parti , la presse d'information spécialisées vise des catégories spécifiques de lecteurs (femme , jeunes , personnes âgées , etc...), la presse de documentation fournit principalement des renseignements ou des données techniques utiles à l'exercice des profession (presse professionnelle) . La presse de distraction ne satisfait pas un besoin d'information, mais un désir d'évasion (fiction romanesque, loisir, etc....), la presse d'entreprise et un instrument de communication interne dans une entreprise ou dans une organisation. Parallèlement à la presse commerciale vendue aux lecteurs, existe une presse offerte gratuitement au public, financée par la publicité et ou par les petites annonces. »¹

Aussi, la définition qu'en donne Patrick Charaudeau exprime les différents aspects de ce moyen de communication, pour lui :

" la presse est essentiellement une aire scripturale , faite de mots , de graphiques , de dessins et parfois d'images fixes , sur un support papier , cet

¹ Dictionnaire Encyclopédique illustré, Larousse, Paris, 1993, p1261

ensemble inscrit ce média dans une tradition écrite (au sens étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit , du fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception , l'une vis-à-vis de l'autre , une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour se représenter le monde , ce qui produit des logiques de production et de compréhension spécifiques , un parcours oculaire multi-orienté de l'espace d'écriture qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir : celui qui écrit pour rectifier ou effacer , celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture ».²

La presse est caractérisée par plusieurs fonctions. La première est la fonction informative qui a pour but d'informer le lecteur sur son quotidien, son histoire et sur ce dont il a besoin. Elle est « un intermédiaire indispensable pour la diffusion des nouvelles et pour la mise à jour des connaissances (...). Elle affecte indifféremment tous les aspects des mentalités ou des comportements du lecteur : l'action de la presse n'est non plus isolable de celle des autres médias, ni de celle des institutions, écoles, églises, partis politiques , qui par la diffusion de la culture ou des idéologies, contribuent à influencer ce qu'on appelle l'opinion publique, ni évidemment de celle des événements et les situations qui conditionnent l'environnement social³ .» Elle informe, explique, commente et aussi a la capacité d'orienter les choix et les opinions de ses lecteurs.

La deuxième fonction est la fonction distractive qui ne cherche ni à informer ni d'élargir les connaissances et non plus de porter des commentaires sur les événements du quotidien vécu, mais elle cherche la distraction qui se présente sous forme de jeux, informations sur le sport ou les spectacles, Ce côté récréatif de la presse se manifeste dans les romans feuilletons ou dans les dessins illustratifs.

² CHARAUDEAU. P, Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social, 1997, Paris, Nathan, p125.

³ CHARAUDEAU.P , « Quelques procédés linguistiques de l'humour », in Les Langues Modernes, N° 3, 1972

Enfin, il ne faut pas nier que pour certains lecteurs, la lecture d'un journal est en soi une activité de détente.

Pierre Albert, ancien directeur de l'Institut français de presse et auteur de plusieurs livres sur la presse française, propose d'ajouter deux autres fonctions⁴ :

La fonction sociologique et la fonction psychologique, En effet la presse réjouit d'une fonction pertinente dans l'intégration sociale des individus dans la société, cela est apparent dans les différents dialogues qu'elle engage entre le lecteur et le monde par le partage des valeurs civiques, morales et culturelles.

Elle permet aussi au lecteur d'éprouver des émotions (de satisfaction , de mépris , de colère , de déception) , ce rôle psychologique renforce l'équilibre de la santé psychologique des lecteurs, P. Albert affirme qu' « Il est clair qu'à travers la lecture de la presse par le dévouement des instincts ou par des passions qu'elle rend possible , par la compensation des frustrations ou des complexes d'infériorité par rapport aux grands de ce monde – ou plus simplement par rapport aux autres , par les occasions que le rêve y trouve d'identification avec les vedettes de l'actualité , contribue à rééquilibrer la psychologie des lecteurs " ⁵ .

Enfin, la presse écrite peut être défini d'une manière concise comme un ensemble de publications imprimées, à périodicité régulière, véhiculant des informations variées sous un titre permanent. Elle a pour rôle d'annoncer les événements, d'informer plus rapidement sur les faits en les décrivant plus précisément et de la façon la plus récente possible.

1. La presse dans le monde :

Le premier tiers du XVII^e siècle, fut marqué par l'apparition de la presse dans différentes régions développées d'Europe , entre Londres , Florence , Paris , Anvers et Francfort puisque à cette époque, l'Europe était en changement politique et en recomposition religieuse , du marchand aux princes , tous

⁴ ALBERT.P, La presse française, La documentation française, Paris, 1990

⁵ Ibid, p30.

éprouvaient le besoin d'information qui était satisfait par l'invention de Gutenberg qui en 1430 découvre le moyen d'assembler des caractères mobiles pour imprimer des textes sur le papier c'est alors qu'apparaissent les premières publications , de minces brochures appelées des " occasionnels " apparaissent un peu partout en Europe occidentale .

On voit apparaitre un peu plus tard les " canards" (feuilles imprimées) qui racontent, par le texte et l'image, un fait extraordinaire, et qui sont vendu par colportage. Ce type de presse atteindra son apogée au XIX siècle.

En Mai 1631, Théophraste Renaudot, un médecin édite une gazette dont le nom provient de la petite pièce vénitienne qui permettait d'acheter les feuilles d'avis hebdomadaire de petit format de quatre pages qui tire bientôt à 1200 exemplaires.



De nouvelles publications tels que le journal des savants ou le mercure galant, apparaissent et se multiplient au XVII siècle avec le mouvement des lumières, L'opinion politique était exprimée par des feuilles d'opposition imprimées en Hollande circulées d'une manière clandestine, les affiches d'annonce et de nouvelles sont publiés en province mais le premier quotidien français, le journal de Paris, et crée en 1711.

Quelques années plus tard , la révolution française donne à la presse un statut noble et puissance politique incontournable , mais suite à l'insurrection

politique de l'été 1789 ,la déclaration des droits de l'homme et du citoyen consacre la liberté de la presse : " la libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ,tout citoyen peut donc parler , écrire , imprimer librement , sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi " , article 11⁶ . Et depuis, plus de 500 périodiques voient le jour et des quotidiens tels le Moniteur universel , ou le journal des Débats et des décrets et d'autres prolifèrent en cherchant à informer et à exprimer les différentes opinions révolutionnaires , réformistes ou radicales tels le Mirabeau , le Brissot , Camille des Moulins etc. , Quoique sous l'empire de Bonaparte , le nombre de journaux s'est réduit à cause de l'autorisation préalable , le timbre , les interdictions et les suppressions des titres .

Entre 1815 et 1848 la monarchie constitutionnelle accepte l'existence d'un parlement où les débats politiques émergent les opinions qui se manifestent dans et par la presse (le Constitutionnel et le journal des Débats) et à cette époque les dessinateurs caricaturent la cour et les aristocrates.

Durant les années 1860 Napoléon III renoue progressivement avec la liberté d'expression, de nouveaux titres politiques sont autorisés (Temps en 1861, le Figaro en 1866, Le Petit Journal 1863 qui est considéré comme le premier journal vraiment populaire).

Après le déclin du second empire , la III^e république établit un régime de très grande liberté marquée pour la presse par la loi du 29 juillet 1881 , cela a permis la prolifération de journaux et l'augmentation des quotidiens spécialisés en sport ou en finance , La diversité des hebdomadaires illustrés et les magazines destinés aux femmes ,aux enfants , et à toutes les catégories sociales ce qui fait de la France en 1914 la première du monde par son lectorat.

Toute fois entre les périodes des deux guerres mondiales, l'état de la presse française se dégrade de plus en plus à cause de la censure (surtout la censure militaire) ainsi que les articles, les thèmes et les photographies doivent servir de propagande pour les militaires. Sans oublier la crise économique et

⁶ F.JOST et al, 50 fiches pour comprendre les médias, édition Bréal

l'inflation qui rendent la production et les coûts de publication très difficile ainsi que la réduction du pouvoir d'achat.

La presse est encore une fois soumise aux interdictions et aux censures à cause de certaines opinions extrémistes (des nazis). Quoique, d'autres journaux paraissent dans la clandestinité pour soulever des causes de nationalisme, de résistance et de libération. Cette vague de la nouvelle presse a fait son apparition 1944 et elle était subventionnée par l'état pour l'aider à se développer et se propager.

Après avoir atteint son apogée en 1968, la presse quotidienne ne cesse de décliner à cause de l'avènement de la télévision. Ce sont les quotidiens économiques (les Echos), et sportifs (l'Equipe), les seules qui continuent d'accroître leur lectorat.

Un autre facteur a engendré le déclin de la presse dans les années 2000, c'est l'apparition des quotidiens gratuits d'information et l'orientation du lectorat vers l'internet. Celui-ci a provoqué la baisse des ventes. De plus, la crise économique de 2008 a entraîné des effondrements dans plusieurs secteurs y compris la presse et cela à cause de diminution des recettes publicitaires qui ont mis en péril beaucoup de quotidiens et de magazines.

Enfin, durant quatre siècle, la presse est considérée comme le meilleur moyen d'information, de culture et d'attraction malgré la dominance dans ces dernières années de l'internet qui représente un défi inévitable que la presse doit soulever pour préserver ses territoires auprès des lectorats ou s'adapter à ces nouvelles circonstances pour survivre.

La presse écrite algérienne

La presse écrite n'a pas uniquement la fonction d'annoncer les événements, d'informer ou de distraire, mais elle a aussi d'autres fonctions comme la revendication et l'expression des libertés surtout celles qui sont occultées par la colonisation.

Dans ce sens, et selon Zahir Ihdaden ⁷, la création du premier journal remonte à 1882 (Le Journal Indigène).

La presse indigène avait un but bien précis qui était la dénonciation des abus du colonialisme et la revendication politique. Les algériens ont montré beaucoup de talent dans la pratique du journalisme, surtout avec l'apparition de « L'Ikdam » (1919 -1929) de l'Emir Khaled et le journal nationaliste « El Ouma » en 1930, Ech' chihab , El baçair , Alger Républicain Même si dans cette période, les autorités coloniales ont exercé différentes sortes de pression sur la presse indigène (des interdictions, des tracasseries administratives ...etc.)



Le journal El Ikdam (le nom du journal signifie le courage)⁸



Le journal de El Ouma (le nom du journal signifie la nation)⁹

Mais le fait de parler de la presse indigène n'exclut pas l'existence de la presse coloniale comme L'écho d'Oran qui est considéré comme le plus ancien journal colonial créé au milieu du 19^e siècle pour servir les intérêts des colons au

⁷ Z. Ihdadden , L'histoire de la presse indigène en Algérie , des origines jusqu'en 1930 , Edition Ihdadden , Alger , 2003 .

⁸ ethnopolis-net.over-blog.com/2015/06/audebut-dumouvement-national-algerien.html

⁹ 8-ibid.

premier degré (administration, services militaires ...), Moniteur algérien (1832) , Akhbar (1839) , Al Moubachir 1852 .¹⁰

L'évolution de la presse en Algérie est fortement liée à l'évolution du pouvoir, deux périodes sont à distinguer : la première période se caractérise par une presse très contrôlée, c'est la période où l'Algérie a obtenu son indépendance. La presse coloniale telle que la dépêche d'Alger, la dépêche d'Oran et la dépêche de Constantine ont subi une interdiction totale et en parallèle plusieurs journaux ont été créés, révolution africaine, Echaab (19 Septembre 1962) , El Djoumhouria , En nasr , Alger le soir (1964) , El Moudjahid 1965 et la république 1976 .

Deuxième période débute en 1988. au lendemain d'Octobre ,des dizaines de titres paraissent , ils sont publics ou privés , selon B. Brahimi : " le soulèvement populaire du 5 Octobre 1988 a entraîné de profonds bouleversements dans la vie politique et culturelle du pays ,ces bouleversements ont eu des répercussions sur le champ médiatique non seulement sur le plan quantitatif (création de nombreux journaux et des stations de radios étatiques régionales) mais aussi sur le plan de la liberté de l'information (création des journaux privés, changement important au niveau des programmes de la radiotélévision et au niveau des journaux parlés et télévisés)"¹¹

Il faut noter aussi que les années 90 demeurent une période exceptionnelle dans l'histoire de la presse algérienne car l'Algérie elle-même était un grand théâtre d'instabilité politique, de conflits partisans et surtout de tragédie sanglante due à l'avènement du terrorisme.

Par ailleurs, les années 2000 ont bien marqué la presse algérienne grâce aux changements véhiculés par l'industrialisation, la modernisation et surtout le professionnalisme journalistique. Ce qui a permis la prolifération de nouveaux

¹⁰ Zoubir Sief El islam , *L'histoire du journalisme en Algérie* , entreprise National du livre 1985 .
7-ethnopolis-net.over-blog.com /2015/06/audebut-dumouvement-national-algerien.html
8-ibid

¹¹ Brahimi. B, *le pouvoir , la presse et les droits de l'homme* , MARINOVE , 1996 .P 9

journaux dont le tirage est remarquablement augmenté dans les deux langues arabe et français.

La presse francophone algérienne

Malgré la concurrence redoutable des médias audiovisuels et électroniques (cyber presse), la presse écrite lutte toujours pour préserver sa place parmi tous ces moyens d'information. Certes les besoins et les goûts des lecteurs ont été influencés par l'appareillage électronique mais elle ne se laisse anéantir.

La presse francophone en Algérie partage le terrain médiatique avec la presse arabophone. A titre d'exemple, on peut citer les journaux à grand tirage comme El Khabar, El Cherouk, Ennahar, Elayam, El Balagh, Echaab...

Elle est répartie en plusieurs catégories : quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, bimensuelle. Cependant la première catégorie a une présence dominante sur la cours médiatique algérienne où elle présente plus de 90% des journaux d'expression française est cela est très bien démontré par la présentation des journaux suivants :

- Les quotidiens : El Acil ,El Modjahid ,El Watan, Horizon ,La Nouvelle République, La Tribune ,L'Actualité, Le Jeune Indépendant, Le matin, Le Quotidien d'Oran, La Voix de l'Oranie ,Le Soir d'Algérie, L'expression ,Liberté, La Dépêche d'Annaba, La dépêche de Kabylie, Le jour D'Algérie, Le Courrier d'Algérie ,L'Echo d'Oran, Sétif info, La compétition, Le Carrefour d'Algérie, Le Financier ,Info-Soir, Le Maghreb, Le Midi Libre, Les débats, Le temps d'Algérie, Ouest Tribune, Algérie News, Maracaña, Algérie Presse- service, Tamurt, Algérie Confluences, L'authentique, Transaction d'Algérie.

- Les hebdomadaires : Alger-Hebdo, Les Débats

- Les bimensuels : It Mag ,Ness Bladi

- Les mensuels : L'Actuel, N'TIC, Batna Info

Cette panoplie de différents types de presse n'est que le produit d'un climat démocratique favorisant la liberté de l'expression et le développement technologique, économique et social qui marque la cour médiatique algérienne.

Les pouvoirs publics ont lancé une catégorie de presse « d'information générale et politique », vue comme fondamentale à l'expression démocratique pour la différencier de la presse de distraction et de loisir.

Cette presse qu'est généralement quotidienne ou hebdomadaire constitue une alliance entre trois types de presse : d'opinion, d'information, et d'investigation.

Par ailleurs, la presse francophone algérienne est majoritairement nationale même si cela n'exclue pas l'existence des quotidiens spécialisés et les quotidiens régionaux qui ont pour qualification des axes rédactionnels spécifiques.

Constitution et présentation des journaux du corpus :

Notre corpus est formé de quatre journaux d'actualité générale d'information: ces quatre journaux sont des quotidiens d'expression française: El watan, Liberté, le soir d'Algérie et le jour d'Algérie, tous les quatre appartiennent à la presse indépendante :

EL Watan

Aperçu historique

Le journal « El Watan » est un quotidien émanant de l'euphorie qu'a suscitée les événements d'octobre 1988 donnant à la presse privée le droit de s'installer suite à une loi autorisant les médias et particulièrement la presse écrite à entrer de plein pied dans le champ médiatique algérien.

Un groupe de journalistes aguerris, anciens reporter et chroniqueur d' « El Moudjahid » et à leur tête, un journaliste chevronné Omar Belhouchet,

(qui a reçu la plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association mondiale des journaux ont, le 8 octobre 1990, fondé le journal « El Watan » quotidien privé d'information.

Il est considéré comme le journal de référence en Algérie quant à son sérieux et ces articles qui n'abdiquent pas à l'autocensure d'où sa suspension par les autorités à cinq reprises depuis sa création (la dernière suspension datant de 1998.)

El Watan a publié un numéro spécial en 2010 à l'occasion de son vingtième anniversaire illustré en première page par un dessin de son célèbre caricaturiste Hicham Baba Ahmed (HIC) qui résume ces vingt ans en quatre planches : « El Watan est né sous Chadli, a espéré sous Boudiaf, à résisté sous Zeroual et a survécu sous Bouteflika. »¹²

Les contraintes de suspension et du terrorisme :

Suit à son article en « une » sur l'attentat contre la caserne de Ksar El Hirane (Wilaya de Laghouat) et ayant couté la vie à cinq gendarmes, il fut suspendu pendant une durée de quinze jours le 02 janvier 1993, cette suspension est accompagnée de l'interpellation et de la mise en garde à vue pendant trois jours du directeur du journal, Omar Belhouchet, de Nacera Benali, auteur de l'article en question et de quatre autres journalistes d'El-Watan, Ils étaient incarcérés pendant quatre jours sous les chefs d'accusation d'atteinte à la sureté de l'état, atteinte à corps constitué et atteinte au moral des troupes. La cour suprême algérienne confirme la relaxe le 05 octobre 2002 après une âpre bataille judiciaire.

Pendant la décennie noire, 101 journalistes algériens et trois journalistes étrangers furent assassinés, parmi eux, le 13 avril 1994, Mohamed Meceffeuk correspondant du journal El Watan (et aussi journaliste du magazine détective).

¹²www.tsa.algerie.com/culture-media/el-watan

Suit à la publication d'un article révélant que l'armée algérienne a acheté des hélicoptères français qui seront utilisés dans la lutte anti-terroriste, El Watan est suspendu pour la deuxième fois pendant quinze jours le 13 avril 1994, car cet article était en violation avec l'embargo sur l'information sécuritaire décrété par le ministère de l'intérieur dans un arrêté adressé aux éditeurs et responsables de la presse algérienne.

Contenu et format

Le journal utilise le format tabloïd (41cm x 29cm environ.) son titre est accompagné de sous-titre « quotidien indépendant » El Watan qui traite aussi bien de politique intérieure que de faits divers, de culture, d'économie, de sport ou d'actualité internationale, est un quotidien généraliste, parmi les rubriques phares du journal, citons :

- On vous le dit, rubrique constituée de brèves, d'informations insolites et d'indiscrétions.
- Point zéro, chronique de chawki Amari en dernière page.
- Les caricatures de Hichem Baba Ahmed (le Hic) et de Maz.

Edition régionale

Des versions différentes du quotidien El Watan sont proposées selon les régions du pays (édition « centre » édition « kabylie » édition « Est » édition « Ouest » édition « Sud »).

Chaque édition se différencie au niveau des pages centrales consacrées à l'actualité locale, le reste du journal est identique d'une édition à une autre.

Cette initiative a été renforcée avec la création de pages locales à l'image d'Alger- infos Kabylie- infos, Blida- infos, Mostaganem- infos, Sidi Bel abas- infos, Tiaret- infos, Annaba- infos, Sud –infos.

Enfin, le journal el Watan est l'un des premiers quotidiens du Maghreb à se doter d'un site internet (1997), il propose en 2010, une version électronique

améliorée qui permet aux personnes inscrite gratuitement de télécharger une version au format PDF de la version papier.

Notons aussi qu'El Watan est considéré comme le 4^{ème} quotidien d'information générale le plus lu en Algérie, derrière les journaux arabophones : Echourouk, El khabar et Ennahar. Son tirage dépasse 155 364 exemplaires (certifié par l'OJD « office de justification de diffusion » en 2010).

Le soir d'Algérie

Fondation et historique

Le soir d'Algérie est un quotidien de la presse privée algérienne créé après les événements du 05 octobre 1988 à la suite de la promulgation d'une loi (dite loi Hamrouche du nom du chef du gouvernement de l'époque) autorisant la presse privée en Algérie.

Fondé le 03 septembre 1990, il est l'un des tous premiers quotidiens, d'abord journal du soir, Il devient un journal du matin tout en gardant son titre de « le soir d'Algérie » pour s'aligner sur ses concurrents et c'est à partir du 06 octobre 2001.

Pendant « la décennie noire », le Soir d'Algérie a payé un lourd tribut. Le 11 février 1996 un attentat terroriste détruira le siège du journal et coutera la vie à trois journalistes (le rédacteur en chef : Allaoua Ait Mebarek, son caricaturiste chroniqueur : Mohamed Dhorban et son chargé des pages de détente : Mohamed Derraza, sa correctrice Yasmina Drici sera également assassinée dans un guet-apens à Rouïba près d'Alger.

Contenu et format

Le journal utilise le format tabloïd (41x29) son titre est accompagné du sous titre, « quotidien indépendant » quotidien généraliste, « le soir d'Algérie » traite aussi bien de politique que de loisirs, de sport, d'économie ou d'actualité internationale, parmi les rubriques phares du journal, nous citons.

- PÉRISCOPE, page quotidienne consacrée aux bruits de couloir, indiscrétions informations brèves
- Le soir retraite, page hebdomadaire consacrée aux retraites et aux questions liées à la retraite
- Le magazine de la femme, page dédiée à la femme et consacrée à la cuisine, conseils beauté été...
- Le soir numérique, page consacrée à l'informatique, réception T.V par satellites et aux nouvelles technologies.
- Une chronique culture intitulée «le coup du Bill 'art du soir »
- Enfin, la fameuse chronique caustique de Hakim Laalam intitulée « pousse avec eux » qui se termine toujours par la fameuse phrase « je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue. »

Selon les statistiques du Ministère de la communication de l'année 2006, le tirage du quotidien le « soir d'Algérie » s'établit à 70800 exemplaires, ce chiffre le classe en 6^{ème} positions des tirages de la presse quotidienne et en 4^{ème} positions si l'on ne tient compte que des quotidiens francophones.

Un sondage réalisé par IMMAR et publié par le quotidien arabophone EL.KHABAR en juillet 2007 classe le « soir d'Algérie » en 3^{ème} position des quotidiens les plus lus de la région du centre de l'Algérie (qui englobe Alger, la Kabylie et la plaine de la Mitidja.) le soir d'Algérie se classe en 4^{ème} position pour la région sud, 6^{ème} pour la région ouest et 7^{ème} pour l'est du pays.

Liberté:

Historique

Le journal « liberté » est un quotidien généraliste qui a paru à la suite des événements d'octobre 1988 où le champ médiatique était exclusivement réservé à l'état.

Fondé le 27 juin 1992, par quatre associés dont trois journalistes professionnels : Ahmed Fattani, Hassen Oundjeli, Ali Ouafek et l'homme d'affaires Issad Rebrab. Il a pour devise : « le droit de savoir, le devoir d'informer. ». Il est surtout connu par le fait de publier dans chaque édition une caricature du célèbre caricaturiste Ali Dilem.

Lors de « la décennie noire », le quotidien a sacrifié très cher pour la réalisation concrète de sa devise, parmi les 101 journalistes assassinés par les hordes terroristes, liberté en a perdu quatre des ses meilleurs plumes : Il s'agit de Ahmed Benkhelfallah, Hamid Mahiout, Zineddine Abou Salah et Nour eddine Serdouk.

Comme la plupart des quotidiens privés frappés de suspension de parution, le quotidien Liberté l'a été le 23 août 2003, la raison officielle est le non paiement des dettes à l'imprimerie nationale, la fédération internationale des journalistes parlera de décision politique (FIJ), liberté revient dans les kiosques une dizaine de jours plus tard.

Contenu et format

Le journal utilise le format tabloïd (41 cm x 29 environ).

Liberté est un quotidien généraliste qui aussi bien de politique intérieure que de sport, de culture ou d'actualité internationale.

Parmi les rubriques phares du journal, citons.

- Le radar (en page 5) : une collection de textes courts mêlant indiscrétions, insolite et informations rapides.
- La caricature d'Ali Dilem, très appréciée (en page 25 dernière page.)
- Contre champ de Mustapha Hammouche (en page 24) : Analyse politique.

- Des gens et des faits : page réservée à la publication de récits, nouvelles ou romans en plusieurs épisodes. Auteurs : Adila Katia, yasmina Hanane, dessin de A. Ammouri.
- Des suppléments : sport par Samir Lamari ; et économie par Khaled Remouche.

Tirage

Liberté affichait un tirage de 114500 exemplaires selon les derniers chiffres officiels l'année 2006 émanant du ministère de la communication algérien.

Ce chiffre la classe en 4^{ème} position des tirages de la presse quotidienne algérienne et en 3^{ème} position si l'on tient compte que des quotidiens francophones.

Le site officiel de la quotidienne liberté : www.liberté.DZ.

Le jour d'Algérie

Ce journal est fondé en 2005, c'est un quotidien national d'information, fondé par Abdrrahmane Mahmoudi et son directeur de rédaction Nadjib Stambouli. Ses dessinateurs de presse durant l'année 2009 sont Abi et B-Chkoun. Le tirage de ce journal dépasse 18000 exemplaires.

Le choix de ces quatre journaux n'est pas fortuit, car : tout d'abord, ils présentent par le nombre de leur tirage les journaux francophone les plus lus en Algérie comme cela va être démontré au fur et à mesure dans leur présentation qui sera faite ci-après. De plus. Le choix des journaux indépendants et de type non officiel se justifie par le fait que la liberté d'expression serait respectée et déployée dans le traitement des sujets d'actualité. Joseph Pulitzer, le père fondateur du journalisme moderne exprimait dans son journal "The new york world" que le journalisme indépendant est celui qui " Combattrra toujours pour le progrès et les réformes ne tolérera jamais l'injustice et la corruption ; il attaquera toujours les démagogues de tous les partis, n'appartiendra à aucun parti, s'opposera aux

classes privilégiées et aux exploiters du peuple, ne relâchera jamais sa sympathie envers les pauvres, demeurera toujours dévoué au bien public. Il maintiendra radicalement son indépendance, il n'aura jamais peur d'attaquer le mal autant quand il proient de la ploutocratie que de ceux qui se réclament de la pauvreté"¹³. toute fois cette indépendance de la presse n'est pas complète vu les contraintes de la censure et l'autre censure mais mieux que de vivre dans une pensée unique ; Hicham Baba Ali "le Hic" explique que "La loi Hamrouche¹⁴ a permis le passage de l'ère de la pensée unique étroitement liée d'ailleurs à l'ère du parti unique au pluralisme de la presse et à l'avènement de la presse indépendante... ce qui fait que cette loi est systématiquement, à tort ou à raison, liée à la liberté d'expression intégrale et/ou absolue étant une utopie, voire un fantasme partout dans le monde, je pense que le journaliste algérien a ses lignes rouges infranchissables, ses interdits et ses tabous, tout comme son confrères en occident... sauf que dans les pays dits "démocratiques", bénéficiant donc d'une plus grande liberté de ton et de pensée, la presse indépendante et la liberté d'expression sont accompagnées et cohabitent avec une justice indépendante, une société civile active, des parties d'opposition qui s'opposent", de militants et d'intellectuels qui maintiennent un équilibre permanent et en permanence au sein de leur démocratie" Aussi, il est important de signaler que nous avons écarté certains journaux pour la simple raison qu'ils ne véhiculent pas dans leurs pages de caricatures, donc les journaux instituant notre corpus sont doté de dessin de presse illustrant un événement de l'actualité. Cependant, nous nous sommes intéressés uniquement aux caricatures traitant ou ayant pour thème l'élection présidentielle du 2009, c'est à dire que nous avons écarté toutes les caricatures qui traitent les sujets d'intérieurs, de l'économie, des questions internationales, du sport ou de la culture. Nous avons relevé et scannée d'une manière systématique tous les dessins que contenaient ces quatre journaux, ils étaient 160 dessins mais après le tri en fonction du thème principale de

¹³ -[www.algerie-watch.org/fr/article/presse/20ans presse-indépendante.htm](http://www.algerie-watch.org/fr/article/presse/20ans%20presse-ind%C3%A9pendante.htm)

¹⁴ -Mouloud Hamrouche chef de gouvernement algérien (de 1989 a 1991), il est le père des reformes dans la presse algérienne.

notre étude "L'élection présidentielle, période Mars et Avril de l'année 2009", nous nous sommes arrivés à avoir 71 caricatures ayant un lien thématique avec l'élection présidentielle algérienne de 2009. Ces caricatures peuvent être réparties comme suit:

Titre du journal	Nombre de caricature	Nom du caricaturiste
El watan	08	-Maz -Zino
Liberté	23	-Dilem Ali
Le soir d'Algérie	25	-Hic -Hicham baba Ahmed
Le jour d'Algérie	15	-Abi -B.Chkoun

Tableau N°: corpus des caricatures de presse

Les caricatures relevées de ces journaux ont été classées selon un principe chronologique, autrement, nous avons établi une classification par date, du 1^{er} mars au 30 avril 2009, ce classement de dessin nous permettra d'examiner l'évolution graphique de l'événement électoral selon un axe diachronique. Toutes fois, notre étude porte exclusivement sur les caricatures de presse, ce qui nous amène à occulter tous les articles de presse en cotexte avec les caricatures, ne gardant que les éléments textuels qui les accompagnent et qui apportent des éclairages pour la compréhension du dessin tel que les titres, les légendes, les accroches Etc.

Quelques éléments biographiques des dessinateurs du corpus

De prime abord, il nous semble important d'avoir une idée sur la vie des dessinateurs qui ont réalisé les caricatures de notre corpus, ces caricaturistes qui adoptent un style humoristique, ont permis grâce à leur talent de produire des dessins contestataires, ironiques et informatifs sur ce qui se passe dans la

vie politique de tous les jours. Cette présentation n'a en aucun cas le but d'établir un travail comparatif entre ces caricaturistes:

Abi Saïd

Né le 6 aout 1967 à Alger, dessinateur de presse et journaliste au quotidien le jour d'Algérie. Il a participé à l'ouvrage collectif Dessine-moi l'humour paru à Alger en 2006 chez Chihab Editions.

Baba Ahmed Hichem "Hic"

Né le 11 janvier 1969 à Alger, dessinateur de presse au quotidien le soir d'Algérie, son premier album de caricature "Dégage!", est apparu aux éditions.

Ali Dilem

Est né le 29 juin 1967 à El Harach en Algérie. Dessinateur de presse, il publie ses caricatures dans le quotidien algérien Liberté, dans l'émission kiosque de Tv5 Monde sur la chaine francophone Tv5 et dans l'hebdomadaire Français Charlie Hebdo. Parmi ses albums publiés: Algerie Mon Humour (casbah Edition), "Taiïwan Two Tri Viva l'Algérie", et "Boutef Président".

Mazari Mohamed dit "Maz"

Né le 12 aout 1946 à Dellys (ouest d'Alger). Bédéiste et dessinateur de presse il fait ses débuts en 1965 au centre national du cinéma dans le service du dessin animé, en 1968, il fait partie de l'équipe qui lance M'Quidèch. 1990, Après l'adoption de la loi sur l'information et l'avènement de la presse pluraliste il rejoint le quotidien El watan et y travaille à ce jour.

-Zino

- B. Chkoun

Conclusion:

Après avoir fait un tour d'histoire de la presse dans le monde et en Algérie, et présenté les journaux qui constituent notre corpus avec le classement des dessins sélectionnés qui seront étudiés ultérieurement nous allons, dans le chapitre suivant, orienter notre réflexion vers l'histoire de la caricature, ses auteurs, son processus de communication et sa caractéristique qui relèvent de différents genres.

CHAPITRE N° 2

TOUR D'HISTOIRE DE LA CARICATURE

Essence et évolution

Comme tout genre expressif, la caricature est titulaire d'une histoire captivante par son évolution esthétique et ses significations troublantes que se soit sur le plan social ou politique.

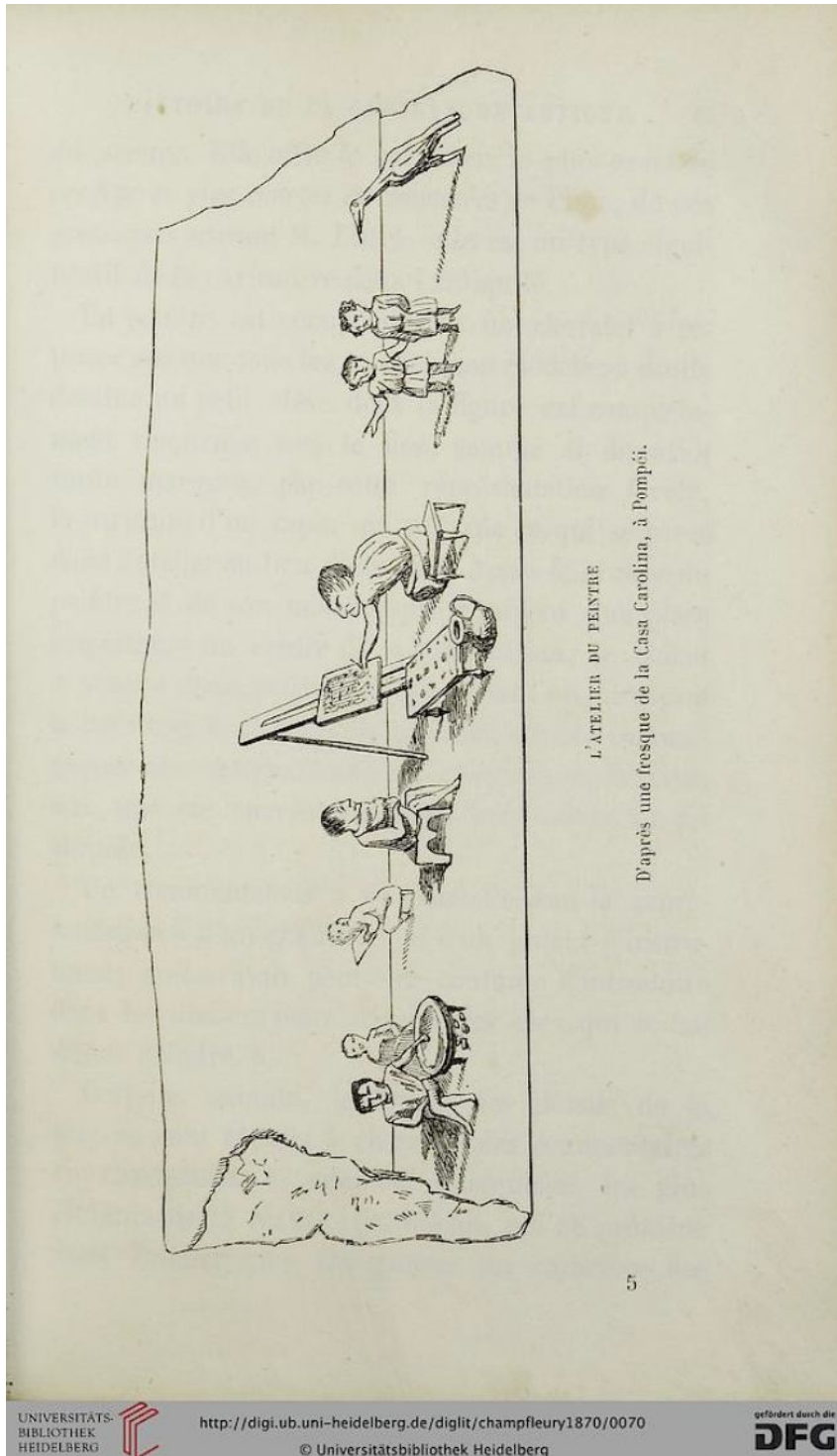
Pour appréhender son essence, il est indispensable de faire un périple de l'Antiquité à la Renaissance, jusqu'au nos jour, afin de décerner la diversité de cette pratique humoristique qui se diversifie en caricature, pamphlet en images, dessin satirique, humour graphique, dessin périodique, dessin d'actualité politique, dessin de presse ou dessin polémique.

1-Sociétés antiques

La caricature au sens large de séduction politique et sans conteste est aussi ancienne que l'écriture.

Les premiers dessins qui ressemblent à des caricatures datent de l'époque néolithiques, de nombreux dessins sur des vases de fresques, certaines figurines d'argile sont parfois d'excellents exemples de déformation, d'exagération et de charge. De multiples exemples de dessins satiriques ont été laissés par les égyptiens, les phéniciens, les Grecs et les romains.

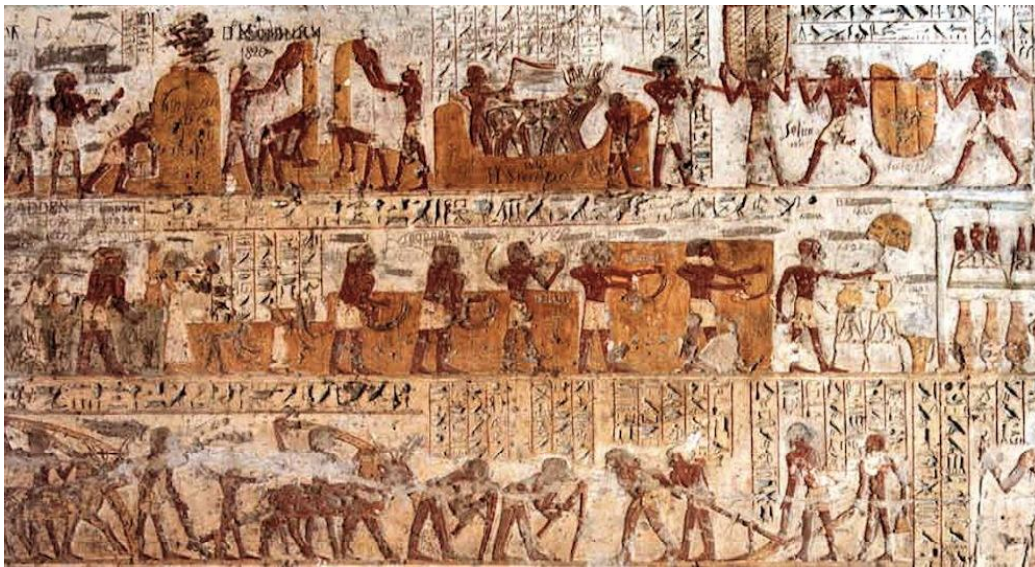
Tout d'abord, dans les sociétés Gréco –romaines, l'existence de la caricature se justifie par les dessins griffonnés sur les murs de Pompéi, cette ville ancienne qui était un lieu de plaisance pour les romains. Ce lieu gardait comme témoignage des caricatures peintes sur les vases, sur ses murailles et sur celles d'Herculanum.



Dessin extrait de l'ouvrage "Histoire de la caricature antique" de Jules Champfleury¹⁵

¹⁵ - <http://antikforever.com/Egypte/Villes/elkab.htm>

La caricature est présente aussi dans les vestiges de la civilisation pharaonienne de l'ancienne Égypte , des graffitis existent de plus 5000 ans qui ne véhiculant pas uniquement le savoir des égyptiens , leur quotidiens ou leur art mais elles sont aussi un moyen de moquerie de tous les vices de leur société cela est bien représenté d'une manière satirique par le fait de remplacer les hommes par des animaux dessinés sur des tessons de poterie , sur des statuettes ou sur des temples comme ceux de Karnak , de L'ouxor , de Khonsou....



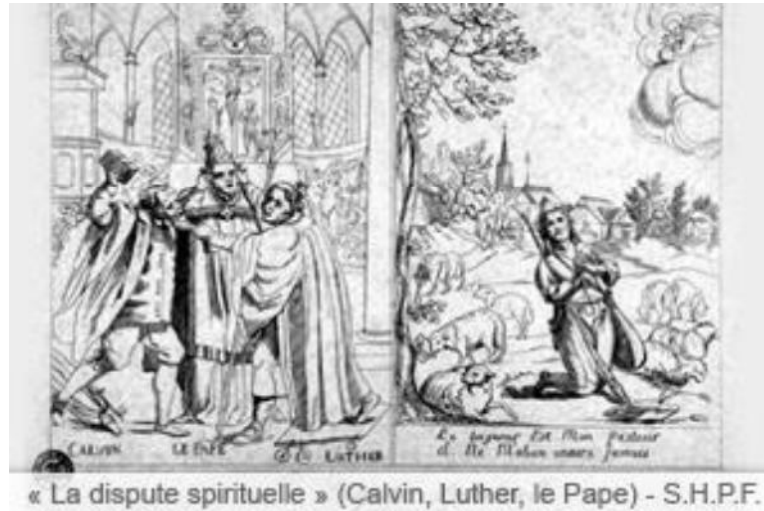
Dessin de l'ancienne Égypte : Scènes de la vie agricole

2-Le moyen âge

Au moyen âge, le dessin caricatural avait comme intérêt d'exprimer les valeurs sociales par des valeurs esthétiques en associant les vertus et les bonnes mœurs à la beauté et en reliant la laideur aux vices et à toute sorte de perversion.

Elle est aussi présente dans les sculptures extérieures et intérieures des églises précisément dans les tours et les ornements, en représentant des personnages ridicules ou mythologiques ou même des animaux fantastiques. Ces représentations grotesques chargent les façades et les surfaces d'édifices

religieux ou même civils ¹⁶



Dessin du Moyen Age qui représente : **Calvin en porc et le moine Luther marié d'un côté, un âne pape et des moines saouls et paillards de l'autre**

Enfin, la caricature, dans cette époque entretient des rapports analogiques avec la divinité, l'humain, l'animal ou même le végétal, ces rapports constituent une parodie de ce qui caractérise la société médiévale.

3-La renaissance

La renaissance est une appellation donnée au renouveau littéraire, artistique et scientifique que se produit en Europe au XV et XVI siècle principalement sous l'influence de la culture antique remise en valeur.

Cette période enregistre un développement d'un art profane en se faisant construire des palais , en achetant sculptures , peinture ou d'un art sacré , l'activité artistique se rattache à la permanence , à la fidélité et à idéaliser le portrait en fixant des règles, ce qui rend la place de la caricature moins importante « Léonardo de Vinci , les frères Carrache , avaient voulu créer le maximum d'écart entre la plus grande beauté possible et la plus grande laideur , celle-ci servant peut être de pierre de touche à celle-là , la caricature est à la fois le lieu d'une fracture dans la représentation où elle joue le rôle de " double " par rapport aux conventions du portait , et la continuité modifiée

16- www.lnotrefamille.com/chroniques/historique/dessin-de-presse-quand-l-actualite-est-croquee-le-dessin-d-humour-nait-avec-l-imprimerie-o23772.html l'autre

d'une composante d'esprit humain » .¹⁷ Vers 1440, Johannes GENSFLEISCH dit GUETENBERG, invente la typographie ou impression à l'aide de caractères mobiles, en bois d'abord, puis en métal fondu dans un moule ou matrice.

Cette invention a révolutionnée le domaine de la diffusion et la circulation des livres imprimés et la prolifération du colportage. La caricature a affirmé sa place d'une manière stupéfiante à travers les estampes, les pamphlets et les médailles satiriques, animée par les dénonciations des scandales de l'église catholique et naissance du protestantisme.



Dessin de l'époque de la Renaissance : "Le Revers du jeu des Suisses (1499) "¹⁸

L'époque de Léonard de Vinci de Raphael et de Michel- Ange est caractérisée par la quête à la beauté et la tendance vers l'idéal mais elle n'exclue pas la caricature qui est considérée comme l'antithèse de la beauté

¹⁷ La caricature ou la partie d'in rire , S.L.D , in Site ; <http://www.pevo.wanador/art-deco.france/caricature.htm>

Consulté le13/08/2015

¹⁸ - <http://www.france-pittoresque.com/spip.php?article12393>

par ses procédés de déformation et d'exagération. A cet égard Werner Hofmann explique qu'à la renaissance : " La comparaison est la seule à pouvoir réunir les multiples apparences en un univers cohérent de forme , elle trouve en effet, la règle du beau idéal de même que son contraire le laid , Dès que l'objectivation du beau est reformulée comme but pour la création artistiques , l'imagination créatrice peut également s'engager à son inverse pour trouver la forme idéale de la conformité , la caricature et à savoir si une image déformée nous semble drôle ou grotesque , donc " caricature " , est déterminé par la contradiction qui existe entre la caricature et la leitmotive académique de l'idéal , du beau et de l'harmonie " .¹⁹

L'apogée de la caricature caractérise la révolution de 1789. A l'article « charge » de l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert, définit la caricature comme suit : " c'est la représentation, sur la toile ou le papier, par le moyen des couleurs, d'une personne, d'une action, ou plus généralement d'un sujet, dans laquelle la vérité et la ressemblance exactes ne sont altérées que par l'excès du ridicule. L'art consiste à démêler le vice réel ou d'opinion qui était déjà dans quelque partie, et à le porter par l'expression jusqu'à ce point d'exagération ou l'on reconnaît encore la chose, et au delà duquel on ne le reconnaît plus. Alors la charge est la plus forte qu'il soit possible " cité par (suite) , " (...) ce mot est francisé de l'italien « caricatura » , et c'est ce qu'on appelle autrement charge , il s'applique principalement aux figures grotesques et extrêmement disproportionnées , soit dans le tout , soit dans les parties qu'un peintre , un graveur ou un sculpteur fait exprès pour s'amuser et pour faire (...) , Mais il en est du burlesque en peinture comme en poésie : c'est une espèce de libertinage qu'il ne faut pas se permettre tout au plus que par délassement " ²⁰.

La charge du dessin est expliquée par une représentation drôle et grotesque d'un personnage ou d'un événement à travers l'exagération et la déformation des proportions. Ainsi, la caricature obtient définitivement le rôle du meilleur

¹⁹ . A. Duprat, *le Roi décapité ; essai sur les imaginaires politique*, Paris, les éditions du Cerf, Collection Histoire, 224 p

²⁰ .Ibid.

mode de représentation du réel qui peut être exprimé sous un air de plaisanterie en abordant des thèmes variés qui touchent les femmes et leur façon de s'habiller , les religieux et même les thèmes qui traitent la révolution et les catégories sociales antagonistes .

M. Ragon , dans son ouvrage "*le dessin d'humour " Histoire de la caricature et du dessin humoristique en France*", montre que la caricature est passée par des moments pénibles où le risque de la guillotine menaçait les caricaturistes , mais le Directoire (gouvernement de la France qui succède à la convention, le 26 Octobre 1795 et prend fin pour le coup d'état 1799) , a installé un climat favorable à l'épanouissement de la caricature qui condamnait d'une manière satirique la corruption sociale , critiquait la galanterie et se moquait de la médecine et de la mode . Les dessinateurs sortent alors de l'anonymat et le monde fait la connaissance de Carle Vernet (1750 - 1836) et Louis Léopold Boilly (1761- 1845). Mais sous l'empire de Napoléon, la caricature a connue une censure extrême jusqu'à la restauration où la scatologie a connu ses jours de gloire.

3-Aux XIX siècle

Les historiens font amorcer le 19 siècle en 1815 par la fin de l'empire Napoléonien et le font achever en 1914.

Ce siècle est marqué par les révolutions industrielles qui vont modifier complètement le paysage européen et amener d'énorme richesse mais aussi briser les structures sociales.

Pour l'Europe, c'est le siècle où ses élites intellectuelles vont la transformer en un énorme chaudron, dans lequel vont s'agiter toute les idées et tous les arts, ses savants, ses artistes, ses intellectuels, vont porter la recherche technologique, la recherche scientifique et la recherche statistique à un degré jamais atteint auparavant.

Mais pour la caricature, il s'agit de toute une histoire avec l'avènement de l'imprimerie, de nouveaux horizons ont été ouverts . Son emploi dans la reproduction des dessins était pour le caricaturiste un moyen adéquat pour la transmission de son message.

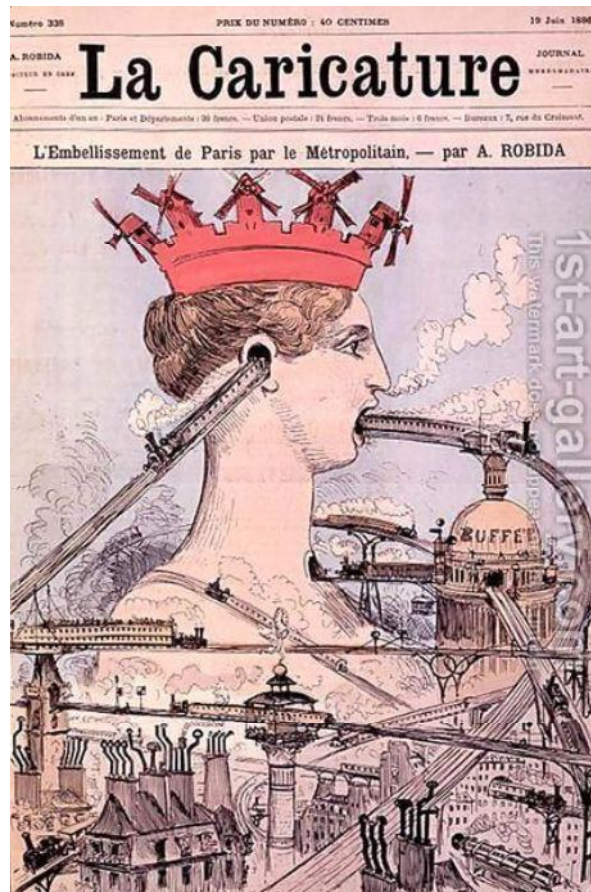
Au départ, les techniques d'impression étaient originales, le dessinateur élaborait son dessin fréquemment sur bois qui s'éculait hâtivement, c'était la gravure sur bois, le tirage était borné à quelques centaines d'exemplaires.

L'invention de la lithographie (Senefelder 1796) a ouvert à la caricature le chemin de la grande propagation, Il s'agissait de la reproduction par l'impression des dessins tracés à l'aide d'une encre spéciale, sur une pièce calcaire, mais la banalité de la qualité du papier obligeait, Alors le dessinateur à se décider pour le dessin ou gros trait, plus facile à reproduire.

Si l'histoire de la caricature est identique à la conscience sociale, la caricature est aussi le fruit de deux causes : la fondation de la grande presse et la reconnaissance de la liberté d'expression.

C'est deux facteurs avec la lithographie, ont favorisé sa prolifération de la presse satirique illustrée.

« La caricature » est le premier journal illustré en France, il a fait son apparition le 04 novembre 1830, Il a été fondé par Charles Philippon, une grande personnalité humoristique, il était dessinateur, journaliste et éditeur. Ensuite, il y a eu « le Charivari 1832 » fondé par Daumier. Ce caricaturiste connu par ses caricatures d'hommes politiques et ses satires à propos des comportements de ses concitoyens, a présenté une nouvelle vision de la caricature politique.



Le journal " La Caricature" : L'Embellissement de Paris par le métropolitain,
La Caricature du 19 juin 1886.²¹

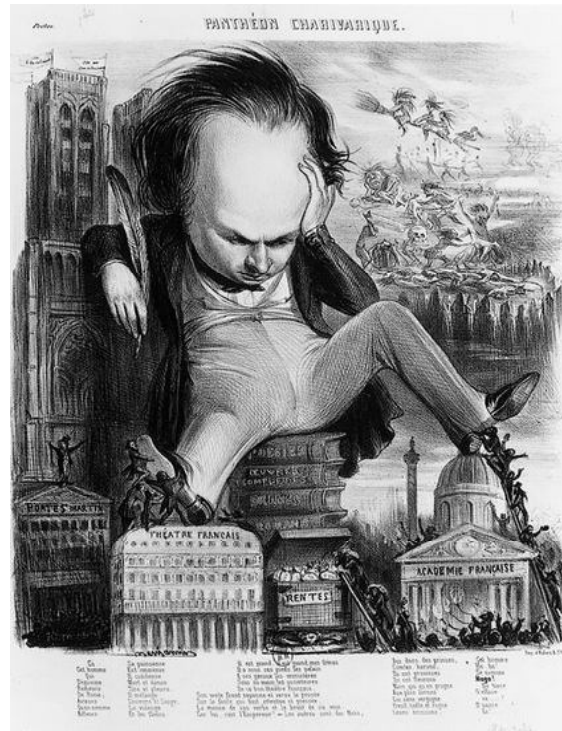
Le dessin de presse est connu comme le moyen le plus approprié pour fustiger et condamner les amoralités de la société et les dépravations politiques. Les thèmes qui nourrissent la caricature sont très variés : les ouvriers au travail, les femmes du peuple, la métamorphose en animaux, la république...etc.

Dans la période allant de 1852 à 1865 , la caricature a connue des moments de disparition à cause de la censure et la restriction de la liberté de la presse exercées par Napoléon III , En revanche , pendant le second Empire , Gustave Doré (1832 - 1883) a régenté le dessin humoristique . Ses contributions tendent même vers la peinture et la littérature.

Il a signalé aussi que le sarcasme graphique est une matière délectable dans les presse mondial, citons à titre d'exemple : En Angleterre " Punch 1841 " , En

²¹https://commons.wikimedia.org/wiki/File:L%E2%80%99embellissement_de_Paris_par_le_m%C3%A9ropolitain_-_par_A._Robida,_La_Caricature,_no_338,_19_juin_1886.jpg ,consulté le 2/5/2015

Allemagne " Fleigen Blatter " , En Italie " Fischeitto 1847 " , En Autriche " Figaro 1857 " et aux états unis " Harpers Weekly 1857 " .



Caricature du XIXème siècle : Victor Hugo représenté assis sur le Théâtre français et l'Académie française. Dessin de Benjamin paru dans le Panthéon charivarique en 1841. ²²

Le XX siècle

Peu avant d'amorcer le XX siècle, et précisément en 1890, un autre procédé qui a la même fonction attractive que le dessin ,est mis en place. Ce procédé est l'emploi de la couleur, Elle est considérée comme un pas gigantesque surtout avant la première guerre mondiale. De plus, une réelle métamorphose a été enregistrée concernant l'histoire de la caricature. Ce dessin humoristique ne s'intéresse pas uniquement de représenter d'une manière comique et satirique la réalité mais il est devenu un moyen d'information et d'incitation contre les atrocités de la guerre et de ceux qui la mènent (les allemands).

Le XX siècle est certainement le siècle du développement dans tous les secteurs de la vie mais il est profondément marqué par les crises historique, politique, morale et artistique. Quelques grands noms de dessinateurs humoristes sont à

²² http://www.larousse.fr/encyclopedie/images/Caricature_de_Victor_Hugo/13126124-

retenir comme Dubout (1905 - 1976) , Grus Boffa (1883 - 1968) , Jean Effel (1908 – 1982) et beaucoup d'autres dont les conflits politiques de l'époque sont présents dans toute œuvre artistique , humoristique ou même littéraire traduisant l'angoisse , le désastre , le refus de tout despotisme . Christian Delporte explique que le sentiment laissé par la caricature pendant les années entre les deux guerres : « était celui de la violence, de la haine et de la division des français. Or, aux polémiques d'hier devait succéder dans la perspective annoncée du redressement du pays, le consentement national.

Le dessin de Combat, Réducteur par essence, correspondait mal à l'image de paternalisme bienveillant incarnée par le Maréchal, au souhait affiché de cicatriser les plaies du passé, au caractère volontairement uniforme et aseptisé des journaux de Vichy. " ²³



Dessin de Leslie Gibert Illingworth, un caricaturiste britannique, " Pin -Pricks Duel"²⁴

Après la deuxième guerre mondiale, le dessin de presse a été exposé aux influences économiques, culturelles et technologiques. Elles ont apporté un nouvel humour pour lire la réalité et comprendre le monde et cela à trouver un style burlesque farfelu, ou des formes grotesques, épiques ou même par le biais des représentations ridicules et des bouffonneries aberrantes et funestes.

²³ Christian Delporte, les crayons de la propagande, Paris, CNRS, Edition, 1993, P223, Page 37.

²⁴ - <http://cultivoo.com/index.php/histoire/contemporaine/revolution-industrielle-et-19eme/55-articles/culture8/705-les-caricatures-dillingworth>

Il est important à signaler que des thèmes qui relèvent du surréalisme où l'artiste a une responsabilité politique et morale, et du dadaïsme qui est un mouvement antibourgeois et provocateur ont été examinés par plusieurs dessinateurs humoristes comme Moïse Depond (1917 - 2003) connu par le nom de Mose qui se distingue par un nouveau genre humoristique " L'humour noire "qui est une forme d'humour représentant avec cruauté, amertume et parfois déception et regret, l'absurdité du monde face à laquelle il constitue quelquefois une manière de défense.



Dessin de Dilem "Liberté 17-03-2009"

Définition de la caricature :

Selon le dictionnaire académique français paru en 1986, le mot caricature est un nom féminin qui provient de l'Italien et signifie- charger- : «XVIIIe siècle : Emprunté de l'Italien « caricatura », proprement « action de charger-charge » :

1- Image satirique dans laquelle on présente d'une manière humoristique, bouffonne, grotesque, des personnages qu'on veut tourner en dérision. Une caricature amusante, spirituelle, impertinente impitoyable, mordante, l'art de la caricature. Faire la caricature d'un personnage célèbre. Il prête à la caricature. Par exemple : description satirique. Monsieur Jourdain, du « bourgeois gentilhomme », est la caricature du bourgeois de son temps.

2-Figure, image, représentation déformée, outrée, mensongère de la réalité : vos propos sont la caricature de ma pensée. C'est une caricature de justice²⁵

Pour le dictionnaire encyclopédique illustré Larousse caricature signifie :

« [KaRikaTyR] n.f (it. Caricature, de caricare « charger » ,

1. Portrait peint ou dessiné de quelqu'un exagérant certains traits du visage, certaines proportions de l'ensemble, dans une intention satirique : la caricature d'un homme politique une caricature cruelle, spirituelle (syn. charge).
2. Déformation satirique ou burlesque de la réalité dans une œuvre littéraire : roman qui présente la caricature de la société contemporaine.
3. Représentation infidèle d'une réalité ; reproduction déformée de la réalité : ce compte rendu est une caricature de la vérité (syn. Déformation). La condamnation était décidée à l'avance, on n'a eu qu'une caricature de procès (syn. Parodie, simulacre).
4. Fam : personne laide, ridiculement accoutrée ou maquillée »²⁶

En d'autres mots, la représentation graphique qui met en exergue les défauts physiques d'une personne, d'une chose ou d'un événement surtout politique, se fonde principalement sur les principes de l'exagération des proportions et l'imitation grotesque. Cela est très bien démontré dans le lexique des langages médiatique du site CREM « la caricature est une représentation graphique

²⁵ www.la-définition.fr/caricature.

²⁶ Dictionnaire encyclopédique illustré Larousse bordas, 1997p 252

d'un événement d'une situation controversée, telle qu'elle est perçue par un membre de l'équipe éditoriale d'un journal. Elle comporte habituellement un ménage verbal reflétant une pensée bien articulée. Elle peut être considérée comme un éditorial, un commentaire et même une analyse en raccourci. La caricature éditoriale possède généralement beaucoup de mordant, elle se veut dérangeante combative provocatrice, humoristique. Un caricaturiste doit être un habile dessinateur, en plus d'avoir un très bon sens de l'humour. La caricature est un genre d'information commentée qu'on trouve surtout dans la presse écrite. On y recourt parfois dans certaines émissions radiophoniques et télévision, d'affaires publiques ou même de divertissement. Dans certains cas elle prend la forme d'un dessin animé ou d'une capsule d'humour. »²⁷

Sous un autre rapport et à proportion du texte « les droits et responsabilité de la presse du conseil de presse du Québec » :

« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique. Un trait, un personnage, un fait, un événement. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, attitude, qui n'est toute fois pas absolue.[...] la liberté d'opinion (...) n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui. [...] ils doivent être fidèles aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dans l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité [que les autres professionnels de l'information].²⁸

Alors, la caricature est l'imitation d'une personne ou d'un objet ou d'un événement quelconque qui intéresse les gens. Cette reproduction est ridicule voire grotesque où les traits physiques des éléments dessinés sont exagérés

²⁷ CREM, centre de ressource en éducation aux médias 2003 « une caricature drôle ou blessante ? » S.L.D consulté le 18 janvier 2015 à 16^h00

²⁸ Ibid. consulté le 18 janvier 2015 à 16 :00

et altérés. Cette déformation suscite le comique plaisant ou cruel en d'autre terme, la caricature est l'art de ridiculiser en altérant la forme ou l'aspect de quelque chose ou de quelqu'un pour se moquer et brocarder une personnalité publique ou un événement politique par le biais du grossissement démesuré des proportions des choses et des caractéristiques physiques d'une personne. Cette charge comique est une forme d'une alliance entre le burlesque et les situations les plus dramatiques. A ce propos, le grand illustrateur de la presse française et l'éminent caricaturiste français Jean Sennep dit : « l'ennui avec les hommes politiques. C'est qu'on croit faire leur caricature alors qu'on fait leur portrait »²⁹ par ailleurs. Anne B.Ragde exprime à travers son héroïne dans un roman *Zona Frigida* : « la caricature est l'art de se foutre des gens avec tendresse. Exagérer ce qui est révélateur et laisser de côté ce qui est banal »³⁰

Exagérer, amplifier, abuser dans les représentations ou carrément les simplifier, sont des procédés classiques de la caricature, cette esquisse qui a pour nom caricature, à savoir un dessin humoristique publié dans un journal ou magazine et ironisant sur le monde politique et social, est une satire de l'actualité politique. L'appellation de dessin d'humour est générique, elle englobe l'image drôle ou fantaisiste, l'humour noir et l'humour absurde que les Anglais nomment le « nonsense ».

Un troisième terme s'ajoute à « caricature » et « dessin d'humour », il s'agit d'une appellation dominante dans les pays francophones, surtout dans les années 1980 : « le dessin de presse » ce terme favorise le support, la presse où la prédominance humoristique n'est pas exclusive car l'événement politique ou social occupe aussi une place primordiale dans le dessin. Autrement dit, il sert à commenter l'actualité en exprimant une tendance humoristique. Ce type de dessin illustre les journaux d'aujourd'hui qui ne sont pas purement humoristique. A cet égard, Jacques Faisant, le célèbre éditorialiste du Figaro et un grand caricaturiste, raconte l'éclipse des supports purement humoristiques

²⁹ Snnep potins de la commère, France- soir, 18 juin 1958 in : www.dicocitations.com/citations-mot-caricature.php.

³⁰ Ibid.

ou qui sont associé au rire et comment ils étaient remplacés par les dessins politiques ou les dessins de presse :

« Je dessine et j'ai ma carte de presse depuis 1945. J'ai commencé par le dessin humoristique, pas du tout à connotation politique, jusqu'à l'arrivée de Charles de Gaulle (...) Je ne fais plus de dessins purement humoristiques parce qu'il n'y'a plus de support. Je travaillais à "Jours de France", mais le journal a disparu, à " France Dimanche" qui avait six pages de dessins et maintenant n'en passe plus que très peu. " Paris Match " avait alors deux grandes pages de dessins, avec plusieurs dessins par page. Beaucoup de gens ont commencé à " Match ", mais maintenant ce journal ne passe plus qu'un dessin par semaine. Le dessin purement humoristique est en déclin, mais le dessin politique, en revanche, a pris de l'essor ! Chaque quotidien a aujourd'hui un ou plusieurs dessinateurs. »³¹ Entretien avec J-Faisant in C-M. Bosseno, F. georgi. M. silhouette.

Bref, devant cette opacité terminologique, on peut dégager ce qui est commun entre tous ces termes ; l'humour, la dérision la parodie, la satire et la pertinente critique sur l'activité.

Alors, en ce qui concerne notre étude, on a opté pour la caricature entant que terme et une réalité prise pour un dessin et un écrit et qui vise à calomnier et attaquer les vices et les torts de la société, les dérapages des individus qui ont une influence politique, sociale ou culturelle, ou critiquer des situations et des événements importants par le biais de la moquerie et la satire. C'est-à-dire faire rire tout en dévoilant les défauts et les injustices.

A cet égard. Charles Baudelaire fait l'éloge de la satire du célèbre caricaturiste français du XIX siècle, honoré Daumier, dans un billet d'envoi accompagnant des vers recueillis dans les « Épaves » :

³¹ Entretien avec J. Raisant. in CM. Bosseno, F. georgi, M. silhouette, le rire au corps : grotesque et caricature, in sociétés et représentations paris, CREDHESS 2000, n^o=10 p 203.

Celui dont nous t'offrons l'image
Et dont l'art, subtil entre nous
Celui-là, le lecteur est un sage
C'est un satirique, un moqueur,
Mais l'énergie avec laquelle
Il peint le mal et la séquelle
Prouve la beauté de son cœur
Son rire n'est pas la grimace
De Melmoth et de Méphisto
Sous la torche de l'alecto qui brule mais qui nous glace
Leur rire, hélas ! De la gaité
N'est que la douloureuse charge
Comme un signe de sa bonté

Ainsi, il est clair que la caricature est par définition un dessin humoristique mais quand elle apparait dans un support journalistique, elle acquiert une nouvelle fonction, celle d'être un commentaire visuel qui accentue l'opinion et qui revendique la réaction sur un thème actuel dont le lecteur est déjà initié aux faits de bases. Permettant donc de saisir par le biais de son humour la distance existant entre un événement et son appréciation.

A ce sujet, Kneiper Thomas a développé la définition de la caricature qui traite des questions politiques, il l'appelle la caricature politique, il précise que :

« La caricature politique est un commentaire visuel et ainsi une présentation journalistique qui accentue l'opinion. Son objet d'étude est un thème ou un événement actuel politique, dont le récepteur connaît déjà les faits de base. L'actualité de la caricature politique dépend de la périodicité du média qui publie. Du côté formel, la caricature politique est une méthode d'altération, de compression et d'art visuel, qui se caractérise par une technique graphique manuelle, par un langage

graphique satirique et par l'utilisation des techniques humoristiques. Dans le cas idéal, elle est capable de dégager l'essentiel des rapports de sens et des contradictions de la réalité politique ainsi que de les évaluer d'une manière partielle et intelligible. Ainsi, la caricature politique accomplit une fonction de critique et de contrôle importante. Du côté des lecteurs, la caricature fait avancer la formation d'opinion et de conscience et sert au divertissement et à la détente »³²

En conclusion, on peut dire qu'on ne peut isoler la caricature de son support (le journal) et de son contexte (l'actualité) tout en développant avec eux des relations étroites, alliant l'éphémère, l'artistique et de comique. Cependant que peut-on dire sur le caricaturiste ? Considère-t-il son métier comme travail journalistique ou plutôt artistique ? Quel est réellement son statut de dessinateur journaliste ?

Le caricaturiste : de l'artiste au dessinateur de presse

Le statut du caricaturiste a connu un changement important au fil du temps : d'artiste, le caricaturiste est devenu un journaliste en exerçant le métier de dessinateur de presse. De façon plus précise, les premiers caricaturistes à l'intérieur des ateliers de gravure, travaillent, à la publicité anaplasique de gravures d'art ou de dessins humoristiques. L'épanouissement des journaux satiriques encourage les dessinateurs à se spécialiser. Quoiqu'un bon nombre d'entre eux continuent plus ou moins une carrière de peintre ou de graveur en s'attachant aussi au métier d'artiste, à titre d'exemple, on peut citer Daumier qui fut un talentueux peintre mais c'est bien pour ses caricatures que nous le connaissons généralement.

Depuis 1945, les caricaturistes voire les dessinateurs de presse ont le statut de journaliste certains même, possèdent une carte de presse individuelle comme c'est le cas en France et cela s'explique par le fait que le parlement, en Mars 1935, adopte le statut professionnel des journalistes,

³² KNIPER Thomas, die politische karikature, eine journalistische darstellungsform und deren produzenten. Herbert Von Halem Verlag, ko in 2002, traduit par page 98.

incluant plusieurs catégories assimilées dont celle de « reporters-dessinateurs ». Quelque mois après cette ratification, Jacques Le Chantre, et certains de ces collègues dessinateurs tel que, Picq, Farinol, Bellus ne se contentaient pas de la simple reconnaissance de statut de dessinateur de presse mais ils se battaient pour que les dessinateurs aient les mêmes droits que les journalistes par la fondation des syndicats des dessinateurs de journaux pour défendre la double vocation du caricaturiste : créateur et journaliste.

Avant de présenter une brève chronologie du dessin satirique dans la presse, il est judicieux de déterminer quelques facteurs qui expliquent pourquoi certains dessinateurs artistes ont eu la volonté de conquérir la presse et de choisir la carrière de journaliste.

Tout d'abord, la presse est un terrain fertile où les sujets sont presque abordables et touchant tous les individus même les femmes et les enfants. Ce qui permet la création de nouvelles modes (illustration, bande dessinée,...) tout en préservant la vocation artistique et humoristique du dessin. De plus les thèmes sont variés et renouvelables, tout dépend de l'actualité, ce qui permet au dessinateur de s'exprimer et d'exposer ses talents esthétiques. En fin, la presse permet à ces caricaturistes d'être présent quotidiennement et d'être une figure d'opinion qui contribue à la constitution de l'opinion publique.

Repères chronologiques du dessin humoristique dans la presse

1829. fondation du journal "La silhouette", un journal illustré devient partisan et satirique

1829. Premier journal français satirique "La caricature" englouti en 1843 par le charivari (paru en 1832) ou s'illustra notamment Honoré Daumier.

1850. Premier journal anglais satirique Le French gazette hebdomadaire "1841-2002"

1863. Parution l'un des premiers journaux satiriques canadiens " la scie"

1877- Premier journal satirique arabe "Abou nadara zarka", fondé par l'égyptien yaacoub ben Sannouh

1881- La liberté d'expression est encadrée par une législation en France.

1901- Création de l'Assiette au Beurre (1894-1941), hebdomadaire d'inspiration libertaire.

1902- Apparition de la première revue satirique syrienne "Zaharak Balak"

1915- Création du "Canard Enchaîné", l'un des plus anciens titres de la presse française.

1920- Développement de la caricature égyptienne grâce à ces premiers dessinateurs tel que Mohammed Abd al-mun'im Rakha.

1925- Création du New York, journal humoristique new-yorkais, sophistiqué et cosmopolite.

1950- Premières caricatures algériennes publiées dans les années cinquante sont celles de Ismail Aït Djaffar .

1960- Création de Hara-Kiri, le magazine mensuel "bête et méchant" il devient hebdomadaire en 1969.

1969- L'apparition pour la première fois de Handhala, le fameux personnage de Naji Al Ali (1937- 1987).

1970- L'hebdo Hara-Kiri est interdit en novembre 1970. Il réapparaît alors une semaine plus tard sous le nom de Charlie Hebdo.

1982- Salon international du dessin de Presse et d'humour.

1985- La quotidienneté du dessin de Plantu en une de Monde est instituée afin de "rendre sa place à La tradition française des dessins politiques"

1986- 1^{er} Festival national algérien de la bande dessinée et de la caricature de Bordj El Kiffan.

1987- Naji Al Ali, un militant palestinien, fut le premier caricaturiste à être assassiné pour ses dessins.

2001- La loi "Amendements Dilem" contre les journalistes en Algérie.

2006- Affaire des caricatures danoises représentant Mahomet.

2006- fondation de l'association cartooning for Peace.

2012- 1ere édition du Festival arabe de la caricature.

2015- L'assassinat, dans les locaux du journal Charlie Hebdo lors d'un attentat terroriste, des caricaturistes suivants: Cabu, Charb, Tignous, Wolinski, Ph.Honoré.

Les impératifs du métier journalistique.

Au centre des organes de presse, le caricaturiste garde toujours son statut satirique qui se fonde essentiellement sur le sarcasme et le burlesque, on reconnaît facilement son coup de crayon dans le milieu journalistique, même quand son visage nous est rarement connu. Il concrétise par le graphisme ses réflexions subtiles qui se mêlent à l'humour acerbe.

Ce dessinateur est un artiste qui présente l'actualité avec humour et distanciation, il fait ressortir le grotesque et le risible d'un événement ou d'une personnalité politique en portant un regard personnel, révélateur et critique sur l'actualité.

Par son caractère d'observateur et de lecteur, le caricaturiste remplit en fait, un rôle d'un divulgateur social où il démasque et dévoile les mystères et les énigmes mal senties de la société et de ses fameuses figures publiques grâce à ces principaux atouts qui se récapitulent en un style reconnaissable entre tous et de la pétulance à revendre.

Cependant, de quelle façon, ce caricaturiste s'accommode-t-il les contraintes de la presse ? Comment arrive-t-il par un dessin synthétique de l'événement d'informer et de faire rire d'une manière créative et artistique ?

Pour répondre à ces questions, il faut au moins présenter les contraintes qui s'imposent au dessinateur journaliste.

Tout d'abord, le dessinateur doit connaître parfaitement l'actualité qu'elle soit politique, économique, sportive, culturelle, événementielle ou internationale. Car la force de ses croquis sera nettement explicite lorsqu'ils sont associés à une connaissance impeccable de l'actualité. A ce propos, Plantu témoigne qu'il est porté : « par le travail des journalistes. Je garde toujours en tête que je ne serai ce que je suis aujourd'hui, si je n'avais pas acquis des notions d'économie, en politique ou encore en écologie que m'ont apportées les journalistes spécialisés. »³³

De plus, le caricaturiste doit impérativement courir après l'information pour deux raisons : la première, à cause de son caractère éphémère (momentané) et la deuxième, à cause des contraintes de bouclages des journaux qui se font généralement dans l'urgence. René Pétillon, un dessinateur de l'hebdomadaire satirique français, "Le Canard Enchaîné", exprime son avis sur les impératifs exigés par le dessin d'actualité quotidien :

« le dessin lié à l'actualité est un exercice très difficile, quelque chose de très prenant qui vous empêche de prendre de la distance (...). Si j'avais un dessin à faire tous les matins, je ne pourrais pas me consacrer à autre chose, je serais toujours sur l'actualité. Les modes de travail au Canard sont proches de ceux d'un quotidien seulement, je groupe les sept ou huit dessins de la semaine sur une unique journée, mais cela revient en définitive au même. D'autant plus qu'il ne se révèle pas utile de se préparer trop à l'avance, en raison de l'actualité de Week-end qui peut totalement modifier la donne du lundi. Il faut parfois refaire tous le travail mardi, alors que le bouclage a lieu le jour même à 13 heures, car les dessins rendus la veille au soir sont déjà inadaptés à la situation traitée. On est tous victime de ce phénomène, on nous demande de travailler très vite. J'ai tendance à vouloir privilégier les idées, ce qui m'entraîne parfois à sacrifier

³³ Entretien avec Plantu in C.M. Bosseno, F.Georgi M. Silhouette « le rire au corps grotesque et caricature » in société et représentation, paris, CREDHESS, n°10, 2000,

consciemment le dessin au port de vue graphique, ceci pour respecter les délais »³⁴

De même, une autre contrainte relative aux rédacteurs en chefs qui exigent parfois leurs sujet, acceptent ou rejettent des dessins ou même leur apporter quelques retouches jugées importantes. Autrement dit, les rédacteurs en chef ont la propriété de sélectionner les thèmes, d'apporter des modifications ou carrément exercer une autocensure.

En outre, le caricaturiste ne peut s'échapper à la censure qui est l'action d'interdire tout ou partie d'une communication jugée source de perturbation ou de gêne au journal, à la politique du pays ou offensante à l'opinion publique.

Depuis les premiers journaux, qui sont nés au sein des anciens régimes monarchiques d'Europe ou des pays arabes, les gouvernements cherchent à orienter, à brider et à surveiller ou censurer catégoriquement la presse et ce qu'elle véhicule comme dessin caricatural.

Pendant le 19^{ème} siècle, les sujets politiques traités nécessitent un cautionnement. C'est-à-dire, les journaux devaient s'acquitter d'une somme parfois, considérable et parfois quand les autorités cherchent à réduire le nombre de ces journaux, elles augmentent farouchement le montant du cautionnement. Comme exemple de restriction de la presse, les journaux doivent être imprimés sur des papiers timbrés par l'administration fiscale : cela permet le contrôle du nombre des exemplaires imprimés et donc limiter la diffusion ou la rendre plus couteuse.

En 1881, la presse a retrouvé une grande liberté grâce à la loi du 29 juillet 1881 qui accompagne la fondation de la III^{ème} république, cette loi assure pendant près de 60 ans l'exercice le plus accommodant du journalisme et sans aucune impunité à la presse. Mais cette liberté a rencontré des moments de restrictions surtout sur des sujets qui relèvent de la provocation à

³⁴ Entretien avec Pétilion in CM Bosseno, F.georgi, M, silhouette : « le rire au corps : grotesque et caricature » in société et représentation, Paris CREDHESS2000, n° 10 p 203

la haine, à la discrimination sociale ou religieuse, il s'agit des lois du 05 janvier 1951, la loi du 1^{ère} juillet 1972 et la loi du 13 juillet 1990 (loi Gayssot) qui tendent à réprimer tout acte raciste, antisémite ou xénophobe. Toutefois, la liberté d'expression des journalistes est protégée par plusieurs arrêtés notamment celui de Handyside (1976) : « la liberté d'expression vaut non seulement pour les informations ou idées accueillies avec faveur ou considérées comme inoffensives ou indifférentes, mais aussi pour celles qui heurtent, choquent ou inquiètent l'état ou une fraction de la population »³⁵

Cela nous mène à aborder le sujet des caricatures qui représentent le Prophète de l'Islam Mohamed (que le salut soit sur lui et sur tous les prophètes et les messagers de Dieu). Elles ont fait leur apparition en janvier 2006, dans un journal danois, où l'une d'entre elles crayonne le prophète coiffé d'un turban en forme de bombe dont la mèche est allumée. Cette représentation et d'autres ont provoqué beaucoup de consternations et accabllements au sein de la communauté musulmane voire même des manifestations de colère et de protestations qui ont coûté la vie à plus d'une cinquantaine de personnes en Pakistan. Le motif de ces protestations était l'interdiction de représenter sous quelques formes ou allures que ce soit, le prophète Mohamed car c'est une atteinte à l'Islam et à une personne sacrée et fondamentaliste de cette religion. A ce sujet Plantu exprime : « quand au dessin danois, s'il représente un fondamentaliste, c'est très bien, mais s'il représente Mahomet, je dis que ce n'est pas l'urgence du jour. Dans l'affaire des caricatures, j'étais aux côtés de mes amis dessinateurs de Charlie Hebdo. Juridiquement, on ne peut pas dire à un artiste « tu ne dois représenter telle figure divine ou tel prophète » c'est impensable. Mais nous évoluons dans une planète en guerre. Alors ni arrogance, ni humiliation »³⁶. A ce titre, il est clair que la liberté d'expression est un précieux butin gagné après plusieurs luttes contre les différents types de censure mais selon Plantu cette liberté de dessiner ne devrait pas avoir comme vocation l'humiliation ou l'arrogance car faire rire ne signifie pas

³⁵ François Jost et auto, 50 fiches pour comprendre les médias, Bréal édition, université de Franche-Comté

³⁶ Interview d'un dessinateur de presse in dessin de presse à la une.

forcément humilié ou heurter les sensibilités, toutefois, l'affaire des caricatures de Mahomet est réapparue dans la cour médiatique, le mercredi 7 janvier 2015 où deux hommes armés ont fait irruption dans les locaux de "Charlie Hebdo" au moment où se déroule la conférence de rédaction. Douze personnes ont été tuées dont les dessinateurs Charb, Cabu, Wolinski, Tignous et Honoré : les terroristes ont déclaré avoir ainsi « vengé le Prophète » et puni ceux qu'ont reproduit les dessins danois de 2006. Ainsi si le dessin de presse atteint trop catégoriquement la portée polémique, les dessinateurs risquent beaucoup d'ennuis :

1. Les menaces de mort comme c'est le cas pour Stève Benson, un dessinateur Américain, considéré comme l'un des grands dessinateurs politiques accusé de trahison, et pour Abi Mounir, qui était un rescapé d'un attentat suicide qui a visé le journal "Le Soir d'Algérie" où trois de ces confrères ont trouvé la mort.
2. Les agressions comme c'est le cas pour le dessinateur syrien Ali Farzat qu'on lui a brisé les mains.
3. La démission : certains dessinateurs ont préféré démissionner à cause de l'incapacité de remplir leur mission graphique comme c'est le cas du célèbre Art Spiegelman qui quitte le travail à l'hebdomadaire « the New Yorker », jugeait trop redoutable les positions de celui-ci.
4. La prison et les amendements : menacé de mort par certains islamistes radicaux, le caricaturiste algérien Ali Dilem jamais emprisonné, ont lui a dédié délibérément une loi « l'amendement Dilem » qui est une disposition législative qui prévoit jusqu'à un an de prison pour offense au président de la république ou aux corps de l'état.

En définitive, la censure et d'autres contraintes qui brident la liberté d'expression pourraient déterminer un certain mode de construction de l'information mais certainement caractérisé par le manque d'autonomie du champ journalistique et participant à l'ajustement du discours médiatique et à la doxa ambiante.

Malgré les aléas que le dessin caricatural a pu connaître depuis son existence, il demeure résistant et tolérant à l'évolution technique de sa production, de son impression et de sa diffusion. La caricature de presse détermine par ses qualités de dessin polémique, sa capacité de manipuler pour mieux manifester une interprétation et donc faire partager ironiquement une opinion.

Les traits syncrétiques de la caricature :

Le fait de déterminer les aspects génériques de la caricature cela provoque nécessairement le besoin de faire une recherche de ses sources originelles et de se demander si elle puise toujours dans les caractéristiques de la caricature ancienne ou si elle revêt de nouveaux procédés afin de permettre à cet art graphique de jouir de tous les atouts esthétiques et techniques pour exprimer et influencer. Nous tenterons de répondre à ces interrogations par l'exposition des points suivants.

1-La caricature à la croisée de différents genres

Les multiples lectures sur la genèse de la caricature nous informent qu'elle s'impose comme un genre au confluent de plusieurs pratiques, elle est non seulement une étendue de la caricature ancienne ou classique, qui confère une très grande importance à l'esthétique et qui témoigne des pratiques ludique et satirique, elle se croise partiellement à des genres plus ou moins périphériques comme le théâtre (comique de situation, de caractère, de mots) et la bande dessinée à laquelle il emprunte certaines caractéristiques comme la case (vignette contenant un dessin), le strip (suite de cases disposées sur une ligne constituant ainsi une « bande »), les bulles ou phylactères (textes intégrés aux vignettes, de forme ronde ou rectangulaire, transcrivant les dialogues ou les pensées des personnages) et les onomatopées.

1.1L'influence de la caricature classique

Par définition, la caricature est un dessin qui se distingue par l'intention de déformer les caractéristiques d'un visage ou d'un corps, d'amplifier les défauts tout en préservant la possibilité d'identifier le personnage ciblé. Il est clair donc que l'étymologie du mot caricature est assez explicite à cet égard : il proviendrait de l'Italien « caricare » qui a pour sens, charger, exagérer, amplifier.

La caricature apparaît en opposition avec l'idée de la beauté idéale où les formes et les proportions sont parfaites : « Beau Idéal », est une expression héritée de la théorie platonicienne et glorifiée pendant la Renaissance.

Vue comme une méditation sur le laid, la caricature ne propose aucune intention grotesque, comique ou satirique. Ce n'est qu'à partir du XVII^e siècle, avec les frères Carrache que la caricature se spécifie en optant au divertissement ludique et devient ainsi un genre à part entière. De même, le XVIII^e siècle note un changement dans le contenu, la forme et la qualité esthétique de la caricature qui est devenue de plus en plus populaire et contestataire conjuguant satire et politique. A ce sujet P. Dupuy signale que :

« L'outrance et l'exagération satirique s'aiguisent et permettent à l'artiste des écarts à la norme et des poussées polémiques jusqu'alors inconcevables. La caricature peu à peu se transforme en outil politique, rapidement aidée par des moyens de production de plus en plus sophistiqués et par une technique mise au service de l'actualité »³⁷

Donc, en l'espace de deux siècles, la caricature se présente comme l'art de dévaloriser et de déconsidérer par l'exagération des formes et altération des traits pour susciter le comique ou le satirique, une définition catégorique de la caricature est donnée par Ph-Roberts-Jones dans son ouvrage : la caricature du

³⁷ DUPUY P., MONTFORT A., « Portrait noble et ignoble : esquisse d'une biographie politique par l'image » in *Journée d'étude : réflexions sur les sources écrites de la « biographie politique »*, Université de Paris I, 1999, p.149 <http://biosoc.univ-paris1>

second empire à la belle époque 1850-1900 : « Tout dessin ayant pour but soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est présenté le sujet, soit affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour ultime but de provoquer l'hilarité ».³⁸

1.2. L'emprunt au théâtre

La caricature entretient des rapports analogues avec le théâtre surtout sur le plan comique, ce qui permet de déduire qu'elle emprunte certains procédés ou mécanismes au théâtre précisément sur ce qui concerne les personnages, le comique de situation, de caractère ou le comique verbal. Tout en gardant la terminologie du genre théâtral, nous allons reconnaître quelques procédés du comique intrinsèque à la caricature de presse.

Le comique de situation :

Il est habituellement propre au théâtre, il peut être défini comme une configuration de rapports entre les personnages à un moment donné de l'action, pareillement applicable à la caricature. En d'autres termes, certains dessins se basent initialement sur un paradoxe humoristique entre deux situations. Ces situations risibles ou contradictoires se présentent généralement lorsqu'il y a une disparité non observable par les acteurs.

³⁸ ROBERTS-JONES P., *La caricature du second empire à la belle époque, 1850-1900*, Le club français du livre, Paris, 1963.



Dessin, B, Chkoun. Mardi 07.04.2009.

Nous reproduisons le dessin de B.Chkoun qui porte le titre de « clôture de la campagne électorale » où il représente deux hommes, l'un assis sur une grosse caisse ouverte au milieu donnant l'air d'une urne et l'autre tenant à la main une pagaie, le corps dans une bouée de sauvetage, l'homme assis interpelle le second en lui faisant avoir que la météo prévoit « 5 ans » de mer calme, l'homme à la bouée de sauvetage ayant l'air abattu, vêtements usés, s'apprête à s'aventurer dans la mer et comprit qu'il faut quitter le pays puisque les élections présidentielles ne changeront rien pour les « 5 ans » à venir car le même candidat sortant sera réélu la fin de la campagne électorale y faisant foi. Dans cette scène, le comique réside dans le décalage qui caractérise les deux parties du dessin, la première est celle d'une personne assise calmement et regardant la 2^{ème} partie du dessin qui représente un homme triste voulant pendre la mer clandestinement à cause de sa vie misérable, ce contraste qui marque l'air insoucieux de l'homme de la 1^{er} partie du dessin et l'air misérable de l'homme de la 2^{ème} partie fait surgir l'humour que déclenche la situation représentée dans le dessin.

Le comique de caractère (de personnage) :

C'est un procédé humoristique emprunté au théâtre, le comique se trouve dans la critique et l'analyse de la personnalité, du comportement, des manières, des défaillances ou des contestations d'un politicien.

En accentuant un trait de caractère et en mettant en avant une attitude implacable ou obsessionnelle d'un personnage, le caricaturiste spéculé sur des disparités, des inadaptations afin de déclencher la sensation plaisante.



Dessin de Dilem (liberté) le 15_04_2009.

Le dessin de Dilem paru dans Liberté le 15_04_09, illustre le comique de caractère, en effet, ce dessin nous montre plusieurs femmes blessées, pleurées, ayant des bandages, du pansement et du sang. L'une d'elle mise en évidence est censée être Louisa HANOUNE candidate du partie des travailleurs

à l'élection présidentielle, par cette caricature le dessinateur révèle que la femme en Algérie n'a pas dans la société le statut comme l'égal de l'homme, voilà qu'elle se présente à l'élection présidentielle, et à travers ce dessin, dans lequel on ne peut être plus claire, elle a été aussi battue n'importe qu'elle soit la méthode.

Le choix du thème de cette caricature n'est pas fortuit l'unique candidate à l'élection présidentielle est représentée battue et rouée de coup par sa défaite à l'élection.

Tout comme n'importe qu'elle autre femme algérienne exposée à la maltraitance, la violence physique et morale. C'est deux réalités représentées dégagent l'aspect comique que révèle l'apparence physique de ce personnage politique.

Le comique verbal

L'image employée seule rend la communication moins durable et pour qu'elle soit viable, l'image dit être complétée par un écrit car selon Barthes : « le texte lors qu'il y en a un servirait alors de guide au lecteur et rempilerait deux fonctions distinctes »³⁹ les textes qui accompagnent le dessins (que nous nommerons comique verbal) sont nécessaires pour compléter le message iconique, ces textes qui peuvent être, des légendes, des titres, des paroles inscrites dans les bulles et des diverses inscriptions, abritent le comique verbal. Celui-ci qui se manifeste par le jeu de mots, dans les décalages de sens, dans les accumulations et dans les expressions métaphoriques.

³⁹R, Barthes, in G LUGRIN, S PAHVN, « le rapport texte image : pour une relecture de l'article texte et image » de Laurence BARDIN, Lausanne, FRP, N :06.07 ven_ juillet 2001.p.1.

LE FFS APPELLE AU BOYCOTT



Dessin du HIC, « soir », 23-03-2009.

Dans le dessin du Hicham Baba Ali « Hic » paru le 23-03-09 et ayant comme titre le « FFS Appelle au Boycott ». On voit deux personnages politiques l'un est le président américain Barak OBAMA et l'autre est Hocine Ait Ahmed, le leader du parti politique de l'opposition : le front des forces socialistes « FFS », qui est fondé depuis le 29 septembre 1963, lors de sa visite aux états unis, Ait Ahmed rencontre OBAMA où il lui exprime la volonté de boycotter l'élection présidentielle. Selon le dessin toujours, Au dessus de la tête du leader du parti socialiste, une bulle qui contient des paroles en « Anglais » « yes we can » qu'on peut traduire « oui, nous pouvons », le « nous » renvoie ici aux adhérents de ce parti d'opposition, cette expression nous révèle le comique verbal. Ces mots déclarés furieusement en levant les deux poings, nous rappelle le slogan du mouvement « Black Panther » « les panthères noires » qui expriment leur revendication pour un pouvoir aux noirs, le geste de lever le bras avec le poing serré.

L'emprunt à la bande dessinée :

La bande dessinée, tantôt présentée comme la littérature du pauvre, souvent enguirlandée d'épithètes infâmes et couramment étampée d'un sceau populacier, est par définition, une forme d'expression artistique, elle est conçue par une juxtaposition de dessin et articulée en séquences narratives et fréquemment accompagnée de texte sous forme de narration, de dialogue et d'onomatopées. Appelée aussi le neuvième art, la bande dessinée est un composant essentielle du dessin de presse, une assise foncière de son langage.

La bande dessinée entretient avec la caricature des rapports de ressemblance entre leur constituants, cela est clairement observable chez la case qu'est une image ou une vignette contenant un dessin fréquemment encadrée et chez le cadre qui assure bien l'intention de clôture. Aussi, les textes véhiculés dans les bulles expriment une visée narrative de la bande dessinée tel est le cas pour la caricature, cela est visible dans le dessin de Abi paru dans le journal du Jour d'Algérie le samedi 28_03_2009.



Dessin Abi, Le Jour d'Algérie 28-03-2009.

La caricature ayant pour titre « certains candidats n'arrivent par à faire le plein », représente deux personnages l'un deux censé être candidat à l'élection présidentielle et qui s'adresse à l'autre pour louer une salle afin de tenir son meeting électoral, ce candidat qu'on peut qualifier comme un candidat sans audience auprès des électeurs, dit clairement au gérant de la salle à louer, qu'il cherche « la plus petite salle possible », cette caricature à une allure d'une vignette de bande dessinée déjà par les couleurs choisis et surtout par la disposition de ses bulles et le dialogue qu'elles véhiculent permettant ainsi d'exprimer une visée narrative à effet comique.

Un processus communicatif à trois protagonistes

Une caricature politique a un caractère assez dénotatif car elle véhicule en elle les traces du regard dont il est résultat, c'est-à-dire la caricature qui est proposée chaque jour dans la presse écrite est porteuse des avis, des jugements et des impressions particulières de son auteur, souvent destinés à un lecteur, en cherchant un regard, la caricature est, pour se servir l'expression de Barthes, une oscillation entre un « voici » et un « voyez » implantée dans la deixis comme l'énoncé ou le discours, la caricature présume l'existence d'un destinataire, un message et un destinataire. Dans une approche qui vise la dimension pragmatique et la fonction exécutive, il paraît nécessaire de soulever quelques interrogations sur le rapport que la caricature entretient avec son référent, les formes intentionnelles mènent alors à faire valoir du destinataire, pris à témoin de l'objectif humoristique et sur lequel l'efficacité des stratégies mises en place par le destinataire va être mesurée, ces trois acteurs énonciatifs (destinateur-cible-lecteur) jouent des rôles importants dans le processus communicatif dont la caricature de presse fait produire, par exemple le destinataire (le lecteur) qui est le témoin et le complice est solidaire avec le destinataire. Le dessinateur, producteur de l'énoncé humoristique contre une autre personne qui est la cible politique (l'objet de la représentation). L'interaction entre le dessinateur, la cible et le destinataire crée, par le biais d'un processus de déconstruction et de

reconstruction, une connivence tacite entre le lecteur et le caricaturiste au détriment de la cible.

Ainsi la relation entre ces trois protagonistes est loin d'être simple, puisque l'air complice et sympathique qui caractérise le lien entre le dessinateur et le lecteur à propos de la réalité représentée dévoile le degré profond du partage culturel, symbolique, social et idéologique qu'ils témoignent à travers la caricature qui joue le rôle d'un moyen d'identification de ces partages et de ces connivences.

1-Le caricaturiste

Le créateur de dessin humoristique est un témoin du monde dans lequel il vit, il se sert de son langage graphique pour représenter et décrire d'une manière commode, claire, directe et parfois de façon critique, violente et hostile. Le monde économique, social et surtout le monde politique. Ce dessinateur, en se servant de la déformation, le détournement et l'exagération, incite à rire tout en provoquant le lecteur en l'amenant à réfléchir, à s'interroger, à débattre et à participer à la critique des conditions sociales et à démasquer certaines personnes politiques par le biais de la ridiculisation.

Le caricaturiste, pour arriver à atteindre son but, il part du principe que les gens (les lecteurs) connaissent et identifient les personnes et les situations à laquelle la caricature fait allusion.

Les caricaturistes des dessins de notre corpus ont essayé de défendre implicitement ou explicitement des idéaux politique, démocratique mis imparfaitement pendant l'élection présidentielle algérienne de 2009. Certains titres ou légendes ou même inscriptions dans les caricatures expriment d'une manière plus ou moins évocatrice et représentative cet imaginaire politique. A cet égard, nous pouvons observer que :

-LA transparence dans l'élection préserve le choix démocratique : « une élection transparente » (Dessin de Dilem, paru le 08 avril 2009 dans Liberté) ou « le verdict des uranes » (dessin de Dilem paru le 11 avril 2009).

-La dignité, l'honneur, le respect et la quiétude, longuement recherché et aspiré par les algériens, pourraient être réalisé par un choix démocratique sage « pour une Algérie digne », « arfaa's rassek A'ba » (Dessin du Hic paru le 23 Mars 2009 dans le soir d'Algérie) cette expression qui signifie «lève la tête mon père » " honorablement", et une phrase célèbre lancée par A. Bouteflika lors de la campagne électorale précédente « Algérie forte et sereine » est une inscription qui revient au président sortant pendant les dernières élections (2004) (Dessin de Dilem, paru le 25 Mars 2009).

- La liberté d'expression, un fondement démocratique que devrait caractériser un pays qui se déclare démocrate et tolérant. « Bouteflika lors de la cérémonie d'investiture : la liberté de la presse sera pleinement respectée » (Dessin du Hic paru dans le soir d'Algérie le 21 Avril 2009).

- la description et le désespoir :

« - ce soir, on saura surtout les noms des perdants.

-Ah bon ! Tu crois qu'ils vont donner les noms des 34 millions d'Algériens ».



(Dessin du Hic. Paru le 09 Avril 2009)

Le titre de la caricature ci-dessus du Hic, parue dans le Soir d'Algérie le 09 avril 2009, nous fait comprendre le jour même du scrutin que le candidat sortant a gagné les élections car le mot « Election » est employé au singulier. Alors que le suspense demeure pour les électeurs, deux personnages formulent leur pronostiques. L'un d'eux, naïf, attend les noms des perdants mais l'autre farouchement hostile au président sortant et convaincu que les perdants ce sont les 34 millions d'Algériens si le président sortant soit vainqueur des urnes. Pour lui, il n'y a pas de doute les élections ne sont ni propre ni transparentes. Il affiche sa colère en affirmant qu'il n'y a pas d'alternance au pouvoir ce qui mène au désespoir.

2.«- Papa ! C'est loin le bonheur ?! »

-Encore 5ans mon fils.



(Dessin du Hic paru le 11 Avril 2009).

Dans cette caricature du HIC, parue le 11 avril 2009 dans le journal Le Soir d'Algérie, on peut voir un homme et son fils qui s'apprêtent à entrer chez eux à la tombée de la nuit. L'homme tenant à la main son fils qui lui demande à quand est le bonheur ? Le père lui répond que pour trouver le bonheur, il faut attendre cinq ans.

Ce dialogue entre le père et le fils en l'occurrence au crépuscule, nous indique tant que le candidat sortant est au pouvoir, le bonheur sera encore loin et de cela, on peut sentir le degré du désespoir et de l'amertume exprimé par le dessinateur et une certaine partie de la population algérienne qui aspire au changement fructueux pour le pays

Mêlant déception, contestation, espérance et devoir, la totalité de ces titres, bulles et inscriptions, l'image de l'opinion et la position des caricaturistes et celle des lecteurs, permet de façonner l'opinion publique et donc appréhender la conscience collective d'une communauté et permettre son évolution.

2- La cible politique

Protagoniste sur lequel se concentre le message de la caricature de presse, la cible, l'objet politique représenté peut être un homme, un parti, un événement, une association ou même si elle n'est pas nommée, annoncée à demi mot ou complètement exprimée, la cible doit être devinée et facilement identifiée, et ce malgré la démesure et l'outrance des caractéristiques physiques ou autre. Cependant, le message de la caricature peut parfois être mal décodé et par la même, considérée comme une brutalité gratuite ou comme plaisanterie grotesque. Eventuellement, si la cible est connue ou reconnue, cette identification réclame alors une coopération active du lecteur, comme on va le montrer ultérieurement.

Du même coup, nous pouvons avancer que la caricature est dotée de quelques traits de discours polémique, dans la mesure où la totalité de ces caractéristiques sémantique, énonciative, rhétorique et argumentative sont convoquées pour savoir une visée pragmatique prépondérante : discrédité, disqualifie et mettre à mal l'objet que la caricature prend pour cible. A ce sujet C. Kerbrat-Orecchioni affirme que : « la polémique n'est guerre que pour de rire : petite guerre ou fantasia, simulacre et substitut du guerre littérale, les boulets qu'elle tire, aussi rougis soient- il, ne tuent que symboliquement ».⁴⁰ Ainsi la caricature est un espace discursif varié :

-Elle est un discours de persuasion où le dessinateur assume pleinement son énonciation et cherche à séduire et cerner son lecteur.

-Elle est aussi, un espace de toutes les formes de l'implicite : exagération, déformation, allusion, insinuation.

⁴⁰ Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, « LE DISCOURS POLEMIQUE », Presses Universitaires de Lyon, 1980.

3- Le lecteur coopératif

La caricature constitue une sorte de manipulation afin de mieux manifester une interprétation et faire partager visuellement un point de vue. Cette image n'a pas uniquement le rôle d'illustrer un événement, de représenter une personnalité ou de distraire par la charge comique. Au contraire, elle présente un espace d'interaction entre celui qui a conçu le dessin et ses tendances et entre celui qui va le recevoir (le lecteur) et son implication dans le décodage et l'interprétation. Pour mieux dire ; le dessinateur interpelle le lecteur. Ce lecteur doit être actif dans la construction significative des messages qui résulte de la déconstruction et la reconstruction des signes mis en place par le caricaturiste. Cette action de coopération au processus interprétatif est induite par la caricature et marquée par les stratégies sémiotiques, iconographiques, sémantiques du dessinateur afin de permettre certains effets humoristiques, comiques, ironiques.... Le dessinateur— émetteur anticipe alors sur le décodage et l'interprétation du lecteur —récepteur.

Bref, il ne s'agit pas d'une complicité ordinaire entre le caricaturiste et le lecteur mais d'une véritable interaction énonciative. Umberto Eco, dans *Lector in Fabula*, avance une réflexion sur une idée qui constitue la raison d'être de la lecture car selon lui elle est perçue comme coopération d'un « lecteur modèle » et pas uniquement une consommation d'un produit fini, il précise qu'un : « texte postule son destinataire comme condition sine qua non de sa propre capacité communicative concrète mais aussi de sa propre potentialité significatrice. En d'autres mots, un texte est émis pour quelqu'un capable de l'actualiser même si n'espère pas (ou ne veut pas) que ce quelqu'un existe concrètement ou empiriquement »⁴¹

L'activité coopérative permet au lecteur non seulement de tirer ce que le texte ne dit pas mais de présupposer et de remplir « les espaces vides » par les sens latents qu'il peut construire. Cette activité est applicable sur la

⁴¹ ECO. U , *Lector in fabula*, Paris, Grasset.P 67

caricature car nous acceptons le point de vue sémiotique qu'une caricature peut être étudiée comme un texte à savoir comme une structure organisée produisant du sens.

En outre, la coopération interprétative devient effective lorsque le dessinateur et le lecteur sont présumés partager quelques valeurs et connaissances sociale et culturelles commune sans lesquelles la communication ne pourrait atteindre son but. Autrement dit, le lecteur complice réussit grâce à son intelligence et son bagage- culturel de déterminer les sens que peut véhiculer la caricature.

Il est certain aussi que le dessinateur a un esprit d'anticipation dans la réalisation de ses dessins et sait manipuler un ensemble de références auquel il se réfère qui est identique que celui du lecteur. A ce propos Eco souligne que : « l'auteur présuppose la compétence de son Lecteur Modèle et en même temps il l'institue »⁴² car diriger et suivre cette activité coopérative permet l'aboutissement a de multiple interprétations éventuelle. Eco explique : « que l'une rappelle l'autre, afin que s'établisse entre elle une relation non point d'exclusion mais bien de renforcement mutuel »⁴³

Pour qu'un lecteur soit actif dans l'opération interprétatif, il doit avoir quelques compétences fondamentales comme une connaissance élémentaire du code linguistique et des règles de liage et de coréférence (les anaphoriques et les déictiques) être capable de trier et de sélectionner les données situationnelles, de déchiffrer les figures de style et les expressions stylistiques. Etre initié aux différentes visions du monde et aux connaissances culturelles.

En quelques mots, le dessinateur et le lecteur doivent avoir des références culturelles similaires et des connivences pour que la latence des codes sémiotiques de la caricature puisse être dissipée grâce à l'intervention interprétative, et par conséquent, la visée communicative du dessin trouve sa

⁴² Ibid.p67

⁴³ Ibid.p67

concrétisation par la compréhension des différents sens exprimés explicitement ou implicitement.

Conclusion

La caricature est foncièrement liée à son auteur, son existence est concrétisée lorsqu'elle est reçue, observée et lue par un lecteur supposé entretenir des rapports de complicité avec le concepteur du dessin. Cette manipulation ne peut se faire sans le recours aux connaissances culturelles, idéologiques et sociales communes afin de rendre cet espace de codes hétérogènes amalgamés un espace de diverses significations complémentaires.

En fin de compte, le processus de communication dépend de ses trois protagonistes : un dessinateur qui a une opinion sur une cible quelconque (par exemple : politique) et qui veut la transmettre à un lecteur, lui-même, doté d'un savoir similaire avec celui du dessinateur sur l'objet représenté. Aussi, il est important de rappeler que le dessin doit être lu tout en se référant à son contexte d'apparition et événementiel. Dans le chapitre suivant, nous allons focaliser notre intérêt sur le contexte de parution des caricatures en présentant l'élection présidentielle algérienne de 2009.

CHAPITRE N° 3
CONTEXTE DES ELECTIONS
PRESIDENTIELLES

Contexte de l'élection présidentielle

Certes, la caricature cherche à provoquer nos sentiments et nos réflexions par la charge qu'elle véhicule et ses procédés de déformation qu'elle adopte mais elle reste éphémère, c'est-à-dire elle n'a qu'une courte durée pour vivre. De ce fait, l'étude des circonstances de son apparition et les événements qu'elle dénote ou auxquels elle fait allusion, nous semble essentielle pour la comprendre. Ainsi, dans ce chapitre, nous allons présenter les principaux partis et personnalités politiques à l'élection présidentielle algérienne de 2009, le déroulement de cette élection et ce qu'elle constitue comme substance médiatique au regard de la presse.

Les élections présidentielles en Algérie

Compte tenu que la compréhension du climat politique algérien concernant l'élection présidentielle peut varier selon les circonstances événementielles du pays, elle ne peut être saisie que dans une présentation des critères d'organisation de cette élection et le mode de son déroulement.

Alors, les élections présidentielles en Algérie sont censées être démocratiques, sans exclusion, propres et transparentes afin d'élire dans un scrutin libre, toutes tendances confondues, premier magistrat du pays.

Les conditions posées par le conseil constitutionnel pour prétendre à être candidat à l'élection présidentielle sont les suivantes :

- Le postulant à la candidature doit :
- Jouir de la nationalité algérienne d'origine
- La présentation d'une déclaration sur l'honneur légalisée justifiant sa foi musulmane.
- L'Attestation de la nationalité algérienne du conjoint
- Il doit avoir 40 ans révolus
- Jouir de la plénitude de ses droits civils et politiques
- Justifier, s'il est né avant 1942, de la participation à la révolution du 1^{er} novembre 1954

- Justifier du non implication des parents dans des actes hostiles à la révolution si celui-ci est né après la révolution
- Une déclaration publique du patrimoine mobilier et immobilier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Algérie.

Le dossier de candidature comporte :

- Une copie de son programme
- Un engagement en langue nationale officielle portant sur un 14 points dont :
- La non utilisation des composantes fondamentales de l'identité nationale à des fins partisans
- Le refus de toute pratique féodale
- Le refus de toute pratique régionaliste et népotique
- La préservation de la souveraineté nationale
- Le respect de l'alternance au pouvoir par la voie du libre du peuple Algérien.

Les partis en lice

Après soulèvement populaire du 05 octobre 1988. L'avènement de la démocratie en Algérie était inéluctable. En effet , ce soulèvement a sonné le glas du parti unique qui gouvernait l'Algérie depuis son indépendance ,l'adoption d'une nouvelle constitution qui dans ses articles autorisa la constitution d' " Association à caractère politique ," déclencha une ruée vers la formation de plusieurs , ou carrément, d' une pléthore de partis qui selon leur audience au sein des masses populaires , résistèrent et existent toujours , mais la plupart d'entre eux s'éteignirent et disparaissaient suite à des mal entendus ou à des guerres des chefs . Ceux qui réussirent à avoir leur audience parmi la population se présentèrent aux différentes élections (communales, de Willaya ou Nationales).

Parmi ceux là, six partis se lancèrent dans l'élection présidentielle du 09 Avril 2009 : Front National Algérien, Parti Des Travailleurs, Mouvement El Islah, Ahd 54, Front de Libération National, Le parti pour la Liberté et la Justice.

Le front de libération national“ F.L.N”

Le parti du Front de Libération National a été fondé le 10 octobre 1954 par un groupe de jeunes militants du Comité Révolutionnaire d'unité et d'action (C.R.U.A), il appelle à l'union de toutes les forces politiques nationalistes pour la lutte de libération du pays du joug colonial français.

Il est composé par le groupe des six « chefs historiques » du F.L.N. Il s'agit de :

- Karim Belkacem
- Mostafa Lacheraf
- Larbi ben Mhidi
- Mohamed Boudiaf
- Rabah Bitat
- Et Didouche Mourad

Le Front de Libération National (F.L.N) apparut publiquement et officiellement le 1^{er} novembre 1954 à l'occasion du premier jour du déclenchement de la révolution algérienne pour l'indépendance totale du pays.

La première apparition se traduit dans les faits par des attaques plus ou moins désordonnées contre l'armée française visant des installations militaires, des commissariats, des équipements de communications, des entrepôts et des bâtiments publics principalement en Kabylie et dans la région des Aurès.

Ces attaques furent accompagnées par la célèbre « déclaration du 1^{er} novembre 1954 » dans laquelle, le FLN invitait le peuple algérien à s'associer à la « lutte nationale » une trentaine d'attaques contre les colons européens furent répertoriées le 1^{er} novembre 1954 qui coïncidait avec le jour de toussaint. Ces attaques englobèrent tout le territoire algérien, plusieurs victimes furent recensées.

La lutte armée sera menée sur le territoire national et ensuite sur le territoire même du colonisateur qu'on identifia comme la 7^e Wilaya (l'Algérie était divisée en zones de combat qui (6 zones = 6 Wilayas) La guerre durait jusqu' au 19 mars 1962, date du cessez le feu signé à Evian le 18 mars 1962.

Après le congrès de la Soummam, organisé par ABANE Ramadhan lui-même et qui affirmait la « primauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieur »

Suite à ce congrès historique et pour parachever la mise en place des institutions de la révolution et la reconstruction d'un état algérien moderne, il fut créé le gouvernement provisoire de la république algérienne (G.P.R.A) qui fut reconnu par plusieurs états ce qui contraint le gouvernement français à négocier le cessez le feu du 19 mars 1962. En juillet de la même année, le peuple algérien vota par referendum pour l'indépendance de l'Algérie.

Enfin L'Algérie est indépendante, le FLN se sent seul sur la scène politique alors il prend sa légitimité par sa lutte pour l'indépendance de l'Algérie, apparaissant comme le mouvement qui a permis aux algériens de retrouver leur souveraineté nationale. De ce fait, il prit le pouvoir, dissolue le GPRA et met à la tête de l'Etat le président Ahmed Ben Bella. Autrement dit, Le FLN « historique » cède la place au FLN « d'après indépendance ». Il interdit le parti communiste en 1963, ainsi que le parti de révolution socialiste de Mohamed Boudiaf et plus tard le front des Forces socialiste (FFS) de Houssine Ait Ahmed.

Il tient son 3^{eme} congrès en avril 1964 et donne de charges prérogative au président Ben Bella qui limogea successivement Kaid Ahmed, Cherif Belkacem, Ahmed Medegahri et met fin aux fonctions d'Abdelaziz Bouteflika Ministre des affaires étrangères.

Houari Boumediene, ministre de la défense nationale, comprit que le prochain de la liste des éliminés sera lui et pressé par son entourage, il prit le pouvoir le 19 juin 1965 qu'on appela « redressement révolutionnaire » à la place de « coup d'Etat » sous le président Boumediene, le FLN fut marginalisé tout en maintenant le système du « parti unique ».

A la mort du président Boumediene, le colonel Chadli lui succède et réorganise le FLN, le FLN prend alors une place centrale après une longue période de mise à l'écart.

Dès le début de l'année 80, le FLN modère la teneur « socialiste » de son programme. Il opère quelques réformes de libéralisation du marché. Cependant, les principales avancées politiques ne peuvent avoir lieu qu'avec les émeutes d'octobre 1988 qui secouèrent le pays vers des réformes politiques essentielles. Le 28 février 1989 une nouvelle constitution instaura le multipartisme et la liberté d'expression.

Le régime du parti unique devint caduc, le FLN coupa ses liens avec l'armée et les privilégiés de l'état. Plusieurs partis virent le jour et certains d'entre eux eurent de fortes assises parmi la population surtout les plus connus d'entre eux fut l'ex- FIS [le front islamique du salut] dissout. Il remporta 88 sièges sur 231, Alors que le FLN seulement 15 sièges lors du première tour des législatives de 1991.

L'Armée décide alors de prendre le pouvoir en poussant le président Chadli à démissionner. Beaucoup d'événement se sont produits en conséquence de cette décision et d'autres laissant l'Algérie vivre une instabilité politique. Le parti FLN demeure alors dans l'opposition au gouvernement du Haut Comité d'Etat, il signe avec six autres formations politiques en 1995 la plate forme de Rome, qui critique directement le pouvoir militaire et sa gestion de la crise.

En 1998 le président Liamine Zeroual annonce officiellement la tenue d'élection présidentielle anticipée où à coté des principaux candidats comme Hocine Ait Ahmed, Mouloud Hamrouche et Taleb Ibrahimi, les généraux font appel à l'ancien ministre des affaires étrangères de Boumediene Abdelaziz Bouteflika, pour lui attribuer leur soutien et qui, alors, est soutenu par le FLN. Les conséquences de l'alliance de ce dernier candidat avec le FLN sont les suivantes :

- Le 15 avril 1999, Bouteflika remporte l'élection présidentielle avec 73.8% des suffrages.
- Aux législatives de 2002, le FLN remporte 199 sièges au parlement.
- Le huitième congrès du FLN en 2005 nomme Abdelaziz Bouteflika, président du parti.

Le parti des travailleurs TP

Le parti des travailleurs, en arabe « Hizeb El Oumal » et en tamazight « akbar isceddamen » à été fondé le 22 juin 1990 par des travailleurs, syndicalistes, petits paysans, jeunes à l'initiative de l'organisation socialiste des travailleurs, soit une année après la réforme constitutionnelle par laquelle le multipartisme fut instauré, sa secrétaire générale est Louiza HANOUN, qui fut en 2004, la première femme du monde arabe à se présenter comme candidate à une élection présidentielle.

Partie intégrante du mouvement ouvrier international, le parti de travailleurs se réclame du socialisme, c'est-à-dire de la propriété collective des grands moyens de production et des richesses nationales, impliquant la démocratie véritable pour que le peuple exerce sa souveraineté.

Dans ce cadre, le parti des travailleurs milite pour l'annulation de la dette extérieure, la défense des nationalisations des terres, des richesses naturelle du sol et du sous-sol, des entreprises et des infrastructures (chemin de fer, eau, électricité, ports, aéroport patrimoine culturel et artistique, télécommunication, transport aérien et maritime.

Il lutte contre la privatisation des entreprises publiques, pour la renationalisation des services publics et des entreprises privatisées, la réouverture des entreprises fermées, pour le droit à l'instruction publique gratuite et obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans, pour le droit à la santé publique, contre la privatisation du secteur de la santé et pour le droit au logement.

Il est contre les institutions financières internationale (FMI – OMC – Banque mondiale, union européenne, et le nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD).

Il encourage l'Indépendance des syndicats à l'égard se l'état et de tout groupe de pression politique, religieux ou financier, il lutte inconditionnellement pour la présentation de l'U.G.T.A comme représentation nationale des travailleurs.

Les revendications du parti des travailleurs sont :

- La libération de tous les détenus politiques
- La résolution du dossier des disparus.
- Le droit à l'organisation politique pour tous.
- L'interdiction de toute répression pour délit d'opinion, de presse ou de l'exercice de l'activité syndicale.
- L'abrogation du code de la famille et l'égalité entre les deux sexes.
- Le droit au travail et un salaire suivant SMIG
- Une allocation chômage pour les travailleurs licenciés jusqu'à ce qu'ils soient embauchés.

Sur le plan international, il se prononce pour le droit du peuple palestinien à un état souverain, laïque et démocratique et pour le retour de tous les réfugiés depuis 1948.

Le parti des travailleurs milite pour un monde de paix et de coopération libre et fraternelle entre les peuples et les nations, pour que la science soit au service du progrès et de la civilisation humaine.

Les objectifs du parti des travailleurs sont :

L'édification d'une république sociale, laïque et démocratique en Algérie. Pour que l'Algérie vivra unie et souveraine avec ses deux composantes linguistiques Arabes et Amazigh.

Le Front National Algérien FNA

Créé pendant l'euphorie du multipartisme après les événements du 5 octobre 1988, le Front national Algérien a vu le jour en 1990 dont le père fondateur est Moussa Touati, fils de Chahid et issu d'une famille révolutionnaire dans les montagnes du Titerie plus exactement à Beni Slimane Wilaya de Media.

Le front National Algérien est un parti politique nationaliste conservateur. Il a participé à plusieurs élections présidentielles et législatives en n'obtenant qu'une très faible marge de voix.

Le Mouvement El Islah

Issu de l'éclatement du Mouvement " Ennahda " présidé alors par Abdallah Djaballah .Ce parti de création récente est présidé par Mohamed Djahid Younsi , Il participa à plusieurs élections locales ,son président se porte candidat à l'élection présidentielle de 09 Avril 2009 .

Parti AHD 54

Le parti AHD 54 se réclame des idéaux du 1^{er} Novembre 1954. Il a été crée par monsieur Ali Fauzi Rebaine en 1991 dont il est le secrétaire générale.Il recrute ses militants parmi la famille révolutionnaire (Modjahidine, enfants de Chouhada) il prône un état Arabo-musulman et plus de justice.

C'est un parti qui fait de la révolution sa raison d'être et du 1^{er} novembre 1954 date du déclenchement de la lutte armée pour l'indépendance du pays son fer de lance dont le nom du parti (AHD 54 ou le serment de 54).

Il fait sienne l'égalité, l'intégrité du territoire et le nationalisme. La position anticolonialiste (Sahara occidentale) confirme son appartenance à l'esprit de novembre.

Le parti de la liberté et de la justice

Le parti de la liberté et de la justice (P.L.J) dont la naissance est annoncée, au cours d'une conférence de presse le 10 janvier 2009.

Quand son ami Ahmed Taleb El Ibrahimy annonce sa décision de se retirer de la vie politique pour se consacrer à la rédaction de ses mémoires, Mohamed Saïd réussit à convaincre certaines fidèles comme de nombreux jeunes étudiants, de continuer le combat par la création de ce nouveau parti qui est le parti de la liberté et de la justice (P.L.J). Mohamed Saïd à 62 ans est élu secrétaire générale du P.L.J. Le 12 février 2009, il annonce sa candidature à la magistrature suprême.

Les candidats à l'élection présidentielle de 2009 en Algérie

Hanoune Louiza

C'est au village de Chefka, dans les montagnes de Jijel en petite Kabylie qu'est née le 07 Avril 1954 Louiza Hanoune, celle qui va devenir la première à être chef de parti et la première femme en Algérie et dans le monde arabe à être candidate aux élections présidentielles.

Après l'incendie de leur maison par l'armée française, ses parents émigrent à Annaba où elle a fait ses études du primaire jusqu'à l'université, son parcours universitaire est couronné par un diplôme en droit. Elle débute avec une carrière d'avocate.

Après l'adoption par l'assemblée populaire nationale du code de la famille, Louiza Hanoune participe à des manifestations avec des groupes féministes qui rejettent cette loi (code de la famille).

Avec l'effervescence et l'avènement du socialisme, elle rejoint un parti clandestin d'extrême gauche : O S T (l'Organisation Sociale des Travailleurs). En 1986, elle est arrêtée et passe six mois en prison.

En 1989, elle fonde le parti des travailleurs et devient sa secrétaire générale. Candidate du parti des travailleurs, le parti annonce sa candidature à l'élection présidentielle d'avril 2009. Elle remporte 4.22% des voix, en deuxième position après Abdelaziz Bouteflika.

Bouteflika Abdelaziz

Né le 2 mars 1937 à Oujda (Maroc), Abdelaziz Bouteflika est un homme d'état algérien. Il commence sa carrière politique comme député dans la Wilaya de Tlemcen dont il est originaire.

Après l'assassinat de Mohamed Khemisté, il est devenu le plus jeune ministre des affaires étrangères de la planète, poste qu'il a occupé depuis septembre 1963 à mars 1979, notons qu'auparavant il occupait le poste de ministre de la jeunesse, il a

échappé à toutes les purges du parti et ainsi il occupa le poste de Ministre sous les présidents Ahmed Ben balla, Houari Boumediene et tous les gouvernements de Chadli Bendjedid.

Il exerça la fonction de président de l'assemblée générale des Nation Unies en 1974 et grâce à son statut d'homme politique chevronné, il réussit à admettre Yasser Arafat où il prononça un discours à la tribune de l'O.N.U. Il fut candidat en 1999 et en 2004 où il remporta le scrutin avec une large majorité.

Il réussit à faire voter au referendum la loi sur la concorde civile qui mettait fin aux hordes terroristes qui pullulaient dans les montagnes et les maquis du pays.

Pour sa troisième candidature en 2009, il se présentait comme le président d'honneur du Front de libération Nationale

RABAIN Ali Fawzi

Fils d'une famille de révolutionnaire, Ali Fawzi RABAIN est né à Alger le 24 janvier 1955, membre fondateur de la ligue des droits de l'homme et du comité national contre la torture (1988), il fonda avec des militants, le parti Ahd 54 dont il fut le secrétaire général. Ali Fawzi RABAIN est un opticien de formation.

Il dépose sa candidature à l'élection présidentielle de 2009. Elle fut retenue par le conseil constitutionnel.

Saïd Mohammed

Mohamed Saïd de son vrai nom Belaid Mohammed Oussaid est originaire de la Wilaya de Tizi Ouzou, village Bouadnane dans la commune d'Ihoudrarène où il est né le 20 janvier 1947.

Il grandit et fit ses études primaires à saket sidi youcef, village à cheval sur la frontière Algéro-Tunisienne. village qui fut bombardé par l'armée française un certain 8 février 1958 et où son école fut détruite.

Après l'indépendance, ses parents rentrent en Algérie et s'installent à Annaba ou le jeune Mohamed continua ses études qui furent couronnées par les deux

versions des baccalauréats (arabe et français). Il termine son cursus par une licence en droit public international, il exerça tous les métiers, vendeur, enseignant, journaliste et présentateur à la télévision et Ambassadeur.

Il fonde en 1969 le MU.E.A (Mouvement pour l'union des étudiants Algériens). Il crée avec son ami Ahmed Taleb Ibrahim le Mouvement « wafa » parti non reconnu malgré la loi sur les associations à caractère politique. Il persévère et fonde un nouveau parti le P.L.J (parti de la liberté et de la justice 10 janvier 2009).

Après l'annonce de sa candidature à l'élection présidentielle de 2009, Il parcourt le pays pour récolter le nombre requis de voix exigées par la loi pour valider sa candidature. Elle est retenue par le conseil constitutionnel le 2 mars 2009, est placée sous le mot d'ordre « le changement maintenant par demain ».

Touati Moussa

Fils de Chahid, issu d'une famille qui a participé à la révolution, Moussa Touati est né 3 octobre 1953 à Beni Slimane dans la Wilaya de Médéa. Il grandit et fait ses études primaires à Tablât et ses études secondaires au lycée Ibn Khaldoun à Alger où il obtient son baccalauréat. Il s'engage dans l'Armée Nationale populaire et fait une formation militaire en Syrie (1972)

Après sa démobilisation, il poursuit ses études universitaires et obtient une licence en économie, ce qui lui permet d'intégrer les douanes algériennes (1977) puis fonctionnaire de police.

En 1988, il est président de l'Organisation Nationale des Enfants de Chouhadas (ONEC). En 1990, il crée un parti politique nationaliste conservateur, le front National Algérien (FNA) où il est élu président. En 2009, il a représenté son parti à l'élection présidentielle.

YOUNSI Djahid

D'une famille modeste fils de chahid, Djahid YOUNSI est né en novembre 1961 à Annaba, Ce qui fait de lui le plus jeune candidat à l'élection présidentielle de 2009.

Il poursuit ses études primaires, moyennes, secondaires et universitaires à Annaba où il obtient un diplôme d'ingénieur d'état en génie mécanique, mais ses études ne s'arrêtent pas là, puisqu'il passe par l'université Louis Pasteur de Strasbourg où il obtient un diplôme d'études approfondies en acoustique, ses études sont couronnées par un doctorat en robotique à l'école centrale de Paris.

Professeur à l'institut de génie mécanique de Guelma puis directeur du même institut, il entama sa carrière politique par son élection à deux reprises comme député de l'Assemblée Populaire Nationale où il fut élu vice président et chargé du contrôle financier.

Il fut l'un des principaux créateurs du parti « ENNAHDHA » ensuite il quitta ce parti et créa le Mouvement pour la réforme Nationale (EL. Islah). YOUNSI fut élu secrétaire général du Mouvement après le congrès de Ain Benian (juin 2005) et il fut l'un des partisans de projet de la loi incriminant le colonialisme. Djahid Younsi se porte candidat à l'élection présidentielle de 2009.

Tableau récapitulatif des candidats à l'élection de 2009

Candidat	Fonction	Parti politique	Slogan
Louisa HANOUNE	Secrétaire générale du parti des travailleurs	Parti des Travailleurs PT	Parce que la souveraineté populaire est l'immunité nationale, la parole est au peuple
Abdelaziz BOUTEFLIKA	Actuel Président de la République "sortant"	Front de Libération National FLN	Une Algérie forte et sereine
Moussa TOUATI	Président du Front National Algérien	Front National Algérien FNA	Pour le changement et la souveraineté du peuple
Djahid YOUNSI	Secrétaire général du mouvement EI ISLAH	Mouvement E I Islah	Ceci est votre chance pour le changement
Ali Fawzi RABAINÉ	Président du parti Ahd 54	Ahd 54	La nécessité du changement radical
Mohamed SAID	Ancien cadre supérieur de l'état et président du parti de la Liberté et de la Justice	Parti de la Liberté et de la Justice PLJ	Le changement aujourd'hui et pas demain



Déroulement de l'élection présidentielle de 2009

Le 09 avril 2009 aura lieu les élections présidentielles ou s'affronteront par l'intermédiaire des urnes 06 candidats pour briguer un mandat de 05 ans à la magistrature suprême du pays.

Comme tout pays à démocratie naissante et fragile par manque d'expérience surtout par la non disparition du vieux réflexe du parti unique qui s'adonnait à cœur joint à bourrer les urnes avant même l'ouverture des bureaux de vote, certains électeurs croient toujours qu'on peut réussir cette fois-ci à un véritable changement et à installer un brin de démocratie en s'appuyant sur la confiance d'un grand nombre de candidats « toléré » par le pouvoir mais, le remaniement l'article sur la limite des mandats présidentiels laisse planer le doute quant à la transparence des élections et surtout un amendement fait sur mesure pour le candidat sortant.

Il y a donc six candidats retenus qui ont rempli les critères exigés pour s'affronter (ou affronter) le candidat du pouvoir. Ces candidats à la magistrature suprême sont issus de différentes couches sociales et de différents courants politiques. On y trouve des démocrates, des communistes et des islamistes modérés et des indépendants.

Ces candidats savent d'avance que les jeux sont déjà fait dès l'amendement de l'article de la constitution sur la limite du mandat présidentiel mais sont tout

d'abord attirés par le flot d'argent octroyé gracieusement pour panacher leur campagne et surtout pour accroître la popularité de leurs partis respectifs.

Tout en espérant un miracle fait par les "décideurs", ils continueront tambour battant à sillonner le territoire national targuant leur pouvoir à enrayer la corruption et à donner aux algériens une vie meilleure, tout cela se fait dans les meilleurs salles climatisées et préparées à l'occasion, les meilleurs hôtels leur sont réservés. Le candidat du pouvoir est accueilli dans des salles archicombles et ovationné tout le long du trajet.

Parmi les candidats une femme d'obédience prolétarienne candidate malheureuse aux élections précédentes accueille elle aussi une foule nombreuse grâce à son franc parler et à sa conviction que la privatisation et l'investissement étranger n'apportent rien au pays.

Dans cette élection, dont un 3^{eme} mandat pour le président n'était pas à exclure mais était certain, tous les médias du pays se mettaient au diapason des élections et donnaient libre cours à leurs plumes et surtout à leurs caricaturistes.

C'était pour eux le moment de dresser le bilan du candidat surtout en louant ces projets gigantesques comme l'autoroute Est-Ouest ou le million de logements que les algériens attendent toujours et que dès qu'on distribue un immeuble, nos rues s'enflamment de fumée noire de pneus brûlés, mais les autres candidats n'en démeritent pas, puisqu'ils s'attaquent au point sensible du citoyen et de son quotidien voire sa vie de tous les jours.

Ils s'attaquent donc à la corruption qui gangrène les plus hautes sphères de l'État, à la cherté de la vie, à la montée vertigineuse des prix des fruits et légumes, aux chômages des jeunes diplômés et aux Haraga qui traversent la mer pour des cieux plus cléments.

Pour cela ces candidats tout au long de leur campagne, se sentent en mesure d'apporter des solutions à ces problèmes et commencèrent à y croire à la transparence de ces élections car leurs campagnes étaient axées sur le point faible du peuple : " pour une vie meilleur."

Mais toujours certains électeurs se posent cette question : pourquoi le candidat sortant qui a réussi à remettre sur les rails le pays dans le concert des nations, en remboursant ses dettes, en réaffirmant la crédibilité de l'Algérie dans le monde, qui a réussi à perforer des montagnes pour faire passer l'autoroute Est-Ouest n'a pas réussi à endiguer le chômage, la corruption voire le pouvoir d'achat des citoyens ?

Toutes ces caricatures récoltées ça et là dans nos quotidiens, nous donnent un aperçu quoique sommaire mais à combien descriptif de la vie des algériens vivant dans un pays dont le sous-sol déborde de richesse.

Ces caricatures de divers journaux de lignes éditorialistes différentes nous dévoilent la véritable vie des algériens que tout le monde se fait sien et surtout sont presque tous unanimes à dresser campagne contre le candidat sortant : on dira : c'est la campagne du 7^{ème} candidat.

Nous allons par la suite développer et mettre en exergue toutes les caricatures programmées en asseyant de rapporter le message véhiculé tel qu'il est conçu par ces auteurs selon l'expression « sans ratures ni sur charge ».

Suffrages obtenus par Selon la Proclamation n° 01/P.CC/09 du 17 Rabie Ethani 1430

Correspondant au 13 avril 2009 portant résultats de l'élection du Président de la République

Chaque candidat par ordre décroissant* : Conseil constitutionnel

<http://www.joradp.dz/Jo2000/2009/022/FP3.pdf>

Candidat	Résultat	Nombre de voix
Abdelaziz BOUTEFLIKA	90,24%	13 019 787
Louisa HANOUNE	4,22%	694 632
Moussa TOUATI	2,31%	294 411
Djahid YOUNSI	1,37%	208 549
Ali Fewzi RABAINÉ	0,93%	133 315
Mohamed Said	0,92%	124 559

Il est à noter que le nombre des inscrits dans cette élection présidentielle est de nombre de 20 595 683, les votants sont de nombre de 15 366 024 c'est à dire du taux de 74,56% dont les votes valables sont au nombre de 14 430 253 et les votes nuls sont au nombre de 925 771. Suite déroulement / Après le 09 Avril

Revue de la presse :

Le 09 Avril 2009, les citoyens algériens ont répondu à l'appel aux urnes afin d'élire un nouveau président de la république algérienne, le président sortant, Abdelaziz Bouteflika qui a fait voter en 2008 un amendement lui permettant de se présenter pour la 3^{eme} fois consécutive aux prochaines élections, a décidé de se présenter avec cinq autres candidats (déjà, cités auparavant).

« Election sans surprise » tel est la réception des résultats du scrutin électoral, le bilan des résultats faisait déjà une matière grasse pour les médias nationaux et internationaux. En d'autres mots, la réussite du candidat sortant a fait couler beaucoup d'encre surtout dans la presse étrangère car :

D'après la libre Belgique « Il s'agissait uniquement pour le présent d'asseoir sa légitimité en obtenant un score au moins égal à celui obtenu il y a cinq ans (84,99% des voix) malgré l'appel au boycott de l'opposition traditionnelle ».

De plus, France 24 note que « l'opposition au président rapproche la situation d'un « syndrome tunisien », en référence au long « règne » du président Ben Ali, et qu'elle craint l'avènement d'une « présidence à vie » en Algérie.

Par ailleurs, le Washington post, considère que « cette réélection est importante aux yeux du monde car l'Algérie possède la quinzième(15) plus grosse réserve de pétrole mondiale et présente 20% des importations en gaz de l'Europe. En outre, l'Europe n'a pas d'intérêt à une quelconque déstabilisation politique ou économique car cela entrainerait des vagues de migrants illégaux vers ses cotes et les Etats-Unis considèrent qu'ils ont besoin de M. Bouteflika dans la lutte contre l'émigration clandestine et Al- Quida.

Concernant la presse nationale, la victoire était attendue mais pas avec un pourcentage de voix record (90.2%) comme le souligne le journal El watan « résultats officiels quasi " stalinien" ... le pouvoir s'est offert ce qu'il voulait : une participation record ».

Toute fois, il faut signaler que cette élection peut-être entachée de certaines irrégularités. Comme le soulèvent Moussa , Touati du FNA Mohamed Saïd du PLJ, Ali Fouzi Râbaine de AHD 54 et Djahid younsi du parti El Islah, D'après le monde, ces candidats ont protesté contre un « bourrage des urnes et ont relevé des cas de fraude ». ⁴⁴

Il est clair que lorsqu'il y a un évènement important qui se produit au niveau national ou sur l'échelle internationale, il occupe une place importante dans les médias en général. En effet, dans la période de l'élection présidentielle de 2009, la presse porte son intérêt majeur sur tout ce qui touche de près ou de loin cet évènement politique (l'élection en l'occurrence). En outre, d'autres évènements d'ordre social, économique, sportif ou culturel sont aussi traités même si le degré de leur présence n'est pas semblable à celui de l'élection présidentielle.

Par ailleurs, afin d'en savoir plus sur la façon spécifique dont la caricature de presse traite des sujets d'actualités surtout ceux abordant l'élection présidentiel, nous avons opté pour un travail statistique sur les caricatures des quatre journaux quotidien qui constituent notre corpus de travail. Comme d'était avancé dans l'introduction que notre étude sémio-pragmatique s'exerce uniquement sur les caricatures traitant les élections de 2009. De ce fait, nous avons écarté les autres thèmes de l'actualité abordés dans les dessins apparus dans la période de mars 2009. Jusqu'avril 2009. Mais cela n'empêche pas de donner quelques exemples de sujets d'actualités développés d'une manière rapide, concise et humoristique dans les caricatures de notre corpus avant de donner ces exemples, il nous semble judicieux d'expliquer comment nous allons établir cette étude statistique de toutes les caricatures de notre corpus :

⁴⁴ F : Le ///C:/ users/HP/desktop /Election présidentielle en Algérie-Institut MEDEA.htm

Tout d'abord nous avons recensé et scanné la totalité des dessins de presse des quatre journaux, ce qui constitue un total de 160 caricatures dont leur apparition s'étale du mois de mars 2009 au mois d'avril 2009.

Ces dessins sont généralement situés dans la dernière page, précisément dans le côté droit du haut de celle-ci. Toute fois, certains dessins du journal El Watan peuvent apparaître soit dans la une ou dans les pages intérieures. Dans le but d'affiner notre étude, nous avons procédé à quantifier les caricatures selon mes thèmes qu'elles traitent pour cela, nous avons effectué, à l'aide d'un éditeur de graphe « Excel » une disposition de thème selon des entrées : Election présidentielle, société, économie, les questions internationales, culture, et sport.

Après avoir fait correspondre les chiffres aux nombres des caricatures de chaque sujet, nous avons noté que sur la globalité de tous les dessins de notre corpus 71 caricatures, ciblent directement le sujet de l'élection présidentielle, c'est-à-dire près de 44.37% de l'ensemble de toutes les caricatures.

Malgré que chaque quotidien se distingue par sa propre façon de traiter l'actualité, les dessinateurs axent leurs choix thématiques de leurs dessins sur l'évènement qui provoque et éveille l'intérêt public. Pourtant, des similitudes flagrantes étaient constatées chez les sujets abordés par les caricatures durant la période de l'élection présidentielle nous avons classé les thèmes des dessins de notre corpus selon les axes suivants :

- 1- Election présidentielle : programme électoral, campagne électoral, candidats...
- 2- Société : immigration clandestine, « Haraga » conflit inter- communautaire, délinquance, le scoutisme, soulèvement de la jeunesse et revendication sociale.
- 3- Economie : inflation des prix, dévalorisation du dinar, groupe des 20 G20....
- 4- Culture : commémoration du printemps berbère, le Tamazigt dans les compagnies aériennes algériennes, les algériens découvrent Handhala, la liberté de la presse. Conseil français du culte musulman...

5- Politique et questions d'extérieur : Essai nucléaire en Algérie, inquiétudes chez les états africains, le terrorisme, relation Algéro-française « visas pour les jeunes algériens, ObAMA et ses négociations avec Taliban.....

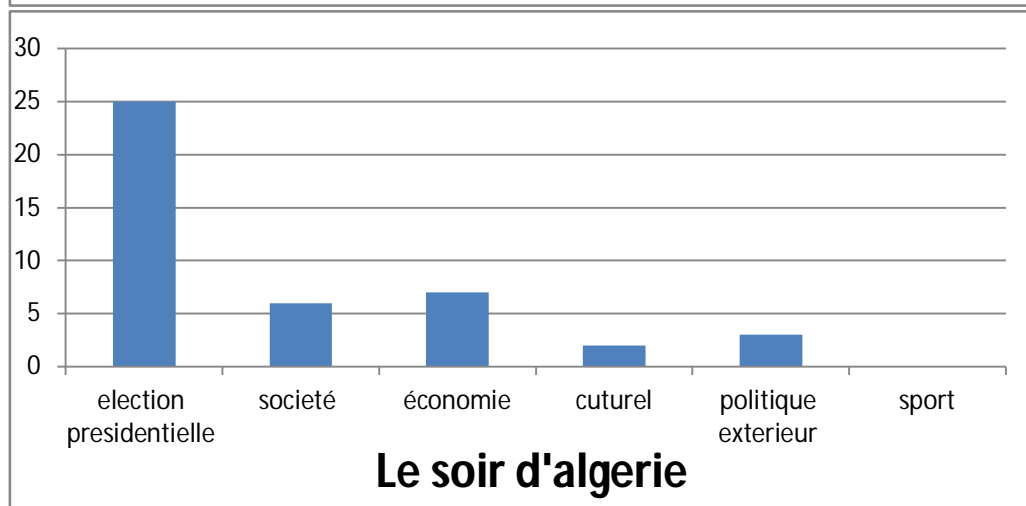
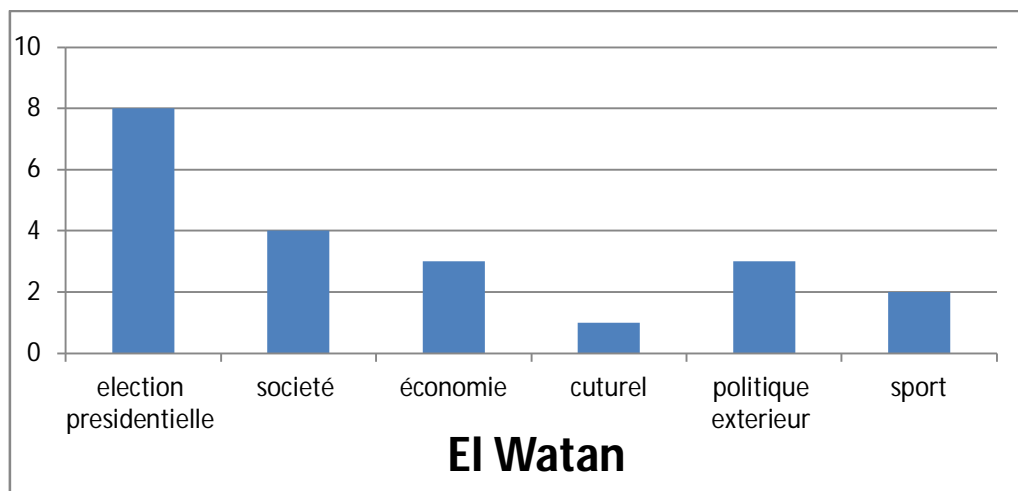
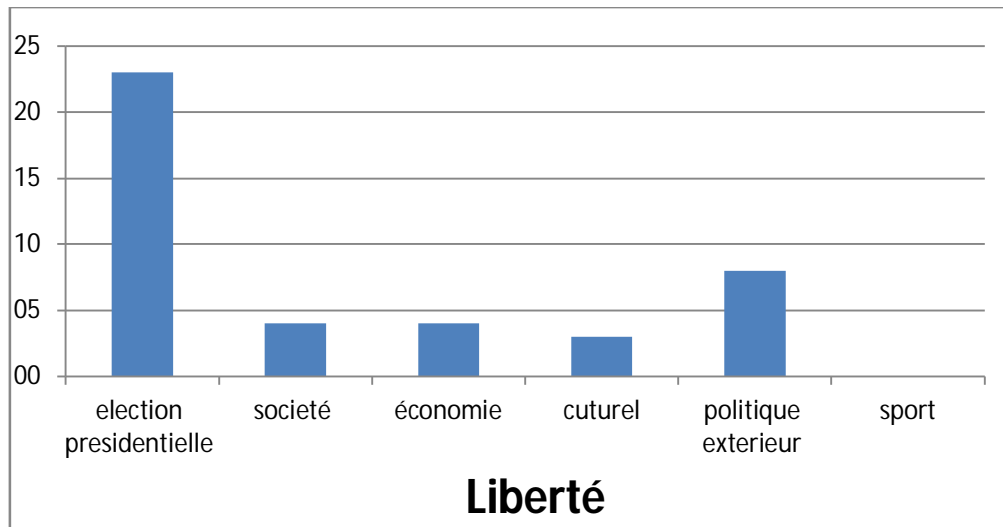
6- Sport : scandale de corruption, problème des primes et la FAF....

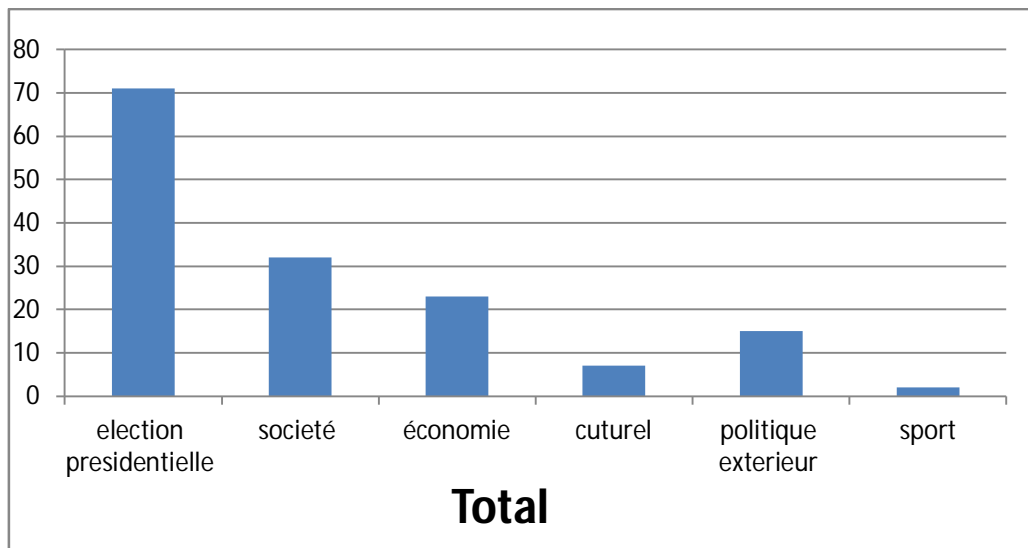
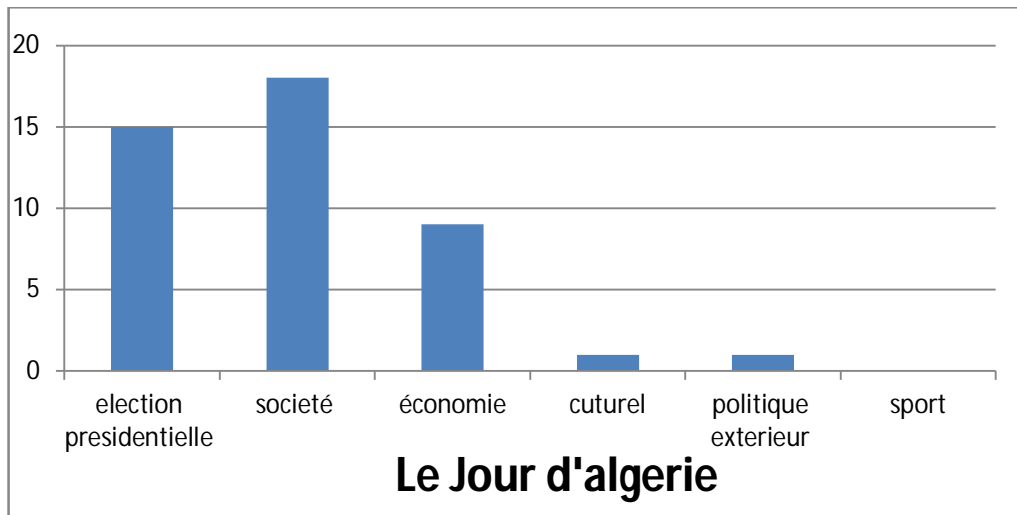
	élection présidentielle	société	économie	culture	politique extérieur	Sport
Liberté	23	04	04	03	08	00
El Watan	08	04	03	01	03	02
Le soir d'Algérie	25	06	07	02	03	00
Le Jour d'Algérie	15	18	09	01	01	00
Total	71	32	23	07	15	02
pourcentage	47,33%	21,33%	15,33%	4,67%	10,00%	1,33%

Analyse quantitative des caricatures du corpus.

Les chiffres du tableau ci-dessus indiquent nettement que l'élection présidentielle est abondamment traitée durant la période de ces deux mois (Mars et Avril) de l'année 2009 (soit 44.37%). Par ailleurs les sujets d'intérieurs surtout ceux qui relèvent de la société et l'économie, dominent l'ensemble des caricatures de notre corpus mais d'une fréquence moins forte que celle de l'élection présidentiel toute fois les sujets de la politique et les questions extérieurs ont une présence plus ou moins restreinte (9.37%) quand à la culture, elle est faiblement traitée (4.37%) mais pas quasi inexistante comme les caricatures traitant du sport (1.25%).

Représentation des résultats de l'analyse quantitative en graphe.





Conclusion :

En quelques mots, la présentation du contexte de parution des caricatures nous a permis d'appréhender les circonstances politiques, sociales, économiques, culturelles qui alimentent les caricatures de notre corpus. De même, l'analyse quantitative des caricatures du corpus formé de quatre journaux quotidiens a révélé que :

Tout d'abord les caricatures traitent bel et bien l'actualité surtout celles qui concernent l'élection présidentielle de 2009, d'une manière cohérente. De plus, certains sujets d'actualité reçoivent un traitement différencié surtout pour les sujets d'économie et de culture (la commémoration du printemps berbère n'est traitée que dans Liberté ou le Soir).

Enfin, la pluralité iconographique qui caractérise notre corpus nous invite, dans le chapitre suivant de mener une réflexion sur l'image, c'est-à-dire, s'interroger sur l'image, sur ses représentations et sur la façon dont nous percevons les images visuelles.

CHAPITRE 04

IMAGE ENTRE REPRESENTATION ET

APPREHENSION

Il est certain que la perception visuelle constitue la base de toute notre pratique de la vie dont découlent nos connaissances, notre compréhension et notre formation dans tous les domaines et dans tous les jours. Ainsi, il nous semble important de présenter une introduction succincte qui porte sur la façon dont nous voyons et percevons les images visuelles (fixes) pour cela, plusieurs interrogations nous viennent à l'esprit afin de comprendre ce que la perception visuelle et comment voyons nous, comment notre cerveau reconnaît une image et s'il y a des lois qui régissent la vision.

Dans ce chapitre nous tenterons d'apporter des réponses à ses questions afin de comprendre ce que les représentations qui se construisent à partir de tout le processus visuel.

1-Processus visuel : toute une histoire

En se référant à l'histoire, nous trouvons que l'idée de la perception visuelle a connu beaucoup de variations au fil des âges. Dans la période antique, les anciens Grecs étaient divisés en deux écoles distinctes, les intramissionnistes et les extramissionnistes. Les premiers s'appuyaient sur l'idée que la vision résultait de la projection d'influx provenant de l'œil. Par contre, les seconds tenaient que les objets du monde environnent vers l'œil des enveloppes de rayons ; ces deux avis ont connu une sorte de fusion. C'est-à-dire, la combinaison entre les intramissionnistes et les extramissionnistes s'est effectuée sur le cristallin qui constituait donc l'organe de la vision par excellence.

Vers le X^e siècle, le savant arabe Alhacen Ibn Al Haythem (Bassora, 965-(le Caire 1093), a comparé l'œil à une chambre noire (le même avis que les extramissionnistes), en attribuant à la rétine de rôle d'écran. Cette conception fait probablement l'acte de naissance de l'optique qui sera plus acceptée jusqu'au XIV^e siècle.

En outre, Harman Ludwig Ferdinand Von Helmholtz⁴⁵ a donné une évaluation plus fine des qualités optiques de l'œil humain, quoique la vue reste un phénomène très compliqué à clarifier :

Actuellement, les propriétés optiques de l'œil et de la transformation par la rétine des informations lumineuses en influx nerveux sont de mieux en mieux comprises. De plus, les fonctions des mouvements des yeux et l'interprétation de l'image rétinienne occupent une place considérable dans la représentation que nous nous réalisons du fonctionnement conjointement du système visuel mais quelles sont les mécanismes mis en jeu dans la perception visuelle ?

1-1 La perception visuelle

Pour répondre à cette question, il est nécessaire de citer Jean-Didier Bagot qui dit que : « La perception désigne l'ensemble des procédures qui nous permettent de prendre connaissance du monde environnant et de construire nos propres représentations mentales de ce monde (...) »⁴⁶. Ainsi la perception visuelle permet l'appréhension du monde et son environnement, elle constitue une des modalités sensorielles la plus performante de l'être humain puisqu'elle détermine incontestablement la place des objets (et les êtres vivants) et leur identification. Autrement dit, la perception d'un objet permet de reconnaître ses propriétés, le classer en catégories et le nommer, ainsi, il sera identifié. Donc c'est par le sens de la vue que nous estimons les détails des objets, leur distance et leur apparence.

Le processus de la perception visuelle est plus ou moins compliqué, les informations visuelles amassées par l'œil, sont transformées en messages nerveux au niveau : de la rétine, puis véhiculées par les nerfs optiques jusqu'au cerveau. C'est alors le cortex visuel qui analyse le stimulus, réalise la perception visuelle et réagit de manière accommodée. Le système visuel précise quelques régularités dans les phénomènes lumineux, lui offrant ainsi la possibilité de coder l'information.

⁴⁵ Un scientifique (physiologiste et physicien né le 31 Aout 1821 à Potsdam et mort à Berlin à 1849, ses imminentes contributions portent sur l'étude de la perception des sons et des couleurs.in Fr.wikipedia.org.

⁴⁶ Bagot J-D, information , sensation et perception,Paris,A.colin,collection cursus 1996,p5 .

En fonction des propriétés de la lumière ; son intensité nous autorise de percevoir la luminosité ; sa longueur d'onde nous informe sur les couleurs ; sa distribution spatiale nous mène à identifier les bords visuels et l'interaction entre la luminosité et les bords visuelles produit le contraste. En fin, il est important de noter que le facteur temporel affecte à plusieurs niveaux comme la vue d'abord dans son processus même. Puis la réalité psychologique du mouvement de l'œil et la modification de stimulus visuel. La structuration, par la perception de visible au visuel (aspects exclusivement humains) se fait par l'analyse successive de l'espace et du temps. Manifestation visuelle mais aussi tactile et kinésique, la perception de l'espace se forme par le repère de régularité perceptive liée à une invariabilité perceptive. L'apport de la géométrie euclidienne (qui traite du plan et de l'espace, les objets qu'elle examine sont les points, les segments, les droites, les demi-droites et leurs caractéristiques d'incidence ainsi que les cercles, elle a pour enjeux essentiels, l'étude des figures et la mesure) permet de décrire l'espace physique comme dotant de trois dimensions :

-La verticale : orientation de la gravité et de la station debout.

-L'horizontale, ligne des épaules parallèles à l'horizon et la profondeur.

-Avancée du corps dans l'espace.

Quand à l'ordre temporel, la perception du mouvement se réalise à travers deux activités phénoménales : l'activité des détecteurs de mouvement dans notre système visuel et d'identification d'un univers constant au cours de nos mouvements personnels.

Désormais nous savons les bases du visible au visuel, il nous reste de définir ce que signifie « regarder ». Le mot regarder peut signifier le fait de porter la vue sur quelqu'un ou quelque chose d'une manière intentionnelle. L'abord de la perception visuelle diffère d'une approche psychologique à une autre surtout lorsqu'elle a une tendance cognitiviste. Ces approches ont pour objectif d'étudier la fonction sélective du regard (humain) à travers l'attention et la recherche visuelle. Autrement dit, la focalisation du regard sur les aspects essentiels du champ visuel et

la prospection du trajet de la découverte d'une image par l'œil. A ce titre J.Aumont insiste sur l'idée que : « L'image comme toute scène visuelle regardée durant un certain temps se voit, non seulement dans le temps, mais au prix d'une exploration qui est rarement innocente et que c'est l'intégration de cette multiplicité de fixation particulières successives qui fait ce que nous appelons notre vision de l'image. »⁴⁷

Lorsque nous regardons une image visuelle, nous percevons d'une manière simultanée qu'elle a deux entités, la première reste en surface et la deuxième est tridimensionnelle. C'est-à-dire qu'il y a des réalités qui ne peuvent pas être semblable. L'une voit l'image comme surface plane, naturelle, noble et visible tandis que, l'autre voit l'image comme une représentation du monde en trois dimensions qui n'existe que par la vue. Lorsque le regard se porte sur une image plane, trois fondements puissants d'information jaillissent : le cadre, le support et la texture de l'image à véritablement parlée et les imperfections (de la représentation analogique à titre d'exemple des formes moins semblables à celle de la réalité ou des couleurs moins gavées dans l'image que dans la réalité.)

En tout état de cause, la perception visuelle détermine par son processus et ses mécanismes mis en jeu notre connaissance du monde et le regard appréhende l'image visuelle dans la totalité : « Notre regard détermine de toute façon le champ et le hors champs. Il qualifie les images »⁴⁸. Dans le même ordre d'idées, nous pouvons renfoncer la valeur de la vue et de la perception visuelle quand celle si est considérée comme génératrice de signification. David le Berton explique d'une manière franche l'étroite relation entre les sens et le sens :

« Entre la sensation et perception, il y a la faculté de connaissance qui rappelle que l'homme n'est pas un organisme biologique mais une créature de sens. Voir, entendre, goûter, toucher ou sentir le mode, c'est en permanence le penser à travers le prisme d'un organe sensoriel et le rendre communicable. (...) Face au monde, l'homme n'est jamais un œil, une oreille, une main, une bouche ou un nez mais un regard, une écoute, un toucher, une gustation ou une olfaction, c'est-à-dire une activité. A tout instant, il institue le mode sensoriel ou il

⁴⁷ AUMONT J,1990 ,L'image, Paris, Nathan, Collection Nathan Université, Série cinéma et Image,1990,p42.

⁴⁸ GERVEREAU.L Voir, Comprendre, analyser les images, 3eme Edition, La Découverte, 200,P192.

baigne en un monde de sens dont l'environnement est le prétexte. La perception n'est pas l'empreinte d'un objet sur un organe sensoriel passif, mais une activité de connaissance diluée dans l'évidence ou le fruit d'une réfection ce n'est pas le réel que les hommes perçoivent mais déjà un monde de significations »⁴⁹.

Donc, c'est à l'homme de rendre ses sens actifs et puisque nous nous intéressons à un seul sens dans notre travail (la vue). Il nous semble nécessaire de déterminer la relation entre l'image (la vue) et celui qui voit et regarde que nous qualifions sujet-regardant.

1-2 Le sujet regardant

La perception ne se limite pas à elle pour déterminer le monde, de multiples paramètres comme la connaissance les émotions, les croyances, la culture, l'affiliation sociale, sont appelées à participer dans la relation qu'associe le sujet regardant à une image. Par ailleurs, malgré cette diversité manifestante, nous ne pouvons contester l'existence de constantes interculturelles et transhistoriques surtout dans l'ère de la mondialisation dans laquelle nous vivons. Alors comment un sujet regardant regarde-t-il une image et dans quel but ?

Depuis la nuit des temps, l'homme cherchait à établir des liens avec son monde et son environnement, pour cela, l'image quelque soit son apparence et sa structure était le produit de ses intentions. Informatives, religieuses, sentimentales, idéologiques ou combattives ; elle présente toujours une fonction à appliquer, une visée à réaliser.

A titre d'indication, la fonction symbolique qui a une place importante dans le rang des grandes valeurs comme les droits de l'homme, la liberté, la démocratie, la dignité. La fonction épistémique qui représente la volonté et l'intentionnalité pure du concepteur de l'image car l'image avait depuis très longtemps la vocation informative. La fonction esthétique où l'image cherche à plaire et procurer de l'attraction et du plaisir pour le sujet regardant, cette fonction est intimement liée à

⁴⁹ D.Le Breton in sémiologie de l'image, D ,Bounie, polytech, Lille-IAAL,bounie-polytech-lille.net

l'art et plus spécialement, la fonction expressive qui vise à rassurer et affirmer la position du sujet regardant vis-à-vis au monde visuel.

Dans le même ordre d'idée, il nous semble judicieux de développer l'approche d'Ernest Gombrich⁵⁰ qui consiste à prendre en considération le sujet regardant comme un acteur de l'image selon qu'il s'investit affectivement et cognitivement dans l'acte de regarder l'image. Sa méthode réflexive sur les images artistiques le mène à distinguer la « reconnaissance » qui se rapporte à l'appréhension du visible à partir des sentiments sensorielles et la « remémoration qui concerne le domaine intellectuel. Ainsi, nous confirmons par le biais de notre expérience des images, qu'un ensemble de quelques éléments existant dans le monde réel se retrouvent dans les images et que nous pouvons les repérer et les identifier.

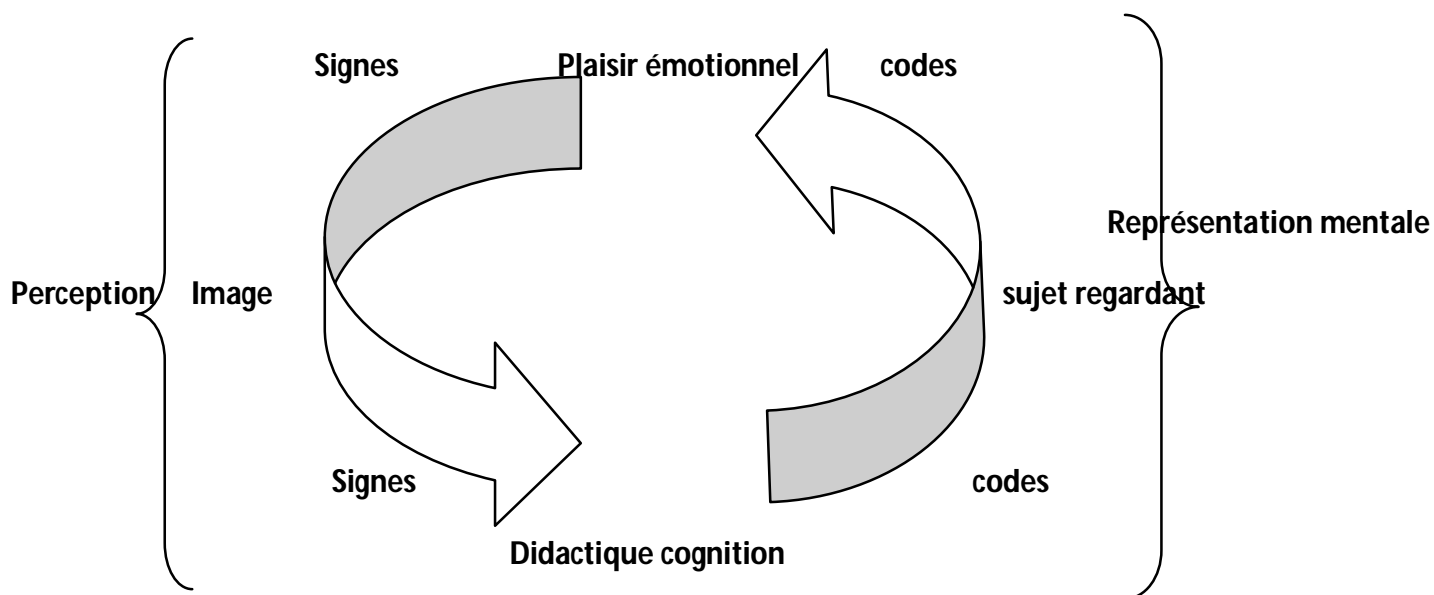
La reconnaissance des objets visuels se fait grâce à des « invariants » déjà structurés, à la sensation de plaisir qui peut être dégagée par le fait de « connaître »⁵¹ et grâce à la mémoire que possède chaque sujet regardant et qui conserve un potentiel de formes et de dispositions spatiales.

Une image est un support cognitif, elle transmet des connaissances sur le réel tout en respectant des schémas perceptifs, structurés, plus ou moins symbolisées et se prêtent à être mémorisés.

Alors, face à une image, l'action du sujet regardant repose essentiellement sur les compétences du système visuel, beaucoup plus précisément sur ses compétences d'aménagement de la réalité et à les comparer aux données iconiques. Le Schéma ci-dessous représente le processus de la perception à la représentation mentale d'une image. Ce processus qui présente l'enchaînement entre la perception, la symbolisation, la reconnaissance, la mémorisation à l'élaboration d'une représentation mentale.

⁵⁰ Ernest hans Josef Gombrich, né le 30 mars 1909 ? 0 VIENNE ET MORT LE « Novembre 2011 à Londres, est un spécialiste de l'histoire de l'art et de l'iconographie du XX siècle.

⁵¹ « La joie de regarder et de comprendre et le plus cadeau de la nature » Albert Enstein (1879-1955) ; discours et entretiens www.mon-poeme.fr.



De la perception à la représentation mentale d'une image.

Après avoir contourné d'une manière brève les rapports qu'entretient le sujet regardant avec l'image visuelle, il faut à présent aborder la représentation (ses formes et ses structures) et son processus de l'élaboration.

Les représentations :

Comme nous venons de voir, à propos du processus perfectif d'une image, la représentation est au bout de ce processus, cependant il nous paraît indispensable de définir ce que signifie « représentation » et quelle sont ses formes et ses structures et comment se déroule son processus d'élaboration ?

D'après le dictionnaire encyclopédique illustré pour la maîtrise de la langue française, la culture classique et contemporaine, le mot « représentation » du latin « repraesentatio » à action de représenter quelque chose au moyen d'une figure. Mais il peut être polysémique tout dépend du domaine où il fait apparition à titre d'illustration, dans le petit Robert on peut avoir les significations suivantes :

- D'un point de vue cognitif, la représentation est l'entité mentale provoquée dans l'esprit par une expression linguistique et constitutive de sa compréhension ce sont les représentations mentales (ou représentations sémantiques), naturellement subjectives et en partie partagées, qui rendent possible la communication entre individus ;
- Dans le domaine institutionnel, la représentation conforte la relation entre deux entités (personnes ou collectivités) dans l'une tient de l'autre ou remplace l'autre. Ce sens trouve son rattachement dans tous les aspects de la représentativité juridique, religieuse, politique, commerciale... qui confère à une personne le droit de représenter une entité, exemple : Cheikh El Azhar « le Grand Imam » représente l'avis suprême « La Fatwa » pour les questions religieuses en Islam, selon la loi 103 de l'année 1961.
- Sur le plan artistique, le mot « représentatif » englobe les arts et les genres : la peinture, la sculpture, le théâtre (la représentation d'un texte théâtral sur scène).

Comme l'indique son sens étymologique « l'action de remplacer devant les yeux de quelqu'un » la représentation a gardé ce même sens c'est-à-dire rendre quelque chose d'absent présent (penser à une maison fait surgir en esprit une maison) toute fois ce terme peut avoir des acceptions plus ou moins différentes selon le contexte dans lequel il est employé.

Par ailleurs, la signification commune de ce terme que ce soit artistique, institutionnelle ou cognitive, s'accorde pour certifier qu'une représentation est à la fois un objet présenté et une faculté capable de représentation, de plus , la représentation est considérée comme une idée, une volonté de ce qu'est la vérité et de donner à voir le réel. Devant cette opacité polysémique, nous nous concentrons sur ce qui nous intéresse dans notre travail : l'image visuelle et son rapport avec les représentations mentales. En effet, la réflexion sur l'importance de l'image visuelle dans la construction des représentations mentales à travers nos perceptions visuelles présente l'intérêt majeur sur lequel se fonde notre étude de la caricature de presse. Pour cela, une présentation de quelques éléments de définition du terme représentation nous apporte éclairages afin de comprendre le fond et la forme d'une représentation.

1-Certains repères de définition :

Parmi les multiples recherches portant sur les représentations nous avons choisi de s'appuyer sur celle de C.Abric⁵², D.Jodelet⁵³, E.Durkheim⁵⁴, S.Moscovici⁵⁵, C.C.Herzlich⁵⁶ et M.Gilly afin d'avoir quelques repères de définitions et connaître certains aspects théoriques de cette notion. Ce périple définitoire renforce notre compréhension des choix thématiques et les procédés employés dans les caricatures dans les chapitres suivants.

Située à la croisée des concepts sociologiques et psychologiques, la représentation se prête à être définie différemment selon la variabilité des contenus et des approches adoptée. Tout d'abord, la présentation pour J.C Abric : « Le produit d'un consensus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel au quel il est confronté et lui attribut une signification spécifique. »⁵⁷ De plus, Serge Moscovici voit les présentations sociales comme des contenus hiérarchisés.

« Des systèmes cognitifs qui ont une logique et un langage particuliers, une structure d'implication qui porte autant sur les valeurs que sur des concepts, un style de discours qui leur est propre. Nous n'y voyons pas uniquement « des opinions sur », « des images » de ou des « attitudes envers » mais des « théories », « des sciences » sur genres, destinées à la découverte du réel et à son ordination »⁵⁸

Cette définition de la représentation de Moscovici, nous a permis de la comparer à un système de valeurs et de pratiques ayant pour objectif d'établir un ordre qui

⁵² JeanClaude Abric, mort en 2012, professeur en psychologie social et l'ex-président du laboratoire de psychologie sociale à l'université d'Aix-Marseille en France il avait d'éminents travaux sur la théorie de la représentation sociale.

⁵³ Denise Jodelet psychologue directeur d'étude à l'école des hautes études en sciences sociales(1997)

⁵⁴ Emile Durkheim (1858_1917), l'un des fondateurs de la sociologie française.

⁵⁵ Serge Moscovici (1925-2014), psychologue social, historien et l'un des principaux théoriciens de l'écologie politique.

⁵⁶ Claudine Herzlich , née en 1932, sociologue, docteur en psychologie sociale.

⁵⁷ ABRIC.J-C, Pratiques sociales et représentation, Paris, PVF, collection psychologie sociale, 1994, p64.

⁵⁸ Moscovici.S »Préface » in santé et maladie : analyse d'une représentation en sciences sociale 1984, p10-11.

attribue aux personnes la possibilité de se localiser dans l'environnement sociale et garantir la communication entre tous les membres d'une communauté.

Aussi, Denise Jodelet oriente sa définition sur la cognition et la connaissance des sens communs, il présente la représentation comme une forme de pensée sociale en interaction avec le contexte et un monde d'individus :

« Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orienté vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement social, matériel et idéal. En tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques au plan de l'organisation des contenus, des opérations mentale et de la logique (...) Le marquage social des contenus et des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations, aux communications par lesquelles elles circulent, aux fonctions qu'elles servent dans l'interaction avec le monde et les autres. »⁵⁹

En effet, avoir des connaissances en commun permet la structuration de l'environnement des individus appartenant à une même communauté, ce consensus social produit donc ces représentations. Cependant, il n'existe pas de représentation sans objet concret ou abstrait, à ce sujet D.Jodelet avance que l'objet : « peut être aussi bien une personne, une chose, un événement matériel psychique ou social, un phénomène naturel, une idée, une théorie.. ; il peut être aussi bien réel qu'imaginaire ou mythique, mais il est toujours requis »⁶⁰. Ainsi, dans le cas des caricatures de presse, le cadre politique (personnalités politique, partis, institution) au sens vague du terme est un objet.

Le sujet peut couvrir deux types : un individu c'est-à-dire une représentation individuelle ou groupe social et cela va être une représentation sociale. Concernant notre étude de la caricature la presse, le rédacteur, le caricaturiste et le lecteur forment des sujets. Le rapport interactif entre objet et sujet est décisif dans le sens

⁵⁹ Jodelet.D , psychologie social, une discipline en mouvement, Paris, mouton, collection les textes sociologiques N°03,1997,p362.

⁶⁰ Jodelet.D, les représentations sociale, Paris, PUF, collection sociologie d'aujourd'hui 1994,p37.

où « l'objet n'existe pas pour lui-même, il existe pour un individu ou un groupe et par rapport à eux »⁶¹ Pour D.Jodelet, le sujet est un agent social, porteur « des idées, valeurs et modèles qu'il tient de son groupe d'appartenance ou des idéologies véhiculées dans la société »⁶² Par le biais de sa représentation ; le sujet (le caricaturiste) exprime le sens qu'il donne à sa pratique et à son idéologie dans la société. De ce point de vue, les caricatures de presse qui fournissent les multiples sujets médiatiques sont « Par intervention de l'auteur », les concrétisations visuelles de nos images et représentation mentale et ce que nous pensons réellement du monde politique.

La perception : élaborée à partir de multiples stimulation de l'environnement retenues par nos systèmes sensoriels, tolère à l'esprit de se représenter les objets : effectuée naturellement par nos organes sensoriels, la perception est aussi déterminée par notre culture, notre histoire et nos espérances...

L'action : manifeste avant tout la volonté personnelle du sujet lors d'une activité perceptive. Elle transmet, dans le cas qui nous intéresse, à l'appropriation de l'objet perçu et transposé par le sujet. D.J. Jodelet note dans ce cas là que la représentation est : « déterminer à la fois par le sujet lui-même (son histoire, son vécu), par le système social et idéologique dans lequel il est inséré et par la nature des liens que le sujet entretient avec ce système social »⁶³

Cela peut être très bien démontré dans le cas de notre étude car c'est la presse qui s'alimente des représentations de la politique et la caricature de presse s'applique à les concrétiser dans un champ de communication ou naît une complicité entre le caricaturiste et le lecteur, aussi les techniques icono-discursives appliquées par le destinateur et les aptitudes du lecteur doivent participer d'un savoir considérablement commun à tous les membres d'une communauté social.

La connaissance : lorsque le sujet est entrain de s'approprier l'objet perçu, ce processus déclenche automatiquement l'implication du « stock » de connaissances

⁶¹ Abric.J.C, Pratique sociale et représentation, Paris,PUF collection psychologie sociale 1994,p12.

⁶² JODELET.D ,psychologie sociale, une discipline au mouvement, paris, Mouton, collection de textes sociologiques N°03 19997p69.

⁶³ Ibid,p188

élémentaires propres à chaque individu. (Ou groupe sociale). Toutefois, la nécessité d'un savoir commun et partagé est fortement sollicitée.

La connaissance du sujet est une condition importante pour reconnaître les traits déformés d'un des candidats à la présidentiels, c'est-à-dire, de la part du caricaturiste et le lecteur, quand cette opération cognitive est effectuée, le sujet peut donc se constituer une représentation.

L'image : d'après le dictionnaire encyclopédique illustré du Latin est imago.⁶⁴ Ce mot peut avoir plusieurs significations nous gardons les suivantes :

- Représentation d'un être ou d'une chose par la photographie, le film.
- Représentation de quelqu'un, quelque chose par certains effets optiques : regarder son image dans la glace.
- Ce qui reproduit, imite ou évoque quelqu'un ou quelque chose.
- Représentation mentale d'un être ou d'une chose. Alors, le terme image ne désigne pas uniquement les représentations mentales de l'objet perçu, traduit et interprété par l'individu mais il peut signifier aussi la reproduction de la réalité, tout ce qui reflète ce qui existe dans l'esprit de l'individu ou de la société la caricature suivante de Dilem (Liberté, 31 Mars 2009) où nous pouvons voir un homme gisant sur le sol dans une flaque de sang, au-dessus de lui un portrait de compagne du président sortant tournant le dos au cadavre et tout en haut l'inscription « votez » , véhicule au moins deux interprétations :

La première constitue un imaginaire collectif chez les algériens, cet imaginaire n'est rien d'autre que la paix, la sérénité et la dignité qui ne seront assurées qu'avec l'élection de Bouteflika. Lui qui à pu tourner la page de la décennie noire grâce à son projet « la concorde civile (1999) » ayant pour objectif de rétablir la sécurité, la paix et la stabilité. Représenté le dos tourné peut signifier qu'il ne sera pas réélu, les attentas terroristes regagneront d'intensité et le pays risque de sombrer dans le

⁶⁴ Dictionnaire encyclopédique illustré pour la maîtrise de la langue Française et la culture classique et contemporaine, la rousse 1997, p782.

marasme du terrorisme (les aspects tricolores du cadavre reflètent les couleurs du drapeau algériens).

La deuxième interprétation : indique que la campagne électorale bas son plein et les candidats ne se soucient guère de la recrudescence des attentats terroristes, même le président sortant leur tourne le dos.

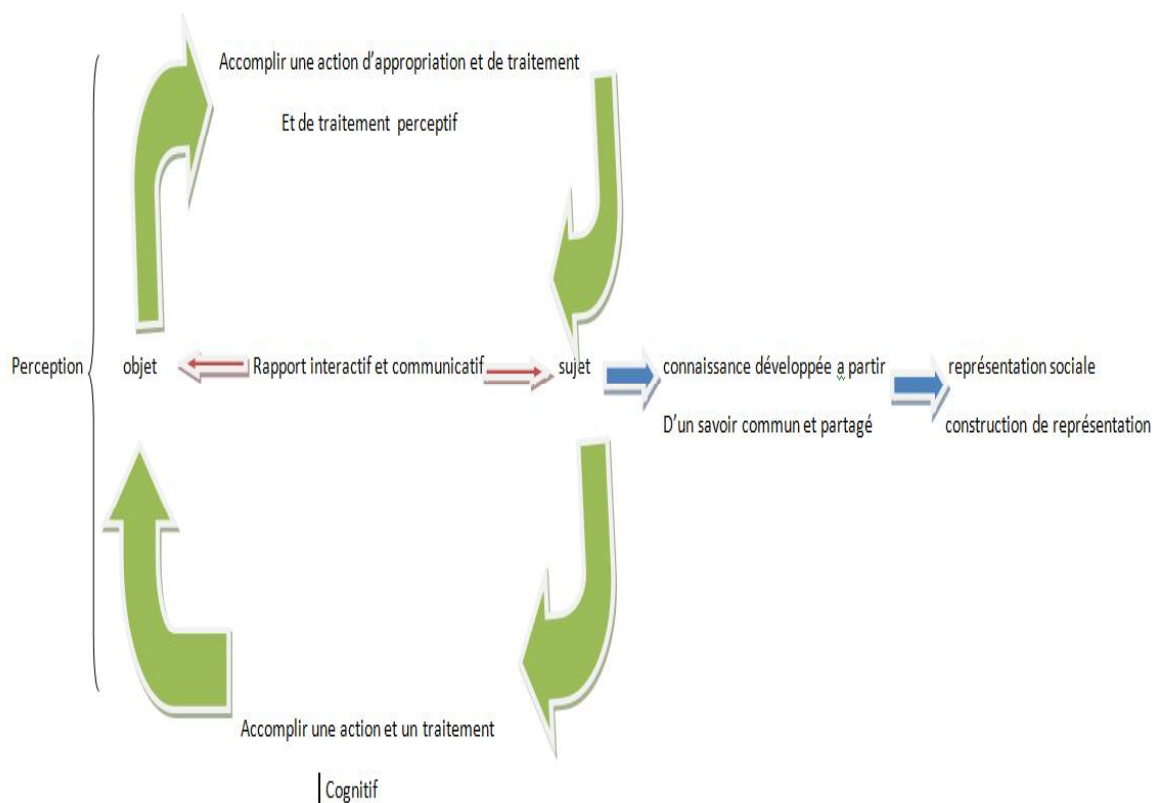


Donc sont nombreuse les définitions qui traiteront l'image Par ailleurs en peut les consolider par celle d'Olivier Boulnois :

« Qu'entend-on par image ? Dans le monde romain, l'imgo désignait un portrait de l'ancêtre en cire placé dans l'atrium et porté aux funérailles. Le droit d'images, réservé aux personnes nobles, leur permettait d'établir et de conserver leur image. Etymologiquement, l'image figure donc le portrait d'un mort(...). L'image est le langage commun de l'humanité. Elle apparait sur les voutes des grottes préhistoriques bien avant que l'homme songe à édifier les temples des tombeaux, des millénaires la séparent de l'écriture ; projection abstraite de la pensée. L'image abolit le temps et l'espace. Elle est lecture instantanée et présence immédiate du monde. A travers elle l'homme se reconnaît ; pourtant sa richesse est ambiguë et son pouvoir d'aliénation extrême, l'image sert de vérité. Elle s'offre à tous et se refuse à chacun, la mythologie moderne consacre règne de l'image ; pour mieux imposer ses

fables et ses slogans, elle évoque l'esprit qui anime la lettre (la publicité, aujourd'hui. Fait de la lettre une image) »⁶⁵

Il ressort de ces définitions que les éléments constitutifs d'une représentation sociale ne sont pas communs. Non obstat, les notions, objet, sujet, action, perception, image et connaissance peuvent présenter la représentation comme un monde d'opinions, de pensées, de tendances et sentiments agencés autour d'une signification principale. Le schéma ci-dessus synthétise le processus de la perception à la constitution d'une représentation sociale :



Processus de la construction d'une représentation sociale

Après avoir fait le parcours définitoire d'une représentation, il semble nécessaire de s'interroger sur son contenu et sa structure.

⁶⁵ Olivier Boulnois ,né en 1961 théologien et philosophe français, ses principales œuvres :au-delà de l'image, et être et représentation 1999 .Fr.wikipedia.org/wiki/image

2- Contenu de la représentation

Il est nécessaire de noter que l'idée de la représentation collective est introduite par le sociologue français Emil Durkheim en 1898, mais ceux qui ont tenté de donner d'éléments de définitions sont nombreux comme nous venons de voir précédemment. La compréhension du concept de la représentation est quasi nécessaire pour la compréhension de la caricature. Elle-même, considérée comme un réservoir très riche de représentations sociales diverses. Denise Jodelet renforce cette réalité en avançant que :

« Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués. Plus largement, il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique orientées vers la communication. La compréhension et la maîtrise de l'entérinement social. Matériel et idéal. En tant que telles, elles présentent des caractères spécifiques sur le plan de l'organisation des contenus, des opérations mentales et de la logique. Le marquage social du contenu ou des processus de représentation est à référer aux conditions et aux contextes dans lesquels émergent les représentations, aux communications par lesquelles qu'elles servent dans l'interaction avec le monde des autres. »⁶⁶

Ainsi D.Jodelet a bien délimité le contenu et la structure de la représentation qui s'articule sur trois points :

-L'information (connaissance spécifiques)

-Le champ de représentation (le plan d'organisation des contenus) autrement dit le tri et le classement par hiérarchisation de la somme d'informations. Cependant, le champ de représentation est structuré et orienté à hypothèse de J.C Abric de l'existence d'un noyau central qui s'explique par l'existence d'éléments centraux qui stabilisent et structurent la représentation pour qu'elle reste fixe d'éléments

⁶⁶ Jodelet.D , représentation social, phénomène, concept et théorie in Moscovici (s).psychologie sociale, Paris, PUF, p337.

périphériques instables qui s'organisent autour du noyau central afin de situer le contexte et réguler la représentation :

« L'organisation d'une représentation présente une modalité particulière, spécifique : non seulement les éléments de la représentation sont hiérarchisés mais par ailleurs toute représentation est organisée autour d'un noyau central, constitué d'un ou des quelques éléments qui donnent à la représentation sa signification. »⁶⁷

L'attitude : elle a pour fonction de situer la position de l'objet de la représentation en négatif ou en positif. Il revient à dire, à travers ces trois points élémentaires du contenu de la représentation, que ce contenu est une totalité d'informations propres à un objet lui donnant une signification. Toutefois pour imaginer un objet absent, la représentation implique nécessairement une qualité symbolique expressément attachée à la signification. Enfin la compréhension du processus de déconstruction d'une représentation est indispensable pour connaître son fonctionnement.

3-Mécanisme d'élaboration d'une représentation :

L'abord de ce point nous permettra de l'examiner le processus et le mécanisme de construction de la représentation Serge Moscovici signale deux processus majeurs permettant la construction de la représentation : l'objectivation et l'ancrage.

Le processus d'objectivation : « objectiver , c'est résorber un excès de signification en les matérialisant »⁶⁸ c'est-à-dire il s'occupe de regroupement et d'agencement des idées autour d'un même sujet afin de réaliser une mise en image matérialisée, il permet aux individus de s'approprier et d'intégrer les connaissances même très complexe. Il comporte trois phases :

-Un tri sélectif des informations en fonction de critères culturels et normatifs. C'est-à-dire, l'individu filtre et s'approprie de certaines informations qui se ressemblent dans certains traits et exclut une partie d'information à caractères différents. Pareillement pour la caricature le lecteur conserve uniquement une partie d'informations

⁶⁷ Abric.J.C, Pratiques sociales et représentation, Paris, PUF, collection psychologie sociale, 1994, p19.

⁶⁸ Serge Moscovici, cité par Denise Jodelet in psychologie sociale, Paris, PUF, p271.

véhiculées par le dessin selon les normes socioculturels, les savoirs et les expériences qu'il partage avec sa communauté. Une fois la sélection établie, les informations deviennent la propriété de l'individu et non plus au contexte spécifique dont elles sont originaires.

-la constitution d'un modèle au noyau figuratif : les informations sélectionnées s'organisent en un noyau essentiel tributaire des critères socioculturels de l'individu.

-la naturalisation des éléments auxquels on donne des caractéristiques ou des propriétés c'est-à-dire assister à une chosification, à une réification de la notion qui change en un élément de la réalité.

- **Processus d'ancrage** : c'est : « l'enracinement social de la représentation et son objet » dans l'esprit collectif c'est-à-dire l'incorporation cognitive de l'objet représenté dans le système de pensée qui existe antérieurement. Il comprend plusieurs aspects comme :

-le sens : l'objet représenté est revêtu d'une signification par le groupe concerné par la représentation, par le biais du sens, c'est son appartenance culturelle et son identité qui se révèle.

-L'utilité : la représentation devient un mécanisme d'interprétation où : « les éléments de la représentation ne font pas s'exprimer des rapports sociaux mais contribuent à les constituer(...) le système d'interprétation des éléments de la représentation à une fonction de médiation entre l'individu et son milieu et entre les membres d'un même groupe »⁶⁹. Le fait d'avoir un langage commun entre les individus et les groupes, élaboré à partir d'une représentation collective, donne la possibilité de communiquer, d'échanger entre eux. Le système de référence ainsi constitué pratique à son tour une influence sur les différents faits sociaux.

L'enracinement dans le système de pensée préexistant

Afin d'intégrer de nouvelles données (représentations) les individus ou les membres d'un groupe les classent dans ces systèmes de pensée socialement établis.

⁶⁹ Denise Jodelet, psychologie sociale, Paris, PUF, p376-377.

Des espérances et des obligations sont en même temps associées aux éléments de la représentation en termes d'attitudes édictées : « le processus d'ancrage, situé dans une relation dialectique avec l'objectivation articule les trois fonctions de base de la représentation : fonction cognitive d'intégration de la nouveauté, fonction d'interprétation de la réalité, fonction d'orientation des conduites et des rapports sociaux »⁷⁰ reste à souligner que les représentations ne sont pas immuables au contraire, elles sont dynamiques, elles s'alimentent, s'enrichissent, évoluent ou se réduisent et se modifient, comme toute expression reflétant la société.

Nous tenons à mentionner que l'approche sociologique est écartée d'étude de la caricature, nous n'avons entrepris aucune recherche de terrain (enquête, sondage, questionnaire ou entretiens) auprès des individus ou des groupes ayant des relations socioculturelles communes. Nous nous intéressons aux représentations pour envisager d'une manière particulière ce qu'elles peuvent véhiculer et transmettre dans le cadre communicationnel qui s'établit sur différents axes dans le dessin caricatural. D'ailleurs, parmi les objectifs de notre travail de recherche est de rendre compte comment la caricature en tant qu'une représentation médiatique contribue-t-elle à la construction de nos opinions et au façonnage de nos conduites et comportements.

L'image sous ses différents aspects :

Choisir pour objet d'étude la caricature de presse nous entraîne à être inscrits dans une dimension plus vaste que cet objet lui-même de se fixer sur des tendances théoriques adéquates pour pouvoir l'approcher (pour notre cas, nous tendons vers l'approche sémio-pragmatique). La notion d'image est énormément utilisée avec toutes sortes de significations sans rapport clairement perceptible, qu'il semble très compliqué d'en préciser une définition stricte et simple qui en recouvre tous les usages. Pour cela, qu'il y ait-il de commun, à première vue, entre un dessin, une peinture impressionniste, des graffitis, des affiches, une image de marque, un film, une image mentale etc. Le plus marquant est que même si les significations de cette notion sont multiples nous la comprenant, nous pouvons saisir et admettre qu'elle

⁷⁰ Ibid, p376.

indique quelque chose qui est même si ne renvoyons pas souvent au visible, empreinte et imite certains traits au visuelle. Tout on se référant au mode et aux circonstances de la production d'un sujet abstrait fictif ou concret l'image est soit produite ou reconnue par quelqu'un.

Alors, devant cette variété innombrable d'image, nous essayerons d'expliquer quelques usages propres au mot, image dans certains de ses apparences. Puis nous effectuerons un détour historique afin de s'informer sur les origines de l'image de connaitre sa nature. Dans ce qui succède, nous nous fixerons sur un type d'image visuel fixe⁷¹. Enfin, nous tenterons d'expliquer le rapport entre écrit image qui demeure essentiel dans l'appréhension caricature, notre objet d'étude.

Qu'est ce que une image ?

Cette interrogation qui nous semble absurde d'une part et d'une autre évidente, recouvre plusieurs domaines. Alors, il nous semble judicieux de connaître les points en commun et de différences qui peuvent caractériser l'image dans ses différentes natures et ses innombrables usages.

En générale, nous pouvons distinguer deux grandes familles d'images, mais avant de procéder à la définition de chacune de ces deux familles, nous proposons une des plus anciennes définition de l'image , celle de Platon: « J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux , ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre »⁷² Image , donc , dans le miroir et tout ce qui adopte le même mécanisme de représentation, on déduit que l'image serait déjà un objet second par rapport à un autre qu'elle représenterait , tout dépend de quelque règles et contrainte spécifiques.

La première grande famille d'image concerne les images mentales (ou images psychiques). En effet, elles sont les représentations cérébrales mémorisées ou imaginées qui sont construites en dehors de toute stimulation visuelle direct, si cette imagerie mentale n'est pas le produit direct de la perception, elle se base, en

⁷¹ Par opposition aux images visuelles, en mouvement (visionné) comme la vidéo, la télévision ou le cinéma.

⁷² Platon, La République, Trad., E.Chambry, Les Belles Lettres, Paris,1949.

contrepartie sur la totalité de notre activité visuelle ultérieure et se forme avec notre propre faculté d'imagination afin de construire de nouvelles images mentales. De plus, l'image mentale qui signifie aussi bien les représentations des objets et des êtres, que celle des concepts, des notions et des idées, se subdivise en deux types :

Les images mentales conscientes

Ce sont les images que nous convoquons et sollicitons d'une manière consciente et lucide à notre regard intérieur des images passées déconstruites et reconfigurées pour le besoin et le désir immédiat : image de mémoire, souvenir ou d'imagination, il est à noter que cette activité psychique se base et se nourrit sur toute notre culture générale et visuelle, Martine Jolly explique par le biais du souvenir, l'activité psychique qui se fonde sur la réalité de l'être humain : « Le souvenir visuel et l'impression d'une ressemblance parfaite avec la réalité, que l'impression de souvenir visuel ou l'analogie entre l'image et le réel soit elle-même une construction mentale nous importe peu pour l'instant. Ce qui nous intéresse est de constater que ce que nous considérons comme des images mentales conjugue cette double impression de visualisation et de ressemblance »⁷³

Les images mentales inconscientes

Ce sont les images psychiques que l'être humain ne peut contrôler d'une manière directe ni leur apparition ni leur disparition. Elles surgissent inconsciemment comme les rêves, les hallucinations, les délires, les fantasmes, les illusions, etc. Leurs sources correspondent à tout ce qui est emmagasiné par notre activité cérébrale comme imagerie perceptive et reconstruite, consciente ou inconsciente.

La deuxième grande famille d'images concerne les images perceptives, en général, les images perceptives sont celles qui sont produites sous l'action directe de stimulus visuel. Cette famille d'images se subdivise en deux genres :

Le premier correspond à la vision naturelle qui représente la source principale de toute notre activité imageante, les processus de la vision sont

⁷³ M.Jolly, introduction à l'analyse d'image, Armand Colin, 2ème édition, 2009, p16.

complexes et font impliquer diverses zones de notre cerveau. Par ailleurs, la vision ne peut avoir le caractère inné préétabli ou transmis par voie génétique. Elle est débutée avec tout notre premier regard et qui ne cessera de changer et d'évoluer avec notre activité visuelle de tous les jours.

Le deuxième genre concerne les images matérielles. Ce sont celle qu'on fait souvent référence, depuis le dessin rupestre jusqu'aux images numériques de nos jours, une multitude d'aspects d'images qui se différencient par leur production, leur fonctionnalité, leurs qualités et leur tendance. A titre d'exemple ; la peinture, la photographie, la télévision, le cinéma ...etc.

En guise de récapitulation de tableau⁷⁴ ci-dessus présente les différents types d'images déjà cités et leurs caractéristiques :

R e p r é s e n t a t i o n s	Image mentale	Conscientes –Inconscientes
	Vision naturelle	Image unique,+ vision unique
	Peinture dessin	Image unique (non reproductible),+ vision multiple
	Affiche-photographie	Reproductibilité ,+vision multiple
	Cinéma-Vidéo	Reproductibilité,+ vision multiple ,+mouvement
	Télévision	Reproductibilité,+ vision multiple,+ mouvement ,+transition instantanée
	Image numérique Internet	Reproductibilité,+ vision multiple,+ mouvement ,+transition instantanée,+ interactivité

En abrégé, la comparaison suivante établie par Martine Joly peu servir de conclusion pour ce que nous venons de dire à propos de l'image et ses différents aspects : « Il semble que l'image puisse être tout et son contraire : visuelle et immatérielle, fabriquée et manuelle », réelle et visuelle , mobile et immobile , sacré

⁷⁴ J.PaulAchard, Les Types D'images et leurs Caractéristique.<http://surlimage.info/écrits/index.html>

et profane, antique et contemporaine, attachée à la vie et à la mort, analogique, comparative, conventionnelle, expressive, communicative, constructrice, bénéfique et menaçante... »⁷⁵

L'image : Des origines à nos jours

En Préambule, le terme image, en grec « eikané » désigne les images naturelles et son étymologie qui provient du latin « Imago » signifie représentation, imitation, forme, ressemblance, portrait, tableau, masque, statut simulacre. Autre cela, l'image actuel n'as pas fait ses émergences, là, maintenant avec la publicité, le cinéma ou la télévision mais elle vient de loin, elle est la trace incontestable de l'existence de l'homme préhistorique : « partout à travers le monde l'homme a laissé les traces de ses facultés imaginatives sous forme de dessins, sur les rochers, qui vont des temps les anciens du paléolithique à l'époque moderne »⁷⁶

Ces inscriptions et ces dessins avaient pour fonction de communiquer des messages et certains d'entre eux ont constitué ce que l'on a appelé : « Les avant courriers de l'écriture » Utilisant différents procédés de description et de représentation , l'homme a toujours cherché à immortaliser ses croyances et ses représentations les choses auxquelles il tenait beaucoup, les préprogrammes et les pétroglyphes étaient les traces , les plus illustrés comme moyen de communication de l'histoire humaine très ancienne.

⁷⁵ M.Joly,introduction à l'analyse de l'image, Paris,Armand Colin,2009,p17.

⁷⁶ L.J Gelb,*Pour Une Histoire deL'écriture*,edition flammariion,Paris,1973,P44.

Conclusion

Devant ce réseau de relations qui existent entre la perception et la représentation, entre l'image et le sujet regardant, le désir d'étudier la caricature qui apparaît dans la presse écrite anime une réflexion sur les constituants et les mécanismes du fonctionnement de ce type d'image. Le recours à la dimension théorique et méthodologique de l'image et de ce qu'elle entretient avec les autres concepts nous permet de s'enquérir auprès de la caricature, de ses composantes et de son efficience.

CHAPITRE 05

POUR UNE APPROCHE SEMIO- PRAGMATIQUE DE L'IMAGE

I. Genèse de la sémiologie

I.1 Sémiotique ou sémiologie ?

Contrairement aux disciplines anciennes (la grammaire, la rhétorique et la philosophie), la sémiotique, en sciences humaines, représente une discipline récente par son apparition au début du XX siècle. Quoique, ses origines remontent à l'antiquité grecque en se rattachant à la médecine - invention du terme par Hippocrate- et à la philosophie du langage.

Sémiotique et sémiologie sont deux termes souvent employés d'une façon indifférenciée, ils sont tous deux constitués à partir du mot Grec « séméon » qui veut dire « signe ». Cependant la synonymie entre ces deux termes ne peut réellement être identifiée ou justifiée par l'existence d'une origine étymologique commune. En effet, le terme sémiotique est d'origine américaine dont le précurseur est le logicien Charles Sandres Peirce⁷⁷, il est le terme régulier qui désigne la sémiotique comme philosophie des langages. Tandis que, le terme sémiologie est d'origine européenne, dont le précurseur est le linguiste suisse Ferdinand de Saussure⁷⁸. Il est plutôt appréhendé comme l'étude de langages particuliers (image, couleurs, gestuelle...).

Alors l'intention d'élaborer une science des signes, dénommée à l'origine sémiologie ou sémiotique est relative respectivement à SAUSSURE et à Peirce même si la distinction entre ces deux termes continue à faire couler beaucoup d'ancre, à titre d'exemple :

« Le terme sémiotique va de soi pour désigner la tradition philosophique peircienne, quand à la distinction entre sémiotique et sémiologie, elle renvoie, historiquement et théoriquement aux deux orientations que représentent d'un coté les noms de Hjelmslev et Greimas, d'un autre coté les noms de Saussure Benveniste et Barthes. Mais la pensée de Saussure est suffisamment complexe et hésitante pour que l'on puisse s'y rattacher d'un coté ou de l'autre, et Benveniste s'est imposé depuis comme une référence obligée pour tous. La frontière, devenue plus floue, n'en est

⁷⁷ 1839-1914

⁷⁸ 1857-1913

pas pour autant abolie, certains s'inscrivent résolument dans l'une ou l'autre filiation. »⁷⁹

I.2. Les perspectives linguistique et sémiologique selon Saussure

Ferdinand De Saussure est né à Genève, le 26 novembre 1857 et mort à Vifflens, le château le 22 février 1913, il suit à Leipzig en Allemagne différents enseignements de linguistique.

En 1877, il présente à la société de linguistique de Paris son premier article dans son mémoire sur « le système primitif des voyelles dans les langues indo-européenne ». En 1881 il dispense le cours de linguistique historique et grammaire comparée à l'école des hautes études. De retour à Genève en 1891, il y professe le sanskrit, la grammaire comparée puis la linguistique générale de 1907 à 1911. Ces trois cours collectés par ses disciples C. Bally et A. Sechehay à partir des notes d'étudiant, ont été publiés en 1916 sous le titre *cours de linguistique générale*. Cet ouvrage posthume est considéré dès lors une référence principale et basique dans les recherches linguistiques.

En observant le parcours de sa vie, Saussure s'est consacré à étudier la langue, pour cela, il s'est basé sur le principe de l'opposition ou la différence, il s'est donc concentré à isoler les unités constitutives de la langue les sons ou phonème dépourvus de sens autrement dit, la distinction entre un aspect physique (les sons dont s'occupe la phonétique) et un aspect psychique et social que représentent les monèmes eux-mêmes constitués de phonèmes qui sont l'objet d'étude de la phonologie. Saussure s'est rattaché à démontrer la nature du signe linguistique par la description de ses propriétés :

1-La combinaison de deux éléments appelés respectivement signifiant/signifié, (l'image acoustique/le concept). Ces deux éléments sont indissociables, impossible d'imaginer l'un sans l'autre. Pour représenter ce caractère, il a donné l'exemple de la

⁷⁹- Driss Ablali, Dominique, vocabulaire des études sémiotiques et sémiologique, H.Champion, Paris, 2009, p14.

métaphore de la feuille de papier, on ne peut en découper le recto sans même en découper le verso.

2-La relation entre les sons et le sens est très spécifique le signifiant et le signifié sont reliés par une relation de type arbitraire, c'est-à-dire conventionnelle par divergence à une relations dite naturelle ou motivée (par une relation nécessaire de cause à effet). Cette relation de type conventionnelle possède cependant un caractère contraignant. Autrement dit, à partir du moment où l'on s'est convenu pour nommer un chien « chien », on est forcé d'utiliser ce mot pour se faire comprendre, il n'est donc pas possible de le substituer de sa propre initiative, par le mot « gazelle ».

3-Il est linéaire, le signifiant, dans la mesure où il s'inscrit dans le temps, démontre une propriété linéaire, autrement dit, ses éléments se présentent d'une manière successive par différence aux autres signes sémiotiques. Décrire la forme des signes linguistiques, sa constitution morphologique, représente un grand intérêt pour Saussure afin de voir les grandes règles du fonctionnement du langage.

En effet, pour découper les phrases en unités significatives, le linguiste effectue des commutations, (des permutations) c'est-à-dire, qu'il remplace des fractions de phrases par d'autres à modifications restreintes, transformations de l'ordre, du genre, du temps...il définit ce qui relève du signifiant et du signifié.

Aussi l'organisation du langage qui peut être étudié sur le plan syntaxique est désormais déterminée comme tolérant l'appréhension de plusieurs dimensions de l'univers par un langage linéaire. La syntaxe représente une organisation pertinente qui se détecte aussi par la commutation. En définitive, Saussure a instauré une approche tellement originale qu'il a lui-même déclaré : « la langue, le plus complexe et le plus répandu des systèmes d'expression et aussi le plus caractéristique de tous ; en ce sens la linguistique peut devenir le patron général de toute sémiologie, bien que la langue ne soit qu'un système particulier. »⁸⁰

En d'autres termes, la langue est envisagée par Saussure comme le modèle le plus important et le plus adéquat pour l'analyse d'autres systèmes de signes. La

⁸⁰ Ferdinand de saussure , cours de linguistique générale,.....

suprématie de la langue ne lui épargne pas d'être un des systèmes de signes qui font l'objet d'étude de la sémiologie.

Cette discipline que Saussure considère comme « une science générale des signes » d'ailleurs il l'a défini comme suit : « la langue est un système de signes exprimant des idées et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc...elle est seulement la plus importante de ces systèmes. On peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie social ; elle formerait une partie de la psychologie social, et par conséquent la psychologie générale : nous la nommerons la sémiologie »⁸¹.

L'approche sémiologique selon Charles Sandres Peirce

Charles Sandres Peirce est né le 10 septembre 1838 à Cambridge, (Massachussetts), et mort le 19 avril 1914 à Milford Pennsylvanie, il est le fondateur du pragmatisme et un éminent sémiologue et philosophe américain. Il a fait une carrière scientifique comme géodésiste et métrologue pendant approximativement 21 ans, il est connu pour avoir introduit au club métaphysique de Cambridge, le mouvement philosophique connu sous le nom de pragmatisme qui représente une théorie générale de la construction du sens, des années après sa mort précisément dans les années 1960-1970, une théorie sémiotique a fait son émergence, cette théorie qui avait un autre nom « la logique », était inspirée de ses écrits. D'abord aux Etats-Unis avec les travaux de Jakobson, Sebeok ..., puis en Italie avec principalement Umberto Eco, en Allemagne où les noms de Bense et Walter sont souvent cités et en France par les contributions de Kristeva, les traductions de la Deledalle et ses apports sans oublier l'institut de Recherche Sémiotique, Communication et Éducation.

Peirce était un lexicographe est un philosophe du langage, une compétence qui a dynamisé sa théorie de l'assertion qui occupe le centre de sa théorie de la sémio se. Et contrairement à son contemporain, F. Saussure, Peirce avait l'occasion

⁸¹ Ibid.p13

de publier un nombre considérable d'articles de son vivant dans plusieurs revues prestigieuses, à titre d'exemple : the Monist, the Nation, The open court.

Peirce a tenté de penser dès le début une théorie générale des signes, une répartition typologique très générale qui implique la langue, évidemment, mais enclavées et relativisées dans une dimension plus large. Alors qu'est ce que la sémiotique ? Cette théorie générale des signes ? Joelle Réthoré donne comme réponse, la définition suivante : « c'est une méthode de méta-observation de la vie des signes, ordinaires et scientifiques : les signes ordinaires sont les objets de la pragmatique issue de la pensée peircienne ; les signes scientifiques (des concepts et conceptions) sont les objets du point de vue pragmatique »⁸². Son originalité est sa dépendance du nombre 3. Nombre duquel sont issues trois catégories phénoménologiques parfois dites céno-pythagoriciennes, dont les noms abstraits (en anglais) firstness, secondness et thirdness, ont été traduits par priméité, secondéité et tiercéiste par le premier traducteur de Peirce en français, G. Deledalle, ces catégories abstraites sont représentés par des idées dites typiques par Peirce, qui sont respectivement la possibilité (ou la qualité), le fait (l'action-réaction, l'autre) et la loi (ou le code, l'habitude). C'est une théorie fondamentalement dynamique et relationnelle, qui fait une place nécessaire à la dimension de l'interprétation du signe : car sans interprétant (à son tour signe éventuel pour un autre interprétant), ce dont l'analyse croit pouvoir parlé n'a pas statut de signe pour un autre que lui. Mais cet interprétant n'est pas une simple « traduction générale du signe » ; il vise à saisir une relation, celle du signe avec son objet, le tout objet, signe, interprétant constituant une triade.

C'est la considération de cette relation duelle largement acquise dans et par la culture transmise par les canaux institutionnels de la famille, de l'école, des médias (etc), qui avant toute interprétation empirique, explique pourquoi cette sémiotique (ou logique) peut être dite normative, c'est aussi ce qui peut la distinguer, sans rupture épistémologique pourtant (c'est ce qui fait son intérêt) ... la sémiotique de Peirce ouvre la porte à une certaine liberté d'interprétation, se

⁸² Driss Ablali, Dominique Ducard, Vocabulaire des études scientifiques et sémiologiques, H Champion, Paris, 2009 P29

contrôle de la doxa⁸³, cela revient à dire que Peirce voit que le signe a une matérialité que l'on perçoit avec l'un ou plusieurs de nos sens, la vue (voire une couleur, un geste..)L'ouïe lorsqu'il s'agit d'entendre un cri, bruit ou une musique ou n'importe quel autre sons), le toucher, le goûter ou par l'odorat (sentir les différents odeurs parfums, gaz...) ainsi la singularité constitutive du signe s'explique quand la chose perçue par l'un ou plusieurs des ces différents sens tient lieu de quelque chose autre.par exemple la pâleur peut être le signe d'une maladie (l'anémie) ou d'émotion (la peur, la dépression..).

On peut dire alors que tout peut être signe du moment que des significations en peuvent être conclues. Ces significations dépendent initialement de la culture et du contexte de l'apparition du signe. Aussi, la particularité du signe se traduit par le fait de constituer un acte de communication intentionnelle (panneau de circulation routière, la main du policiers qui signifie stop...) ou un acte de communication implicite c'est-à-dire fournir des informations par le biais de l'interprétation ou le décryptage qui sont conditionnées par le contexte socioculturel auquel le signe a fait sa manifestation. Pour Peirce, un signe est : « quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport ou à quelque titre »⁸⁴ cette définition a la valeur d'indiquer qu'un signe entretiens une relation à trois termes : le représentamen (la face perceptible du signe, l'objet au quelle le signe se substitue), et l'interprétant (l'effet que le signe produit , ce qu'il signifie) cette triadique montre convenablement aussi la dynamique de tous signes comme processus sémiotique, dans la signification et tributaire du contexte de son apparition comme de l'expectative de son récepteur.

En conclusion, le signe pour Peirce est celui qui est triadique ou celui qui est la sémiose comme le vient de représenter dans le passage suivant : « la matière première grâce a quoi tout être qui communique avec d'autre être sur la base d'un

⁸³ Driss Ablali, Dominique Ducard, Vocabulaire des études scientifiques et sémiologiques, H Champion, Paris,2009 P 30-31

⁸⁴ Martine Jolly, Introduction à L'analyse de L'image, Paris, Armand Collin,p26.

quelconque système qui met en œuvre le processus que Peirce a nommé le sémiose. »⁸⁵

La pragmatique

Avant toute définition, il est nécessaire de mentionner que la linguistique de la XX^e siècle est marquée par un ouvrage fondateur : cours de la linguistique générale de Ferdinand de Saussure. Ce chercheur enseignait à l'université de Genève, où il a dispensé un enseignement de linguistique générale. Ces disciples Charles Bally et Albert Séchahaye ont publié ses cours en 1916 à partir des notes de quelques étudiants en respectant les principes de fidélité et de l'exactitude. Parmi les distinctions fondamentales établies par Saussure et qui représentent une dichotomie fondamentale sur laquelle repose la linguistique est la distinction langue/parole : « En séparant la langue de la parole, on sépare du même coup : 1) ce qui est social de ce qui est individuel ; ce qui est essentiel de ce qui est accessoire et plus ou moins accidentel »⁸⁶. Saussure et les structuralistes, plus tard, sont pour une linguistique basée sur le principe de l'immanence c'est-à-dire se consacrer uniquement au système linguistique en rejetant toutes considérations externes (historique, social, géographique, psychique...). Ainsi, il affirme : « parler de linguistique de la parole. Mais il ne faudra pas la confondre avec la linguistique proprement dite, celle dont la langue est l'unique objet. »⁸⁷

De cette affirmation, de nouvelles préoccupations et des recherches plurielles avaient pour thème principale les notions écartées de « paroles » et de performance (ce terme issu des travaux de Noam Chomsky reprend l'opposition saussurienne de langue/parole)

Que faisant nous lorsque nous parlons ? Pourquoi quelques énoncés peuvent avoir des interprétations hétérogènes ? Comment arrive-t-on à comprendre un énoncé ironique ?

⁸⁵ U.Eco, le signe, Paris, AOAGP, 2004, p17

⁸⁶ F.SAUSSURE. Cours De Linguistique générale. 1972. p30

⁸⁷ Op. Cité .p40

Ces interrogations démontrent que certaines données autres que l'unique structure linguistique contribuent au fonctionnement de la langue. Ces préoccupations convoquent un nouvel élément dans la description linguistique : la pragmatique.

Éléments de définition de la pragmatique

La difficulté à définir la pragmatique représente une tâche très compliquée. Née de réflexions basées sur des points de vue logiques, philosophiques et linguistiques, elle ne peut recevoir une définition unifiée. En revanche, un point commun entre ces différents points de vue a pu les réunir : c'est la notion du sens.

Le grand dictionnaire encyclopédique Larousse définit la pragmatique comme suit : « Approche linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé. »⁸⁸

Le terme de pragmatique est très ancien. C'est l'Américain et le logicien philosophe Charles William Morris (Né en 1901) qui, à Chicago, en 1938 définit la pragmatique : « Comme la branche de la linguistique qui étudie des rapports entre les signes et leurs utilisateurs. »⁸⁹

Morris se consacre à l'élaboration d'une théorie générale du signe. Particulièrement des signes linguistiques. Il détermine par sa fameuse trilogie une sémiotique, linguistique, la théorie du langage.

En effet, cette sémiotique repose sur trois domaines :

- La syntaxe traite des relations des signes entre eux.
- La sémantique traite des relations des signes aux objets (du monde extérieur)
- La pragmatique traite des relations des signes à leur interprète (leurs usagers). Il est difficile de tracer une frontière entre la pragmatique et sémantique François Récanati souligne une distinction entre ces deux disciplines :

⁸⁸ Le Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse, Paris, 1986, p88412

⁸⁹ Foundation of Theory of sign, Chicago 1938, in, Partrick Guelpa, Introduction a l'analyse linguistique, Armand, Paris, 1997, p207.

« La relation des phrases aux états de choses qu'elles signifient est dans la terminologie de Morris (1938), la relation proprement sémantique, distincte de la relation pragmatique des phrases à ceux qui les énoncent et les interprètent. Ces deux relations peuvent être dissociées et étudiées isolément la sémantique s'occupe du sens des phrases identifié à leur contenu représentatif, et la pragmatique de leur utilisation contenu représentatif, et la pragmatique de leur utilisation par les sujets parlants. Bien sûr, la pragmatique aussi s'occupe, d'une certaine façon, du sens : un énoncé non seulement représente un certain état de choses, mais de plus il exprime les pensées et les sentiments du locuteur. Et il suscite ou évoque chez l'auditeur des sentiments ; cette partie du sens d'un énoncé qui a trait aux interlocuteurs-ce que l'énoncé exprime ou ce qui l'évoque- peut être appelée son « sens pragmatique, par opposition à son contenu représentatifs », ou « sens sémantique »⁹⁰

En fin de compte, la pragmatique entretient des relations étroites avec les branches des linguistiques surtout avec la sémantique comme nous l'avons vu précédemment. La définition de la pragmatique mène aussi à la présentation de deux tendances, la pragmatique radicale et la pragmatique intégrée.

La pragmatique radicale

La pragmatique radicale est enregistrée dans la conception philosophique et logicienne anglo-saxonne à laquelle s'inscrivent. À titre d'exemple, les travaux de Charles W. Morris et Herbert Paul Grice. Elle définit la pragmatique comme une science autonome par rapport à la sémantique tout en réservant une fonction résiduelle. Une conception réduite ou limitée est reconnue de la pragmatique dont le champ d'intrusion est exclusivement la performance. Elle l'intervient en effet que lorsque le traitement sémantique, qui s'occupe lui-même de la syntaxe a n'a pas réussi dans l'éclaircissement du sens de certaines unités linguistiques. L'analyse sémantique traite des contenus descriptifs des énoncés par le moyen de l'interrogation de leurs conditions de vérités. Autrement dit, elle étudie les aspects

⁹⁰ A.M DILLER, F Récanati, La pragmatique en Langue Française, Revue, trimestrielle, mai 1979 N° 42. P Larousse, Paris II. P6

vériconditionnels des phrases. Certaines informations impliquées par l'usage contextuel des phrases n'obéissent pas à ce critère. Cependant leur analyse est tributaire de l'élément pragmatique.

À titre d'illustration, l'interprétation de l'énoncé suivant, notamment l'adverbe « ici », nécessite l'identification du lieu occupé par le sujet parlant. Il faut savoir aussi que cet énoncé n'exprime pas une demande mais un ordre, il ne saurait trouver comme réponse « oui ». L'ordre ainsi proféré ne peut être déterminé en termes de vérité ou fausseté. Elle comporte des critères non vériconditionnels.

Veux-tu rester ici ?

Cette réflexion radicale a initié à des travaux qui s'inscrivent dans la réalisation d'un modèle d'interprétation des énoncés en attribuant une importance au rôle de la connaissance du monde afin d'avoir l'accès au sens latents. D'autres voies complémentaires sont empruntées par la pragmatique et qui sont différent de la linguistique comme la théorie de la pertinence de Dan Sperber et Deider Wilson (1989) et la pragmatique du discours de Anne Reboul et Jacques Moechler (1998).

La pragmatique intégrée

Contrairement à la pragmatique radicale, la pragmatique intégrée s'inscrit dans la tradition francophone illustrée par les travaux d'Émile Benveniste (1966) et Uswald Ducrot (1980). Examiner le sens d'un énoncé, c'est atteindre son contenu descriptif, mais également au sens transmis par sa relation avec les usagers, il est enregistré arbitrairement dans les énoncés sous l'aspect d'indices insurrectionnels. Il s'allie à l'information afférente à ce que le sujet fait quand il parle.

La pragmatique intégrée est une zone d'intersection de la pragmatique, de la linguistique et de la sémantique. à ce propos François Récanati souligne que la pragmatique intégrée : « recense les formes linguistiques dont la signification est pragmatique plutôt que descriptive, et elle explicite leur signification en leur assignant des conditions d'emploi »⁹¹. Elle conçoit des formes de détermination

⁹¹ Nathalie Garric, Frédéric calas, Introduction à La Pragmatique, paris, Hachette,2007.p7

contextuelle du sens : elle donne beaucoup d'intérêt à la compétence. Cet intérêt est illustré par la sémantique argumentative de Jean Claude Anscombre et Uswald Ducrot(1983)

En conclusion, George Elia Sarfati propose la définition suivante : « Nous réservons l'expression "pragmatique du langage" pour désigner l'ensemble des modèles de types pragmatiques ayant pour objet l'étude des différents aspects du langage articulé et non articulé (notamment les systèmes culturels en tant que systèmes de communication intégrants) »⁹² Cela revient à dire que l'analyse des différentes formes de langage verbal ou non verbal représente des modèles de type pragmatique. Tel est le cas de notre étude qui regroupe le verbal et le non verbal. La caricature en question, son interprétation est un intérêt pragmatique car son interprétation ne dégage pas uniquement de sa lecture des textes et des significations inédites, elle a pour mérite d'inciter le lecteur et l'engager à s'investir dans une quête du sens. Elle change en perspicacité son attitude de réception, en lui défendant toute passivité.

La pragmatique de l'image

Pour s'introduire dans cette partie essentielle à notre travail de recherche, il est nécessaire de se rappeler que le langage verbal ou non verbal a plusieurs fonctions : il est instrument d'expression de la pensée, un instrument d'action par lequel des réalités nouvelles peuvent être créées et des modifications peuvent être effectuées. Il est aussi un instrument de suggestion qui permet la création de la pensée. A ce propos Paullan présente : « Le langage plutôt qu'un moyen de communiquer notre état d'âme, devient un moyen d'amener autrui à penser à sentir et à agir selon que nous le désirons. Le mot est un signe qu'un moyen d'action inter-psychologique et social. »⁹³

⁹² George.Elia Sarfati, Précis De Pragmatique, paris, Nathan Université, Coll « 128 »,202. P24

⁹³ PAULHAW.F, La Double Fonction du langage, Revue Philosophique, 104,22-73. P71

Par ailleurs, Umberto Eco à présenter la dimension pragmatique du signe quand il a défini la sémiotique comme suit : « le signe est (...) perçu en fonction de ces origines et des effets qu'il a sur le destinataire, les usages que ceux-ci font. »⁹⁴

L'approche sémio-pragmatique

L'approche sémio-pragmatique à laquelle nous nous basons est celle instaurée par Charles Sander Peirce dans son ouvrage « écrits sur le signe » en 1978, le philosophe français Deladalle qui est le premier à faire introduire le sémiotique de Peirce en France en traduisant ses œuvres : Écrit sur le signe « Seuil » 1978 et Théorie et Pratique du signe, Payet 1979, a fait la distinction entre sémiotique et sémiologie, il dit : « la sémiotique est la théorie peircienne des signes et la sémiologie la théorie Saussurienne des signes »⁹⁵.

Dans le cadre de notre étude, c'est au terme de sémiotique que nous nous référons car il inclue aussi une dimension essentiellement pragmatique. De par sa théorie, Peirce a dépassé l'approche structurelle des signes par l'inclusion des signes non linguistiques ce qui a permis selon Deladalle d'élaborer « une théorie sociale du signe. »⁹⁶

Umberto Eco, quand à lui, a donné à la sémiotique la définition suivante : « le signe est (...) perçu en fonction des ces origines et des effets qu'il a sur le destinataire, les usages que ceux-ci font. »⁹⁷. La notion d'usage est primordiale pour notre étude car il y a une forte corrélation entre les usages de l'image et les pratiques socioculturels dans la même optique, Beat Meinch affirme : « une sémiotique de l'image ne sera pas une sémiotique du système mais forcément une sémiotique systématique de formes discursives qui ne peut se concevoir indépendamment d'une sémiotique globale des systèmes-culturels d'une société »⁹⁸.

En d'autre terme nous pourrions concevoir la sémiotique le domaine en étudiant l'ensemble des rapports fixes entre signifiants et signifiés qui se fondent à

⁹⁴ Umberto-Eco, in PVAILLANT, sémiotique des langages d'icône, Paris, Honoré Champion, 1999, p45.

⁹⁵ - Peirce, commenté par Deladalle G, 1978, P246.

⁹⁶ - Ibid.

⁹⁷ - U. Eco, 1980, P41.

⁹⁸ - Beat Munch, 1993.

l'intérieur d'un système, elle est un terrain d'interaction entre les êtres humains, permettant la prolifération continue des changements sociaux et culturels voire même intellectuel puisque on ne peut lui occulter la dimension pragmatique.

La pragmatique, nous semble-t-il, est considérée non comme une science ou un champ de la linguistique mais plutôt une approche méthodologique en science du langage et qui peut être aussi interpellée par les sciences humaines et sociales puisqu'elle est inséparable des mouvements de pensées modernes, eux-mêmes, ils représentent les résultats de l'interaction entre les différents cadres et les innovations des usages.

Cette discipline est basée sur la signification de ce qu'on dit et la signification de ce que l'on fait en le disant, c'est-à-dire elle s'intéresse à l'usage que nous faisons du langage dans une situation de communication déterminée où les paroles sont situées vis-à-vis de celles des autres et les sens des énoncés sont tributaires de leurs usagers

La pragmatique ne trouve pas son domaine d'exercice uniquement dans les énoncés mais elle s'intéresse aussi à montrer comment tous les éléments des différents codes interagissent avec le code linguistique et comment se fait l'émergence des sens dans une situation de communication donnée (un contexte précis).

Elle s'attache alors à montrer tous les effets produits par les systèmes de signe d'une manière intentionnelle et latente, c'est-à-dire, elle s'occupe des sens communiqués explicitement par le biais des performatifs ou en faisant appel à la rhétorique et ses différents procédés argumentatifs, allégoriques, poétiques afin de véhiculer les sens implicites.

En quelques mots, l'approche sémio-pragmatique prend en compte, tous les éléments de signification verbale ou non verbale en s'attachant à leur portée de communication sociale et culturelle. Cette conception cherche dans le langage par ses formes hétérogènes et le contexte situationnel des significations multiples.

En ce sens, la caricature qui est un univers sémiotique, représente la fusion de tous les éléments significatifs qu'elle véhicule afin d'exprimer explicitement ou implicitement les sens et pousser le récepteur de ce sens à réagir et à penser autrement.

Trois types de signes fondamentaux

Le signe iconique

La sémiologie est la science de tous les systèmes de signes, elle s'intéresse à les définir, à présenter leurs natures les plus diverses et à établir leurs différentes catégories. Elle vise à montrer les différentes dichotomies des signes dont l'icone fait partie intégrante par sa pertinence.

Pour Morris, un signe est iconique lorsqu'il présente des propriétés communes avec l'objet qu'il dénote : « Un signe est iconique dans la mesure où il a lui-même les propriétés de ses dénotata, autrement il est non iconique »⁹⁹, il souligne encore que : " un signe iconique, rappelons – le , est tout signe qui est similaire par certains aspects à ce qu'il dénote. L'iconicité est par conséquent une affaire de degré »¹⁰⁰.

Cependant la notion de l'iconicité à toujours fait couler beaucoup d'encre et a été l'objet de plusieurs controverses afin de décerner le signe iconique des autres signes par sa réalité et ses propriétés. Eco englobe le signe iconique par les caractéristiques suivantes : " le signe iconique peut (...) posséder parmi les propriétés de l'objet, des propriétés optiques (visible), des propriétés ontologiques (présumées), et des propriétés conventionnelles (modélisées qu'on sait inexistantes mais qui dénotent efficacement (comme les bâtons pour les rayons du soleil). Un schéma graphique reproduit les propriétés relationnelles d'un schéma mental " ¹⁰¹

Les rapports analogiques qu'entretient l'icone avec l'objet représenté peuvent être relevés de ce qui est conventionnel dans la représentation graphique

⁹⁹ MORRIS, in, P.VAILLIANT, Sémiotique des langages d'icônes, P.37

¹⁰⁰ Op.cit., P37.

¹⁰¹ Eco, in , P.Vaillant , Sémiotique des langages , d'icônes , P41 .

ou de ce qui est naturel mais c'est une question qui nécessite une langue discussion , quoique , U.Eco souligne que : « la règle convention règle toute notre opération figurative »¹⁰² , et le Groupe Mu affirme qu'il est nécessaire d'éloigner (les notions présentes dans toutes les définitions du signe iconique à travers les termes comme ressemblance , analogie , motivation lorsqu'elles insistent sur les similitudes de configuration entre le signe et l'objet qu'il représente . Ainsi, Peirce parle de ressemblance native, ou encore dit qu'un signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par similarité.¹⁰³ (1978 : 149), selon Morris (1946), le signe iconique a, d'un certain point de vue, les mêmes propriétés que le dénoté, Ruesh et Kees y voient une série de symboles qui sont par leurs proportions et leur relations similaires à la chose, à l'idée ou à l'événement qu'ils représentent .»

¹⁰⁴ Cela nous mène à formuler l'interrogation suivante : peut on concevoir le signe iconique comme un type de représentation ou comme une unité visuelle, qui usant de quelques normes de transformation (selon Eco) ou de reconstruction visuelle (d'après le Group Mu), peut identifier un objet du monde car il est doté d'une similitude de configuration avec le dit objets ?

En essayant de trouver les solutions à propos du problème de la similitude, le signe iconique doit respecter le principe d'altérité en expliquant celui-ci : " Possède des caractéristiques qui montrent qu'il n'est pas l'objet et affiche ainsi sa nature sémiotique "¹⁰⁵ . Les études sur l'iconicité sont alors déplacées sur la notion d'objet représenté, en abandonnant par la suite les études qui portent sur le rapport entre l'objet et le signe.

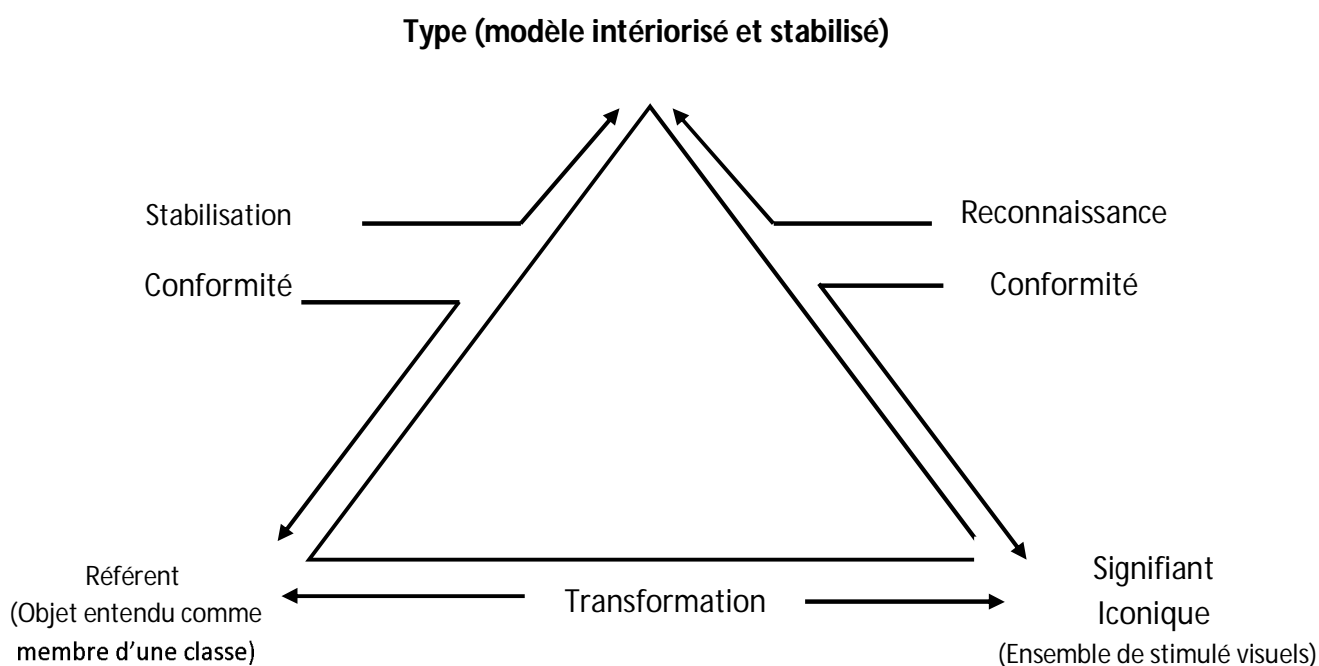
Un modèle du signe iconique qui mis en valeur sa particularité par rapport au modèle du signe en général , a été élaboré par le Group Mu et cela afin de lui procurer une définition triadique Le Group Mu a réalisé une configuration du signe iconique qui se présente entant qu'un produit à trois relations : le référent , le type et le signifiant iconique qui eux mêmes lieront trois fois deux relations . L'apport de

¹⁰² Eco.in(citéisn) , P. Vaillant, shémiotique des langages d'icônes , Ed, Honoré , champion , Pairs , 1999 .P42 .

¹⁰³ Peirce écrit sur le signe, 1978 ,p149

¹⁰⁴ Group U , 1992 , P 124 (voir T.curti)

ce système consiste dans le fait que la relation binaire entre un signifiant et un signifié n'est pas applicable au signe iconique, Alors le group U présent un modèle du signe iconique schématisé par un diagramme semblable à d'autres triangles sémiotiques mais avec des nuances pertinentes. Le schéma du signe iconique confectionné par le Groupe Mu est le suivant :



Modèle du signe iconique (Groupe Mu)

Tout d'abord, le référent est défini par C. Morris et le Groupe Mu comme suit : « une désignation actualisée [ce dont on prend connaissance " C. Morris], [« type d'objet auquel le signe se rapporte , c'est-à-dire les objets possédant les propriétés dont l'interprète peut prendre connaissance par la présence de véhicule du signe " (C. Morris) , et nom un dénotatum , par définition extérieure à la sémiose , En d'autres termes , c'est l'objet entendu non comme somme organisée de stimuli , mais comme membre d'une classe (...) , le référent est particulier , et possède des caractéristiques physiques (....) par exemple , le référent iconique chat est objet particulier , dont je puis avoir l'expérience , visuelle ou autre , mais il n'est référent

qu'en tant que cet objet peut être associé à une catégorie permanente l'être chat »¹⁰⁶

Après avoir affirmé que le référent est doté de caractéristiques propres à lui, le Groupe Mu souligne que le type n'est d'autre que : un modèle intériorisé et stabilisé qui, confronté avec le produit de la perception, est à la base du processus cognitif.

Dans le domaine iconique, le type est une représentation mentale constituée par un processus d'intégration. Sa fonction est de garantir l'équivalence (ou identité transformée) du référent et du signifiant. Équivalence qui n'est jamais due à la seule relation de transformation (...). Le type n'a pas de caractères physiques, il peut être décrit par une série de caractérisons conceptuelles, dont quelques unes peuvent correspondre à des caractéristiques physiques du référent (par exemple, en ce qui concerne le chat, la forme de l'animal couché, ou assis, ou en pied, la présence de la moustache, de queue, les rayures), d'autres ne correspondant pas à de telles caractéristiques (comme le miaulement) ".¹⁰⁷

Partir d'un processus cognitif, le type se détermine comme une représentation mentale : pour terminer cette cytologie du signe iconique, le Groupe Mu propose la définition du signifiant iconique. « Un ensemble modélisé de visuel correspondent à un type stable. Identifié grâce à des traits de ce signifiant, et qui peut être associé à un référent reconnue, lui aussi comme hypothèse du type ; il entretient avec ce référent des relations de transformation ». ¹⁰⁸

Cette schématisation à le mérite d'expliquer la notion du signe iconique surtout après avoir indiqué que le référent n'est pas un objet du monde mais plutôt l'actualisation d'un type qui est lui-même une représentation mentale. Cela nous mène à dire que d'un tout objet peut être conçu comme le signe de lui-même et que d'un autre côté, n'importe quoi, peut être le signe d'un objet donné. D'une autre manière, au-delà de l'identification des propriétés du signe iconique, résolu par le

¹⁰⁶ Cyroup U, 1992 .p137 .

¹⁰⁷ Ibid, p137 .

¹⁰⁸ Ibid, p137 .

respect des normes de transformations représentatives, chaque signe iconique est présent pour autre chose que lui-même, pour les diverses significations qui l'entourent.

Ainsi le Groupe μ , tout comme Eco auparavant, est arrivé à faire la distinction entre la notion de l'iconicité (La ressemblance avec la réalité du monde extérieur) et la reconnaissance (description verbale de l'image), a précisé que l'interprétation est un mécanisme conditionné par le savoir du lecteur et peut donc s'opter vers des significations multiples, Enfin le tableau ci-dessous présente la typologie du signe iconique tel qu'il est déterminé par le groupe μ :

Signe iconique
Référent
Type
Signifiant iconique

Typologie du signe iconique.

Les différentes relations qu'entretiennent les éléments du modèle du signe iconique (le diagramme de la typologie du signe iconique), peuvent être expliquées ainsi :

1) L'axe signifiant-référent : Tout d'abord, il réunit deux termes possédant tous deux des propriétés spatiales, C'est-à-dire ils ont une commune mesure.

Ensuite une relation de transformation se noue avec l'axe signifiant-référents ceci s'explique par une sorte de comparaison (une homologie d'après Eco) qui s'impose initialement par les deux termes ce qui favorise l'illusion référentielle (l'effet de sens réalité ou vérité selon Barthes) qui lie le signifiant au référent puis, les manœuvres de transformation doivent être lues dans les deux sens, selon qu'on se situe dans une position de réception ou d'émission du signe.

Enfin ces transformations laissent établir l'illusion référentielle.

2) L'axe référent-type ; il ya une relation de stabilisation (intégration) et de conformité qui unit le référent au type.

3) L'axe type-signifiant ; ils entretiennent une relation de reconnaissance et de conformité (confrontation d'un objet singulier au modèle général)

Le Groupe μ explique d'une manière concise le modèle du signe iconique : " L'émission de signe iconique peut se définir comme la production, sur le canal visuel de simulacres du référent, grâce à des transformations appliquées de telle manière que leur résultat soit conforme au modèle proposé par le type correspondant au référent. La réception de signes iconiques, quant à elle, identifie un stimulus visuel comme procédant d'un référent qui lui correspond moyennant des transformations adéquates, tous deux peuvent être dits correspondants, parce qu'ils sont conformes à un type qui rend compte de l'organisation particulière de leurs caractéristiques spatiales .»¹⁰⁹

Toujours dans le cadre de notre recherche nous nous intéressons à la caricature. Les figures dessinées atteignent des degrés particuliers d'abstraction et de généralité semblablement à ceux de stylisation et de simplification des éléments iconiques comme une unité tripartite ; le signifiant : le type (La catégorie ou la classe) et le référent qui est conçue comme étant l'actualisation de la catégorie dans une situation de signification donnée dans un contexte énonciative précis ,montre dans le même modèle du signe , l'abstraction qui constitue le type et le référent d'un côté , ordonne les relations de conformité et de connaissance entre eux et le signifiant d'un autre côté , Renvoyant à une classe conceptuelle (modèle mentale) . Le type représente le fruit d'un processus cognitif identifié et momentanément stabilisé pour le sujet. Enfin, malgré le degré fort de la stylisation qui manifeste dans les caricatures, le signe iconique garde une continuité mimétique partielle qui lie la caricature, la réalité perçue et le lecteur.

Le signe plastique

Le signe iconique comme beaucoup de signes visuels, ne peut se dissocier du signe plastique qui n'est rien d'autre qu'un ensemble de signe émergent des significations dans trois grandes manifestations : couleur, texture et forme.

¹⁰⁹ Ibid , p 141 .

Le combinaison et la des disposition des couleur expriment un sens , aussi le choix de telle ou telle forme et de telle texture multiplient et renforcent les sens véhiculés par l'image ou le dessin. Dans ce contexte J.M. Floch (1986 p35) traite la sémiotique plastique qui : « a pour objet de rendre compte d'un décours de l'image qui échappe à la seule mise en langue de celle-ci : autrement dit, elle étudie la dimension signifiante de ce que les artistes et les historiens d'art attachés aux qualités sensibles des œuvres appellent quelque fois le décoratif ». ¹¹⁰ Alors, la sémiotique plastique porte son intérêt aux sources du sensible existantes dans une œuvre que se soit un tableau, une photographie ou un dessin car son objectif est d'appréhender l'image dans toutes ses dimensions, Il est à signaler que les travaux de group Mu ont marqué la sémiotique plastique et ont valorisé le signe plastique qui était pour long temps considéré comme des variantes stylistiques analysables sur le plan de l'expression du signe iconique.

Le Groupe μ a démontré l'existence d'une interaction entre le plastique et l'iconique en présentant la démission plastique des représentations visuelles comme étant un système de signe à part entière.

Tout en gardant une relation solidaire le Groupe schématise la double articulation l'iconique / le plastique comme suit :

Message Visuel	}	Le plastique	signifiant	signifié
		L'iconique	signifié	signifiant

Schéma du message visuel (groupe μ)

Ce qui nous intéresse dans notre recherche c'est de montrée qu'il ya une sorte d'interaction entre le code iconique, le code linguistique et le code plastique. Ce dernier aide beaucoup dans la compréhension des significations. à ce sujet la Martine Joly affirme que : « une grande part de la signification du message visuel est

¹¹⁰

déterminée par les choix plastiques et non pas uniquement par les signes iconiques analogiques, quoique le fonctionnement des deux types de signes soit circulaire et complémentaire .»¹¹¹

Maintenant une tour de présentation des signes plastiques nous semble inévitable :

Tout d'abord la couleur : est la perception faite par la vision de l'intensité et quelques longueurs d'ordres de la lumière visible, la sensation de couleur est originaire de la stimulation de cellules nerveuses spécialisées appelées cônes placées au fond de l'œil¹¹².

La couleur et l'éclairage entretiennent une relation très étroite surtout dans le cas de notre perspective car il mettent le lecteur dans un état de rapprochement entre ce qu'il connaît déjà de son vécu et ce qu'il observe dans le dessin : « perçus optiquement et vécus psychiquement » selon l'expression du peintre et professeur Vladimir Kandinsky , in cours du Bauhaus , (1970) définit le phénomène comme suit : « La couleur est un aspect de la perception visuelle qui attribue aux lumières un caractère très spécifique permettant de reconnaître les choses autrement que par leur forme et leur texture et dont seul le langage permet d'apprendre et de communiquer les particularités ».

C'est vrai que la notion de couleur est appréhendée d'une manière intuitive par tout le monde mais il est difficile de cerner ou de lui fixer une définition. En revanche, il est nécessaire de savoir faire la distinction entre couleur : « l'impression chromatique perçue par l'œil et due à une certaine sorte de lumière directement depuis sa source » et la couleur de l'objet lié à la réflexion, diffusion ou la transmission de la lumière d'une couleur précise. Bref la couleur peut avoir diverses significations et explications tout dépend du spécialiste que ce soit un chimiste, un physicien, peintre, sémiologue ou physiologiste ...etc. Ce qui mène à dire que pour pouvoir l'appréhender, il faudrait faire une approche pluridisciplinaire. Mais ce qui nous intéresse dans cette recherche c'est de montrer du point de vue descriptif, la

¹¹¹ Joly , Introduction à l'analyse de l'image , Aromand colin , p76

¹¹² Wikipédia

teinte exprimée et d'un point de vue symbolique les différentes valeurs de la couleur chez une culture d'une société donnée dans une ère précise, à ce sujet le Groupe Mu pense que les couleurs :

« Coexistent toutes dans une encyclopédie globale de la société et chacune d'entre elles peut être mobilisée, dans des circonstances données, par une partie donnée du corps social, Certaines fonctionnent de manière intuitive, tant elles ont été sociabilisées (c'est le cas de classement en couleurs pures d'une part et composées de l'autre); d'autres n'existent que chez certaines personnes et sont d'un haut degré d'élaboration consciente »¹¹³

La fonction symbolique des couleurs

Nul ne peut nier que les objets qui nous entourent présentent, quand ils sont éclairés en lumière blanche et perçus par l'œil humain, un aspect coloré.

Cette couleur vue est propre à l'objet mais liée aussi à la source d'éclairage ce n'est pas uniquement cela, la perception de cette couleur est aussi symbolique lorsqu'elle est émotionnelle, psychologique, personnelle culturelle ou anthropologique ... elle est dans tous les cas expressive :

« Les couleurs sont tout sauf anodines , elle véhiculent des sens cachés , des codes des tabous , des préjugés auquel nous obéissions sans le savoir et qui pèsent sur nos mondes , notre environnement notre vie quotidienne , nos comportements , notre langage et même notre quotidien , nos comportements , notre langage et même notre imaginaire . Les couleurs ne sont ni immuable ni universelles, Elles ont une histoire, mouvementée, qui remonte à la nuit des temps .»¹¹⁴

¹¹³ Groupe Mu, Traité du Signes visuelle : pour une rhétorique de l'image, Paris, Seuil, Coll, la couleur des idées, 1992, p229.

¹¹⁴ D.Simennet : 2004 , le bleu : " la couleur qui ne faut pas de vogue " , in l'Expresse , Paris , L'express , 05/07/2004 .

Alors , il est claire que les couleurs ont des charges symboliques propre à chaque personne , à chaque société , à chaque culture , leur interprétation est conditionnée et liée par le niveau intellectuelle, à l'appartenance religieuse , à l'époque et à l'histoire où elles font leur apparition , aux goûts et aux mœurs. Bref, il ne suffit pas de les voir pour comprendre et lire ce qu'elles symbolisent mais elles laissent des effets non négligeables sur notre état psychique.

La couleur a toujours intéressé l'homme depuis la préhistoire et elle est partout dans la nature chose qui a animée chez l'homme, le désir de les reproduire. En effet, l'homme s'est ressourcé de la nature et il a fait des pigments minéraux comme le charbon de bois et les hématites, qui sont insolubles dans l'eau et réduits en parcelles très fines dans la graisse animale, (après être tué dans la chasse). Des peintures qui ornés les fresques qui existent dans les grottes de Lascaux. Ensuite, il a réalisé l'opération de la synthèse des pigments des couleurs comme le bleu et le vert qui caractérisent les graffitis de l'Égypte ancienne. Ces couleurs , elles-mêmes , synthétisées du Moyen Age jusqu'au XVII siècle , en une quarantaine de pigments en s'appuyant aussi sur ce qui peut être extrait de la faune ou de la flore , mais l'événement de la révolution industrielle au 19ème Siècle , a offert de multiples choix grâce à l'industrie chimique , Depuis , La palette de couleur s'est étendue de manière conséquente et surprenante pour reproduire fidèlement le réel grâce aux procédés argentiques (reproduction en noir et blanc jusqu'aux procédés polychromes ...).

Enfin, c'est une évolution gigantesque que se soit sur le plan qualitatif ou quantitatif; qui a permis de passer de la photographie jusqu'à la vidéo numérique d'aujourd'hui. L'homme qui ne peut se dissocier de son quotidien , de sa société ou de sa culture , ne peut être insensible aux couleurs qui le marquent et qui sont pour lui des symboles , des systèmes de désignations , des systèmes de signification et aussi des moyens d'influence sur des faits historiques sociologiques, idéologiques , religieux , psychologiques et aussi stylistiques.

Les couleurs suivants ont beaucoup de choses à exprimer :

Le Noir

La Couleur noir, scientifiquement parlant, renvoie aux trous noirs et aux néants, et psychologiquement parlant, elle symbolise La tristesse, les ténèbres, le deuil et le désespoir. En occident, il symbolise le désarroi, la peur, la méchanceté et la superstition (le chat noir), elle est associée à la mort, ou péché, l'abondant, l'obscurité et le vide. Elle est la couleur des ecclésiastiques. (Les moines, les pères), les magistrats, les avocats, les juges) les arbitres, les bourreaux. Car elle symbolise le respect, l'humilité, la rageur et l'austérité. Dans la ligne de la mode d'aujourd'hui, le noir symbolise l'élégance et la simplicité surtout lorsqu'il est marié à d'autres couleurs chaudes.

Dans la civilisation orientale et musulmane, le noir symbolise tout comme chez les occidentaux, le deuil, la tristesse et le péché à titre d'exemple la pierre noire vénérée par les musulmans était initialement blanche et pure mais qu'elle est devenue noire à cause des péchés des humains, et les turbans noirs ont une signification religieuse (descendance de la lignée du prophète).

Le blanc

Pour une explication qui relève du domaine optique il est la synthèse chromatique de toutes les longueurs d'onde visible, c'est-à-dire de toutes les couleurs. Ce qui renforce en lui le symbole de l'unité. Il n'y a pas que cela, le blanc véhicule des symboles presque universaux. Des valeurs symbolisées par le blanc en occident sont similaires aux celles de l'orient comme l'innocence la divinité, la virginité (le blanc pour la mariée), la paix, la pureté et sérénité (les musulmans sont vêtus de blanc dans le pèlerinage et dans les fêtes religieuses ce qui symbolise la joie et la bénédiction).

Le blanc signifie aussi l'absence : exemple une page blanche signifie absence de texte ...etc.

Le bleu

Cette couleur n'avez pas beaucoup d'appréciation chez les occidentaux avant le XII siècle , Sauf pour les égyptiens qui y trouvaient une couleur porte bonheur et une emblème à l'immortalité et à la vérité .

A partir du XII siècle , le bleu commencera à avoir une place importante parmi ces trois couleurs , le blanc , le noir et le rouge et cela lorsque la sainte vierge se Vêtira de bleu , et depuis cette couleur est associé à la divinité , la fidélité , la foi et la loyauté .Elle est la couleur qui symbolise la paix , les unions et les grands consensus à titre d'exemple on peut citer : les casques bleu qui sont chargés d'instaurer , la paix et le bleu dans les drapeaux de l'union européenne et l'Unesco .

Elle peut exprimer aussi le rêve (ouverture de l'horizon), la sagesse, la fraîcheur, le calme et la détente (le bleu jean est un vêtement pour se sentir décontracter).

Le vert

L'obtention du vert ce fait quand le bleu est additionné et mélangé avec le jaune mais c'est une couleur techniquement instable et sa fabrication nécessite une grande maîtrise.

Le vert peut avoir une double symbolique : positive et négative. Elle est positive lorsqu'elle est associée à la nature, au monde végétal (l'oasis, le paradis selon la culture islamique a la chance et la fortune (les jeux d'agents s'organisent sur tables tapissées de vert) du dollar est vert et à la liberté.

Elle est négative lorsqu'elle est associée à l'échec (le vert est banni des théâtres) à l'infidélité, aux démons, et les créatures maléfiques.

Elle caractérise le logo des hôpitaux et les pharmacies car elle exprime l'espérance, la propreté et l'écologie.

Le Jaune

Le Jaune est une couleur à double tranchant car d'un côté, elle peut signifier la fête, la joie, l'énergie, la chaleur lorsqu'on l'associe au soleil et ses rayons porteurs de vie sur notre planète, la puissance (la couleur de l'empereur de Chine), la richesse naturelle (le blé, le maïs, miel... et l'Or). Est d'un autre côté elle est souvent associée à la trahison, l'adultère, le mensonge, la jalousie et aux maladies et la gêne comme la confiance l'expression suivante « un sourire jaune ».

Le rouge

Le rouge est certainement la couleur la plus paradoxale et ambiguë qui soit. Elle est tantôt l'emblème du sang, de l'enfer, de danger, de la colère et de l'interdiction, les processions funéraires asiatiques sont jusqu'à nos jours colorées de rouge, la colère est liée au rouge, Le rouge dans la signalisation routière est très pragmatique.

Tantôt, elle est associée au bonheur et au triomphe en Chine, à l'amour de Dieu et au feu dans toutes les croyances religieuses que ce soit chez les hébreux, les arabes, les chrétiens et même dans la civilisation Egyptienne ; un poisson de couleur rouge représente l'amour dans les champs du Caire.

Cette couleur est fascinante, chaleureuse et enveloppante, Elle nous ne laisse pas indifférent à son égard, car elle remue les passions positives et négatives comme l'amour, l'ardeur, le désir et la sensualité.

Bref, les couleurs sont partout et autour de nous, Cela ne les banalise pas au caractère, cela démontre qu'elles ont un rôle fondamentale dans la procuration du sens dans notre vie, Dominique Simonnet explique : " ce n'est pas par hasard si nous voyons rouge, rions jaune, devenons blanc comme un linge, vert de peur ou bleus de colère (...). On verra ici comment la religion les a mises sous sa domination, comme elle l'a fait d'ailleurs pour l'amour et la vie privée, Comment la science s'en est elle mêlée, débordant sur la philosophie – Onde ou particule ? Comment la politique, aussi, s'en est emparée – les rouges et les bleus n'ont pas toujours été ceux que l'on connaît. Et comment, aujourd'hui, nous sommes toujours lestés par

cet étrange héritage, l'art, la peinture, la décoration l'architecture, la publicité bien sur, mais aussi nos produits de consommation, nos vêtements, nos voitures Tout ceci régi par un code non écrit dont les couleurs ont le secret , Ainsi les couleurs ne sont pas uniquement ce qui s'offrent à l'œil de l'homme, ils sont aussi des catégories intellectuelles, des emblèmes symbolisant, l'être humain, sa vie et son histoire.

Évoquer le caractère symbolique des couleurs nous oblige à choisir les outils d'analyse adéquats pour étudier les rapports entre les différentes couleurs et les autres niveaux de signes plastique et iconique. Ces rapports déclenchent des significations fortes et dirigées (maniées). Ce qui permet au signe iconique de maintenir des relations de décalage, de conformité et d'opposition.

Dans le cas de la caricature colorée, la couleur apporte une masse supplémentaire, une présence physique perceptible qu'on peut après la lié aux symboles.

Les formes

Pour arriver à définir les formes qui sont un choix plastique pertinent fait par l'artiste ou par le dessinateur voir le caricaturiste. Il est inévitable d'aborder d'une manière concise la théorie psychologique de la forme " Gestalt theory ¹¹⁵" qui a marqué par son apparition le début du XX² siècle et qui a comme intérêt de définir les principes de la perception.

Cette Théorie a comme postulat fondamental l'idée suivante : Le cerveau humain va chercher à mettre en forme et à donner une structure signifiante à ce qu'il perçoit. Surtout, devant la complexité de l'environnement dans lequel il existe afin de le simplifier et l'ordonner. Pour aboutir à cela, il structure les informations de telle manière que ce qui possède une signification pour nous, s'éloigne du fond pour accepter et adhère à une structure général et globale. Cela est applicable à tous les sens et permet en définitive de structurer ce qui est perçu et aussi de le différencier en un fond et une forme, ou carrément en différentes formes :

¹¹⁵ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Gestal> .

Bonnes formes ou mauvaises, formes fortes ou faibles Etc. Cette étude des formes nous encourage à s'interroger sur des éventuelles classifications et évaluation de ces unités distinctives, afin d'émerger leur fonction interprétative dans l'étude de la caricature.

D'après Martine Joly ¹¹⁶, les formes sont la qualité des éléments non figuratifs et figuratifs de l'image que ce soit photographie graphisme, formes dessins ou typographies (souple, molles, pointues, larges, floues, espacées, resserrées, rigides, circulaire ...) dont leur interprétation nécessite une connaissance culturelle, sociale et anthropologique. À ce sujet Martine Joly explique que « L'interprétation des formes, comme celle des autres outils plastiques, est essentiellement anthropologique et culturelle. Et, bien souvent, on s'interdit de porter l'interprétation que l'on en fait nécessairement à la conscience en la verbalisant parce qu'on s'estime insuffisamment cultivé ou trop ignorant des arts plastiques pour s'autoriser à la faire (...). Pour voir les formes organisées dans un message visuel et comprendre l'interprétation qu'elles induisent, il faut s'efforcer d'oublier ce qu'elles représentent et les regarder pour elles mêmes avec attention. En publicité en particulier ; ce sont souvent les associations les plus banales et stéréotypées qui sont provoquées en raison de la recherche d'une compréhension claire et rapide : Lignes courbes formes rondes et féminité, douceur ; formes aiguës, lignes droites et virilité et dynamisme, etc. »¹¹⁷ En effet, l'agencement des sujets et des lignes directives constitue des figures sur l'image, ces formes géométriques ont un effet sur la façon dont l'image ou le dessin est perçu :

- Le carré donne l'effet de force, le calme et la stabilité.
- Le triangle exprime le mouvement et la dynamique que ce soit ascendant où l'équilibre et la spiritualité sont ressentis et descendant où le sentiment de l'insécurité est instauré.
- Le rectangle exprime la froideur, le calme et la lourdeur surtout lorsqu'il est horizontal et il exprime la puissance, la force et la solidarité quand il est vertical. Des significations conventionnelles et culturelles ont été associés aux lignes et formes dominantes d'une image par Kandinsky.

¹¹⁶ M.Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Edition Armand Colin.

¹¹⁷ Martine Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Armand Colin 2009, édition, p82.

- La verticale, synonyme de vitalité, de dynamisme et de légèreté, symboliserait l'homme venant du ciel et retournant vers le ciel, l'unité devine, le divin.
- L'horizontale, exprimant le calme, la sérénité, la stabilité, évoquerait l'animal, le monde uniforme, le terrestre.
- L'oblique, suscitant l'élan, le changement, le déséquilibre, répondrait à la notion de variabilité.

L'étude des formes et les lignes caractérisant le message visuel véhiculé dans la caricature ne se plie pas machinalement aux considérations symboliques citées ci-dessus, mais elle contribue d'une manière générale à la compréhension globale des constituants de l'image à travers la lecture de tout ce qui est perçu (d'après la théorie gestaltiste).

Le Cadre

Le cadre indique l'image comme telle, il concrétise ses limites M.Joly le définit comme suit :

" toute image a des limites physiques qui sont selon les époques et les styles plus ou moins matérialisées par un cadre , le cadre , même s'il n'a pas toujours existé , est souvent ressenti comme contrainte et des lors on s'efforce de l'estamper et de le faire oublier . Plusieurs procédés s'offrent alors qui peuvent aller du recadrage interne du message visuel à l'effacement pur et simple du cadre.»¹¹⁸

Cet élément plastique de l'image a pour fonction d'isoler en bornant les limites de l'espace dans lequel est étalé le réseau des formes et des lignes , en limitant l'image et en la désignant comme telle . En effet le cadre déclenche selon Michel Rio : « Son propre lieu clos de représentation, une démarcation prise de l'image que nous appellerons " cadre " délimitant arbitrairement et abstraitement (il s'agit généralement d'une figure géométrique parfaite) , les contours de l'image un " dedans " qui est la représentation , son lieu métaphorique par opposition à un

¹¹⁸ Ibid,P82

dehors " monde , lieu physique , lieu du destinataire »¹¹⁹ Ainsi , fait référence aux bord de l'image en présentant ce qui est montré à l'intérieur de ces limites . Il propose aussi des éventualités avec ses constitutions géométriques à l'intérieur du plan initial qui ne manifestent par toutes sortes d'intersection de lignes à titre d'exemple diamètres, médianes et diagonale.

Le cadrage :

Le cadrage contrairement au cadre qui est la limite de la représentation visuelle , donne la taille de l'image , il détermine la distance entre le support photographique et l'objectif , dans le cas de notre étude la caricature en l'occurrence présente la dimension de l'espace représenté autrement dit , le cadrage détermine la partie d'espace retenue dans le cadre du dessin , La notion de cadrage trouve son champ d'exercice dans la photographie et le cinéma où le terme « échelle des plans » est souvent employé comme étant un synonyme à cette notion .

Le cadrage à une visée artistique, il attire l'attention et met en valeur certains éléments mis en agencement dans le cadre, pour des raisons voulues du dessinateur afin de focaliser l'attention du lecteur pour déclencher le jeu de son imagination.

Le cadrage a plusieurs techniques qui sont en relation avec l'échelle des plans Celle-ci qui n'est rien d'autre qu'une échelle de proximité qui détermine la distance entre le support photographié et l'objectif photographique .

Voici les différentes tailles des plans :

- Le plan général (PG) permet de montrer un paysage ou de situer le ou les personnages dans leur environnement (géographique et topologique).
- Le plan d'ensemble (PE) plus resserré, ne couvre qu'une partie d'un décor ou d'une foule, il concentre l'attention sur un groupe.
- Le plan moyen (PM) cadre un personnage en entier, pour lui accorder plus d'importance que ce qui l'entoure.
- Le plan américain (PA) montre des personnages jusqu'au genou ou à la cuisse.

¹¹⁹ Rio. M, « cadre, plan, lecture »in la bande dessinée et son discours et communication, Paris, édition du Seuil, n24, p94.

- Le plan rapproché (PR) cadre les personnages à la taille ou à la poitrine, il ne permet pas exemple de lire les émotions d'un personnage et ses réactions.
 - Le gros plan (GP) ne montre que le visage d'un personnage pour montrer ses émotions.
 - Le très gros plan (TGP), montre un détail du visage ou un objet, souvent bref, il attire l'attention sur un détail d'une action ou sert à entretenir le suspense.

Le cadrage entretient des relations fondamentales avec les prises de vue et le sujet photographié ou représenté comme c'est le cas pour la caricature.

Dans le cadre de notre étude, on ne peut pas parler réellement de prise de vue mais on peut dire que l'œil de dessinateur fonctionne pareillement à l'objectif d'un appareil photographique.

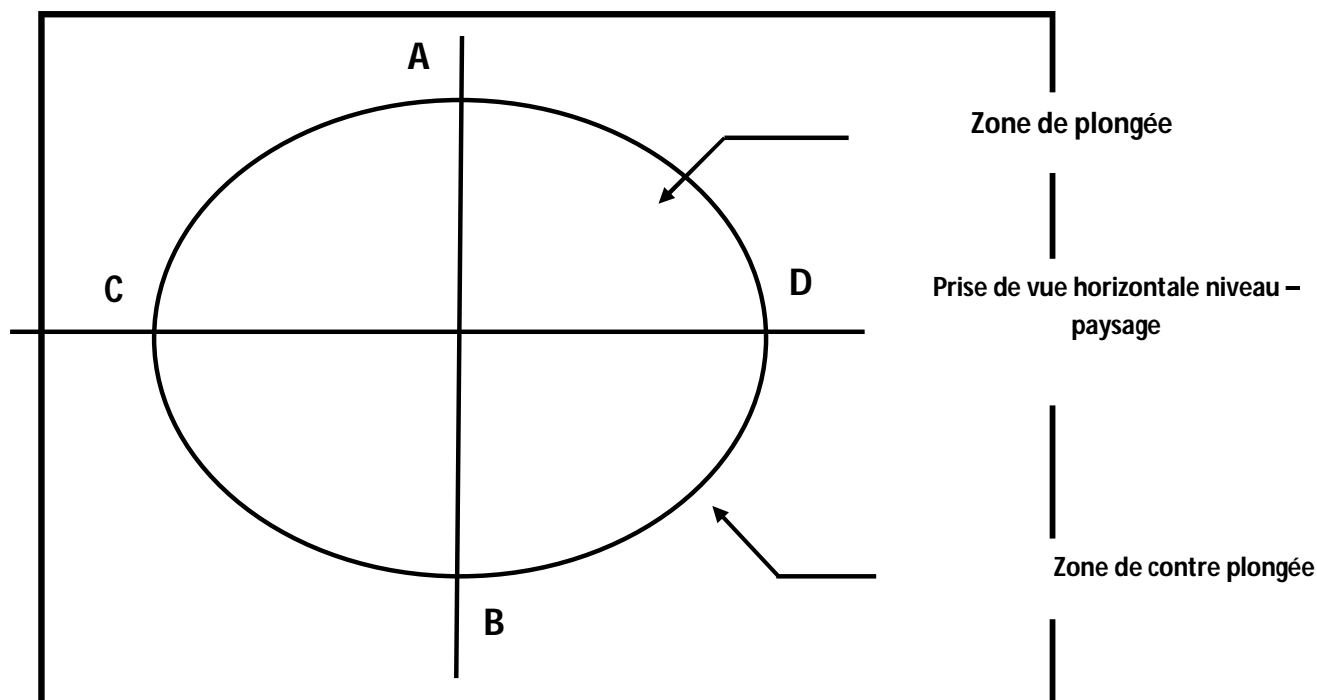
Le choix des prises de vue est opératoire dans la construction du sens du dessin, l'angle de vue devient donc une optique significative, Dans ce cadre M.Joly affirme que : « Certains angles de prise de vue très marqués sont liés conventionnellement à certaines significations : La plongée et l'impression d'écrasement des personnages par exemple, la contre-plongée et leur magnification. Il faut néanmoins se rappeler que ces significations, pour ordinaire qu'elles soient, restent extrêmement conventionnelles, et n'ont rien d'obligatoire »¹²⁰

Cependant, l'angle « à hauteur d'homme et de face » est celui qui donne le plus facilement une impression de réalité et " naturalise " la scène, car il limite la vision naturelle et se distingue de points de vue plus sophistiqués (l'oblique, par exemple) qui désignent un opérateur au lieu de le faire oublier. » Autrement dit, le gabarit le plus courant est le gabarit horizontal appelé aussi le format paysage, il convient exactement à la prise de vue des scènes naturelles c'est-à-dire, il correspond aux mouvements de nos yeux lorsque on regarde l'espace de gauche à droite ce qui donne l'impression de stabilité et de l'équilibre à l'image. De plus, la plongée est une prise de vue réalisée par le photographe, en orientant son appareil photo vers le bas, ce cadrage, provoque une certaine impression de solitude et de détresse par contre la contre-plongée est lorsque le photographe est plus bas que son

¹²⁰ M. Joly, Introduction à l'analyse de l'image, Edition Armand Colin, p83

sujet , donc il oriente l'appareil photographique vers le haut, cette prise de vue donne l'effet d'une puissance et de domination du sujet photographié .

Le schéma suivant illustre d'une façon synthétique les angles de prise de vue qui permettent de cadrer un sujet.



Les angles de prise de vue

La Composition

La composition entretient des relations très étroites avec le cadre et le cadrage, elle est l'organisation interne de tous les éléments représentés dans le message visuel.

M.Joly la définit comme suit : « la composition ou géographie intérieure du message visuel est un de ses outils plastiques fondamentaux. Elle a, en effet, un rôle essentiel dans la hiérarchisation de la vision et donc dans l'orientation de la lecture de l'image dans toute image (peinture, plan de cinéma, dessin, image de synthèse, etc.). La construction est capitale, respecte ou rejette un certain nombre de conventions élaborés au fil des époques, varie selon les périodes et les styles ».¹²²

¹²² M. Joly , Introduction à l'analyse de l'image , p 80 .

Le positionnement d'un sujet sur une photo ou à l'intérieur d'un cadre de dessin doit obéir à la règle du nombre d'or, cette règle d'or a été déterminée principalement par un architecte romain pour constituer une division inégale et dissymétrique des surfaces qui semblerait plaisante et esthétique pour l'œil humain. La règle¹²³ dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout. Donc, La représentation d'une réalité du monde (un objet, un être ou une idée), dans le cadre du dessin nécessite un équilibre voire un agencement de tous les éléments représenté. En fonction des lignes, des formes, des points, des sommes d'intérêt et des espaces. Georges Périmou a parlé de quatre sortes de composition ou de construction de l'image publicitaire :

– La construction focalisée : les lignes de force (trait, couleurs ; éclairage, formes) convergent vers un point de l'annonce qui fait figure de foyer est devient le lieu du produit à promouvoir, le regard est comme " tiré " vers un point stratégique de l'annonce où se trouve le produit.

- La construction axiale qui place le produit exactement dans l'axe du regard, en général au centre précis de l'annonce.

- La construction en profondeur où le produit est intégré à une scène dans un décor en perspective, et tient le devant de la scène, au premier plan.

-La construction séquentielle consiste à faire parcourir l'annonce du regard pour qu'il chute en fin de parcours sur le produit situé le plus souvent pour la lecture de gauche à droite , en bas à droite de l'annonce , le modèle le plus convenu de ce type de construction est la construction en **Z** , qui commence en haut à gauche , fait lire quelque chose qui conduit le regard en haut à droite , par redescendre en bas à gauche, reprendre la lecture d'un petit texte qui se termine sur la représentation du produit en bas à droite .

¹²³ M. Joly , Introduction à l'analyse de l'image , p81 .

La mise en page du dessin et une sorte de construction des éléments entre eux, les lignes directrices permettant leur hiérarchisation et leur focalisation à partir des points résultants le lieu intersection.

Ainsi pour analyser la composition de la caricature, il faut faire surgir les lignes horizontales et verticales qui divisent chaque étape en trois (règles des tiers) lignes de forces, l'intersection de ces lignes sont considérées comme des points forts de l'image sur lesquels on localise les éléments importants que le dessinateur a voulu mettre en valeur, il est recommandé de ne pas placer des détails mineurs sur les points forts ou d'éviter de placer un détail important sur la même ligne de force.

Le signe linguistique :

Le signe linguistique doit sa première axiomatisation à Ferdinand de Saussure, celui-ci suggère une définition du signe comme produit de la combinaison de deux éléments appelés respectivement signifiant et signifié.

Le signifiant est l'image acoustique du mot, du morphème. Il est une succession de phonème « de son » exemple: /jeval/, le signifié est le concept associé exemple cheval qu'on opposera au référent CHEVAL objet du monde réel, résultat de l'association d'une image acoustique et d'un concept, le signe linguistique est donc une représentation mentale, une entité psychique et non physique.

Le signe linguistique a trois caractéristiques primordiales. Tout d'abord, il présente deux faces inséparables, pour représenter cette propriété, Saussure utilise la métaphore de la feuille de papier, on ne peut découper le recto sans en même temps en découper le verso, ils sont intimement liés, impossible d'imaginer l'un sans l'autre.

De plus, il est arbitraire, autrement dit, la relation entre le signifiant et le signifié est de type conventionnel. Elle n'est justifiée par aucune relation nécessaire de cause à effet elle dispose cependant d'un caractère contraignant.

Enfin, Il est linéaire. Le signifiant, dans la mesure où il s'inscrit dans le temps, possède un caractère linéaire. Ses éléments s'énoncent successivement, propriété qui n'existe pas chez d'autres signes sémiotiques.

Dans le cadre de notre recherche. Les signes linguistiques touchent tous types de textes qui accompagnent la caricature. Ils peuvent être des signes linguistiques non spécifiques ou des signes spécifiques.

Tout d'abord les signes linguistiques non spécifiques qui sont tous les constituants textuels situés hors et autour de la caricature, ils concernent :

1. Les mots de la manchette : titre central d'un dessin en Une ou en pages intérieures
2. Le sous titre de la manchette : déploiement journalistiques du titre de la manchette.
3. L'accroche : est un bref commentaire placé en Une uniquement, il annonce un thème développé en pages intérieures.

Les signes linguistiques spécifiques

Les signes linguistiques spécifiques sont tous les constituants textuels linguistiques qui suivent un dessin caricatural et qui en constituent partie au même degré que les personnages, le décor, la scène.... Ils sont multiples et hétérogènes.

1. La légende : portée en haut de dessin, peut-être située ou non dans le cadre du dessin, elle a pour fonction illustrative, explicative et significative, la légende attribue pour achever sa destination au message déjà conçu moins naturel que volontaire, le message déjà saisi à l'intérieur d'un contexte, c'est encore à l'intérieur d'une composition, les interprétations multiples et vagues se terminent avec l'émergence du message linguistique.
2. Les textes : écrits dans les phylactères (ou bulles), sont les mises en dialogue et en discours des divergents propos assignés aux personnages, la bulle circonscrit le graphique du textuel et essaye de rajouter à la pauvreté d'un dessin qui ne serait pas suffisamment dénoté.
3. Les inscriptions : dans leur pluralité peuvent aussi procurer des informations, graffitis, affiches, onomatopées, indication de lieu ou de temps... ils présentent de commentaires

illustratifs et indicatifs du dessin. Exemple : le dessin de Dilem paru le 25/03/2009 dans le journal de Liberté¹²⁴

4. Le nom du destinataire : s'impose en tant qu'une empreinte du caricaturiste.
5. La source : c'est le nom du journal.

Le tableau suivant récapitule les principaux signes linguistiques existant dans la caricature.

Signe linguistique	Signe linguistique non spécifique	Signe linguistique spécifique
	Manchette Sous-titre rubrique. Accroche.	Légende. Phylactère. Inscriptions. Nom du destinataire. Source.

Le rôle des signes linguistiques

A ce titre, nous tenterons d'atteindre la question du rapport texte/image. Cette relation intersémiotique entre l'image « le dessin » lui-même, et tous les signes linguistiques qu'elle peut véhiculer. Roland Barthes explique que les tâches remplies par les messages verbaux peuvent être de relèves, c'est-à-dire qui viennent compléter les déficiences expressives de l'image ou d'ancrage qui permet la délimitation des sens qu'engendre la polysémie de l'image afin de fixer un niveau adéquat de lecture « le bon niveau de lecture »

La tâche ou la fonction de relais s'effectue quand image et mot sont inclus dans un rapport de complémentarité, renforçant l'une et l'autre leur rôle significatif. Cette fonction se manifeste quand le texte vient compléter les déficiences expressives de l'image. Certes, l'image est dotée d'une multitude de moyens expressifs et significatifs mais pour faire appel au texte, cela est quasiment inévitable pour fournir des informations supplémentaires.

Pour la fonction d'ancrage, R. Barthes souligne que:

« Le texte, lorsqu'il en a un servirait alors de guide au lecteur et remplirait deux fonctions distinctes »¹²⁵ il

¹²⁴ Voir l'annexe, p302

explique que la fonction d'ancrage constitue une sorte d'étau qui empêche le sens connoté de proliférer soit vers des régions trop individuelles (.), soit des valeurs dysphoriques : donc le langage, par la discrimination qu'il apporte, exerce la fonction paradoxale d'autoriser l'ambiguïté iconique. Mais le langage ne peut pas se cantonner à ce rôle d'extradition sémantique »¹²⁶

En d'autres mots, l'ancrage décrit une sorte d'interaction image/texte dans lequel celui-ci vient canaliser et fixer le sens et s'échapper ainsi du caractère polysémique dont le dessin caricatural peut avoir à ce propos, Barthes affirme que « toute image est polysémique, elle implique, sous-jacente à des signifiants, une chaîne flottante de signifiés dont le lecteur peut choisir certains et ignorer les autres ».¹²⁷

Contrairement à ce que Barthes appelle ancrage /relais, Laurence Bardin propose deux autres notions constituant le rapport entre texte et image : ce sont la dénotation et la connotation.

La dénotation indique pour Laurence Bardin : « la signification fixée explicite et partagée par tous .celle qui est dans le dictionnaire. » les sens dénotés sont théoriquement communs à tous ceux qui déterminent et partagent la même langue.

La connotation, quand à elle désigne « l'auréole de sens, plus ou moins importante, qui flotte autour du sens immédiat et officiel, ceux-ci sont des sens supplémentaires, plus marginaux, diffus, instables qui se greffent sur le premier, le complètent ou le déforment et qui retentissent d'une manière variable chez les individus selon leur expérience et leur culture »¹²⁸

A cela Martine Joly ajoute que : « toute forme d'expression et de communication est connotative, et que toute la dynamique du signe repose précisément sur ces glissement perpétuels de sens »¹²⁹. Elle récapitule qu'il n'est

¹²⁵ - R.Barths, en G-LUGRIN, Pachaud, « le rapport texte/image : pour lecture de l'article « texte et image » de Laurence Bardin, communication Laurence. FR.P, N° 06.07/01. Juin-Juillet, 2001,P1.

¹²⁶ Ibid,p1

¹²⁷ M.Joly , Introduction à l'analyse de l'image , p76

¹²⁸ - R.Barths, en G-LUGRIN, Pachaud, « le rapport texte/image : pour lecture de l'article « texte et image » de Laurence Bardin, communication Laurence. FR.P, N° 06.07/01. Juin-Juillet, 2001,P3.

¹²⁹ M.Joly , Introduction à l'analyse de l'image , p76 .

toujours pas inutile de rappeler, en insistant, que les images ne sont pas les choses qu'elles représentent, mais qu'elles s'en servent pour parler d'autre chose, bref, un texte tout comme une image, peut relever un degré de connotation qui permet l'émergence significatives dénotatives soient-elles ou connotatives.

Selon Laurence Bardin, les messages verbaux-iconiques peuvent être répartis comme l'indique le tableau suivant :

Types de messages		Code iconique
Code linguistique	Dénotation	Message informatif Message à légende
	Connotation	Message illustration Message symbolique

- Le message informatif qui se compose d'un texte informatif et d'une image rationnelle.
- Le message a illustration est constituée d'un texte subjectif connoté et d'une image rationnelle, l'image ancre le sens du texte voire le complète.
- Le message à légende est constitué d'un texte informatif et d'une image symbolique fortement connotée.

Conclusion

En abrégé, L'interaction de tous les signes iconiques, plastiques et linguistiques produit une masse significative totale d'une image telle que la caricature. La combinaison entre les signes, favorisent une pluralité significative par le biais de l'interprétation qui se base sur les fondements culturels et socioculturels du lecteur de la caricature autrement dit l'alliance de ses signes permet un degré de cohérence entre tous les éléments constitutants de la caricature et rend le degré d'opacité de plus en plus moindre afin de cerner l'interprétation. Ainsi nous allons tenter, dans le chapitre suivant, d'analyser les caricatures de notre corpus en se basant sur les différentes disciplines déjà vue (la sémiotique ,la linguistique et la pragmatique), Dans le but de chercher de nouvelles pistes d'interprétation et faire ressortir des significations globales à nos caricatures .

CHAPITRE N° 6
DEMARCHE METHODOLOGIQUE
D'ANALYSE

Pour approcher un objet sémiotique, il faut étudier ses divers aspects qui ne peuvent être distingués et compris simultanément quelque soit la méthode empruntée.

Évidemment les approches et les méthodes d'analyse se différencient selon les contextes, les circonstances (les temps et les lieux), les personnes et même pour celui qui interprète cet objet sémiotique.

Dans le cas de notre recherche, l'analyse de la caricature porte sur deux axes : le premier est l'analyse des processus de communication et de production des messages qui se réalise par l'examen du contenu manifesté. C'est-à-dire le dessin (code iconique, code plastique) et le code linguistique qui l'accompagne. Cette analyse est fondée sur une méthode quantitative. À cet égard Berelson exprime que : « l'analyse de contenu est une technique de recherche servant à la description objective, systématique est quantitative du contenu manifeste des communications »¹³⁰.

Tandis que l'examen du contenu implicite (latent) se fonde essentiellement sur l'interprétation tout en impliquant des éléments qualitatifs (les différents procédés de la caricature et les différentes relations de signification de ses composants). J-M Floch expose la démarche que fait un sémioticien pour comprendre et interpréter les contenus sémiotiques :

« le sémioticien ne peut se contenter de théoriser sur l'image en générale ou sur le signe visuel ; il lui faut, patiemment et systématiquement repérer les récurrences des diverses figures qui apparaissent dans les tableaux d'une période dont il fait l'hypothèse qu'elle possède une certaine unité sémiotique (tout à la fois sensible et intelligible) il lui faut ensuite procéder à l'analyse de ces diverses figures afin de dégager les unités de sens invariantes dont elles ne sont que les concrétisations variables, les analyses une fois faits, il reste surtout à construire le jeu de

¹³⁰ Berelson Bernard, cité dans de BONVILLE Jean, l'analyse de contenu des medias de la problématiques au traitement statistique de Boeck université, Paris, Bruxelles, 200, P9.

relations qui peut faire comprendre leurs substitutions, leurs associations ou leurs exclusions mutuelles. »¹³¹

Alors la compréhension et l'interprétation de la caricature présentent les fondements de la lecture de cet espace pluricodale, cette lecture, d'après le texte de Gransow « politische Karikaturen analysieren », s'étale en cinq étapes :

Tout d'abord, la description qui est l'étape de l'identification par le biais du repérage et l'inventaire de tous les indices visuels, ensuite la compréhension, où il faut procéder au décodage et à l'interprétation des symboles et les associations utilisées dans une caricature. Quand a la troisième étape, elle est l'application ou le lecteur doit dégager les rapports qui existent entre le contenu et le contenant. De plus, l'explication constitue la quatrième phase, elle est le moment où le lecteur identifie les critiques et les jugements fait par le dessinateur. Enfin, la dernière étape est celle de l'appréciation où le lecteur affirme ou infirme la réussite de son jugement. La compréhension et l'explication sont deux étapes d'une importance capitale dans la lecture de la caricature. Grace au décodage et aux commentaires, les représentations idéologique, sociale, politique, économique et culturelle peuvent être mise en exergue afin de faire le rapprochement entre le dessin et l'évènement de l'actualité traité. Par ailleurs, la description et l'application de la caricature permet la compréhension du dessin. Aussi, elles contribuent à l'obtention des résultats de l'analyse de notre objet d'études .Cependant la dernière étape qui est l'appréciation ne remplit aucun rôle dans notre recherche car on ne cherche pas à présenter l'opinion personnelle de chaque lecteur.

Notre approche sémio-pragmatique se propose de prendre la caricature qui apparait chaque jour dans la presse écrite comme objet d'étude .Pour cela

¹³¹ J-M-Floch, « quel est le statut énonciatif de la création artistique ? la reponse mythodologique de J- Immenorf » un portée : Faire, voir, dire, 1988, vol.26,P12.

2 cette clasification en étape remonte au texte de grawsow thomas « politische Karikaturen analysieren », dans fachmethoden Wirtschaft politique 1, sur le site web : <http://thomas.gransow.bei.t-online.de/>

nous allons procéder à repérer, inventorier, répertorier d'une manière systématique les caractéristiques catégorielles des différents signes (plastiques, iconiques, tennistiques) comme nous l'avons déjà mentionné, les caricatures sont des compositions iconographiques spécifiquement complexes qui entretiennent différentes relations entre ces trois modes d'expression sémiotique, ces trois modes sont aussi subdivisé en sous-ensembles. L'objectif de cette étude est de rendre notre regard attentif aux différentes interactions des codes sémiotiques de la caricature pour arriver à l'interpréter.

Nous avons, donc opter pour étudier la caricature de presse selon deux approches différentes mais complémentaires, une approche iconographique d'un côté et une approche lexicale d'un autre côté. La première approche repose sur le repérage des signes plastiques et iconiques dans chaque dessin afin de les répertorier dans une grille d'analyse et enfin faire ressortir des significations à travers des données statistiques.

Nous avons élaboré cette démarche en se référant aux travaux faits sur l'image (groupe μ , M.Joly) qui constituent les principaux piliers sur lesquels se fonde notre recherche.

Quant à la deuxième approche, elle examine les liens de sens des signes linguistiques par l'application d'un traitement automatique à l'aide d'un logiciel informatique qui va nous permettre de quantifier le lexique et le vocabulaire employés par les dessinateurs des caricatures de notre corpus.

Approche iconographique

L'étude descriptive des différentes représentations figurées que représentent les caricatures de notre corpus permet de reconnaître les différentes sélections que font les caricaturistes dans la réalisation de leurs dessins .Ainsi, nous avons donc, essayé d'établir une grille d'observation pour identifier la nature des signes plastiques et économiques proposés aux lecteurs

et délimiter, non seulement les traits caractéristiques, la mise en scène de l'image mais aussi les indices qui renvoient à l'évènement de l'actualité présentée dans la caricature.

A propos des signes plastiques

Alors, en ce qui concerne les signes plastiques, nous avons répertorié les caractéristiques plastiques visuelles de chaque dessin. Ensuite, les avons rangées et classés dans un fichier Excel d'après des rentrées variées (couleurs, cadre, cadrage, effet de prise de vue et composition) ces entrées mêmes, sont fractionnées en sous thématiques. Pour le traitement de ces données visuelles regroupées dans le fichier, nous avons procédé à des comptages basés sur le principe d'opposition binaire absence/ présence qui a été représenté par 0 ou 1.

Cette dichotomie nous a permis d'effectuer, sur chaque dessin, un traitement statistique afin de quantifier en résultats nets, les éléments indicateurs de signification que véhicule la caricature.

De plus, cette dichotomie binaire facilite l'appréhension globale des caractéristiques plastiques de ce type de dessin de presse. Pour terminer, nous représentons ces résultats sous formes de tableaux et graphes, la figure suivante représente un fragment de notre grille d'analyse des signes plastiques vue la difficulté de sa reproduction dans sa globalité.

Figure des signes plastique (tableau Excel).

Pour répertorier ces caricatures il était indispensable d'adapter un code pour les identifier : la colonne « A » du tableau représente chaque caricature codifiée de la façon suivante :

- Le numéro du dessin
- L'initiale du journal : elle est conçue comme suit : « JA » pour le "jour d'Algérie", "L" pour "liberté", "S" pour le "soir d'Algérie" et "W" pour " el watan".
- La date de parution
- Le nom du dessinateur :

Par exemple : 01-S-09.03.09 – HIC, il s'agit d'une caricature du HIC parue dans le journal Le Soir d'Algérie le 09 mars 2009.

La colonne B1 concorde avec la spécificité du signe plastique, autrement dit, elle correspond à la représentation visuelle, concernant les signes plastiques, et les traits conformistes du dessin.

Pour la colonne Q1, elle est propre aux signes non spécifiques au dessin et qui correspondent à la pratique perceptive.¹³²

La ligne 2 prend en considération des entrées thématiques du signe plastique (B2= cadre ; C2= cadrage ; J2= composition ; N2 = effets de prise de vue ; Q2= couleurs). Cette ligne est subdivisée en sous thématique d'après le cas :

- Cadrage(2) : C3= plan d'ensemble ; D3= plan de demi ensemble ; E3= plan moyen ; F3= plan américain ; G3= plan rapproché ; H3= gros plan ; I3= très gros plan ;
- Composition(J2) : J3= construction focalisée ; K3 construction axiale ; L3= construction en profondeur ; M3= construction séquentielle.
- Effet de prise de vue (N2) : N3= plongée ; O3=contre-plongée ; P3= plan horizontal ;
- Couleurs(Q2) : Q3=rouge ; R3= blanc ; S3= Rose ; t3= noir U3= bleu ; V3= vert ; W3= jaune, X3= marron ; Y3= gris ; Z3= orange.

La case de chiffre, marquée 0 ou 1 signifie l'absence ou la présence de donnée plastique dans chaque caricature.

Interprétation des résultats

Le cadre

Dans les 71 caricatures traitant directement le sujet de l'élection présidentielle de 2009, nous constatons que près de 78,87 de cas, cadre, de

¹³² Cette organisation en colonne est inspirée du travail de sandrine curti these de doctorat suénces du langage didactique et sémiotique : dessin d'actualité et representation de l'imaginaire politique, souten, en 2006.

forme globalement carrée ou rectangulaire, circonscrit un dessin forme d'entremise entre le dessin et la page dans laquelle il se trouve, le dessin cadre sert à tourner les limites de l'espace dans lequel s'étend le réseau des surfaces et des lignes afin de délimiter l'image comme tel.

Pour les caricatures sans cadres, sont dissous dans le bloc des textes, article, reportage, éditorial soient ils où mêmes des annonces.... Généralement les caricatures de Dilem, le Hic, Abi, B-chkoun, et zino adoptent cette caractéristique plastique dans la représentation de leur dessin. Aussi, il est à noter que dans certains journaux ont une politique rédactionnel concernant la mise en page où ils exigent la présence de cadre pour chaque dessin

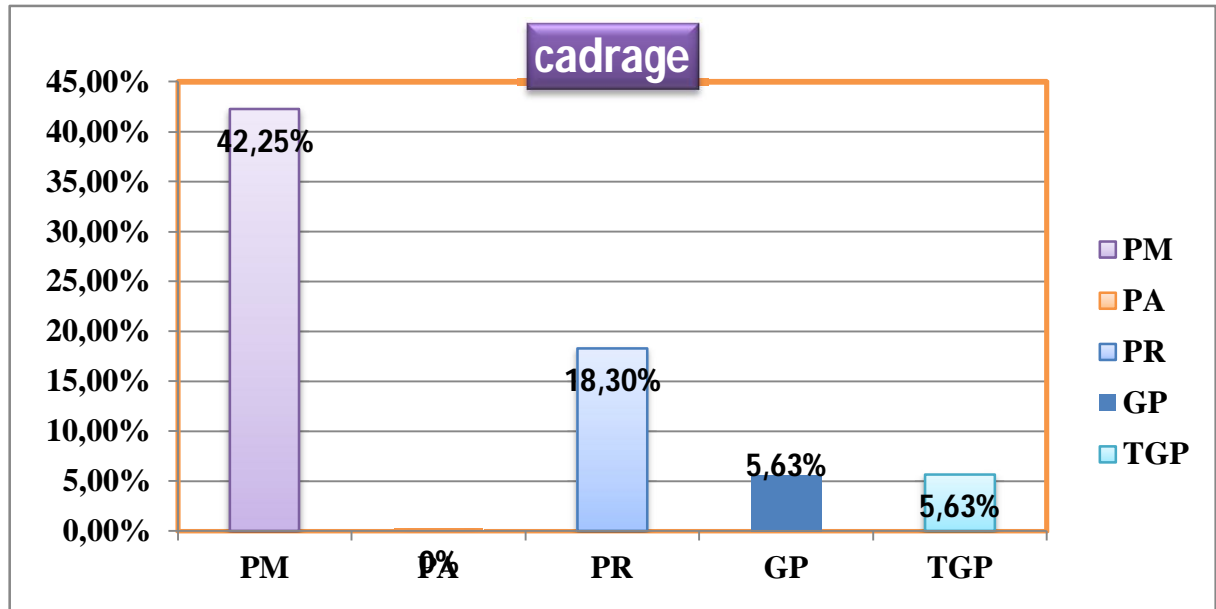
Dessin 06-04-09(dessin sans cadre)



Le cadrage

Comme il a été avancé antérieurement, la notion de cadrage est empruntée au vocabulaire photographique et cinématographique, il correspond à l'échelle des plans choisie. En d'autres mots : elle concorde avec la dimension de l'espace représenté, le caricaturiste sélectionne l'échelle selon la grandeur des êtres, des objets, des paysages ou des éléments de décor

représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci, l'échelle des plans ne repose pas sur l'agrandissement du dessin mais traduit un rapport de proportion entre les éléments iconiques représenté et le cadre.



Alors près de 42.25% des cas, le plan moyen (PM) est dominant. Les caricaturistes ont opté pour le plan moyen (vue de pied) qu'est généralement choisi pour privilégier un personnage et le distinguer de ce qui l'entour tout en lui accordant plusieurs effets :

Une simple introduction d'un protagoniste (une personnalité politique), menace, attente ou humeur. Ce dernier effet est généralement celui qui est recherché par nos dessinateurs.

Le plan d'ensemble (PE) présente un environnement ou un paysage qui sert de toiles de fond à des scènes à voir au lecteur. C'est-à-dire, il permet de présenter le personnage dans son milieu environnemental, par exemple : les scènes de l'école ou la mosquée

Ce type de plan constitue près de 30.91% des cas.

Le plan rapproché (PR) cadre le personnage à la ceinture ou à la poitrine, il engendre une appréhension plus intime de l'être présente, de son

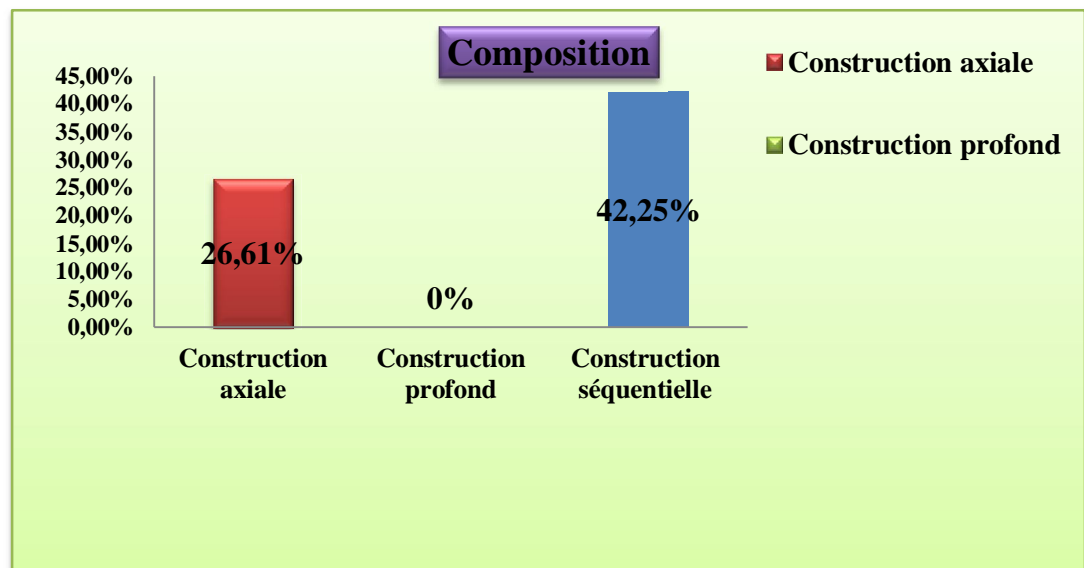
caractère, de ses visées, sa pensée ou ses états moraux et psychologiques. Il forme près de 18.30% des cas.

Les plans de demi-ensemble (PDE), Grand plan (GP) et très grand plan (TOP), chacun ne présente que près de 5.63 des cas.

Mais aucune présentation en plan américain n'était choisie par les caricaturistes de notre corpus.

La composition

Comme nous l'avons vu précédemment, la composition concerne la structure interne et systématique de l'espace en fonction des points, des lignes, des formes, des masses d'intérêt et des surfaces, elle a un rôle essentiel dans la hiérarchisation de la vision et donc dans l'orientation de la lecture de la caricature, elle est étudiée de façon telle : « que le regard sélectionne dans l'annonce les surfaces porteuses des informations clés ». Alors, la composition d'un dessin se fonde sur des processus de lectures spécifiques qui sont les constructions focalisée, axiale, en profondeur et séquentielle ; ces différentes constructions sont présentées dans le graphe suivant :



Graphe : la construction de la composition.

Ce schéma graphique montre que la construction séquentielle constitue près de 42.25% elle consiste à faire sillonner le dessin du regard

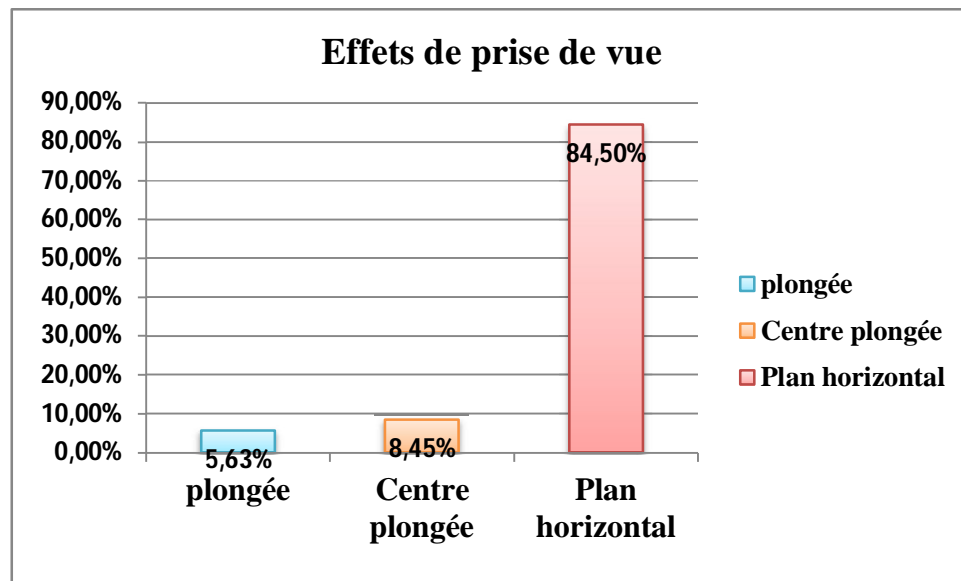
dans tous les sens pour qu'il chute enfin sur l'objet ou l'être représenté situé le plus généralement, pour la lecture, de gauche à droite, en bas à droite en haut à gauche (forme de Z) par entre, la construction axiale représente près de 36.61% des cas, elle consiste rappelons-le, de placer l'objet ou l'être représenté dans l'axe du regard, au centre exact de l'image, elle caractérise généralement les dessins qui sont pris sous un plan horizontale.

La construction focalisée (17.71%) indique les lignes de forces (traits, couleurs, éclairage, formes) convergent et tendent vers un point centrale de la caricature qui fait figure de foyer.

A coté de ces résultats de constructions séquentielle, axiale et focalisée, la construction en profondeur n'a pas été sollicité (0%) ce qui nous mène à soulever les interrogations suivantes : ce type de constructions de la composition, est-il difficile à réaliser ou n'intéresse t-il pas beaucoup les dessinateurs de presse ?

Les effets de prise de vue

Effet ou angle de vue (plongée, contre plongé, horizontale hauteur d'homme) indique d'où l'objet où l'être représenté est regardé. Ce point de vue est étroitement lié à la notion de cadrage, tous les deux servent à cerner l'espace représenté dans le dessin. Les choix des caricaturistes concernant les angles de vue sont représentés dans le graphe suivant.



Graphe : effets de prise de vue

Ce graphe ci-dessus indique nettement, le choix favori des caricaturistes, le plan horizontal ou frontale, constitue près de 84.5% des cas, il donne une vue sans effet particulier, proche du réel, le lecteur de la caricature se situe au même niveau que l'élément représenté.

La vue plongée est peu empruntée (5.63%) dans les dessins, elle crée l'impression que le lecteur se situe au-dessus de l'élément présenté, aussi, la vue contre plongée est moins appliquée dans les caricatures (8.45%), elle est utilisée lorsque le lecteur se situe en dessous de l'élément présenté, c'est-à-dire le point d'observation se situe donc plus bas que le sujet.

Ces deux derniers types d'effets de prise de vue sont peu sollicités par les dessinateurs malgré qu'ils aient la possibilité d'exprimer certains sentiments et idées de hauteur, de dédain, de mépris ou de dégoût.

Les couleurs

Comme nous l'avons présenté auparavant, les couleurs constituent un élément plastique fondamental dans la caractérisation d'un élément iconique, la perception de cette donnée plastique est foncièrement

culturelle, les couleurs sont importantes pour la lecture de la caricature car elles sont inévitablement induites par les signes iconiques.

A propos des caricatures de notre corpus on peut dire que les deux tiers des dessins sont en noir (76%) et en blanc (52%), manipulant les effets d'ombres, de grisé (plus de 67.61) et de hachures. Ce sont généralement les dessins du Dilem (liberté) et du HIC (soir d'Algérie) même si ces deux derniers recourent au bleu ou au rouge mais d'une manière moins fréquentes. De même que, les dessins de B-chkoun et ABI (journal du jour d'Algérie) sont en couleur, on trouve précisément le jaune, le marron, le gris, le vert et l'orange.

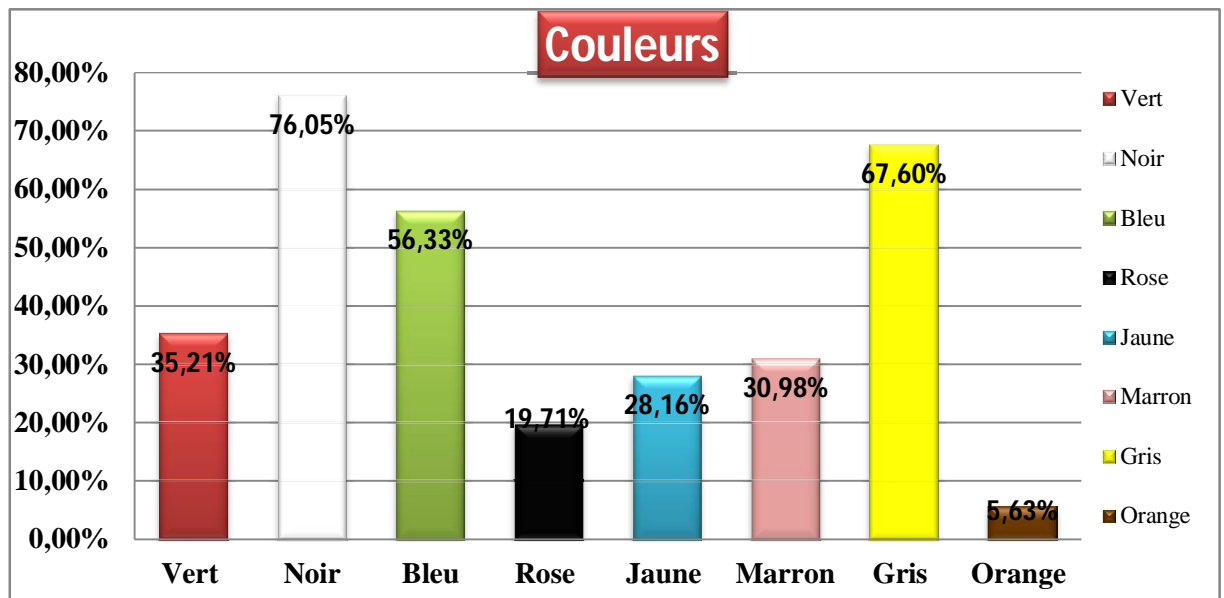
En parallèle, les dessins de Maz et de Zina (journal El watan) sont riches en couleur surtout le rose, le rouge, le bleu, le vert et le jaune.

Certes, le choix des couleurs est essentiellement significatif mais il dépend de la politique de chaque journal.

Par ailleurs, on peut constater que le rouge représente une des trois couleurs du drapeau national algérien, le sang et aussi chapeau de feutre (arabe). Le gris, le jaune, le rose sont utilisés pour caractériser les vêtements, le bleu est omniprésent dans les portraits des candidats et surtout celui du candidat sortant. La couleur marron est souvent désignée pour caractériser les meubles et surtout les urnes.

En outre, il faut signaler que ces couleurs peuvent se trouver dans un seul dessin comme c'est le cas pour le dessin de Zino (journal el watan) du 19/03/09 d'autre part, un dessin peut avoir que deux couleurs le blanc et le noir, cas du dessin de Dilem (journal liberté) paru le 09/09/2009 (voir l'annexe, page 375).

En abrégé, le graphe suivant indique que certaines couleurs sont plus choisies et utilisées que d'autres :



Le graphe représentatif des couleurs.

A propos des signes iconiques

Concernant les signes iconiques, nous avons abordé l'analyse de la même façon que pour les signes plastiques autrement dit :

- Faire un relevé méthodique de tous les signes iconiques constituant chaque caricature.
- Elaboration d'un repertoire.
- Rangement des signes iconiques dans un fichier Excel selon des entrées variées : lieux, personnages, objets.
- Dénombrement des composants iconiques qui se fait par la paire : absence / Présence qui se traduit par « 0 » « 1 »
- Traitement statistique sur chaque caricature.

La réalisation de cette étude se fait par l'élaboration de grilles d'analyse, constituées en plusieurs colonnes. Ces grilles d'analyse des signes iconiques suivent les mêmes démarches adoptées pour l'analyse de signe plastique. La

colonne A identifie le dessin (son numéro, l'initial du journal, la date de parution et le nom du dessinateur).

Tout en préservant le même code pour chaque dessin nous avons réparti les données iconiques sur deux grilles.

La première grille concerne les espaces extérieurs, les espaces intérieurs et les animaux (selon les cas)

La ligne 1 est propre aux entrées thématiques du signe iconique : B₁ = espace extérieurs.

B₂ = Lieux publique

B₃ = Ecole, C₃ = Mosquée , D₃ = Rue , E₃ = Mairies, F₃ = Hôpital , O₃ = Palais des nations , H₃ = Route , I₃ = Stade .

J₂ = villes : J₃ = Alger , K₃ = Ghardaïa , L₃ = Tizi-Ouzou , M₃ = Paris , N₃ = Washington

O₃ = Lieu naturel : O₃ = désert , P₃ = la plage , Q₃ = la mer.

R₁ = Espaces intérieurs : ce thème est subdivisé en : R₂ = Espace publique et U₂ = lieu privé .

R₂ = Espace publics : R₃= Bureaux , S₃ = salon des expositions , t₃ = café .

U₂ = concerne les lieux privés, selon les cas il ya que celui-là : V₃ = Maison.

V₁ = entrée propre aux animaux : V₃ = Lapin , w₃= poisson , et X₃= chameau , y₃= souris , Z₃ = oiseaux.

Maintenant pour la 2^{ème} grille :

La ligne N°1 correspond aux autres signes iconiques (B1 = les personnages, J1 = objet) elle mémé est fractionnée en sous thématiques tout dépend des cas B1 = Personnages : B3= Le candidat, président sortant, C3= les autres candidats, D3= les autres personnages politiques algériens, E3 = personnages politiques étrangers, I3= personnage de peuple.

I1= objets : cette catégorie est subdivisée en I2= objets, I2= objet électoral et N2= objets divers.

I2= objet électoral touche les thèmes suivants :

I3= affiche , K3=Urne , L3=Banderole , M3= Bulletin , N2=objets divers : N3= table, O3= chaise , P3= bureau, Q3=gomme , R3= couffin , S3=calendrier , t3=

chapeaux , V3= bouée et pagaie , V3=Tableau , W3 = bâton , X3 = cartable , Y3 = Os , Z3= Télévision

Nous soulignons que l'espace de chiffre, marqué 0 ou 1 indique pareillement l'absence ou la présence de données iconiques dans chaque caricature.

Cette approche méthodologique a pour objectif d'identifier des choix iconiques et les intentions communicationnelles des caricatures.

Interprétation des résultats

Après avoir hiérarchisé les données iconiques et leur classification en thèmes et sous-thèmes, déterminé le nombre de ces éléments iconiques relevé dans chaque caricature, nous passons à l'interprétation des résultats suivants :

Les espaces publics et privés

Les auteures de nos dessins ont choisi plusieurs endroits pour présenter leurs scènes et leurs personnages (lieux publics, lieu privés, villes, milieu naturel), les résultats obtenus nous ont permis de dire que les espaces extérieurs les plus sélectionnés sont des espaces publics : la rue, près de 46,47% des cas, la mairie 1,4% , la mosquée 2.8% , Ecole 1.4% , Palais des notions 1.4% , Hôpital 1.4% .

Ces lieux représentés dévoilent une importance significative surtout la rue, l'école, la mairie, le palais des nations, la mosquée, ce sont des terrains stratégiques pour l'opération électorale ; la rue représente un terrain stratégique pour la propagande électorale des milliers de posters de candidats collés sur les murs des édifices, des infrastructures publiques, les murs d'école Sans compter les panneaux d'affichage mis spécialement pour cet évènement, la rue et aussi un lieu de rencontre pour les citoyens où ils peuvent échanger des points de vue et manifester leurs préoccupations.

La mosquée est également représentée dans quelques dessins, mais pas dans son cadre culturel, elle est sollicitée pour rappeler les citoyens que le

vote est une obligation religieuse comme toute autres obligations (la prière, le jeûne)

L'école est représentée près de 1.4% des cas, C'est le lieu où les citoyens vont massivement pour accomplir leur devoir électoral, la mairie, le palais des nations sont des endroits où le processus électoral nécessite le passage par ces lieux.

D'autres espaces extérieurs ont été relevés dans les dessins de notre corpus :

Les villes : des villes ont été choisies pour ajouter une charge significative aux dessins et aux informations qu'ils véhiculent.

Alger : est beaucoup représentée dans les caricatures :

Par rapport au reste des villes algériennes (près de 22.12%) vu le contexte événementiel, les candidats ont majoritairement choisi la capitale pour d'ultime promesses électorales avant le verdict des urnes.

De plus, les chefs de file des partis politiques participants à l'élection présidentielle de 2009, ont réservé des locaux pour leur meeting afin d'être proche aux médias et aux grands rassemblements de même, dans cette ville, il y a le palais des nations où se déroule généralement les cérémonies d'investiture.

Ghardaïa : est située à 600 km au sud d'Alger, elle est la capitale de la vallée du Mzab, elle fait partie du patrimoine mondial et elle est considérée comme l'un des monuments sites touristiques algériens, de par son architecture et ses traditions. Cette ville comprend une communauté mozabite importante. Dans les dernières années, des incidents communautaires, ont fait des victimes. Ces incidents ont été au centre des sorties électorales des candidats qui ont expliqué que ces douloureux événements sont d'ordre social et non-religieux. Ce thème qui est représenté dans les caricatures constitue près de 4.22% des cas.

Tizi-Ouzou : est située à 100 km à l'est de la capitale. En termes de population. Elle est la deuxième ville de la Kabylie.

Cette ville est représentée dans les caricatures près de 4.22%, les thèmes concernent généralement l'élection présidentielle : absence totale des militants des candidats en lice, indifférence qui règne au sein de la population, confiance de l'évènement électoral avec la commémoration de printemps berbère et les différents appels au boycott des partis d'opposition (F.F.S), front des fronts des forces socialistes.

Paris : cette ville est représentée deux fois dans les 71 caricatures de notre corpus. Paris est la capitale de France qui est le principal partenaire économique de l'Algérie et le premier investisseur étranger hors hydrocarbures dans son ancienne colonie.

Le président Nicolas Sarkozy a été le premier président à adresser ses amicales félicitations à M. Bouteflika à l'occasion de sa réélection tel est le thème du dessin de Dilem Paru liberté le 13-04-2009 (voir l'annexe, page312)

Cette caricature nous montre de " ras de tête " les deux crânes sont de Sarkozy et de Bouteflika .Peut être que l'auteur de cette caricature veut nous informer que ces deux présidents ont la même taille, physiquement parlant.

Ce dessin, montrant deux têtes tout en bas du tableau (une vue plongée), laissant presque toute la surface blanche, indique par la bulle au-dessus de la tête de Sarkozy que la France est satisfaite de la réélection de Bouteflika et la réaction si rapide de son président n'est ni plus, ni moins qu'un soutien au président sortant, réélu.

Pour la 2^{ème} caricature représentant Paris, elle révèle un rapport étroit avec le sujet de l'élection présidentielle. Elle a pour titre « les algériens de l'étranger votent Boutef »

L'information est que les algériens de l'étranger surtout de France votent dans les consulats algériens. Ces algériens ne sont que les citoyens émigrés. Cependant la caricature de Dilem paru dans le journal liberté de 06-04-2009 Montre une foule de Harragas (immigration illégale ou clandestine) sans doute en France car on voit tout au fond la tour Eiffel, scandent qu'ils sont

la grâce au candidat sortant. Le véritable slogan c'est pour dire qu'ils sont là parce que, sous sa présidence, le chômage, l'exclusion et la corruption se sont proliférées et qu'ils ont risqué leur vie pour passer la méditerranée et chercher du travail ailleurs.



Caricature de Dilem paru dans le journal liberté de 06-04-2009

Washington : est la capitale des Etats Unis, est représenté une fois sans aucun indice naturel ou monumental mais par le président des Etats Unis Barak OBAMA. Qui a reçu l'opposant politique, le leader du parti politique le front des forces socialités FFS, M. Hocine Ait Ahmed.

Le thème de ce dessin touche directement l'élection présidentielle de 2009, Cet opposant politique exprime la volonté de son parti de Boycotter cet événement électoral.

Les lieux naturels sont aussi des espaces extérieurs choisis dans les représentations caricaturales : le désert, la plage et la mer.

Le désert est représenté qu'une seule fois, dans le dessin de B.chkoun du journal jour d'Algérie pour le 08-04-2009.



Caricature de B.chkoun du journal jour d'Algérie pour le 08-04-2009.

Cette caricature nous rappelle que pour le vote des nomades, il faut aller vers eux avec des bureaux de vote itinérants. Aussi, cette caricature nous montre un scrutateur proposant l'urne à un nomade, celui-ci est sur un dromadaire, ayant un pagaie et une bouée de sauvetage comme bagage, il décline l'invitation à voter lui insinuant que c'est un ressortissant malien qui d'après ses bagages, il n'est que de passage et que sa véritable destination c'est l'immigration clandestine vers d'autres cieux plus cléments.

Quant à la plage, sa représentation ne constitue que 2.8% des cas, elle est choisie par les caricaturistes pour exprimer un état de désespoirs et de déception de certains citoyens qui sont convaincus que cette élection n'apportera aucun changement positif à leur vie.

Par ailleurs, le choix de la plage signifie la volonté de ces citoyens de traverser clandestinement la mer pour fuir les conditions pénibles de leur vie.

A propos des lieux intérieurs, les dessinateurs ont eu recours à représenter des endroits publics intérieurs (Bureau) selon des expositions, café) et des endroits intérieurs privé comme le cas de la chambre à l'intérieur de la maison d'un des personnages.

Cependant, les chiffres indiquent que les lieux les plus investis par les dessinateurs sont le bureau (7%) et le café (2,8%).

Les résultats obtenus sont hétérogènes, mais ils peuvent avoir des explications rationnelles : « le bureau » peut être celui d'un candidat, dans la mairie, ou un lieu de vote. Le café, également, peut s'expliquer par le besoin social d'échanger les idées et de discuter des sujets de la vie, autour d'une tasse de café ou de thé : Par contre, le seul lieu privé représenté est celui de la chambre à l'intérieur de la maison d'un personnage. Il s'agit ici, de la caricature du HIC parue dans le journal le soir d'Algérie le 25-03-2009. La

PRÉSIDENTIELLE 2009
L'ENTV DIFFUSE L'INTERVENTION DES CANDIDATS



caricature du HIC parue dans le journal le soir d'Algérie le 25-03-2009.

La caricature du HIC parue dans le journal le soir d'Algérie le 25-03-2009.

Cette caricature nous montre un homme assis sur un fauteuil devant son poste de télévision regardant une série de dessin animés looney Tunes diffusé par la célèbre chaîne Gulli.

Le titre de la caricature nous interpelle sur la campagne électorale diffusée par la radio et la télévision algérienne mais ce qui est compris de ce dessin que le personnage ne s'intéresse guère à cet événement électoral et préfère voir les dessins animés que les discours des candidats. Ce désintéressement total des électeurs envers cette campagne s'explique peut-

être par le pessimisme qui a gagné la population c'est-à-dire : les électeurs n'attendent rien de ces élections présidentielles. D'autre part, le fait de voir le lapin Bugs Benny- un personnage américain de dessin animé-cela a fait sursauter l'homme assis sur le fauteuil en disant de sa tête « Gull ! Aussi ! »

Ce lapin rappelle les lièvres de l'élection présidentielle (les candidats). Et donc bon homme ne veut plus les voir ou les suivre sur les chaînes algériennes.

Les personnages

Les personnages sont d'une importance fondamentale dans la constitution d'une caricature, surtout si ces personnages sont des politiciens, alors la caricature jouera pleinement son rôle de dénonciation. La représentation graphique de personnage politique est le moyen le plus fort « de discréditer, dans l'esprit du peuple, le mauvais gouvernement. C'est le plus rude châtiment qu'on puisse infliger à leur injustice ou à leur bassesse. Elle fait plus que les rendre odieux, elle les rend méprisables : aussi voyez comme on la redoute, comme on la surveille. Il n'est rien que les comédiens ordinaires de la scène politique aient plus en horreur que le crayon de la caricature ». ¹³³

Les personnages dans notre corpus sont très nombreux variés et la plus part d'eux sont omniprésents, normalisants, nous avons recensé et répertorié certains types de personnages plus représentatifs : le candidat, le président sortant, les autres candidats, d'autres personnages politiques algériens, des personnages politiques étrangers. Aussi il y a des personnages de différentes orientations : Personnages islamiques, personnages artistiques, personnages symboliques, ou carrément des personnages ordinaires du peuple (des simples citoyens).

Malgré le nombre important des personnages, nous pouvons constater que chez les personnages politiques les résultats sont hétérogènes :

¹³³ Dictionnaire Encyclopédique du langage et de la science politique, rédigé par une réunion de députés, de publicités et de journalistes, livre numérique, p193, consulté le 15-08-2015 .

Le candidat Abdelaziz Bouteflika (le président sortant) constitue près de 26.7% des cas suivi des autres candidats : Djahid Younsi, Laouiza Hanoun, Ali Fawzi, Mohamed Said et Moussa Touati sont généralement représentés ensemble, leur présence dans les 71 caricatures est de 11.26% , toutefois, les représentations des autres personnages politiques algériens est de 8,45%, suivi des personnages politiques étrangers 4.22% de représentations.

Outre ces personnages nous pouvons dénombrer :

- Près de 2,81% de représentation de personnages islamiques.
- Près de 2,81% de représentation de personnages artistiques.
- Près de 2,81% de représentation de personnages symboliques.
- Près de 46,47% de représentation de personnages de peuples.

Notons que les personnages islamiques forment avec les autres personnages de peuple la masse d'électeurs qui vont voter pour l'un des candidats à l'élection présidentielle.

Du même coup, deux entités symboliques font leurs apparitions dans deux dessins, le premier renvoie à une personnalité historique française, celle de Napoléon Bonaparte, cette personnalité est le premier empereur des français, né le 15 août 1769 à Ajaccio et mort le 5 Mai 1821 sur l'île sainte Hélène.

Cet homme symbolise, d'après le roman *Crime et châtiment* de DOSTOIEVSKI, la cruauté par le fait de tuer les innocents, Napoléon a l'image d'un surhomme, puissant et passionnaire c'est-à-dire un homme doué d'une force énergétique psycho-physique hors du commun. Il est aussi l'icône de l'orgueil démesuré et du sentiment d'exceptionnalité par rapport aux autres. Le dessinateur Maz du journal El Watan a choisi cette figure emblématique pour symboliser le président sortant. Nous pouvons opter pour les sens de la puissance et d'être passionnaire pour qualifier ce personnage politique.

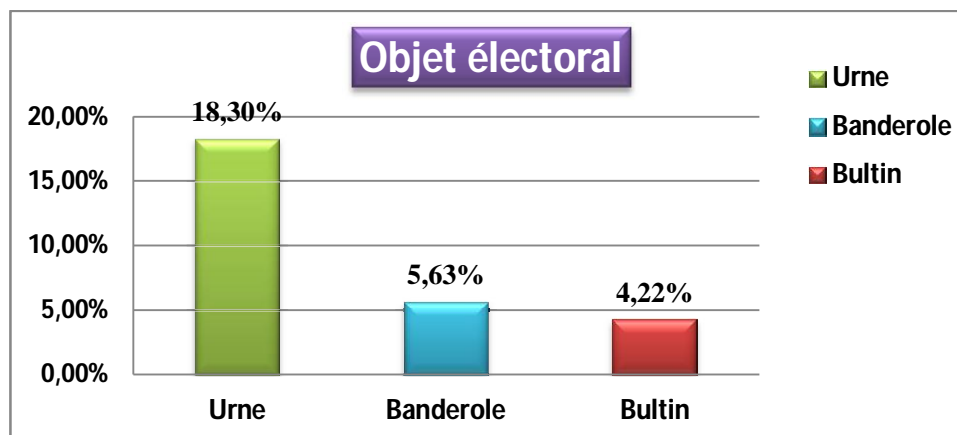
Interprétation des résultats

Objets

Parmi les caractéristiques iconographiques qui constituent les 71 dessins de notre corpus, nous avons relevé plusieurs objets, certains sont typiquement relatif au sujet de l'élection, d'autres sont des accessoires accompagnants les personnages dessinés ou tout simplement forment des éléments de décor pour les caricatures.

Les objets électoraux

Les objets qui ont des rapports avec l'élection présidentielle servent de moyen et outil pour la campagne et (la propagande) électorale. Nous avons trouvé plus de 19.7% de cas d'affiches politiques visant à favoriser l'élection du candidat A. Bouteflika (le président sortant) ou tous les six candidats ensemble dans des panneaux d'affichage. Il est important de signaler que dans la majorité des caricatures, les affiches présentent que rarement les autres candidats.



En d'autres mots, nous pouvons noter la prédominance des affiches présentant les candidats, ils sont au nombre de 5. Cependant, quelques affiches représentent deux ou trois candidats comme c'est le cas pour la caricature du Dilem parue le 21/03/2009 où l'image de la seule candidate femme est mise en exergue.

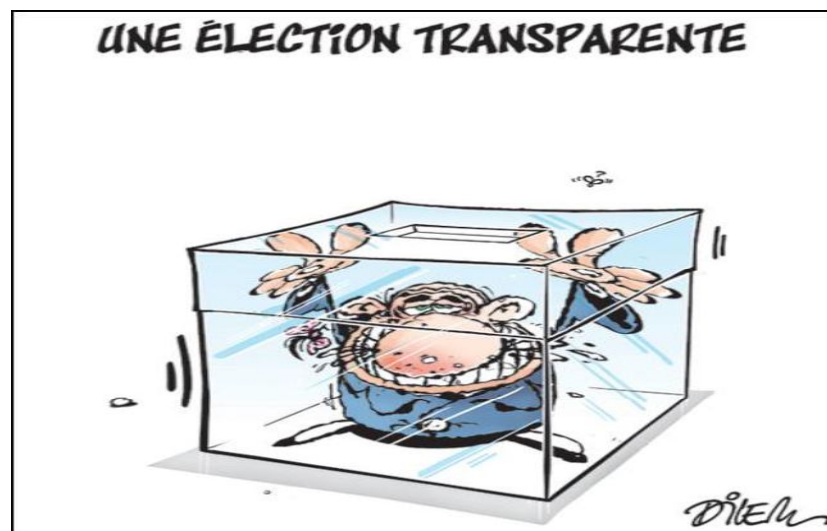
Par ailleurs, certaines affiches sont vides, c'est-à-dire elles ne font apparaître aucun candidat rien que le président sortant.

De plus, certaines affiches représentent à la place des candidats, des dessins de lièvre, cette représentation animalière ne concerne pas le candidat A. Bouteflika.

L'urne est un récipient utilisé lors des élections pour recevoir des bulletins de vote secrets, elle peut être fabriquée en plastique transparent ce qui permet aux assesseurs de voir qu'elle est bien vide au début du scrutin.

Nous avons comptabilisé près de 21.1% de cas de dessins où l'urne peut constituer le sujet principal de la caricature ou faire partie de son décor.

L'urne choisie comme le sujet unique de la caricature est représentée 6 fois tandis que lorsqu'elle accompagne d'autres éléments iconographiques, elle est dessinée près de 9 fois.



Caricature 08-04-09 dilem

La banderole

C'est un drapeau rectangulaire visible de loin qui sert comme moyen de communication événementielle (manifestation, foires, exposition,...). Elle est aussi un objet politique lorsqu'elle est utilisée pour des fins électorales. Ce moyen de propagande est représenté plus de 4 fois, c'est-à-dire près de 5.63% de l'ensemble des caricatures de notre corpus.



Le bulletin de vote

Il s'agit d'un morceau de papier où est inscrit le choix de l'électeur qui le dépose dans une urne.

Ce morceau de papier est d'une puissance incontournable comparable à la force d'une balle de fusil capable de créer le changement. A ce sujet, Malcolm X exprime qu'« un bulletin de vote est une balle, on ne vote pas tant qu'on ne voit pas la cible, et si la cible est hors d'atteinte, on garde le bulletin dans la poche ».

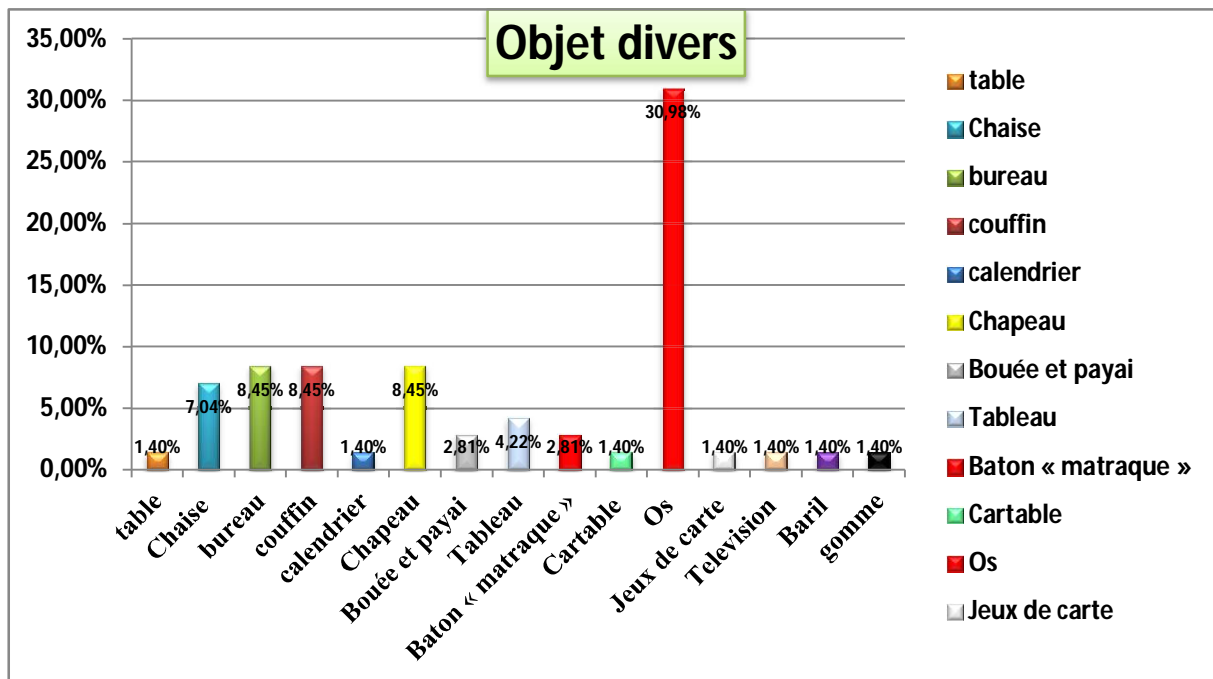
Bref, toujours dans le cadre de notre analyse des éléments iconiques, nous avons comptabilisé près de 4.22% de cas de bulletin de vote représenté.



Caricature de B.CHKOUN 09-04-2009.

Plusieurs objets ont été recensés et classés dans notre grille d'analyse. Ces objets divers sont d'une grande importance car ils marquent la vie quotidienne des personnages (les simples citoyens) et peuvent contribuer à la construction significative du dessin vu qu'ils sont choisis comme des éléments de décor par les dessinateurs. On peut mentionner quelques un :

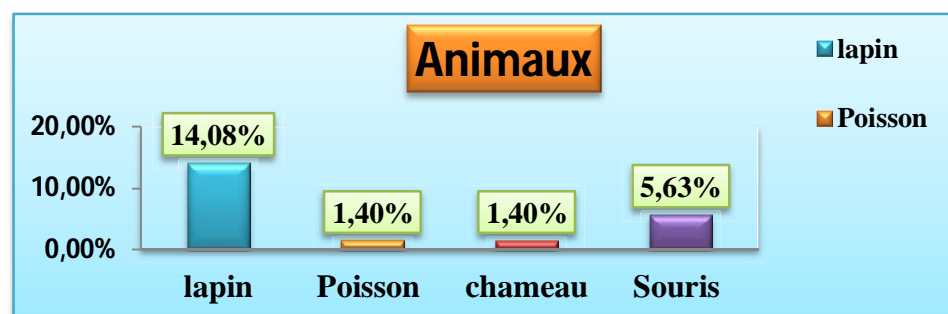
- Vêtements : chapeau (6 fois), haïk et voile (3 fois)...
- Matériel HIFI : télévision (1fois), téléphone portable (1fois)...
- Meubles : table (1fois), chaise (5fois), bureau (6fois), fauteuil (1fois).....
- Menus objets : bouée et pagaie (2fois), jeux de carte (1fois), baril de pétrole (1fois), cartable (2fois), bâton (2fois), tableau (2fois), calendrier (1fois), couffin (6fois), gomme (1fois), Os (22fois), pistolet (1fois).



Les animaux

Après avoir relevé et répertorié les animaux représentés dans les caricatures de notre corpus, nous avons constaté qu'ils sont au nombre de six :

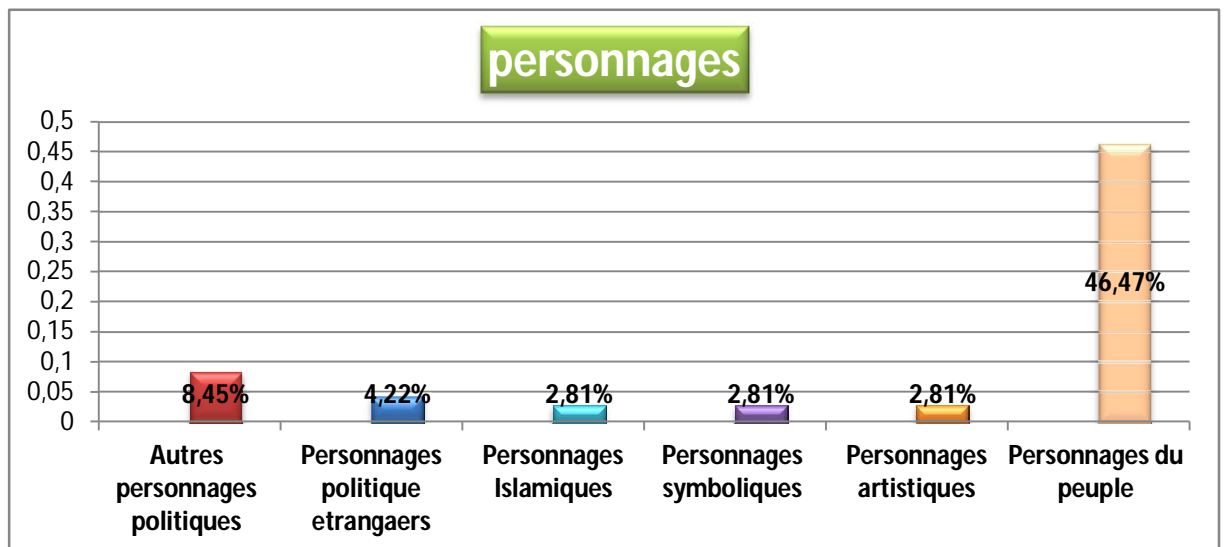
- Le lièvre ou le lapin : représenté 18 fois.
- Le poisson : représente (une fois)
- Les oiseaux : représentés (une fois)
- Le chat : représenté (une fois)
- Le chien : représenté 1 fois
- Le chameau : représenté 1fois.



Notons que le lièvre ou le lapin sert au zoomorphisme des personnalités politiques notamment ces cinq candidats à l'élection présidentielle (Hanoun, Touati, Younsi, Said et Rabaine), les journalistes et les

citoyens. Tandis que les autres animaux (poisson, chat, chien, oiseaux, et chameau. gardent leurs natures et leur rôle animaliers.

Désormais, les résultats statistiques de ces analyses révèlent la difficulté de constituer un répertoire complet de diverses données iconographiques. D'ailleurs, certaines classifications des signes plastiques et des signes iconiques, nous a été quasi irréalises vu les difficultés de cerner les signes iconographiques selon leurs degrés de plasticité (les lignes et les formes) et d'iconicité (nombre considérable de personnages). En revanche, les résultats obtenus nous ont permis de percevoir certaines tendances et penchants que les caricaturistes adoptent comme choix iconographique et plastique afin de réaliser leur dessins, de mêmes, nous avons pu ressortir des indices et des orientations significatifs à travers cette opération quantitatif des données iconographiques. En substance, cette étape nous a conféré une possibilité de lire la caricature de presse et de connaître les visés communications.



Analyse du signe linguistique

Les signes iconographiques (iconique et plastique) trouvent comme lieu commun le caricature, malgré la distinction fondamentale qu'ils peuvent avoir, ils ont chacun une fonction et un rôle pour comprendre ce type de dessin.

Comme nous l'avons déjà vu, le signe iconique entretient avec l'objet qu'il représente des rapports d'analogie, ce qu'est le contraire pour le signe linguistique qui est arbitraire et immotivé. Autrement dit, il n'entretient aucun rapport de ressemblance avec l'objet qu'il dénote et aussi, la relation qu'il a avec l'objet auquel il se réfère ne peut être justifiée par le lien de cause à effet.

De plus, la double articulation du signe linguistique permet d'avoir des récurrences particulièrement fréquentes, ce qui lui confère la caractéristique de l'économie de la langue afin de rendre la communication très fluide, spontanée et qui puisse atteindre son but qui est la compréhension. André martinet explique que le principe d'économie résulte des deux articulations [et] permet d'obtenir un outil de communication d'emploi générale et capable de transmettre autant d'information à aussi bon compte ».

Dans l'intention de dégager d'autres pistes signifiantes, une analyse du code linguistique nous semble nécessaire, cette analyse va nous permettre d'identifier les choix lexicaux des caricaturistes à propos du contexte événementiel qui caractérise la période Mars-Avril de l'année 2009.

Donc nous avons tenté d'examiner ce lexique d'une manière automatique à partir d'un logiciel " PDF Word count Frequency statistics SOFTWARE". Dans le but de réaliser un traitement lexical précis.

Procédure d'analyse des données lexicales

Les premières démarches à suivre pour réaliser l'analyse des données lexicales sont les suivantes.

- 1) Procéder au relevée systématique de tous les signes linguistiques dans chaque caricature : titre, manchette, accroche, légende, phylactères et les diverses inscription si elles existent.
- 2) L'exclusion volontaire du nom de dessinateur et la source du journal, car ils ne présentent qu'une légère importance dans notre analyse.

- 3) Classement des dessins selon leur date de parution du 1^{er} Mai au 30 Avril de 2009.

Alors, pour analyser notre corpus lexical, nous avons relevé et sauvegardé les textes extraits (titre, bulle....) dans des fichiers textes selon la date de leurs parutions puis on a subdivisé ces signes linguistique en deux catégories la 1^{ère} baptisée « titre », elle regroupe tous les textes apparus dans le titre de chaque caricature et la deuxième catégorie nommée « bulle », elle rassemble tous les textes apparus dans les bulles qui existe dans chaque dessin.

Pour avoir les mots clés qui figurent dans le corpus d'étude on a utilisé un logiciel puissant pour l'analyse de texte qui s'appelle « PDF Word count frequency statistics software ».

Cet outil est un logiciel qui offre une solution aux utilisateurs qui veulent obtenir de comptes de fréquence de mot dans un corpus de documents textuels. L'utilisateur ajoute simplement des dossiers de PDF ou choisit une chemise entière pour Processing(en traitement).

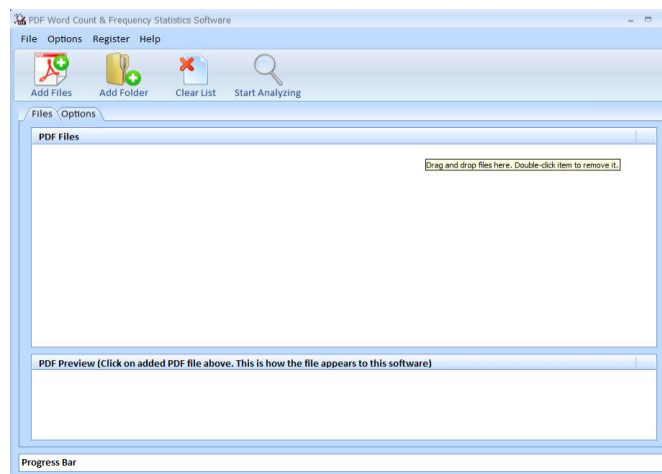


Figure 1 : interface de logiciel

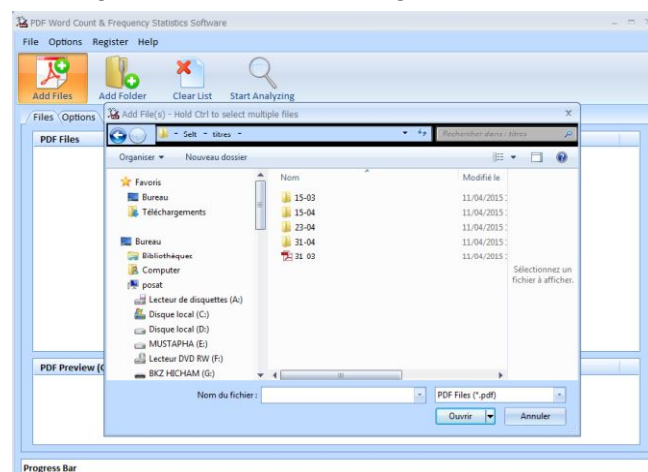
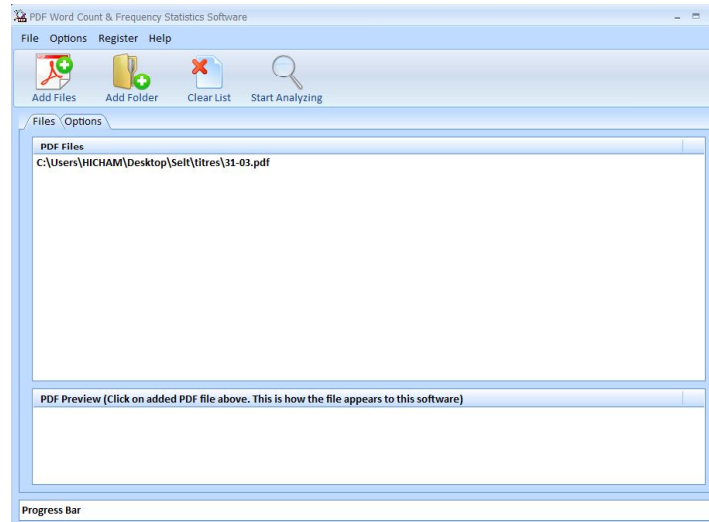


Figure 2 : sélection de corpus de l'étude

L'étiquette d'options laisse compter la fréquence de mot dans chaque dossier individuellement ou pour tous les dossiers et il y a une boîte de contrôle pour ignorer le cas de lettre lors du comptage des mots en double.

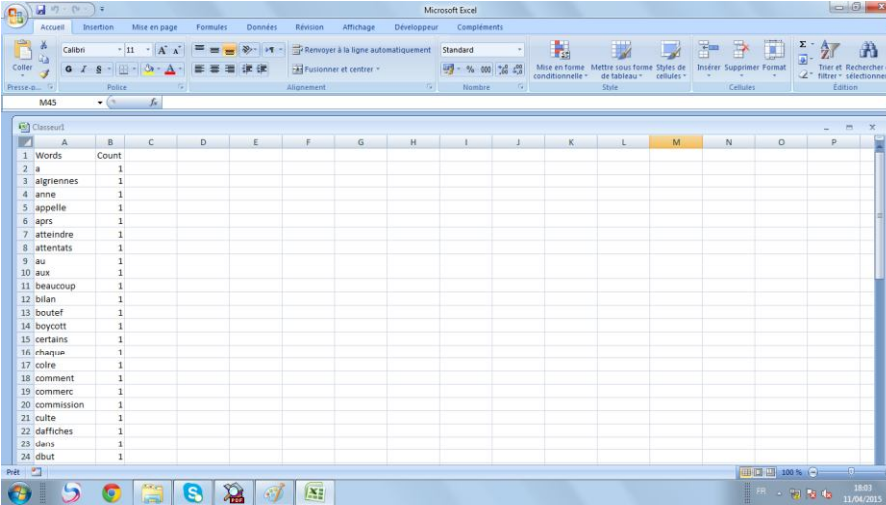


Les résultats montrés dans une nouvelle fenêtre présente un compte total et global des mots, le compte de caractères (avec et sans espaces) est d'une liste contenant le compte pour chaque mot. Après la vérification de la fréquence de chaque mot détecté dans le document, l'exportation des résultats vers Excel présente une phase importante pour l'analyse des données

Words	Count
a	1
algériennes	1
anne	1
appelle	1
aprs	1
atteindre	1
attentats	1
au	1
aux	1
beaucoup	1
bilan	1
boutef	1
boycott	1
certain	1
chaque	1
cat	1

Figure 4: Résultats obtenus par l'outil PDF Word count and frequency statistics software

Ces données peuvent être sauvegardées à un dossier d'Excel.



The screenshot shows a Microsoft Excel spreadsheet with the following data:

Words	Count
a	1
algériennes	1
anne	1
appelle	1
aps	1
atteindre	1
attentats	1
au	1
aux	1
beaucoup	1
bilan	1
boutef	1
boycott	1
certains	1
chaque	1
colle	1
comment	1
commerc	1
commission	1
culte	1
d'affiches	1
dans	1
dbut	1

Figure 5 : Les données obtenues enregistrées sous Excel

Après l'extraction des mots avec leurs fréquences on a commencé l'étape de limitation ou la suppression des mots vides de sens comme les articles ou autres. Une fois notre corpus est bien préparé on a trouvé les résultats suivants qui sont représentés sous forme d'histogrammes selon les mots clés et selon les périodes d'apparitions.

Nous avons vu plus haut, les différentes étapes effectuées par le logiciel informatique "PDF Word Fréquence statistiques Software" pour traiter automatiquement les données lexicales de notre corpus par l'extraction des occurrences récurrentes. Rappelons aussi brièvement que cette phase dans notre analyse du signe linguistique va nous permettre d'identifier les choix linguistique opérés par les caricaturistes afin de comprendre les sens véhiculés par la caricature localisation des occurrences et leur représentation graphique:

Avant de passer à l'opération de localisation des occurrences, nous avons réparti les données linguistiques (titres ou bulles) en quatre fichiers:

- 1) Du 1^{er} au 15 mars
- 2) Du 16 au 31 mars
- 3) Du 1 au 15 avril
- 4) Du 16 au 30 avril

Enfin, il est toujours important de rappeler que nous travaillons sur les 71 caricatures traitant l'évènement de l'élection présidentielle de 2009.

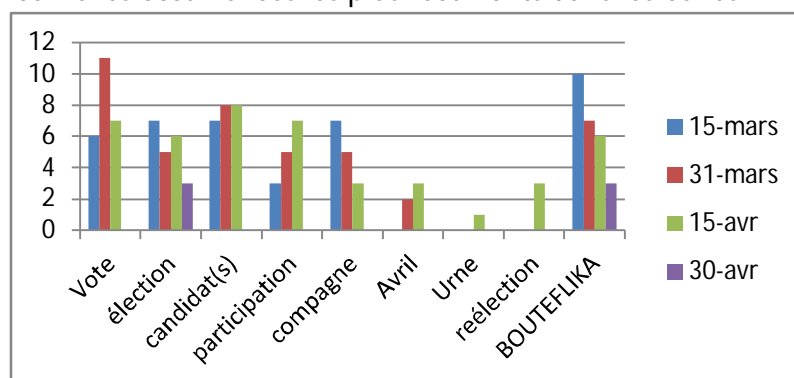
La localisation des occurrences se fait d'une manière diachronique c'est à dire l'extraction des données se fait d'une manière successive selon les fichiers déjà cité auparavant.

espace extérieur																		
code	date		lieu public							Villes					lieu naturel			
			école	mosquée	rue	mairie	hôpital	parcs et nations	route	stade	Alger	Ghardaïa Tizi- OuzouParis	banderole	Paris	Washington	Désert	La plage	la mer
01-S	09,03,09	HIC	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
02-W	10,03,09	ZINO	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0
03-S	11,03,09	HIC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
04-L	11,03,09	DILEM	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
05-JA	11,03,09	ABI	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
06-S	12,03,09	HIC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
07-S	14,03,09	HIC	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
08-JA	15,03,09	ABI	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
09-L	15,03,09	DILEM	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
10-L	16,03,09	DILEM	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
11-S	17,03,09	HIC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
12-JA	17,03,09	ABI	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
13-L	18,03,09	DILEM	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
14-S	18,03,09	HIC	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
15-L	21,03,09	DILEM	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
16-S	21,03,09	HIC	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
17-S	22,03,09	HIC	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
18-S	23,03,09	HIC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
19-S	24,03,09	HIC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
20-JA	24,03,09	ABI	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
	25,03,09	DILEM	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	25,03,09	HIC	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0

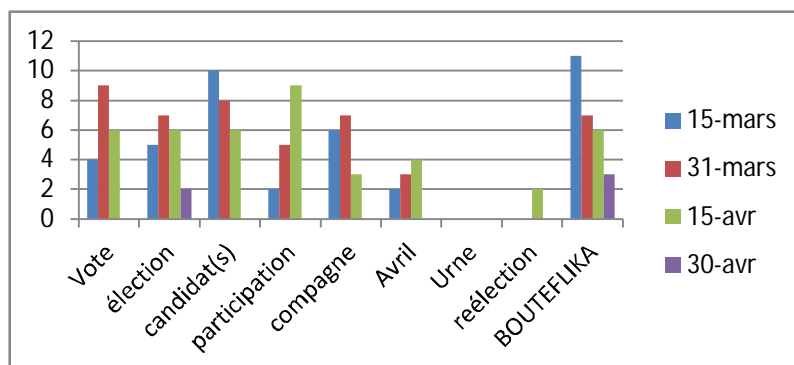
Démarches effectuées dans l'analyse

- 1- Sélectionner les occurrences les plus récurrentes dans la petite textuelle des dessins: candidats élection Bouteflika, compagne, Urne, élection, Vote, participation.
- 2- Les occurrences minimales ne sont pas prises en considération dans notre étude pour deux raisons: la première, elles ne peuvent avoir de lien direct avec le thème principal des caricatures du corpus. (exemple: l'immigration clandestine, les attentats terroristes, commémoration du printemps Berbère et les problèmes économique). La deuxième raison est que ces occurrences sont en vérité des segments répétés dans le corpus lexical (exemple: les prépositions, les déterminants).
- 3- Cette analyse nous a permis aussi de recenser d'autres occurrences qu'on peut les répertorier en quatre catégories: substantif- verbe – adjectif – adverbe.

Cependant avant de passer à l'analyse de ces quatre types de catégorie de mots recensés, on a jugé judicieux de les représenté en deux graphes. Le premier graphe concerne les occurrences les plus récurrentes dans les titres et le deuxième concerne les occurrences les plus récurrents dans les bulles.



1- Graphes des occurrences « titre ».



2-Graphes des occurrences « bulle ».

Après l'observation de ces deux graphes on peut déduire que pour le premier concernant les titres: nous pouvons constater que les occurrences: Bouteflika. (Boutef, Abdelaziz), compagne, élection, vote, (voter- votez) candidats, présentent des degrés de fréquence très élevés par rapport aux occurrences suivantes: "urne", "participation "ou même "avril et réélection" qui ne marquent aucune présence dans cette période. De plus, la période qui va du 16 mars au 31 mars, les occurrences qui marquent un degré très élevés sont celles de: Compagne, élection et Bouteflika suivies par les occurrences suivantes: "vote", "participation", "urne", et "candidats". Pour l'occurrence "avril". elle enregistre un degrés très faible par rapport aux autres occurrences. Tandis que, «réélection » ne marque aucune présence dans le corpus textuel relatif à la période du 16 au 31 mars.

Aussi, nous pouvons constater que dans la période du 1^{er} au 15 avril, les occurrences sélectionnées dans le graphe ont presque les mêmes degrés de fréquence surtout pour "avril", "urne" et "Bouteflika". Enfin, pour dernière période, du 16 – 30 avril, nous pouvons dire après l'observation des résultats que trois occurrences uniquement illustrent le schéma graphique qui concerne les titres, ce sont: élection, Bouteflika, et pour la première fois "réélection".

Quand au deuxième graphe, celui qui est propre aux bulles nous nous retrouvons presque avec les mêmes résultats obtenus et figurés dans le premier graphe-celui des titres avec de légères variations dans le degré de chaque occurrence.

Ces résultats nous mènent à dire que le degré élevé de certaines occurrences peut être expliqué par les raisons suivantes : Dans les deux premières périodes, les occurrences: vote, compagne, candidats, Bouteflika, participation ou urne sont choisies par les dessinateurs en fonction du thème de :

- LA 3^{eme} période le moment crucial de l'élection présidentielle, le 09 avril, qui le jour même du scrutin c'est pour cela toutes les occurrences

qui ont rapport avec cet évènement on eu leur part de présence dans les graphes.

- La 4^{ème} période: c'est la période après le jour du vote où le nom du gagnant ou de l'élu est annoncé par le conseil constitutionnel, la cérémonie d'investiture et la formation d'un nouveau gouvernement seront les théèmes qui caractérisent la fin de ce mois (le mois d'avril).

Analyse des relations lexico- sémantiques des mots récurrents

Parmi les procédés d'analyse lexicale et sémantique nous avons opté pour l'étude du champ lexical des mots les plus récurrents dans les dessins de notre corpus et leurs liens sémantiques.

Tout d'abord le champ lexical :

Généralement, le champ lexical désigne un ensemble de termes lexicaux qui entretiennent entre eux certaines corrélations sémantiques. Parmi les types de ces corrélations : la synonymie, l'antonymie ou plus globalement des caractéristiques sémantiques permettant de rassembler les mots sélectionnés sous un même thème.

Les mots les plus récurrents dans notre corpus sont : Compagne, opposition, politique, Immigration (clandestine), Protection, élection, personnalité (publiques), lieux (algériens), sentiments, Danger.

- 1) **Campagne** : panneau, affiche, En TV, Banderole, élection, salle, meeting.
- 2) **Opposition** : Boycotte, manifestation, contre, Tribunaux, commissariats, Prisons matraque, attentats, Terroriste, FFS.
- 3) **Politique** : président, menace, Promesse, Paix, élection, Etranger, Conseil, commission, responsabilité, Bouteflika, Sarkozy, Obama, Hanoun, Younsi , Said , Rabain , Touati. Discours ; Problème, Transparence, postes ministériels, presse.

Immigration : Clandestine, haraga , passager , mer , bonheur , désillusion , émigré , victime, menace, Noyer.

Protestation : Manifestation, commémoration, printemps berbère, printemps noir, anniversaire.

Election : campagne électorale, vote, urne, réussite, défaite, candidats , Taux , participation, commission, programme, bilan , verdict , investiture, réélection, promesse, obligation , Fraude, meeting, journaliste, presse , Bulletin, quotas, surveillance, Bureau, perdants , Bouteflika, Younsi, Hanoun, Touati , Rabaine , Said, FFS , Teguia, introniser.

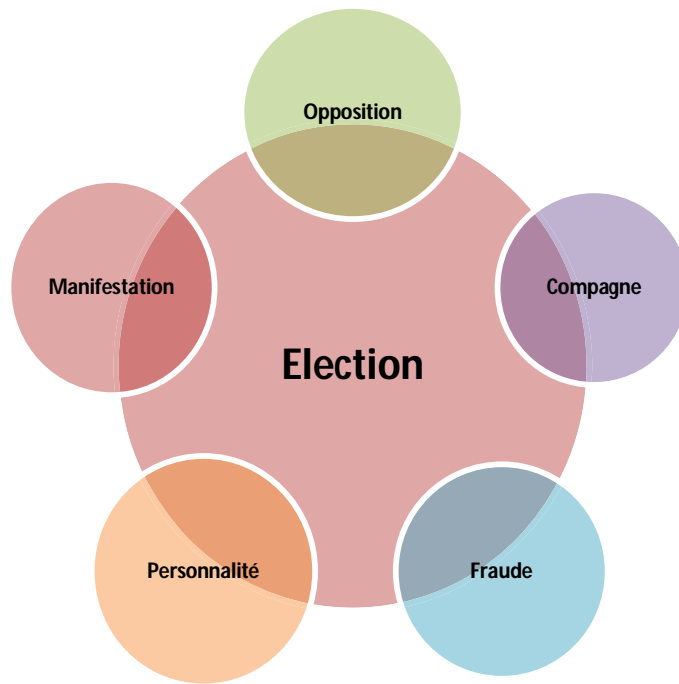
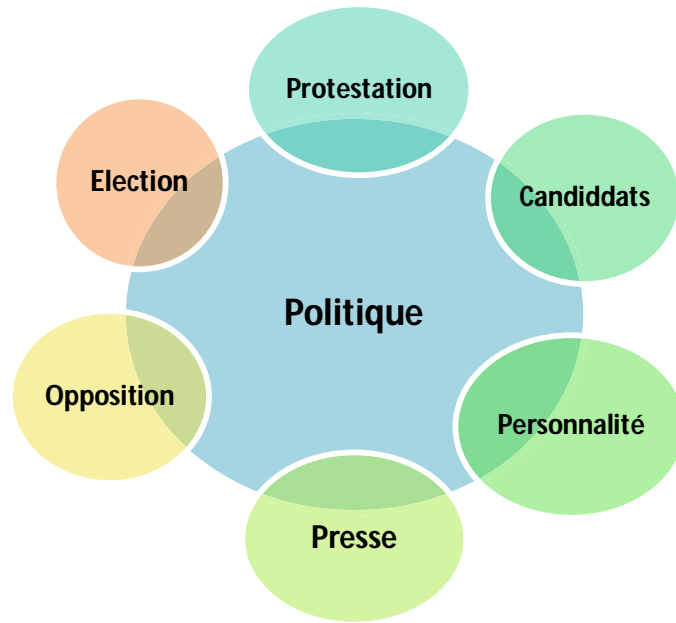
Personnalité (publique) : Bouteflika, Sarkozy , Obama , Younsi , Hanoun, Rabain, Said , Touati , Coluche , Fellag , Teguia , Ait Ahmed, Zerhouni , Sellal, le Pap, Imam , Nadji El Ali , Handhala , Mirou, Picasso, Ibadite , Malékite.

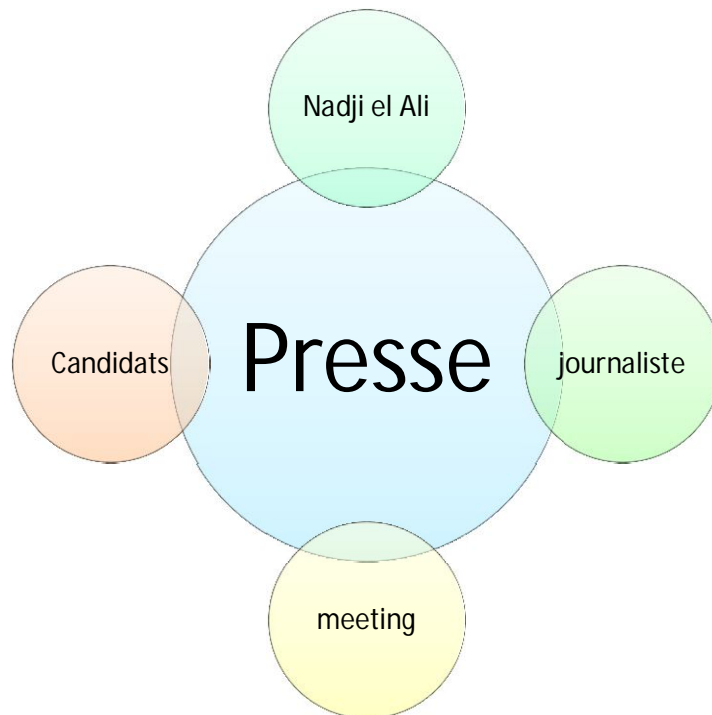
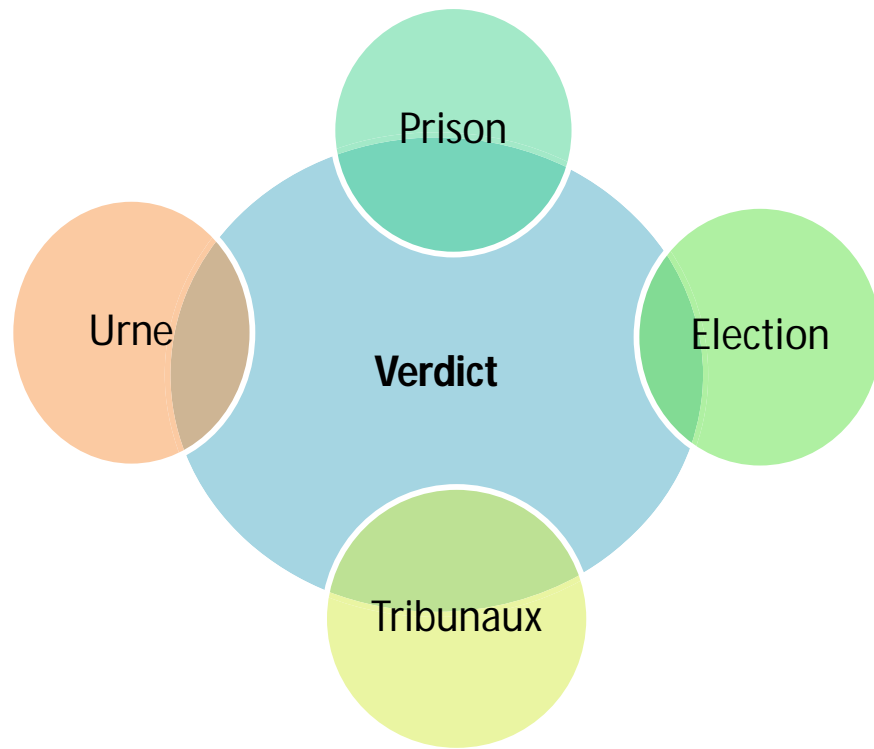
Lieux (Algériens) : Sud, Ghardaïa , Tizi Ouzou, Désert

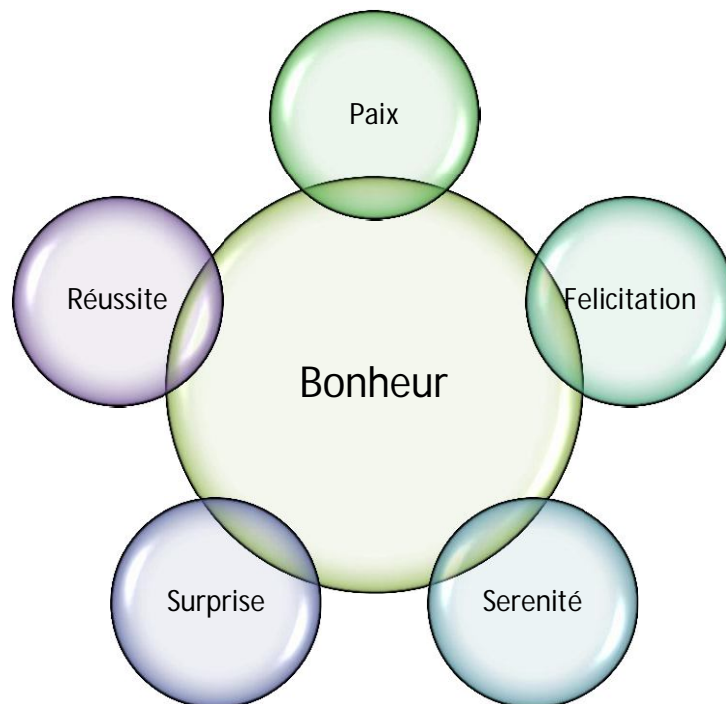
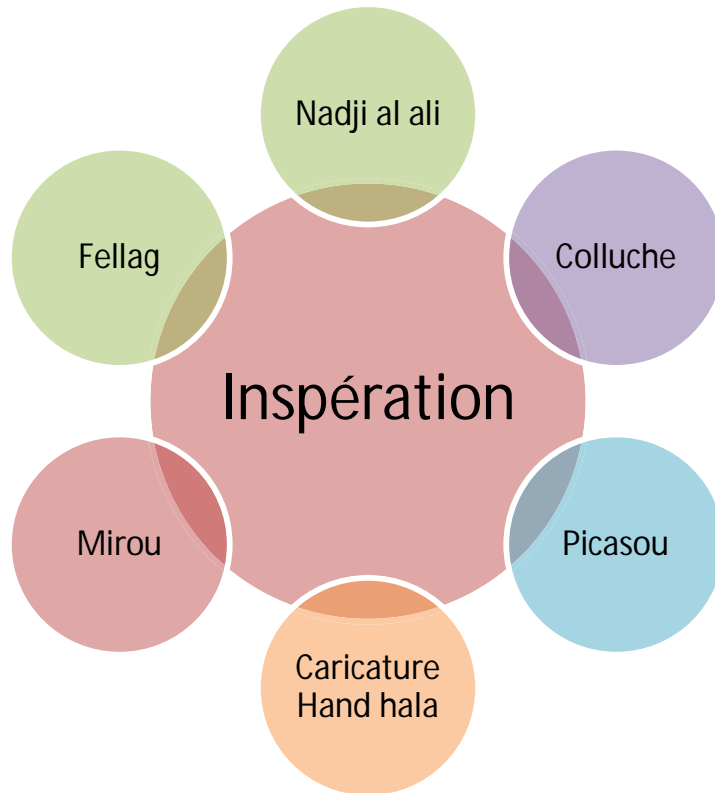
Sentiments : désillusion, défaite, superstition, inspiration, calme, bonheur, réussite, félicitation, digne, sereine, respect, souffrir, Surprise, être blême, être écrasé.

Danger : Harraga, Attentat terroriste, Pédophilie Zoophilie ; conflit communautaire, indigestion, Raz de Marée, Etre dépouillé, noyer, être écrasée, femmes battues.

Après avoir relevé les champs lexicaux qui ont des relations thématiques directes avec les caricatures de notre corpus, nous pouvons constater qu'il y a des intersections sémantiques entre certains termes, c'est à dire, il existe des liens sémantiques communs entre ces mots, c'est la raison pour laquelle nous avons représenté ces liens sémantiques sous formes de schémas d'intersection :







Les temps verbaux

Parmi les temps verbaux les plus utilisés dans les caricatures de notre corpus est celui du présent de l'indicatif, le futur simple et l'infinitif. Le présent de l'indicatif indique que l'action se déroule au moment où l'on parle (et dans le texte), il présente l'usage fréquent chez les journalistes dans leurs écrits journalistique. " L'écriture journalistiques cherche (...) à plonger le lecteur dans l'action, tout en cherchant à présentifier son écriture. On travaillera évidemment la perspective temporel permettant au lecteur de distinguer un "avant", un "pendant" et un "après", les temps usuels seront donc l'indicatif présent et l'indicatif futur, pour indiquer le passé, on choisira l'imparfait ou le passé, composé..."¹³⁴.

L'emploi du présent de l'indicatif constitue près de 76% des cas par rapport à l'infinitif qui présente 21% d'usage dans les textes qui accompagnent les caricatures de notre corpus, l'infinitif est la forme nominale du verbe, exprimant l'état, l'action ou l'idée sans porter d'indication de nombre, de personne ou de temps. En d'autres mots, il est une forme nominale dont la fonction principale est d'énoncer purement et simplement le procès exprimé par le verbe. Lorsqu'il s'agit d'un aspect narratif, il peut être appelé infinitif de description ou de narration, ce type d'infinitif est souvent utilisé par les journalistes.

Le futur simple constitue un pourcentage très faible par rapport au présent de l'indicatif (03%), il est une forme verbale exprimant qu'une action, un état sont situés dans l'avenir.

Le registre de langue

Le registre de langue est l'usage sélectif et cohérent de certaines techniques d'une langue dont l'objectif est d'adapter l'expression à un auditoire spécifique. La variation dans le choix des mots et du style est liée à la situation

¹³⁴ GREVISSE Benoit, écriture journalistique: stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif, Bruxelles, DEboek, 2008, P31.

de communication, au personnes aux quelles l'énonciateur adresse ses propos (les personnes se différent selon leur âge et leur appartenance aux milieux social et culturel), cette adaptation se produit spontanément et avec habilité selon l'âge, l'expérience, l'instruction, le niveau professionnel ... en revanche, certain choix de procédés de la langue ne sont pas acceptables à l'écrit ou dans des circonstances très contraignantes (exemple: réunion académique de haut niveau), par ailleurs, en langue française, il existe cinq niveaux de langue: le registre soutenu, le registre courant, le registre familier, le registre argotique et le registre ordurier.

Les dessinateurs de notre corpus ont certainement choisi des registres de langue qui correspondent aux situations de communication que représentent les caricatures, aux personnages dessinés et selon le décor qui peut témoigner en quelques sorte leurs appartenance sociale, culturelle ou politique.

Ainsi, nous pouvons distinguer trois registre utilisé dans les expressions des personnages: Le registre soutenu est généralement employé à l'écrite, notamment dans les correspondances officielles ou dans les ouvrages littéraires, le style de la langue respecte les règles de la grammaire normatif, ce registre on le trouve fréquemment dans les titre des caricatures de notre corpus.

Le registre courant, ou standard est utilisé avec une interlocution inconnue par le locuteur ou qui n'ont aucune relation intime, ce niveau de langue emploie un style habituel du plus grand nombre de personne sans chercher les mots difficiles, il peut être compris par la majorité, il est généralement employé dans les institutions scolaires.

Ce registre de langue est beaucoup utilisé par les journalistes et aussi par les dessinateurs de notre corpus beaucoup plus dans les titres et dans les bulles, exemple : *Abi/15-03-2009/*. Le registre familier est utilisé avec les personnes proches (la famille, les amis ...) qui entretiennent des relations intimes et amicales, le vocabulaire est relâché, il peut être abrégé ou tronqué,

toutes les syllabes ne sont pas forcément prononcées et les règles de grammaire normative ne présente aucune contrainte dans l'expression (peu de concordance des temps et des modes et la syntaxe est simplifier) nous pouvons constater la présence de ce niveau de langue dans les bulles (lorsqu'il y a une discussion entre les personnages dessinés)

Exemples:



Dilem 02-04-09 liberté

Dans cette caricature de Dilem paru dans le journal liberté le 02 avril 2009, montre les six candidats sur seulement deux panneau publicitaire, le premier panneau porte le portrait du candidat sortant, tandis que le deuxième porte les portraits des cinq autres candidats alignés et serrés au coude à coude, l'un d'électeur qui s'exclame à sa femme qui porte le Haïk et le Niquab, yeux écarquillés que ça va être serré. Parlant bien sur non pas de l'ambiance des élections mais de l'affrontement entre les autres candidats face au candidat sortant.

L'expression qui se trouve dans la bulle ronde relève du registre familier, " ça va être très serré!" cela est abrégé en « ça » et « être serré » le sens est saisi grâce au contexte et à la situation de communication. Aussi le mot serré a eu un nouveau sens qui est emprunté de l'arabe dialectal "Mzair", cette expression est produite par quelqu'un qui a une relation intime ou familière avec sa compagne, et c'est justement ce qui caractérise ce niveau de langue registre familier.

La ponctuation

La ponctuation est un " système de signe graphique servant à marquer les pauses entre phrases ou éléments de phrases à noter certains rapports syntaxiques, à traduire certaines nuances affectives, c'est-à-dire, ses signes graphiques contribuent à la traduction de certaines réactions objectivement observables chez les personnages représentés dans les caricatures de notre corpus, c'est la raison pour laquelle, nous pouvons citer plusieurs types de signes de ponctuation comme: le point d'exclamation(!)¹³⁵; le point d'interrogation (?), les points de suspension (...), le point-virgule, les deux points (:), le point (.), la virgule(,), entre guillemets (""), entre crochets (« »).

Par ailleurs nous pourrions recenser dans notre corpus les signes de ponctuations suivantes:

Le point d'exclamation: c'est le signe de ponctuation le plus récurrent dans la plupart des dessins de notre corpus, il caractérise les phrases parfois réduites à une interjection exprimant une émotion vive ou un jugement affectif, sa valeur émotionnelle donne une force inhabituelle à une phrase, ce point est souvent facultatif, il se place à la fin de la phrase, il est choisi par les caricaturistes afin de mettre l'accent sur la force affective qu'ils veulent exprimer ou pour montrer une apparence contraire à ce qu'ils sont en réalité ou à ce qu'ils peuvent habituellement, ce type de signe de ponctuation existe dans environ 95% de l'ensemble des dessins.

Le point d'interrogation: ce signe de ponctuation est toujours utilisé à la fin d'une phrase interrogative c'est-à-dire à la fin d'une question posée directement. Cette phrase peut être une interrogation partielle ou totale. Ce type de point est souvent employé par les caricaturistes afin d'exprimer le type de phrases ou pour signifier que certains personnages sont banals et réduits au silence face à des contraintes, politiques, sociales ou économiques, nous pouvons constater, à titre d'exemple, la caricature suivante qui véhicule à la fin

¹³⁵Dictionnaire, le Larousse expression, dictionnaire en ligne, consulté le 24-04-2015.

des textes qui existent dans ses bulles, le point d'exclamation et le point d'interrogation.



Dessin Abi 16-04-2009.

La caricature de Abi paru le 16-04-2009 dans le journal le jour d'Algérie représente un citoyen venant consulter son médecin, les deux personnages sont assis sur des chaises et discutent, ils sont représentés dans un plan moyen et d'un angle de vue horizontal.

Le médecin interroge le malade en lui demandant ce qu'il avait avalé, sans hésitation le patient lui répond qu'il avait été intoxiqué par le discours du candidat à l'élection présidentielle Djahid YOUNSI.

Les points de suspension:

sont représentés par trois points alignés au niveau de la ligne base d'écriture, ils indiquent la fin d'un énoncé alors que la phrase n'est pas achevée. Cela désigne au lecteur que la phrase précédente aurait pu être complétée. Ce type de signe graphique est généralement employé par les caricaturistes comme un procédé rhétorique laissant la fin de la phrase en sous-entendu.

Le dessin de B-chkoun paru dans le journal " le jour d'Algérie" le 019 Avril 2009 montre l'usage de ce type de ponctuation et laisse jaillir des significations latentes.



Dessin B.chkoun 09-04-2009

En effet, cette caricature de B.chkoun nous présente une urne qui a la forme d'un brancard ou d'une carrière qu'on utilise chez les algériens, pour enterrer les morts. Devant cette macabre urne, un citoyen, l'air misérable, glisse le bulletin de vote dans l'ouverture de l'urne. Il porte à la main un couffin (un panier) contenant un Os semblable à celui qu'on donne aux chiens, ses vêtements sont en paillon ce qui explique la misère qui ravage le peuple.

Les deux points: ce signe typographique ne revient que rarement dans les dessins de notre corpus (3%) les deux points donnent la possibilité d'annoncer, d'introduire quelque chose (citation, énumération, complément d'information, exemple ...) dans le cas de notre étude, les deux points sont généralement utilisés pour introduire un complément d'information.

Le dessin de Dilem paru dans liberté le 16-04-2009 montre clairement cette fonction de ce type de ponctuation



Dilem 16-04-2009

Cette caricature nous montre une école, l'entrée d'une salle de classe laisse voir un bureau, un tableau ...etc., Sur le bureau du maitre se trouve l'urne bien cadenassée, et au tableau noir, les portraits des candidats à l'élection présidentielle, devant la porte de la salle de classe, un panneau qui indique le bureau de vote.

En l'absence des élèves, les salles de classe n'abritent plus que les portraits des six candidats d'où le titre de la caricature.

Les guillemets: est un signe double utilisé pour un mot ou pour encadrer des propos rapportés au discours direct, les citations...etc. Les dessinateurs de notre corpus ont eu recours à ce type de signe de ponctuation lorsqu'ils veulent rapporter les propos d'un personnage représenté (une personnalité politique, journalistique ou autre). Ce signe double peut être des griffes dans certaines caricatures. Comme c'est le cas dans la caricature de Dilem parue dans Liberté le 16 mars 2009.



Dessin de Dilem 16-03-09.

Le code des phylactères (des bulles)

Le phylactère appelé aussi bulle au ballon est un procédé graphique utilisé en illustration puis en bande dessinée pour conférer des paroles aux personnages ou représenter des pensées, il est généralement constitué d'une forme ovale ou rectangulaire avec des coins plus ou moins arrondies, le rapport entre la bulle et le personnage est réalisé d'une manière attachée à l'aide d'un allongement pointue (appendice) marquant la bulle vers le personnage lorsqu'il s'agit de propos ou à l'aide de plusieurs cercles de taille croissante dont l'ensemble est dirigé vers le personnage qui est entrain de penser.

Il donne une force considérable à la compréhension de la caricature qui est une forme de communication redoutable par la pluralité des codes qu'elles possèdent, à ce titre Francis VANOYE explique que " le phylactère marque l'incorporation du texte à l'image, Alors la technique du texte sous l'image sépare nettement le message iconique du message linguistique et accorde la

prééminence au second, la technique du phylactère amorce la fusion de deux messages et favorise d'infinies variations sur le rapport "¹³⁶

Alors, il est clair que les caricaturistes doivent avoir la grande préoccupation d'harmoniser texte et images et de ne pas étouffer le dessin sous un texte assez pesant.

En outre, les dessinateurs doivent savoir disposer les bulles dans l'espace du dessin, c'est-à-dire, savoir orienter les bulles après la disposition des répliques: de haut en bas, de gauche à droite, de l'arrière plan au premier plan), il est à noter aussi que certains caractères de mots, d'onomatopée, de signe de ponctuation (point d'exclamation par exemple) peuvent véhiculer des informations sur l'état des personnages, les bruits provoqués par un élément dessiné: la caricature de Abi parue dans le Jour d'Algérie le 18-03-2009, présente deux types de bulles, l'une est carrée et l'autre est ronde, et nous pouvons même voir le type des caractères employés, la grosseur du point d'exclamation et du point d'interrogation afin d'exprimer l'état d'incompréhension des citoyens face au problème du terrorisme qui fait des ravages accablants.



Dessin Abi 18-03-2009.

¹³⁶Francis VANOYE, *Expression et communication*, Paris, Armand Colin, 1997, P 204.

De plus, le lettrage (action de marquer quelque chose avec des lettres) permet de mesurer la voix, la forme et la grosseur des lettres et leurs dispositions aident à noter la qualité du ton choisi et par conséquent, il contribue à la construction des significations

(Expression de l'humeur, le sarcasme, la colère...), telle est l'intention de la caricature : suscité la comique à travers n'importe quel moyen qu'elle détient. Martine Michel exprime à propos du lettrage : " les phylactères sont des indications sur le locuteur, sur son discours, sur le lieu de la communication. Le lettrage, c'est-à-dire la manière de dessiner les lettres s'est plutôt une spécialité dans l'art de noter la qualité de la voix et de la parole: l'intonation, l'hésitation, le bégaiement, la mélodie, l'intensité, le chuchotement, etc."¹³⁷

¹³⁷Michel MARTIN, Sémiologie de l'image et pédagogie, Paris, PVF, 1982.

Conclusion

Nous nous sommes appliqués dans ce chapitre à analyser les codes qui constituent les caricatures de notre corpus. L'analyse que nous avons effectuée est loin d'être exhaustive vu la pluralité des signes iconographiques (plastique et iconique) et des signes linguistiques.

Notre Objectif pour cette étude a été d'identifier les choix plastique, iconique et plastique des dessinateurs et de reconnaître les thématiques principales des caricatures.

Après avoir constitué le corpus d'étude et délimité les outils conceptuels, nous avons procédé à l'analyse des données iconographiques, des caricatures. Pour ce faire, nous avons emprunté des méthodes automatiques afin de réaliser une analyse quantitative à travers un fichier Excel qui a la fonction d'ordonner et de répertorier les données plastiques et (iconique) et la schématisation graphique des résultats obtenus.

De plus, pour le signe linguistique, nous avons eu recours à un logiciel informatique afin d'extraire des occurrences lexicales et les schématiser selon leur fréquence dans des graphes.

Enfin nous avons manipulé un autre outil d'analyse de la langue ; le champ lexical des termes les plus récurrents, afin d'examiner les différents types de liens sémantiques pouvant exister entre ces termes : Alors, pour les mettre en exergue nous avons choisi des schémas D'intersection des rapports sémiques dont nous pouvons citer : La synonyme, la polysémie, l'antonymie etc., sans les mentionner explicitement .Par ailleurs ces différentes méthodes (automatique ou manuel) nous ont permet de tirer des informations sur différents axes (iconique, plastique et linguistiques)

En Substance, L'analyse des signes iconographiques indique les résultats suivants :

- 1) Une préférence pour les plans moyens et rapprochés et un choix favori pour le plan horizontal et la représentation cadrée.
- 2) Une prédilection aux espaces extérieurs surtout « la rue » et la représentation très fréquente des citoyens ordinaires (la population).
- 3) Une surreprésentation du président sortant, candidat à l'élection présidentielle, Abdelaziz Bouteflika, suivi de la seule femme candidate à l'élection.
- 4) Un décor très riche en objets représentés et différents dans chaque dessin.
- 5) Le noir et le blanc sont les couleurs les plus dominants, suivis des couleurs nationales algériennes (vert - rouge)
- 6) Une surreprésentation animalière dans les dessins surtout celle du lièvre (lapin) où certains personnages sont transformés partiellement ou complètement en lièvres.
- 7) Une prédominance de tous ce qui se rapportent à l'élection présidentielle ; Urne, Bulletin, affiche, panneau d'affichage...

De même, l'analyse lexicale et sémantique nous a permis d'examiner les occurrences les plus récurrentes dans les textes qui accompagnent les dessins. En effet, cette analyse a révélé le degré des fréquences de ces occurrences, diachroniquement parlant, nous pouvons citer : élection, candidats, campagne, Bouteflika, lièvre, politique. Ainsi, ces occurrences constituent les thèmes principaux de l'évènement qui dépeint la période du mois de Mars et d'Avril de l'année 2009 (l'élection présidentielle).

En somme, la caricature présente un espace plurimodale et grâce à ces outils d'analyse beaucoup de significations ont pu faire leur émergence, mais d'autres restent encore latentes. Le chapitre suivant représente une focalisation sur les sens cachés. Alors, nous allons étudier les procédés de déformation et de l'implicite afin de comprendre les informations véhiculés par la caricature et d'interpréter les sens latents qui peuvent donner à cet univers plurimodale, les dimensions politique, sociale et culturelle.

CHAPITRE N° 7

LES PROCEDES DE LA CARICATURE

La caricature est un lieu de production de sens, sous différentes formes de codes et à travers des procédés variés. En effet, ses messages qui sont au premier lieu analogiques se prêtent à être étudiés en découpant la combinatoire des éléments qui la constitue afin de faire surgir les significations latentes qu'elle peut véhiculer. Elle a trois fonctions principales : exagérer, défigurer et accuser.

La déformation physique

L'exagération ou la déformation est un procédé qui ne cherche pas uniquement à provoquer le rire par le biais de la représentation grotesque des défauts de quelque chose ou de quelqu'un, mais elle cherche à imiter les caractéristiques défavorables, péjoratifs et dévalorisantes d'un personnage, d'un objet ou même d'une idée dans le but de se moquer, de ridiculiser, de dénigrer et de faire réfléchir. Diderot définit bien l'exagération qui caractérise le dessin caricatural dans l'article "Charge" de l'Encyclopédie : « c'est la représentation sur la toile ou le papier, par le moyen des couleurs, d'une personne, d'une action, ou plus généralement d'un sujet, dans laquelle la vérité et la ressemblance exacte ne sont altérées que par l'excès du ridicule. L'art consiste à démêler le vice réel ou d'opinion qui était déjà dans quelques parties, et à le porter par l'expression jusqu'à ce point d'exagération où l'on reconnaît encore la chose, et au-delà duquel on ne la reconnaîtrait plus ; alors la charge est plus forte qu'il soit possible »¹³⁸

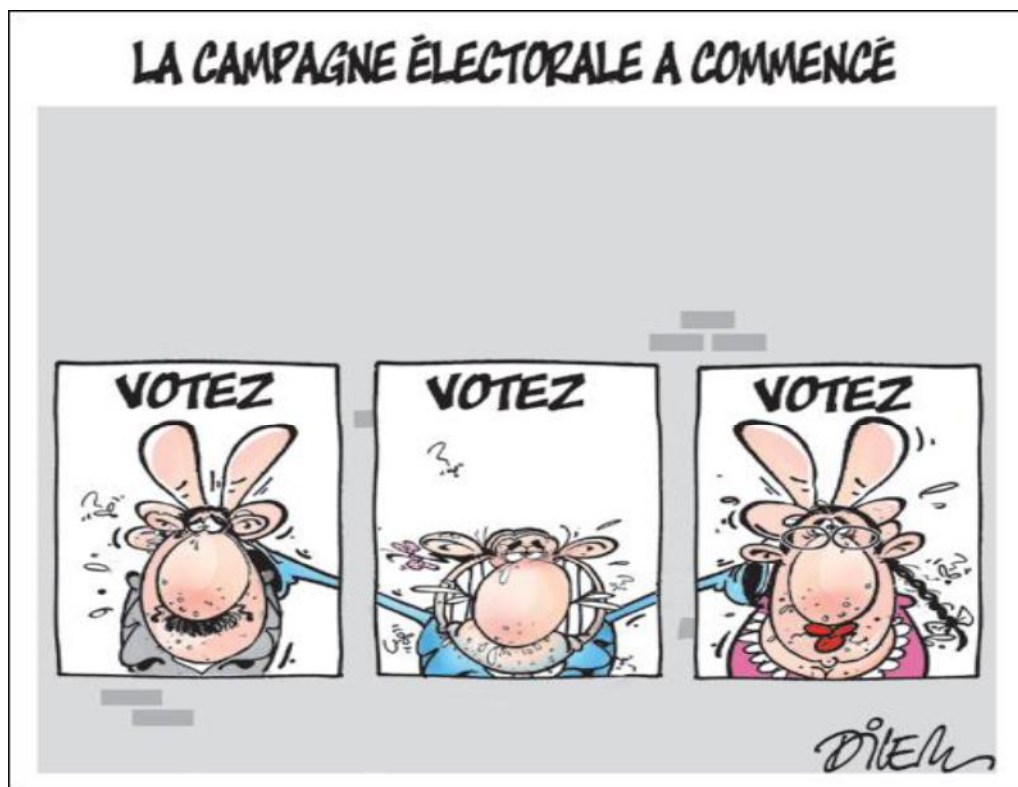
Toute fois, si l'exagération des traits et la déformation des caractères constituent les procédés essentiels dans la réalisation de la caricature depuis son apparition, ils continuent à garder leur importance dans la représentation de l'actualité dans les caricatures de presse. Ces procédés classiques sont toujours utilisés malgré le recours des journalistes dessinateurs à d'autres procédés et techniques comme par exemple : l'animalisation, la végétalisation, la juxtaposition antithétique, avalage, barbarisation de l'ennemi, dévalorisation, métamorphose, infantilisation, grosse tête, comparaison dévalorisante (géant/nain) chosification, personnification...

¹³⁸ Daumier in : exposition.bnf.fr/daumier/Feuille/01.htm.

Le recours à ces différents procédés révèle que la caricature ne doit pas se réduire au portrait-charge qui emploie la déformation physique comme métaphore d'une idée quelconque, mais les caricaturistes veulent par le choix de déformation physique de dévoiler les défauts, démasquer les personnalités profondes des personnages représentés, dénoncer la corruption des systèmes politiques et les vices de la société. N.Feurhahn explique la dimension de la déformation comme suit : « les défigurations physiques sont sous-tendues par une interprétation de type physiognomonique, qui voudrait que les traits de l'expression corporelle s'organisent selon une rhétorique dévoilant la véritable nature de la personne. La caricature utilise massivement ce procédé qui réalise une dégradation du modèle et mobilise les aspects agressifs sur la cible ainsi désignée, le retour et l'enfermement dans un langage dominé par le corporel est l'expression du désir magique de réduire l'adversaire ou de révéler d'autres facettes plus vraies de son personnage. Avec la défiguration/refiguration humoristique, le modèle sort d'une réalité qui apparaît dans toute sa facticité par rapport au nouveau sens apporté par la fiction »¹³⁹

Alors, la caricature représente un lieu de croisement entre la laideur qui manifeste grâce à la déformation des traits physiques et à la satire des mœurs qui a pour objectif de fustiger et condamner les injustices et les immoralités qui existent dans la société ou qui entachent les systèmes politiques. Par ailleurs, la déformation physique peut être simple, là le but de la caricature ne dépasse pas la drôlerie et l'humour plaisant mais lorsque la déformation physique est très approfondie, c'est-à-dire l'altération des proportions du corps est très grave et l'exagération des traits est très intensifiée, cela exprime le côté satirique de la caricature d'une manière très explicite, cette accentuation disproportionnée des traits physiques laisse, malgré tout, l'élément représenté identifiable par le lecteur (le récepteur de la caricature) comme exemple de la déformation des traits physiques, nous avons choisi la caricature de Dilem parue le 21-03-2009 dans le journal de Liberté qui a pour titre « La campagne électorale a commencé ».

¹³⁹ N.Feurhahn, « L'humour des confettis : le dessin de presse et la représentation ludique d'information » inhumoresque, N°2, Z'editions, N°2, p67



Cette caricature nous montre trois panneaux portant les portraits de trois candidats à la présidentielle, le panneau du milieu porte le portrait du candidat sortant et deux longues écouteilles sortent d'une vers la candidate de droite et l'autre vers candidat de gauche, ces deux candidats portent de longues oreilles ce qui nous fait penser à des lièvres. Ces candidats ont les traits physiques exagérés surtout au niveau du nez et le visage. Tout en entier sans oublier la partie du corps apparente, qui présente une forme qui s'approche à la laideur plus que à leur forme naturelle. Cependant, la déformation ici est assez simple elle peut déclencher le rire et la réflexion sur les oreilles semblable à celle du Lièvre. En outre, pour la caricature de Dilem parue dans le journal de Liberté le 15-04-09, présente une femme identifiable, malgré l'exagération de ses traits physiques et l'accentuation disproportionnée de son corps. Cette femme est Louisa Hanoun du parti des travailleurs, elle est arrivée en 2ème position après Abdelaziz Bouteflika qui a remportée la victoire à la présidentielle. Cette candidate avait l'air battue et malheureuse. Ainsi la représentation déformée de cette personnalité politique a une double fonction : décrire l'actualité traitée (la défaite de la candidate) et le côté satirique de l'actualité que celle-ci (Louisa Hanoun) a accepté dès le départ d'être

considérée comme un Lièvre dans cette course à la présidentielle et ses contestations n'ont fait que lui infligé des coups qui blessent et atteignent à sa crédibilité.

Animalisation ou Zoomorphisme :

Le zoomorphisme et la tendance à attribuer à un humain ou à un objet des caractéristiques, animales, cette représentation animalière peut toucher la morphologie de l'élément représenté, son comportement ou ses idées.

Ce procédé de la caricature a pour but d'amplifier la charge à l'élément présenté en le rapprochant ou en le comparant à un animal. En effet, sur le plan physiologique, le rapprochement entre la figure de l'homme et celle de l'animal peut être partiel ou total. Cette métamorphose est une sorte d'assimilation de l'âme à un type de corps, un glissement se produit qui retrouve à certains égards, la métaphore dans le sens où le corps de l'animal révèle le moral de l'homme.

L'approche zoomorphique dans la caricature vise le même objectif que la déformation physiologique, c'est-à-dire révéler les travers des personnalités politiques ou les dépravations de la société, en effet, la métaphore animalière sert de miroir de l'homme pour mettre en relief ses traits physiques ou de caractère. Certes la moquerie est d'une fonction dominante pour ce procédé mais dans le cas de notre étude, les caricatures qui contiennent une animalisation totale ou partielle ont beaucoup plus la fonction satirique. Nous pouvons constater plus de 6 animalisations totale et 3 animalisations partielles. Cette métamorphose de l'homme en animale est une métaphore pour qualifier le comportement des personnes représentées dans le dessin en animal (le lapin ou le lièvre). Cependant, pourquoi ce choix de cet animal ? Et que peut il avoir en commun ou semblable avec la personne représentée (personnalité politique ou autre) ?

Significations symboliques du lapin :

Le lapin est un animal très social, il représente la peur, l'obstination et la finesse, son message est : ce à quoi vous résistez persistera, ce que vous craignez le

plus vous le verrez. En effet plus l'on redoute une chose, plus notre énergie se positionne sur cette crainte, et attire donc à nous ce qui nous refusons.

Dans la culture Bouddhiste, il est dit que Bouddha s'est déguisé comme un lapin et se jeta dans le feu en sacrifice au dieu Indra. Sa récompense fut de vivre une vie éternelle en tant que lune.

Les anciens Mayas pensaient que le changement de la phase de la lune ressemblait au mouvement d'un lapin sautant.

Dans la mythologie aztèque, le pulque est intimement associé à la lune et au lapin.

Les mexicains une multitude de petits dieux de l'ivresse qu'ils appelaient les « 400 lapins ».

Dans la puissance féminine en raison de sa capacité à procréer rapidement et facilement.

Pour les chinois, les gens nés sous le signe du lapin sont d'un naturel aimable, franc, honnête, diplomate et aimé par leur entourage.

Lapin est historiquement lié à la célébration de pâques et son « implication du sacrifice », de la rédemption et de la résurrection, le lapin symbolisant autrefois la fertilité (comme le printemps), c'est dans le pays germaniques que naquit la tradition (osterhasse).

Le lapin est un animal fortement social, affichant de véritables sentiments de bonheur et d'affection.

Inversement, il peut afficher de l'agression, de la jalousie et de l'hostilité dans leur environnement social

Enfin le lapin est présent dans de nombreux contes et légendes enfantines expliquant pourquoi il a des yeux rouges, de longues oreilles, la lèvre fendue ou une courte queue.

La présence de caricatures représentant des lièvres et des lapins

Certaines caricatures représentent les dessins symboliques du lièvre et du lapin. Le lapin est le symbole de la peur et de l'obstination, il est utilisé pour désigner la masse populaire, les électeurs (caricature du 13/04/2009).



Caricature du Hic parue dans le journal le Soir d'Algérie le 13-04-2009

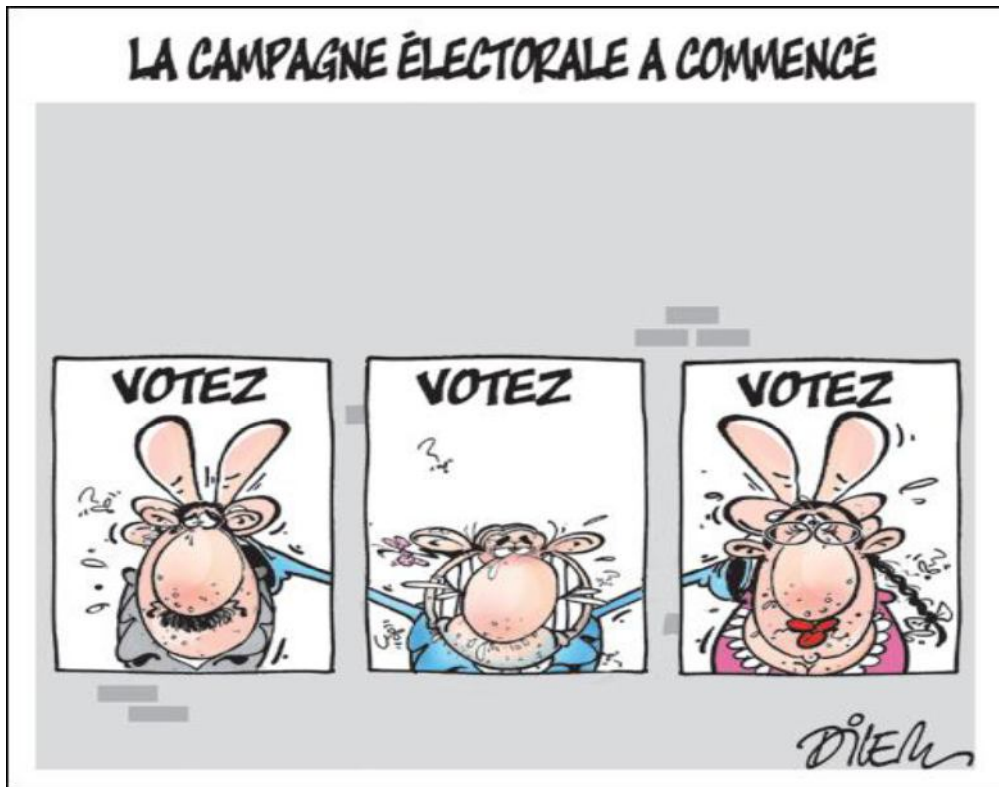
Cette caricature nous montre un champ plein de lièvres où un homme au milieu de ces bêtes semble égaré ou cherchant quelque chose.

Ce dessin signifie que la majorité des électeurs ont peur que ces élections ne déroulent pas comme annoncé par la commission de surveillance des élections c'est-à-dire propres honnêtes et transparentes.

Le lièvre, aussi, représente la peur, il symbolise le renouvellement perpétuel de la vie sous toutes ses formes, mais au fond de lui, il possède la capacité de surmonter la peur et la tragédie.

certaines caricatures représentent les candidats contre le président sortant comme des lièvre faisant allusion aux coureurs de fond, qui démarrent devant le

champion pour l'aider à faire un record et qui disparaissent au milieu de la course laissant le champ libre au champion.



Les candidats à l'élection présidentielle semblent donc faire de la figuration puisqu'ils savent que les jeux sont fait et que le candidat du pouvoir est assuré de remporté l'élection présidentielle.

La caricature de 16/04/09 montrant un lièvre qui plonge dans le chapeau de magicien d'où le titre la caricature « Après leur désillusion les candidats à la présidentielle retournent à la vie normale ».

**APRÈS LEUR DÉSILLUSION
LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTIELLE RETOURNENT À LA VIE NORMALE**



Caricature du HIC parue dans le journal Le Soir d'Algérie, le 16-04-2009

Pour l'animalisation partielle, on peut voir la caricature suivante ou un personnage



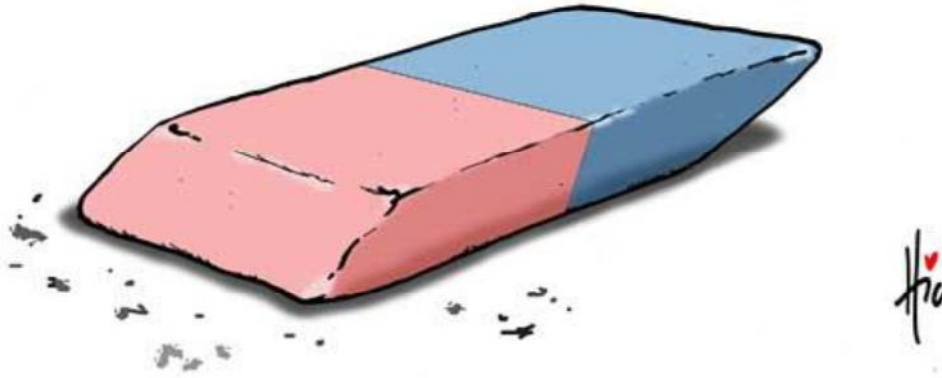
s'est transformé partiellement en lapin :

Caricature de Dilem parue dans le journal Liberté, le 26-03-2009

La réification de l'humain et personnification

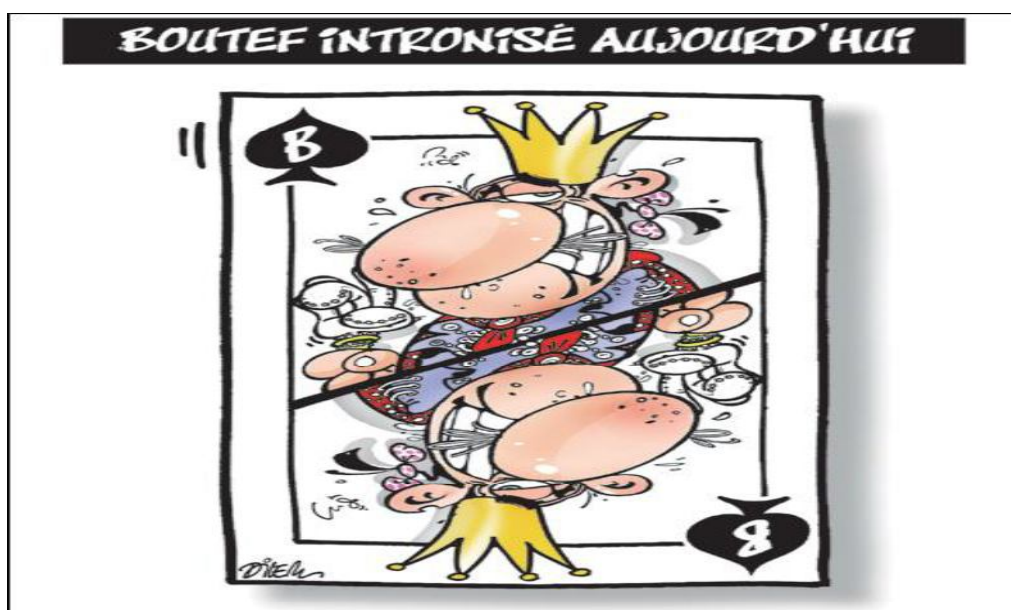
La réification est un procédé de la caricature qui consiste à transformer l'homme ou une partie de lui en objet, elle est très peu utilisée dans notre corpus. Ce procédé, cherche à rendre la personne ciblée semblable à un objet ou se comporter comme tel. C'est à dire le réduire comme un instrument ou un autre objet ayant un rapport avec la personne représentée, le dessin suivant du Hic paru le 11-03-09 dans le journal Le Soir d'Algérie, nous montre une gomme d'écolier classique au dessus du titre « programme électoral du candidat Abdelaziz Bouteflika » Cette caricature peut avoir deux sens le premier que cette gomme interpelle les électeurs que le gouvernement du candidat sortant a effacé toutes des dettes que les agriculteurs auraient contracté auprès de l'état et cela à l'occasion de l'élection présidentielle. Le deuxième sens est que la gomme représente carrément le président sortant tant qu'un clément sauveur pour les agriculteurs en leurs effaçant leurs dettes.

**PROGRAMME ÉLECTORAL DU CANDIDAT
ABDELAZIZ BOUTEFLIKA**



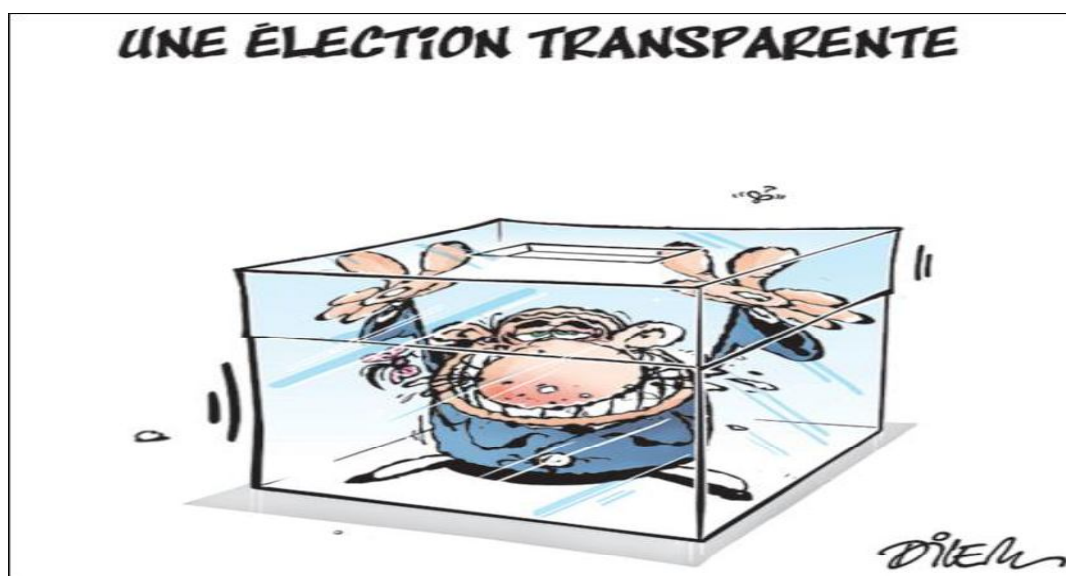
Caricature du HIC parue dans le journal de « le Soir d'Algérie », le 11-03-09

Par ailleurs, la caricature de Dilem parue dans le journal liberté le 19- 04-2009 représente une carte de poker servant de réification du personnage A. Bouteflika. En effet, il s'agit d'une carte de jeu qui, pendant la guerre d'Irak, les américains représentaient les dirigeants Irakiens à abattre. Ce dessin nous montre le président sortant dessiné comme un roi de carte et représenté en double face de façon que si en inverse la carte on le voit bien droit, ce qui signifie que dans cette élection de 2009 c'est la même personne déjà élu en 2004 qui revient.



Caricature de Dilem parue dans le journal Liberté 19/04/2009

En outre, la caricature du Dilem parue le 08-04-09 dans le journal de liberté montre une urne transparente censée contenir des bulletins de vote mais à la place se trouve le candidat sortant devant les bras, saluant comme dans un meeting populaire. Cette caricature nous interpelle sur les promesses de l'état quand à la transparence des élections et que les dés sont déjà pipés, le candidat sortant occupe l'urne transparente, comme si c'était pour dire « j'y suis, j'y reste ! ».



Caricature de Dilem parue dans le journal Liberté 08/04/200

De plus, sa présence à l'intérieure de l'urne est semblable au bulletin de vote qui devrait y être. Cela explique que le dessinateur a eu recours ou à donner l'apparence humaine à ce morceau de papier. Ce procédé de la caricature s'appelle la personnification, il consiste à représenter une idée, une qualité, un objet étant qu'un être (une personne).

L'allégorie

Parmi les mécanismes de la déformation corporelle, la métamorphose intégrale de l'aspect physique des personnages, lui-même constitue une charge significative notable. Selon J.M Frey : « une allégorie est un discours symbolique, un tel propos est constitué d'images, montrant quelque chose en vue de dire autre chose, par exemple l'image de la colombe présente un oiseau pourtant en tant que symbole, elle peut exprimer la paix. Comprendre une allégorie est donc dégagé le

sens caché des éléments qui la composent, en d'autres termes, une telle compréhension requiert un travail d'interprétation. »¹⁴⁰



Caricature du HIC parue dans le journal de « le Soir d'Algérie », le 15-04-09

La caricature du Hic parue dans le journal La Soir D'Algérie, montre une exposition de tableau qui contient l'image de Handhala. L'étonnant dans cette caricature que les personnages qui regardent ces tableaux sont tous des Handhalas. Il s'agit dans cette caricature d'un procédé allégorique qui sert à exprimer une idée par une métaphore ironique. Dans la présente caricature, Handhala qui selon Naji Salim Hussein Al-Ali : « a tout d'abord été un enfant de Palestine pour ensuite devenir un enfant arabe et enfant de l'humanité »¹⁴¹

Handhala représente la résistance palestinienne face à l'occupation israélienne. C'est le nom d'un petit personnage culte dans le monde arabe et musulman, haut comme trois pommes il a arrêté de grandir à l'âge de 10 ans, les

¹⁴⁰ Jean-Marie Frey, La vérité-L'allégorie de la caverne ou de l'éthique de la démonstration, Edition M-Editer, 2010,p1.

¹⁴¹ citation reprise dans l'avant-propos de « le livre de Handhala »,Naj Al Ali,2011,p5

mains jointes derrière le dos, pieds nus, les cheveux en épis pointés vers le soleil il n'est jamais représenté de face. Il ne se retournera que lorsque le peuple palestinien aura un état »¹⁴² Handhala symbolise d'indignation face à l'injustice infligée par la colonisation israélienne. Il a toujours le dos tourné au spectateur. Façon de se protester contre la trahison dont il est victime. Il reflète les malheurs et les espoirs de son créateur, Naji Al Ali (Né vers 1937 à Galilée et mort le 29 Aout 1987) Qui est un éminent caricaturiste palestinien et arabe, a travers ses caricatures, il dénonce les atrocités de l'état israélien, stimule et vénère la résistance palestinienne, et critiquent les régimes arabes qui ne cesseront de mettre la question palestinienne à coté ou prendre les souffrances du peuple palestinien à la légère.

Par ailleurs, le choix de cette allégorie de résistance et de fierté n'est pas anodin, car le dessinateur le Hic a trouvé une sorte de ressemblance ente le sentiment de trahison de Handhala et celui du peuple algérien représenté dans le nombre de personne regardant les tableaux de Handhala dans la caricature , cette trahison s'explique par le nombre considérable de promesse faites par les candidats et surtout par le candidat qui a remporté l'élection de 2009. Et qui ne seront pas respectées ni réalisées sur le terrain.

Aussi, on peut comprendre que les personnes incarnant Handhala, resteront conscientes et résistant malgré les difficultés de la vie qu'ils mènent.

Anachronisme

Un autre procédé de la caricature choisi par les dessinateurs de notre corpus afin de cibler le personnage politique et décrire non seulement son physique ou son allure mais aussi son caractère et son comportement. Ce procédé est l'anachronisme qui est un mélange d'éléments d'époques différentes. Le recours à cette technique représente près de 4% de la totalité des dessins du corpus. Nous pouvons observer ce type de procédé de représentation dans la caricature du Hic parue le 21-04-09 dans le journal de Soir D'Algérie.

¹⁴² Marina La Silva : » Handala, témoin de l'histoire palestinienne ».ini :blog.monediplo.net,diffusé le07-07-2011,connecté 08-08-2015

BOUTEFLIKA LORS DE LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE
 « LA LIBERTÉ DE LA PRESSE SERA PLEINEMENT RESPECTÉE »

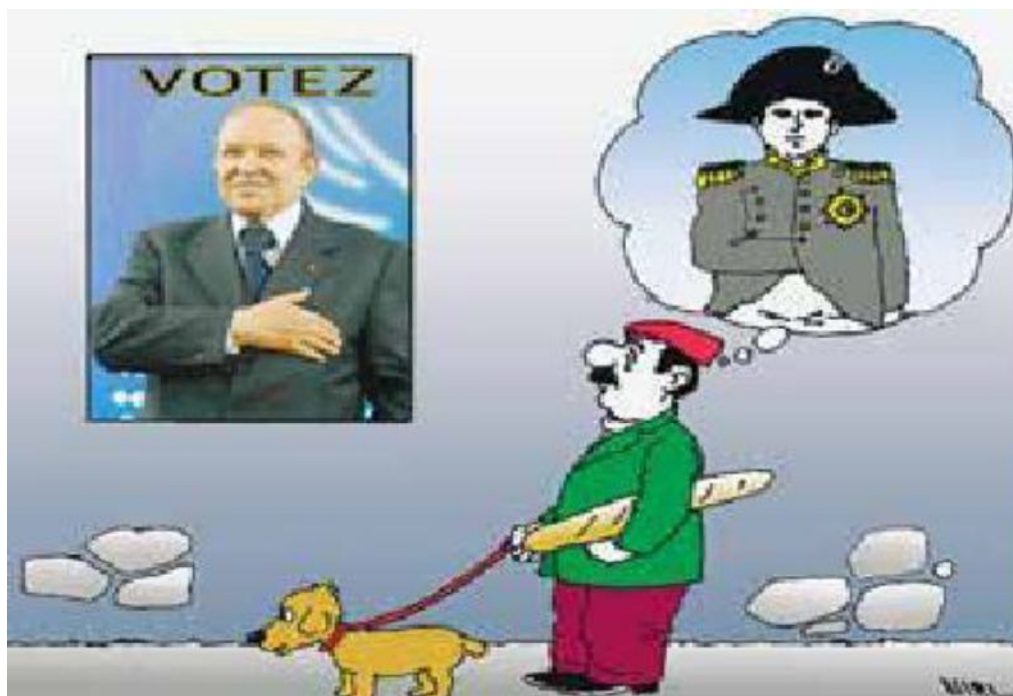


Caricature de Hic Parue dans le journal du Soir d'Algérie le 21/04/2009

Il s'agit du président élu coiffé d'une couronne comme signe de la royauté or que l'Algérie n'est pas un royaume mais une république démocratique et populaire, la royauté été autre fois dans la période antique (les royaumes numides). Alors, le fait de porter une couronne signifie que cette personne est roi et qui est en vertu de l'élection où l'hérédité est exercée d'ordinaire à vie, le pouvoir souverain a donc le droit de laisser la liberté de la presse ou la contraindre.

Un autre cas d'anachronisme dans la caricature de Maz du Journal El Watan parue le 01-04-2009, ou nous pouvons voir un bon homme et son chien dans la rue, le bon homme est entrain de contempler l'affiche du président sortant candidat à l'élection présidentielle de 2009 et pensant avoir regardé l'empereur historique Français Napoléon Bonaparte. Cette personnalité historique symbolise : l'orgueil, la puissance, le courage et aussi la cruauté et l'assurance. L'anachronisme réside dans cette image dans l'allure et le comportement orgueilleux et la puissance démesurée que donne à voir l'affiche du président sortant. Or que l'ère dans laquelle nous

vivons n'est pas l'ère du despotisme et l'orgueil excessif mais l'ère de la démocratie, la transparence, la compréhension et la souveraineté qui émane du peuple et non d'un souverain (un empereur par exemple).



Caricature de Maz, parue dans le journal El Watan, 01-04-09

Métonymie

D'origine est un type de figures de style de la classe des tropes, elle consiste à remplacer un mot par un autre qui entretient avec le premier un rapport logique sous entendu. Elle est employée comme un procédé dans la représentation caricaturale d'un événement, d'un objet, d'une idée ou d'un personnage politique. Si nous prenons la caricature de Zino parue dans le journal El Watan le 6-04-2009, nous pouvons constater qu'il y a des éléments iconiques qui remplacent d'autres comme la partie pour un tout ou le contenant pour le contenu. Dans cette caricature nous pouvons voir quatre personnes assis dans un café et chacun pense à quelque chose qui le préoccupe. Une personne coiffée d'un turban pense à la cherté de la vie dont le minimum devient inaccessible, ce minimum est la baguette de pain.

Une autre personne coiffée d'une casquette à l'air jeun, pense au rêve de l'émigration ou à El Harga (Immigration clandestine). Ce tout est compris à travers la représentation du tableau qui constitue une partie de son rêve , une autre personne coiffée en bonnet noir et vêtu d'une veste bleue pense aux histoires passées qui ont marquée sa vie , le dessin de la toile d'araignée est une référence symbolique qui signifie que ses sentiments , les liens qui le relie à un passé et à son amour pour sa mère , la mère dans ce cas est la mère patrie « l'Algérie selon le dictionnaire psychanalytique des images et des symboles ¹⁴³ , l'absence de l'araignée indique cependant un détachement et un recul de ce lien très fort.

La quatrième personne représentée dans cette caricature est un homme portant un pull vert est coiffée d'un bonnet vert, il pense à l'élection présidentielle de 2009 et à l'avenir du pays ; comment arrive t-il à faire un choix sage. Pour élire le candidat convenable à cette haute responsabilité, le dessin de l'urne à l'intérieur d'une bulle au dessus de la tête du bon homme est une métonymie de toute l'opération électorale.



Caricature de Zino, parue dans le journal El Watan, 06-04-09

¹⁴³ Dictionnaire psychanalytique des images et symboles du rêves, «Toile d'araignée », tristan.noir.free.fr

L'ironie :

Avant tout propos, l'ironie est une manière de railler, de se moquer en ne donnant pas aux mots leur valeur réelle ou complète, ou en faisant entendre le contraire de ce que l'on dit. Elle est employée comme un procédé humoristique sans égale dans la caricature. D'ailleurs, la figure ironique consiste à dire le contraire pour exprimer ce que l'on veut faire entendre et comprendre. C'est un procédé qui cherche à déclencher le rire sarcastique. L'ironie, étymologiquement « Sarcamus » signifie ouvrir la bouche pour montrer les dents. Elle provoque un rire amer, une critique mordante et douloureuse de la société.

Ce procédé est souvent adopté par les caricaturistes afin de renforcer le procédé de l'exagération des traits. Ces deux procédés (Ironie et exagération déformation physiologique) doivent être inséparables pour que la caricature satirique puisse atteindre son but de dénoncer et critiquer les tares de la société et les systèmes politiques. Sur l'importance de ces deux procédés , C-

Gérard éclaircisse que : « à la complexité du réel , elle [ironie] ajoute ses propres complications , le trompe , l'œil , le carnaval , le labyrinthe , le masque sont autant d'arabesque de l'ironie. Elle crée les contrastes, donne du relief, cherche les correspondances, mêle l'incompatible et réconcilie l'incompatible. Elle adore mélanger ce qu'elle à clairement distingué et consacre alors les épousailles du sublime et du grotesque, du beau et du laid, du bien et du mal. »¹⁴⁴

De plus, les dessinateurs de notre corpus ont eu beaucoup de recours à ce procédé graphique qui met l'être et le paraître de la cible, défait les simulacres, déforme et reproduit les représentations. Cet usage humoristique confère à la caricature sa fonction dénonciatrice qui indique les victimes et désigne les coupables et sa fonction revendicatrice qui prône les valeurs morales et qui conteste les travers des hommes.

¹⁴⁴ C. Gérard, « La muse des constates » in L'ironie, le sourire de l'esprit , Paris, Editions Autrement , collection Morales, 1998.

Par ailleurs, les effets ironiques sont nombreux, nous pouvons prendre le cas de la caricature de Hic, Parue dans le journal de Soir d'Algérie le 22-03-09. Cette caricature nous montre l'humoriste algérien Fellag¹⁴⁵ devant les panneaux publicitaires portant les portraits des six candidats à l'élection présidentielle de 2009.



Caricature du HIC parue dans le journal de « le Soir d'Algérie », le 22-04-09

L'artiste, voyant, en ces candidats des concurrents potentiels pour son activité voire une menace pour le détrôner de sa célébrité (se comparant au célèbre, Coluche)¹⁴⁶ car pour lui les prétendants à l'élection ne sont que des collègues humoristes frappés du désir d'être un jour lui-même un pays qui n'as pas celui qui est à la hauteur pour gouverner, que seul sont des éligible clowns et que dans ces élections il n'ya rien de sérieux.

L'effet ironique dans cette caricature se trouve dans le décalage dans les propos du Fellag qui se trouvent dans les deux bulles qui se situent au dessus de sa tête : « Je voulais être le Coluche algérien » « ... Apparemment je ne suis pas le seul ».

¹⁴⁵ C'est Mohamed Said Fellag né le 31 mars 1950 à Azeffoun en Algérie, est un acteur, humoriste et écrivain algérien.

¹⁴⁶ C'est Colucci, dit Coluche, est un humoriste et comédien Français, né le 28 Octobre 1944 à Paris et mort le (9 juin 1986 à Ohio), connu par son style sarcastique et par sa liberté d'expression, il se présente à l'élection présidentielle de 1981 avant de se retirer.

Il produit ses paroles en regardant les six affiches des candidats à l'élection que normalement , sont des personnes qualifiés de certains critères de sérieux , d'instruction, d'expérience politique, dont ce comédien algérien est loin de les avoir(à cause des contraintes de sa profession). Cet artiste voit les candidats à l'élection comme Coluche qui s'est retiré des élections pour des raisons de pressions et de menaces. Enfin, Fellag considère la participation de certains candidats comme une blague.

Les stéréotypes

La caricature est le lieu des représentations coutumières, des stéréotypes constituant un recueil de formes préalablement connues par les lecteurs et qui sont conformes à la logique de la célérité, clarté, facilité et d'économie de tout commentaire qui marque la caricature. Le stéréotype est une opinion toute faite, réduisant les singularités, cliché, lieu commun. Ce procédé est très fréquent dans les représentations graphiques caricaturales, en l'occurrence, dans les caricatures de notre corpus, il s'agit de présenter par exemple un groupe par un personnage unique.

Souvent, le stéréotype est associé à la banalité, ou réductionnisme cependant, les caricaturistes y voient un procédé satirique utile dans la réalisation de leurs caricatures. Ils le manipule différemment afin d'atteindre leur objectif et arriver à cibler et à transmettre les messages de leurs dessins.

Les dessins de notre corpus représentent un réservoir très riche de représentation collective qui permet d'installer les éléments sémiotiques nécessaires à la compréhension des messages. De ce fait, nous avons choisi la caricature d'Abi parue dans le journal Le Jour D'Algérie le 01-04-2009.



Caricature d'Abi parue dans le journal de Jour d'Algerie le 01/04/2009

Cette caricature d'un plan moyen, montre une personne portant un couffin vide et s'exclame en disant : « Ils continuent à noyer le poisson dans l'eau » Il attire par l'attention la cherté de la vie, l'augmentation des prix et les promesses menteuses des autorités. Le stéréotype trouvé dans cette caricature est apparait dans le choix du personnage qui incarne la couche sociale et qui trouve des difficultés économiques et sociales pour vivre aisément, surtout le choix du couffin vide qui est un signe de pauvreté et au pouvoir d'achat qui ne cessent de baisser malgré les promesses des autorités et des candidats à l'élection présidentielle. Un autre stéréotype véhiculé dans la caricature suivante, il s'agit du poisson d'avril, un sens déjà fait pour ce jour où le mensonge est quelque chose de courant dans le 1^{er} jour du moi d'Avril. Ce même stéréotype est utilisé par Hic dans son dessin paru le 01-04-09 dans le journal de soir d'Algérie.

1^{ER} AVRIL 2009

La caricature de Hic parue dans le journal Le Soir d'Algerie le 01/04/2009

Alors pour comprendre ce choix fait par ces deux caricaturistes Abi et le Hic nous pouvons expliquer qu'un poisson d'avril est une plaisanterie, voire un canular, que l'on fait le 1^{er} avril à ses connaissances ou à ses amis. C'est aussi une coutume de faire des canulars dans les médias, aussi bien dans la presse écrite, la radio, la télévision que sur internet.

Pour les enfants, il consiste à accrocher un poisson de papier dans le dos des personnes dont on veut se moquer. "Poisson d'avril" est aussi l'exclamation que l'on pousse une fois qu'une des plaisanteries est découverte. Les origines de cette tradition sont encore floues.

En France, l'explication la plus répandue dit que le roi Charles IX, en 1564 décida que le premier l'an serait dorénavant fixé au 1^{er} janvier au lieu du premier avril. Certains mécontents continuèrent à célébrer le 1^{er} avril en s'offrant quand même des étrennes considérant que le changement de la date du nouvel an est une absurdité, les autres, pour se moquer d'eux offrirent de faux cadeaux qui se transformèrent ensuite en plaisanterie et autres canulars. Une autre hypothèse vient

de Grèce antique où il paraît qu'au jour qui correspondait à notre 1^{er} avril, on fêtait le dieu du rire. L'origine exacte de l'utilisation du poisson reste obscure.

Les cadeaux que l'on s'offrait le 1^{er} Avril étaient le plus souvent alimentaires. En effet cette date étant la fin du carême, période de jeûne pour les chrétiens, durant laquelle la consommation de viande est interdite, le poisson cadeau le plus fréquent.

Lorsque les blagues se développèrent, l'un des pièges les plus fréquents et l'offrande de faux poissons. Ainsi naquit le fameux poisson d'avril. Cette coutume de faire des plaisanteries s'est répandue dans de nombreux pays.

Le stéréotype du poisson d'avril a très bien servi l'idée que veulent transmettre Abi et Hic : cette réalité est une connaissance commune. Mais son emploi dans le contexte de l'élection a permis de donner d'autres sens que le journaliste caricaturiste veut transmettre. Promesse qui ne se tiennent pas, un peuple qui reste passif et se laisse manipuler par ceux qui détiennent le pouvoir, la caricature du Hic montre deux hommes l'un derrière l'autre, le premier est accroché à son dos un lièvre et s'apprête à accrocher un poisson au dos du deuxième. Cette caricature veut nous montrer que l'élection présidentielle n'est qu'une farce destinée à tromper l'opinion, car celui qui veut accrocher le poisson d'avril au dos de son compagnon est lui-même un des hommes de la farce. Cet homme au lièvre au dos fait allusion aux coureurs de fond qui laissent le champ libre au champion et par là, il abandonne volontairement ses droits à l'affirmation de soi et à la participation concrète à la constitution du choix politique.

Conclusion

La caricature s'adresse au plus large publique, elle a une fonction opposée à celle de l'image d'Epinal qui vante sur un mode pur et moral des grands hommes et l'événement importants du pays. Ainsi par le biais de certains procédés humoristiques comme l'ironie et la déformation physiologique (personnification, réification, zoomorphisme) et d'autres allégorique et métaphorique : allégorie, métonymie, anachronisme et même les idées toutes faites (les stéréotypes).

La caricature n'exprime pas uniquement des idées mais des associations mentales, ces procédés s'ils peignent la société ce n'est pas dans le but de la changer mais pour en faire ressortir les défauts et les injustices. A travers ces différents mécanismes, la caricature ayant comme deux aspects fondamentaux l'humour et le sarcasme, peut jouer pleinement son rôle d'être dénonciatrice et revendicatrice.

Conclusion Générale

Conclusion Générale

Présente depuis l'antiquité, la caricature garde toujours sa double fonction de représenter une réalité et de fixer une pensée. Elle est à la base, un produit artistique qui est vite adopté par la presse écrite afin de s'approprier de cette arme redoutable de communication.

Elle est un genre à part entière, à mi-chemin entre le journalisme et l'humour. Ce dessin qui a des caractéristiques spécifiques et des procédés variés est un lieu de créativité, de représentativité et d'interprétation.

Malgré son caractère éphémère, elle constitue une pièce principale dans le journal par le fait qu'elle soit un commentaire pertinent, humoristique et visuel de l'actualité. Devant ces caractéristiques et d'autres, nous nous étions proposés d'étudier la caricature de presse qui fait son apparition dans quatre journaux quotidiens algériens d'expression française : El Watan, Le jour D'Algérie, Le soir d'Algérie, et Liberté. Le choix de ces quatre quotidiens est justifié par le fait qu'ils soient indépendants et leur tirage et potentiellement très élevé par rapport à d'autres journaux francophones. Nous avons recensé plus de 160 caricatures, diffusées tout au long de la période allant du 1^{er} mars au 30 Avril de l'année 2003 nous avons sélectionné de cette totalité de dessins, 71 caricatures traitant directement le sujet de l'élection présidentielle algérienne de l'année 2009 qui représente l'événement le plus important dans le pays et la matière grasse qui marque notamment cette période pour la presse écrite et tous les autres médias. En effet, le choix du sujet de l'élection présidentielle nous a été d'une grande importance pour comprendre le fonctionnement de la caricature. Autrement dit, ce thème qui est foncièrement politique nous a permis de savoir les différentes façons qu'entreprend la caricature pour l'illustrer, le décrire, le traiter et le commenter à travers ses procédés sémiotiques et pragmatique qu'elle interpelle pour qu'elle demeure un espace de communication incontournable.

Au terme de ce travail, il semble judicieux de rappeler qu'en aucun cas, il ne peut prétendre à une étude exhaustive de la caricature et des codes qu'ils la constituent. Certes l'interaction entre ces différents codes sémiotiques permet de

mettre en place un réseau de significations laissé à la convenance et la sensibilité du lecteur.

La caricature, dont le sens du mot signifie chargé, est un traitement déformé de la physionomie, ce procédé de représentation est généralement satirique. Son existence remonte à certains portraits de l’Egypte antique, à quelques représentations sur des vases grecs, aux graffitis couvrant les murs des maisons pompéiennes. Cet art graphique a vu des jours de gloire surtout au cours de la première moitié du XIX siècle, et a vécu des moments d’affaiblissement lorsqu’il luttait contre la censure qui prenait différentes sortes. Mais grâce à la presse écrite, la caricature a pu retrouver un nouvel essor pour dévoiler les failles du monde politique actuel et combattre les vices qui regorgent dans la société et les injustices qui occultent les droits les plus absolus.

Illustrant des siècles d’histoire, ces dessins, portrait charge et dessins humoristique et satirique, fournissent un excellent témoignage de la société et de l’opinion et forme une source primordiale pour les chercheurs en histoire. Cependant, dans notre étude de l’image caricaturale, nous nous ne sommes pas contenter de présenter quelques repères historiques ou la réactualisation des contextes surtout celui de l’événement de l’élection présidentielle algérienne de 2009. Mais nous avons tenté d’identifier les modalités de production significative. Pour ce faire, nous avons interpellé deux disciplines : la sémiotique et la pragmatique.

Le choix de la sémiotique pour étudier la caricature est d’une importance capitale car cette discipline étudie foncièrement tous les modes de production, de fonctionnement et de réception des différents systèmes de signes qui assurent et permettent une communication entre individus. Quand à la pragmatique, cette discipline étudie les signes dans leurs rapports avec leurs utilisateurs. Elle est classée la troisième selon la trilogie de Morris qui concerne les modes d’appréhension du langage à côté de la syntaxe et la sémantique. Par ailleurs, en considérant le langage comme phénomène à la fois discursif, communicatif et social, la pragmatique présume la prise en compte de ce qu’on fait avec les signes mis à part la communication.

Alors, nous avons sollicité la sémio- pragmatique, qui est une combinaison de la sémiotique et de la pragmatique pour approcher la caricature de presse. De plus, cette approche nous a permis d'atteindre certains aspects de la signification, de la communication, de l'esthétique de l'humour et de la réception.

Pour aborder ces rapports de signification nous nous sommes basés sur : les travaux de Martine Jolly qui portent sur l'analyse de l'image. Les travaux de groupe μ qui traitent les signes iconographiques et leur dimensions rhétoriques et les procédés d'exagération et de déformation chez Alain GERVEREAU. En s'inspirant de ces travaux, nous avons construit des grilles d'analyse diversifiées automatiques et manuelles de chaque dessin dans le but de les quantifier en résultats, et de les schématiser en graphes. Afin de s'approprier de nouvelles pistes de signification grâce à la compréhension des choix plastique, iconique et linguistique opérés par les caricaturistes.

Nous avons donc procédé à l'aide de moyen méthodologique à répertorier , classer et décrire de façon automatique les différents signes plastique, iconique et linguistique composant la caricature, nous avons d'abord examiné les procédés plastiques et iconiques des dessins c'est-à-dire les couleurs, le cadre, les plans, la composition et les angles de vue et les lieux , les personnages, les animaux, les objets ...etc. L'examen de ces signes a mis en évidence la fonction cognitive et communicative qui se réfère au milieu socio culturel auquel appartient le dessinateur et le lecteur. Ensuite, nous avons analysé les signes linguistiques qui étaient relevés systématiquement de toutes les caricatures (titre, bulle...). Puis, nous avons tenté d'explorer le code verbal par l'utilisation d'un logiciel automatique qui s'appelle : (PDF Word Count Frequency statistics software) afin d'obtenir des résultats plus ciblés. Après l'extraction des occurrences, nous avons étudié leur fréquence selon l'évolution diachronique qui représentent les caricatures durant les deux mois mars et avril, ces deux mois ont été subdivisés en quatre périodes (du 1^{er} au 15 mars, du 16 mars au 31 mars, du 1^{er} avril au 15 avril, du 16 avril au 30) La lecture des résultats obtenus nous a permis de cerner les éléments thématiques et d'identifier les liens qui existent entre eux.

L'association de ces différentes analyses a permis non seulement de constater une complémentarité entre ces différents codes mais aussi de puiser

quelques pistes interprétatives. L'analyse portant sur le signe plastique a révélé une prédilection pour certains plans (moyen et rapproché) une prédominance pour certaines couleurs (noir, blanc jaune, rouge vert..) une présence quasi totale du cadre dans toutes les caricatures et les constructions de la composition focalisée et axiale présentent un choix presque commun chez les caricaturistes, l'angle de vue dominant est horizontal. Par ailleurs, l'analyse de signe iconique a démontré une surreprésentation de certains personnages (Le président sortant, Abdelaziz Bouteflika, les citoyens ou le publique, Haroun...) de certains objets comme l'urne, les panneaux d'affichage... et de certains lieux publiques comme la rue, l'école les bureaux de vote. En ce qui concerne l'analyse du signe linguistique, Elle a permis de mettre en exergue les thématiques principales qui se rapportent à l'événement majeur qui dépeint toute la période du Mars 2009 à Avril 2009. Ce thème qui a éveillé les talents des caricaturistes afin de bien illustrer, décrire, commenter cet événement politique par excellence.

En outre, les thématiques politique et sociale démontrées par les différentes analyses effectuées ne pourraient être saisies sans recours des caricaturistes à d'autres procédés comme la déformation, l'exagération, le zoomorphisme, la personnification, la chosification. Ces procédés présentent en vérité une critique humoristique, satirique des thèmes dont véhiculent les caricatures et qui sont conformes aux contextes politiques et socioculturels.

L'étude des procédés de la déformation nous a montré que la caricature cherche à découvrir la ressemblance par la déformation et de ce fait elle s'approche de la vérité.

Elle nous a permis aussi de savoir que la caricature est une sorte de régression contrôlée qui renouvelle les amusements infantiles. Aussi, nous pouvons constater que malgré la déformation des proportions, cela n'a pas affecté l'apparence de la personne et elle a suscité un plaisir esthétique et comique. De plus, ce procédé a exprimé une prise de position à l'égard de certains thèmes représentés (la sur représentation du président sortant et des lièvres indiquent une prise de position à l'égard des candidats et l'élection en générale). De même, elle peut être agressive comme elle peut provoquer le rire ou la colère. Enfin, la déformation est généralement des altérations réalisées visuellement à travers des

figures d'expressions comme la métaphore, l'hyperbole, l'allégorie qui permettent l'ancrage significatif chez les lecteurs, eux mêmes ayant des connaissances socioculturelles communes.

Devant ces différents procédés, nous pouvons dire que la caricature n'est pas uniquement un lieu de communication et d'information, elle est aussi un médium de l'esprit et de la pensée de celui qu'il la produit. Elle ne cherche pas uniquement à communiquer et à informer mais aussi à soulever des problématiques et à interroger, à manipuler et à séduire celui qu'il la reçoit, son récepteur est un lecteur qui est provoqué par ses différents procédés, et suppose réagir : « la pire des choses qui puisse arriver à un dessin, c'est qu'il ne fasse pas réagir. La fonction du dessinateur de presse est de réveiller l'attention, de donner envie aux gens de s'informer toujours davantage ». ¹⁴⁷En d'autres termes, le lecteur ne doit pas rester passif devant les différentes représentations que véhiculent la caricature, il doit avoir une certaine connaissance des codes qui la constituent pour comprendre la complexité qui la caractérise et d'appréhender les idéologies, les causes défendues et les imperfections à démasquer.

Notre étude qui ne prétend pas être exhaustive a permis de montrer des cotés informatif médiatique, communicatif, esthétique et plaisant de la caricatures mais le coté réception n'a pas été réellement effleuré. Alors, nous pensons que d'autres pistes de significations et d'interprétations seraient possibles si une recherche traitant « la réception de la caricature par le lecteur » est entamée, cela pourrait être réalisé par l'adoption d'une méthode socio-communicative. c'est à dire mettre en place des filtres d'analyse qui se fondent sur des enquêtes et d'entretiens auprès d'un publique spécialisé (étudiants, journalistes, politiciens ...) et mener des enquêtes auprès d'un publique non spécialisé et hétérogène (sur différents niveaux : sexe, âge, culture ...).

Aussi, on peut envisager une étude sur les configurations caricaturales sur l'internet entre rénovation de la caricature ou une modification qui s'opère sur le genre lui même.

En abrégé, la caricature est un univers où les rapports de sens et des contradictions de la réalité politique poussent le lecteur à réfléchir et à prendre position.

¹⁴⁷ Plantu, « paroles de dessinateurs » in TDC : Le dessin de presse, croquer l'info, Paris, CRDP, 2000, P17

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Sur la caricature:

- 1) DELPORTE Christian, « le dessinateur de presse, de l'artiste au journaliste » in vingtième siècle, paris, *vingtième siècle*, 1992, juillet- septembre N°=35.
- 2) DELPORTE Christian, *les crayons de la propagande*, paris, CNRS, 1993.
- 3) DUPRAT Annie, *le roi décapité; essai sur les imaginaires politiques*, paris, cerf, coll, histoire, 1992.
- 4) DUPRAT Annie, DUPUY Pascal, « la caricature entre subversion et réaction » in *cahiers d'histoire*, Lyon, comité, historique du centre est, n°75,1999.
- 5) FEVERHAHN Nelly, « l'humour des confettis: le dessin de presse et la représentation ludique de l'information » in *Humoresque*, Nice, Z édition, N°=2, 1991
- 6) FORCADELL François, *le guide du dessin de presse d'actualité*, paris, SYROS, Alternative, coll, les guides culturels, syros, 1989.
- 7) GROENSTEEN Thierry, *la bande dessinée: une littérature graphique*, Toulouse, Milan, coll, les essentiels milan, N°=66, 2005.
- 8) HARISMENOY Xavier, *la caricature politique chez jean Plantu*, mémoire de DEA, sous la direction de Michel Hastings, Lille 2, 1997.
- 9) KMIPER Thomas, *die politische Karikature, eine journalistische darstelligs forme und deren produzenten*, Herbert von halem verlag, ko in 2002, Document traduit.
- 10) Ragon Michel, *le dessin d'humour, histoire de la caricature et du dessin humoristique en France*, paris, seuil, collections points, 1992.
- 11) Snnep. « Potins de la commère », in France soir. 18 juin 1958 in: www.dico-citations.com/citations-mot.caricature.php.
- 12) CREM, Centre de ressource en éducation aux medias 2003 « une caricature drôle ou blessante? » S.L.D consulté le 18 janvier 20015: <http://www.reseau-crem.qc.ca/trousse/primcarica.pdf>
- 13) Entretien avec J.Faisant in CM. F.Georgi, M.Sillouette, « Le rire au corp grotesque et caricature » in société et représentation, paris, CREDHESS 2000, N°=10.
- 14) TDC, « le dessin de presse, croquer l'information, textes et documents pour la classe » n°792, paris CNOP, 2000.

- 15) TIBERI Jean Paul, Jaques Faisant, *l'humour au quotidien*, paris, Jean, cyrille godefroy, SELD, 1991.
- 16) OURIEL Reshef, *Guerre, Mythes et Caricature*, presse de la fondation nationale des sciences politiques, octobre 1984.
- 17) Dictionnaire encyclopédique illustré Larousse bordas 1997.
- 18) Walker Rhonda, « La caricature politique sous son vrai jour! » in Revue parlementaire- canadienne, vol 26N°1, 2003.
- 19) « La caricature ou la partie du rire » SLD in: <http://www.pero.wanador/art-deco.france/caricature.htm>.

Sur la presse écrite:

- 1- ALBERT Pierre, *La presse française, la documentation française notes et études réédition*, paris, 1998.
- 2- ALBERT Pierre, *Histoire de la presse*, paris, PUF, coll, Que sais je? N°368, 2003.
- 3- BEAUCOUR Fernand « Presse, pouvoir et opinion » in Presse : Radio et histoire, acts du 113^e, congrès national des sociétés savants, paris, CTHS, 1989.
- 4- BOSCHI Elodie, « La presse indépendante: Qu'est ce qui séduit le lectorat dans une publication de presse indépendante? », Mémoire: Master Sémiotique et Communication, sous la direction de Muriel lefebvre, 2004.
- 5- BRAHIMI Brahim, *Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme*, Alger, Marinoor, 1997.
- 6- Encyclopédia universalis: « Presse naissance et développement de la presse écrite », consulté le 08/03/2014 www.universales.fr/encyclopedoe/presse.naissance-et-developpement-de-la-presse-écrite
- 7- « Histoire de la presse algérienne: la pratique journalistique en Algérie de 1962 à nos jours » publié par le blog chdjamal le : 22/07/2005: chdjemel.centrblog.net/rub-histoire-de-la-presse-algerien.htm
- 8- HANAFI Ahmed, *La presse écrite algérienne en Ile de France: lecture et identité*, [mémoire en ligne], DEA de sociologie, université paris VIII, consulté le 18/08/2015.

- 9- Ihdadden Zoheir, *L'histoire de la presse indigène en Algérie jusqu'en 1930*, Alger, Ihdadden, 2003.
- 10- JOST François (dir) : *50 Fiches pour comprendre les médias*, Université Franche-Comté, Bréal, 2009.
- 11- KHODJA M'haned, « La longue marche de la presse nationaliste algérienne »: in Alegria, Watch: www.algeria.watch.org consulté le 11/02/2015.
- 12- le blog Ethnopolis: « Au début du mouvement national algérien»: ethnopolis.net.over.blog.com/2015/06au-débit-du-mouvement-national-algerien.html
- 13- www.liberté-algerie.com
- 14- www.elwatan.com
- 15- www.lesoirdalgerie.com
- 16- www.lejourdalgerie.com

Ouvrages et articles théoriques :

- 1) ABLALI Driss, DUCARD Dominique, *Vocabulaire des études sémiotiques et sémiologiques*, Paris, Honoré Champion.2009.
- 2) ABRIC, Jean Claude, *Pratiques sociales et représentatives*, Paris, PUF ? coll, psychologie sociale, 1994.
- 3) AMOSSY Ruth, *Les idées reçues : Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan, 1991.
- 4) AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Armand Colin, coll.Cursus, 2010.
- 5) AUMONT Jacques, *L'image*, Paris, Armand Colin 2011.
- 6) Auroux sylvain : « Présentation : Ou nait la pragmatique? » In *Persée*, 1998, vol, N°20 www.reisée.fr/web/revues/home/prescript/article/he/0750-80691998.mum201.
- 7) Austin Langshaw John, *Quand dire c'est faire*, Paris, Seuil,1970.
- 8) Barthes Roland, « *Éléments de sémiologie* », in *Communication*, N°4, Paris, Seuil, coll, Recherches sémiologiques, 1964, p91-135.
- 9) Barthes Roland, *Mythologie*, Paris, Seuil, coll, presse Vivene, 1957.
- 10) Barthes Roland, *L'aventure sémiologique*, Paris, Seuil, 1985.

- 11) BAGOT Jean Didier, *Information, sensation, et perception*, paris, Armand colin, coll, cursus, série psychologie, 1996.
- 12) BEAT Munch cité in: « Le cahier et l'écran: Culture, informatique et premiers apprentissages », de Annette BEGUIN VERBUGGE, Susan KOUACS, Lavoisier, 2011: <http://book.qool.dz> consulté le: 03/06/14
- 13) BELSON Bernard, cité dans de BONVILLE Jean, *L'analyse de contenu des médias, de la problématique au traitement statistique*, Paris, De Boeck université, Bruxelles.
- 14) BERGSON Henri, *Le rire, Essai sur la signification conique*, Paris, PUF, coll, bibliothèque de philosophie contemporaine, 1961.
- 15) BOUNIE D, « Introduction à l'image et à la sémiologie de l'image » : bounie, polytech-lille.net/multimédia/sémiologie, VP.pdf consulté : 04/03/2013.
- 16) BRACOPS Martene, *Introduction à la pragmatique*, Bruxelles, DeBoeck, 2006.
- 17) BUYSENS Eric, *La communication et l'articulation linguistiques*, paris, PUF, coll, travaux, de la faculté de philosophie et lettres de l'université de Bruxelles n°31 , 1970.
- 18) Com Analysis, Les rapports texte/image: Une relecture de l'article « le texte et l'image » de Laurent Bardin in site: <http://www.comanalysis.ch/comanalysis/publication20.htm>.
- 19) COURTES Joseph, *Du Lisible au Visible: Initiation à la sémiotique du texte et de l'image*, Bruxelles, DE Boeck, coll, culture et communication, série, médias, 1995.
- 20) DAUTIN Jean-Pierre, *10 Modèles d'analyse d'images*, Paris, Hachette, coll. Marabout savoirs, n°8032, 1995.
- 21) Dictionnaire Encyclopédique illustré pour la maîtrise de la langue française et la culture classique et contemporaine, Larousse, 1997.
- 22) Dictionnaire Encyclopédique du langage et de la science politique, rédigé par une réunion de députés, de publicistes et de journalistes, livre numérique consulte le 15/08/2015 in: gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k242942
- 23) DILLER Anne Marie, RECANATI François, « La pragmatique » ,Revue, Langue Française, Paris, Larousse, 1979.
- 24) DOMENJOZ Jean-Claude, « l'approche sémiologique », 1998 in <http://www.edu.ge.ch/dip/fim/fixe/approchesemiologique.pdf>

-
- 25) DUCROT Oswald, *Le Dire et le Dit*, Paris minuit, coll.Proposition, 1984.
- 26) ECO Umberto, in P.VAILLANT, *Sémiotique des langages d'icônes*, paris, Honoré champion, 1999.
- 27) ECO Umberto, *Le signe*, Paris, AOAGP, 2004.
- 28) EINSTEIN Albert, « Discours et Entretiens » in: www.mon-poème.fr
- 29) ESCARPI Robert, *L'humour*, Que sais? N°=877, Paris, PVF, 1991.
- 30) FISCHER Gustave-Nicolas, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale*, Paris, Dunord, coll.psychologie, 2005.
- 31) FLOCH Jean-Marie, *Petite mythologie de l'œil et de l'esprit pour une sémiotique plastique*, Amesterdam, Hades, 1985.
- 32) FLOCH Jean-Marie, « Quel est le statut énonciatif de la création artistique? La réponse mythologique de J.Immedorf » in Portée Faire, Voire, Dire, Vol 26, 1988.
- 33) GARRIC Nathalie, CALAS Frédéric, *Introduction à la pragmatique*, Paris, Hachette, 2007.
- 34) GAUTHIER Alain, *L'impact de l'image*, Paris, L'Harmathan, coll. Nouvelles études anthropologiques, 1993
- 35) GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre analyser les images*, Paris, La découverte, 1994.
- 36) GERVEREAU Laurent, *Peut-on apprendre à voir?* Paris, l'image, coll. L'image, 1999.
- 37) GRANSOW Thomas, «Politische Karikaturen analysiern »<http://thomos.gransow/beit-online>.
- 38) GREIMAS Algirdas Julien, COURTES Joseph, sémiotique, Dictionnaire raisonnée de la théorie du langage, paris, Hachette, coll, langue, linguistique, communication, N°=9, 1979.
- 39) GROUPE μ , *Rhétorique Générale*, Paris, Seuil, coll. points, essais, 1982.
- 40) GROUPE μ , *Traité du signe visuel: pour une rhétorique de l'image*, paris, seuil, coll, la couleur des idées, 1992.
- 41) GUIRAUO Pierre, *La sémiologie*, Paris, PUF, Colloque sais-je? N°1421, 1971.
- 42) HUTCHON Linda, « Ironie, Satire, Parodie, approche pragmatique de l'ironie », in poétique n046, Paris, Seuil

- JENNY Laurant, « Méthodes et problèmes d'interprétation »: Cours en ligne: www.unge.ch/lettre/frama/emeignements/méthodes/frithorique/index.htm.
- 43) JODELET Denise, *la psychologie sociale, une discipline en mouvement*, Paris, Mouton, coll., des textes sociologique N°=3, 1997.
- 44) JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris, Nathan, 1994(a).
- 45) JOLY Martine, *L'image et les signes, approche sémiologique de l'image fixe*, Paris, Nathan, coll., FAC, image, 1994 (b).
- 46) KERBAT-ORECCHIONI Catherine, *L'ironie*, Lyon, Presse universitaire de Lyon, coll., linguistique et sémiologie n°2, 1978.
- 47) KERBAT-ORECCHIONI Catherine, *L'énonciation: De la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand colin, 2009.
- 48) KERBAT-ORECCHIONI Catherine, *Les actes de langage dans le discours: théorie et fonctionnement*, Paris, Armand Colin, 2009.
- 49) MADINI Mongi: « Contextualisation du dessin de presse et engagement énonciatif » in Semen, Besançon, Presse universitaire franc-comtoises n°22,2006.
- 50) MADINI Mongi, *Devos, Montreur de mots: Discours conique et construction du sens*, Besançon, Presse universitaire de Franche Comté, 2009.
- 51) MEUNER Jean-Pierre, PERAYA Daniel, *Introduction aux théories de la communication, analyse semio-pragmatique de la communication médiatique*, Bruxelles, De Boeck, 2004.
- 52) MOSCOVICI Serge, « Préface » in Santé et Maladie: Analyse d'une représentation sociale, C-Herzlish, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 1984.
- 53) PIERCE Charles Sandres, *Ecrits sur le signe*, rassemblés, traduits et commentés par G. DELEDALLE, Paris, Seuil, coll. L'ordre philosophique, 1978.
- 54) REBOUL Anne, MOESCHLER Jacques, *Pragmatique du discours: de l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours*, Paris, Amand Colin, 1998.
- 55) RECANATI François, *Les énoncés performatifs, contribution à la pragmatique*, Paris, minuit, 1978.
- 56) RIEGEL Martin, PELLAT Jean-Christophe, RIOUL René, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF, 2007.
- 57) RIVARA René, *Pragmatique et énonciation*, Marseille, PUP, 2004

58) SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot et Rivages, 2005.

59) SEARL John Rogers, *Les actes du langage, Essai de philosophie du langage*, Paris, Hermann, coll., Savoir, 1988.

60) TODOROV ZEVTEN, *Symbolisme et Interprétation*, Paris, Seuil, 1978.

VERHAEGEN Philippe, *Signe et Communication*, De Boeck Supérieur, coll., info et com, 2010.

ANNEXES

Les Titres des caricatures

N°	Date	Titre
01	09/03/09 Hic	Prés de 40°/ des hommes sont contre la femme qui travaille
02	10/03/09 Zino	/ Néant
03	11/03/09 Hic	Programme Electoral du candidat Abdelaziz Bouteflik
04	11/03/09 Dilem	Les imams Appellent à aller voter massivement
05	11/03/09 Ali	Accès des femmes à des postes de responsabilité
06	12/03/09 Hic	Tout est prêt pour des élections propres
07	14/03/09 Hic	Hier, c'était vendredi 13 la superstition ailleurs - la superstition chez nous
08	15/03/09/ABi	/ Néant
09	15/03/09/Dilem	C'est le ministre des ressources en eau qui dirige la campagne de Boutef.
10	16/03/09/Dilem	Selon le ministre du culte « le vote est une obligation religieuse »
11	17/03/09/ Hic	Participation à l'élection présidentielle comment atteindre les 70 % ?
12	17/03/09/ ABi	Début, Après Demain, de la campagne électorale.
13	18/03/09/Dilem	Le bilan de Boutef
14	18/03/09/Dilem	Plus de 1000 victimes chaque année la pédophilie fait des ravages en Algérie
15	21/03/2009/Dilm	La Campagne électorale a commercé
16	21/03/09/Hic	6 panneaux pour 6 candidats
17	22/03/09/Hic	Votez Fellag.... !
18	23/03/09/Hic	Le FFS appelle au boycott
19	24/03/09/Hic	Il menace de se retirer. la colère de REBAINE
20	24/03/09/Hic	Campagne électorale
21	25/03/09/Hic	Présidentielle 2009 L'ENTV Diffuse L'intervention des candidats
22	25/03/09/Abi	Beaucoup d'affiches géantes sur les immeubles
23	25/03/09/Abi	Promesses électorales de candidats aux travailleurs
24	26/03/09/ABi	Fellag qualifie les algériennes de « mécaniciens »
25	26/03/09/Abi	La commission de surveillance de l'élection présidentielle interdit à la presse de qualifier les candidats de lièvres
26	28/03/09/ABi	Certains candidats n'arrivent pas à faire le plein
27	28/03/09/Dilem	Manifestation pro-Bouteflika en Kabylie
28	29/03/09/Hic	Pour une Algérie digne.....
29	30/03/09/Abi	Campagne électorale : Mohammed Saïd, Moussa Touati et Djahid younsi dans le sud
30	31/03/09/Dilem	Regain des attentats terroristes
31	31/03/09/Hic	6 panneaux pour 6 candidats
32	01/04/09/Hic	1 er Avril 2009
33	01/04/2009/ABi	Poisson d'Avril
34	02/02/2009/Dilem	Plus qu'une semaine avant l'élection présidentielle
35	02/04/09/Hic	Ghardaïa

		Ibadites et Malékites signent un pacte de paix
36	05/04/09/Dilem	On ne voit que les portrait de Boutef pas Ceux des autres candidats
37	06/04/09/Dilem	Les algériens de l'étranger votent Boutef
38	06/04/09/Hic	présidentielle2009 la compagne prend des couleurs
39	07/04/09/Hic	La compagne pour la présidentielle s'achève
40	07/04/09/Dilem	Compagne à l'américaine
41	08/04/09/B-chkom	Clôture de la campagne électorale ...
42	08/04/09/Dilem	Une élection transparente
43	08/04/09/ B-chkom	Vote des nomads
44	09/04/09/Hic	Election Présidentielle
45	09/04/09/Hic	Election sans surprise
46	09/04/09/ B-chkom	Les Algériens votent aujourd'hui
47	11/04/09/Dilem	Le verdict des Urnes
48	11/04/09/Hic	Néant /
49	11/04/09/Abi	Bouteflika remporte les élections
50	12/04/09 Dilem	Le taux de participation a été gonflé
51	12/04/09 / Hic	Néant /
52	13/04/09/Dilme	Sarko a été le premier président à réagir à la réélection de Boutef
53	13/04/09/Hic	Bilan de la commission de surveillance de l'élection Taguia n'a rien vu
54	14/04/09/Dilem	Le conseil constitutionnel confirme la réélection de Boutef
55	15/04/09/Hic	Exposition des caricatures de Nadji Ali Ali Les algériennes découvrent Handala
56	15/04/09/Dilem	Sévère défaite de Louisa Hanoune
57	16/04/09/Abi	De plus en plus d'algériens souffrent d'indigestion
58	16/04/09/Dilem	Youm Allim : L'école algérienne abrite des cancrs
59	16/04/09/Hci	Après leur désillusion Les candidats à la présidentielle retournent à la vie normale
60	19/04/09/Dilem	Boutef intronisé aujourd'hui
61	20/04/09/Dilem	Commémoration du double anniversaire du printemps berbère et du printemps noir TIZI ville morte
62	20/04/09/Hic	Commémoration du printemps berbère et du printemps noir
63	21/04/09/Hic	Bouteflika lors de la cérémonie d'investiture « la liberté de la presse sera pleinement respectée »
64	23/04/09/Abi	Renouvellement du gouvernement

Les paroles dans les bulles des caricature

N°	Date	Les paroles dans les Bulles
01	09/03/09/Hic	Néant
02	10/03/09/Zino	Bulle n°1 : je ne vois rien pour le présent et encore moins à l'horizon
03	11/03/09/Hic	Néant
04	11/03/09/Dilem	Bulle n°1 : Encore une quête !
05	11/03/09/Abi	Bulle n°1 : Tu es pour le système des quotas ? Bulle n°2 : je suis contre le système et pour les quotas !
06	12/03/09/Hic	Néant /
07	14/03/09/Hic	Néant /
08	15/03/09/Abi	Bulle n°1 : Monsieur J'ai un problème de logement Bulle n°2 : Je ne peux rien vous promettre avant le début de la campagne électorale !
09	15/03/09/Dilem	Bulle n°1 : normal ! ... on s'attend à un Raz-de-marée !
10	16/03/09/Dilem	Bulle n°1 : j'espère qu'il ne va pas nous demander de tourner 07 fois autour de l'urne !
11	17/03/09/Dilem	Néant /
12	17/03/09/Dilem	Affiche : Votez - votez Bulle n°1 : est ont est déjà dépouillés !
13	18/03/09/Abi	Bulle n°1 : Que du positif !
14	18/03/09/Dilem	Bulle n°1 : La zoophilie Aussi !
15	21/03/09/Dilem	Affiche : Votez – votez – votez
16	21/03/09/Hic	Néant !
17	22/03/09/Hic	Affiche : Votez younsi / votez Touati , votez Saïd , Votez Rabraïne, votez Hanoun , votez Bouteflika Bulle n°1 : je voulais être le Coluche Algérien... Bulle n°2 : Apparemment je ne suis pas le seul !
18	24/03/09/Hic	Bulle n°1 : yes ! we can
19	24/03/09/Hic	Néant /
20	24/03/09/Hic	Bulle n°1 : il ne faut pas tout avaler Bulle n°2 : Vous parlez du manger Bulle n°3 : Non des meetings
21	25/03/09/Hic	Bulle n°1 : Gulli aussi !
22	25/03/09/Dilem	Affiche : Algérie forte et sereine Bulle n°1 : c'est ce qu'on appelle une élection de façade
23	25/03/09/Abi	Bulle n°1 : Si je suis élu je vous augmentesi non je vous descends !
24	26/03/09/Abi	Bulle n°1 : Il doit être en panne d'inspiration !

25	26/03/09/Dilem	Bulle n°1 : Lièvre ? Bulle n°2 : Non ! un journaliste qui s'est fait tirer les oreilles !
26	28/03/09/Abi	Bulle n°1 : C'est pour louer une salle ! Bulle n°2 : Pour combien de places ? Bulle n°3 : La plus petite possible !
27	28/03/09/Dilem	Affiches : Votez Boutef – votez Boutef
28	29/03/09/Hic	Bulle n°1 : Arfaa Rassek ABA ! Affiches : Votez - votez - Bâtâtes 75 D.A
29	30/03/09/Hic	Bulle n°1 : ils prêchent dans le désert
30	31/03/09/Dilem	Affiche : Votez -
31	31/03/09/Hic	Néant /
32	01/04/09/Hic	Néant /
33	01/04/09/Abi	Bulle n°1 : Ils continuent à noyer le poisson dans l'eau !
34	02/04/09/Dilem	Affiches : Votez – Votez Bulle n°1 : ça va être très serrée !
35	02/04/09/Hic	Banderole : Votez Bouteflika
36	05/04/09/Dilem	Affiches : Votez Bulle n°1 : leurs places sont pourtant réservées !
37	06/04/09/Dilem	Bulle n°1 : C'est grâce à lui qu'on est là ! Banderole : Harraga – harraga
38	06/04/09/Hic	Bulle n°1 : drapeau noir Bulle n°2 : carton rouge Bulle n°3 : et matraque bleue
39	07/04/09/Hic	Bulle n°1 : c'est la fin des haricots Bulle n°2 : Et des carottes
40	07/04/09/Dilem	Affiche : - Barak OBAMA - Barakat Bouteflika
41	07/04/09/B-chkoun ?	Bulle n°1 : de toute façon, la météo prévoit 5 ans de mer calme !... Bulle n°2 : ? !
42	08/04/09/Dilem	Néant /
43	08/04/09/B-chkoun	Bulle n°1 : Nom merci, je suis simple passager malien !
44	09/04/09/Dilem	Néant /
45	09/04/09/Hic	Bulle n°1 : Ce soir on saura surtout les noms des perdants Bulle n°2 : Ah...bon tu crois qu'ils vont donner les noms des 34 millions d'algériens !
46	09/04/09/B-chkoun	Néant /
47	11/04/09/Dilem	Bulle n°1 : 5 années incompressibles !
48	11/04/09/Hic	Bulle n°1 : Papa ... ! C'est loin le bonheur ?! Bulle n°2 : encore 5 ans nom fils

49	11/04/09/Abi	Bulle n°1 : j'ai remplacé l'emblème ... je deviens blème ?
50	12/04/09/Dilem	Bulle n°1 : Ont voté ! Bulle n°2 : (?!)
51	12/04/09/Hic	Bulle n°1 : Papa.... ! C'est loin le bonheur ?! Bulle n°2 : Encore 5 ans nom fils.
52	13/04/09/Dilem	Bulle n°1 : Félicitation ! Bulle n°2 : Merci :
53	13/04/09/Hic	Néant /
54	14/04/09/Dilem	Bulle n°1 : A la majorité écrasée!
55	15/04/09/Hic	Néant /
56	15/04/09/Dilem	Bulle n°1 : Bof !... ce n'est pas la premier fois qu'une femme est battue en Algérie !
57	16/04/09/Dilem	Bulle n°1 : Vous avez avalé quoi ? Bulle n°2 : Les discours de Djahid Younsi
58	16/04/09/Dilem	Bulle n°1 : une fois tous les 5 ans
59	16/04/09/Hic	Néant /
60	19/04/09/Dilem	Néant /
61	20/04/09/Dilem	Onomatopée : 1) – Ouaaaais !!!! 2) – Ouaaaaaais !!!!
62	20/04/09/Hic	Bulle n°1 : Avec 74,54% de participation Bulle n°1 : et 90,24% de réussite.
63	21/04/09/Hic	Bulle n°1 : ... Dans tous les commissariats, les tribunaux et les prisons d'Algérie Bulle n°2 : 2-3-4 : (!), (!), (!) .
64	23/04/09/Abi	Bulle n°1 : Qu'est ce qui les intéresse dans les postes ministériels Bulle n°2 : Les portefeuilles !

grille analytique verbe -bulle-

periode	verbe	1er grou	2eme grou	3eme grq	transitif	intransitif	pronomin	temps	mode	personne
0-03-09 au 05-03-09	ai	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	1e PS
	peux	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	1e PS
	permettre	-	-		+	-	-		indicatif	-
	s'attend	-	-	+	+	-	+	présent	indicatif	3 PS
	suis	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	1 Ps
0-03-09 au 01-03-09	voulais	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	1 PS
	votez	+	-	-	-	+	-	présent	indicatif	2 PP
	va	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	3 PS
	tourner	+	-	-	+	-	-		indicatif	-
	tirer	+	-	-	+	-	-		indicatif	-
	suis	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	1 PS
	doit	-	-	+	-	-	-	présent	indicatif	1 PS
	s'est vu	-	-	+	-	-	+	présent passif	indicatif	3 PS
	préchant	+	-	-	+	+	-	présent	indicatif	3 PP
	parler	+	-	-	-	+	-		indicatif	-
	appelle	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3 PS
	augmente	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3 PS
	avale	+	-	-	+	-	-		indicatif	-
	demander	+	-	-	+	-	-		indicatif	-
	fait	-	+	-	+	-	-	présent	indicatif	3 PS
faut	-	-	+	-	-	-	présent	indicatif	3PS	

Annexes

page : 228

grille analytique verbe -titre-

periode	verbe	1er grou	2eme grou	3eme gro	transitif	intransitif	pronomi	temps	mode	personne
01-03-09 au 0-03-09	aller	-	-	+	-	+	-	-	infinitif	-
	appellent	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PP
	était	-	-	+	-	+	-	imparfait	indicatif	3PS
	dirige	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	est	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	3PS
	sort	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	3PP
	voter	+	-	-	-	+	-	-	indicatif	-
	travaille	+	-	-	-	+	-	présent	indicatif	3PS
06-03-09 au 01-03-09	votez	+	-	-	-	+	-	présent	impératif	2PP
	appelle	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	atteindre	-	-	+	+	-	-	-	infinitif	-
	clore	-	-	+	+	-	-	-	infinitif	-
	diffuse	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	faire	-	-	+	+	-	-	-	infinitif	-
	fait	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	arrivent	+	-	-	-	+	-	présent	indicatif	3PP
	qualifier	+	-	-	+	-	-	-	infinitif	-
	retirer	+	-	-	+	-	-	-	infinitif	-
01-04-09 au 5-04-09	votez	+	-	-	-	+	-	présent	impératif	-
	confirme	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	decouvren	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	3PP
	réagir	-	+	-	+	-	-	-	indicatif	-
	s'achevé	+	-	-	-	-	+	présent	indicatif	3PS
	signent	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PP
	voit	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	espère	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PS
0-04-09 au 6-04-09	louer	+	-	-	+	-	-	-	infinitif	-
	est battue	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	continuent	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PP
	crois	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	1PS
	deirens	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	2PS
	donner	+	-	-	+	-	-	-	infinitif	-
	est	-	-	+	-	+	-	présent	indicatif	3PS
	noyer	+	-	-	+	-	-	-	infinitif	-
	prévoit	-	-	+	+	-	-	présent	indicatif	3PS
	remplace	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PS

Annexes

page : 231

grille analytique verbe -BULLE-

période	substantif	Animé	non Animé	Humain	non Humain	individuel	collectif	concret	abstrait	commun	propre	Genre		nombre		quantifiable	quantitatif	
												M	F	S	P			
0-03-09 au 0-03-09	compagne	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	-	+	+	-	+	-	
	horizon	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	logement	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	monsieur	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	probleme	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	quotas	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	ras de mar	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	système	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	début	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	présent	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	S,H,S	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	vote	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	buiten	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	+	-	+	-	
	mison	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-
	picassou	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-
ralraïne	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	
salle	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-	+	
touati	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	
Younsi	+	-	-	+	-	+	-	+	-	-	+	+	+	-	-	+	-	
zoophilie	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	
panne	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	
affiche(s)	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	-	+	-	

Annexes

0-04-09 au
5-04-09

bandraie	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
barak	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
bonheur	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
bouteflika	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
calme	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
carottes	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
carton	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
algeriens	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
drapau	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
femme	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
fls	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
filctation	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
haricots	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
emblème	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
majorité	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
papa	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
matraque	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
million	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
obama	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
haraga	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
passager	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
vote	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
mer	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
soir	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
ans	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+

Annexes

6-04-09 au 3-04-09													
aval	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-
comméssa	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-
algerie	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	+
discours	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-
djahid	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
participatic	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-
portefeuille	-	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	-
postes	-	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	-
prison	-	+	-	+	-	+	+	-	+	+	-	+	-
réussite	-	+	+	-	+	-	+	-	+	+	-	+	-
younsi	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
fois	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-
tribunaux	-	+	-	+	+	-	+	-	+	+	-	+	-

page : 23:

periode	adverbe	traits caractéristiques											
		variable	invariable	complexe	modificateur	valeur exprimée							
						manière	lieu	temps	intensité	affirmation	négation	doute	
01-03-09 au 15-03-09	ailleurs	-	+	-	-	-	+	-	-	-	-	-	
	contre	-	+	-	+	-		+	-	-	-	-	
	hier	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	
	massivement	-	+	-	-	+			-	-	-	-	
16-03-09 au 31-03-09	après	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	
	beaucoup	-	+	-	+				+	-	-	-	
	certains	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	
	chaque	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	-	
	comment	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-	
	demain	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	
	plein	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	
	plus	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	
selon	-	+	-	-	+	-	-	-	-	-	-		
01-04-09 au 15-04-09	avant	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	
	ne pas	-	+	+	-	-	-	-	-	-	+	-	
	plus	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	
	rien	-	+	-	+	-	-	-	-	-	+	-	
	aujourd'hui	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	
16-04-09 au 30-04-09	pleinement	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	
	aujourd'hui	-	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	
	quès	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	
	lois	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	-	
	renouvellement	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	
01-03-09 au 05-03-09	avant	-	+	-	+	-	+	-	-	-	-	-	
	contre	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	
	encore	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	
	moins	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	
	rien	-	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	
	plutôt	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	
06-03-09 au 31-03-09	aussi	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	
	autour	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	
	combien	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	
	tout	+	-	-	+	+	-	-	+	-	-	-	
	plus	-	+	-	+	-	-	-	+	-	-	-	
01-04-09 au 15-04-09	encore	-	+	-	+	+	-	-	+	-	-	-	
	pourtant	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	
	surtout	-	+	-	+	-	-	-	-	+	-	-	
06-04-09 au 06-04-09	tous	+	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	

periode	adjectif	type d'adjectif				fonction			genre et nombre				degré de signification de l'adjectif	
		relationnel	qualificatif	numéral ordinal	indéfini	attribut	épithète	apposé	F	M	S	P	intensité	comparaison
1-03 au 15-03-09	propres	-	+	-	-	-	+	-	+	-	-	+	-	-
	electoral	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
06-03-09 au 01-03-09	algerienne	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	digne	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	religieuse	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
0-04-09 au 05-04-09	interdit	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-
	constitutio	+	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
	libadite	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
	américaine	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	malékite	-	-	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
	electoral	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	-
	premier	-	-	+	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
transparent	+	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	
présidentie	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	
16-04-09 au 31-04-09	algerienne	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	double	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
	morte	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	normale	-	+	-	-	+	+	-	+	-	+	-	-	-
	présidentie	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
noir	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-	
0-03-09 au 06-03	electoral	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	normal	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-
06-03-09 au 01-03-09	algerienne	+	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-
	petite	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	positif	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	+	+
	possible	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	sereine	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-
seul	-	-	-	+	+	-	-	-	+	-	-	-	-	
0-04-09 au 15-04-09	bleue	-	+	-	-	-	+	-	+	-				
	calme	-	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-
	noir	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
	perdants	-	+	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-
	premiere	-	-	+	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-
	rouge	-	+	-	-	-	+	-	-	+	+	-	-	-
simple	-	+	-	-	+	-	-	-	+	+	-	-	-	
16-04-09 au	ministeriel	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-

periode	verbe	1er grou	2eme grou	3eme grd	transitif	Intransitif	pronominal	temps	mode	personne
	votent	+	-	-	-	+	-	présent	indicatif	3PP
16-04-09 au 30-04-09	abriter	+	-	-	+	-	-	-	indicatif	-
	intriniser	+	-	-	+	-	-	-	indicatif	-
	respecter	+	-	-	+	-	-	-	indicatif	-
	souffrent	-	+	-	+	-	-	présent	indicatif	3PP
	retournent	+	-	-	+	-	-	présent	indicatif	3PP

ABI + BCHKOUN



N° 1687 le Mardi 10-03-2009



N° 1688 Mercredi 11-03-2009



N° 1689 jeudi 12-03-2009



N° 1690 Sam 14-03-2009



N° 1691 dimanche 15-03-2009



N° 1692 Lundi 16-03-2009



N° 1693 Mardi 17-03-2009



N° 1694 Mercredi 18-03-2009



N° 1695 jeudi19-03-2009



N° 1696 Sam21-03-2009



N° 1697 dimanche22-03-2009



N° 1698 Lundi23-03-2009



N° 1699 Mardi 24-03-2009



N° 1700 Mercredi 25-03-2009



N° 1701 jeudi26-03-2009



N° 1702 Sam28-03-2009



N° 1703 dimanche 29-03-2009



N°1704 Lundi 30-03-2009



N° 1706 Mercredi 01-04-2009



N° 1707 Jeudi 02-04-2009



N° 1708 Sam 04-04-2009



N° 1709 Dim 05-04-2009



N° 1710 Lundi 06-04-2009



N° 1711 Mardi 07-04-2009



N° 1712 Mercredi 08-04-2009



N° 1713 Jeudi 09-04-2009



N°1714 Sam 11-04-2009



N° 1715 Dimanche 12-04-2009



N° 1716 Lundi 13-04-2009

LES AUTORITÉS INDIFFÉRENTES À
LA HAUSSE DES PRIX DES LÉGUMES

ELLES NE SE MÈLENT
QUE DE LEURS OIGNONS!



N° 1717 Mardi 14-04-2009

LA MÉDITERRANÉE ENGLOUTIT 316 HARAGA EN MARS 2009 !!!

PROMOTION !
AVEC L'ACHAT DE CE ZODIAC
VOUS BÉNÉFICIEZ DE
CERCUEILS GRATUITS...



N° 1718 Mercredi 15-04-2009



N° 1719 Jeudi 16-04-2009



N° 1720 Sam 18-04-2009



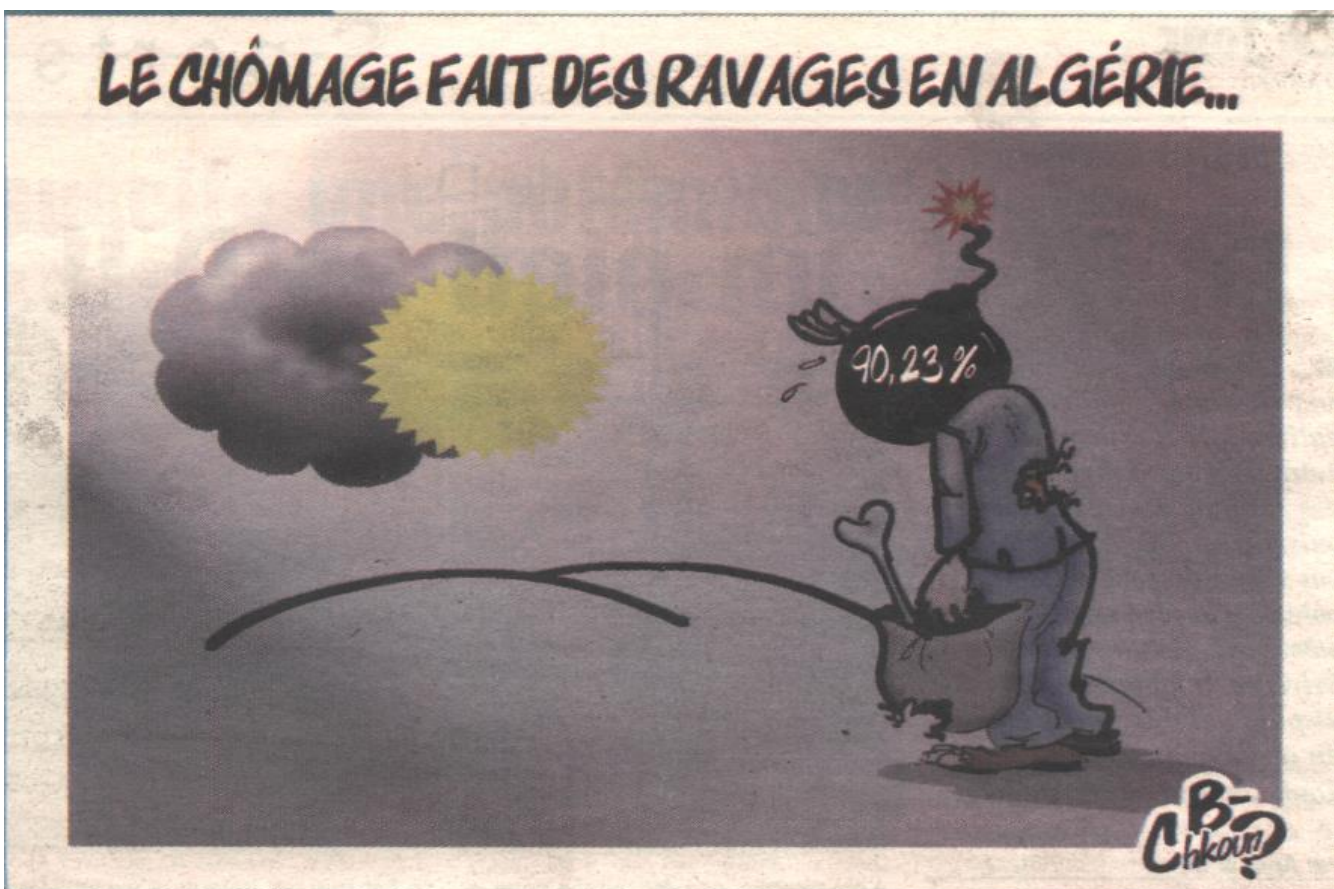
N° 1721 Dimanche 19-04-2009



N° 1722 Lundi 20-04-2009



N° 1723 Mardi 21-04-2009



N° 1724 Mercredi 22-04-2009



N° 1725 Jeudi 23-04-2009



N° 1726 Sam 25-04-2009



N° 1727 Dim 26-04-2009



N° 1728 Lundi 27-04-2009



N° 1729 mardi 28 - 04-2009



N° 1730 Mercredi 29-04-2009



N° 1731 Jeudi 30-04-2009

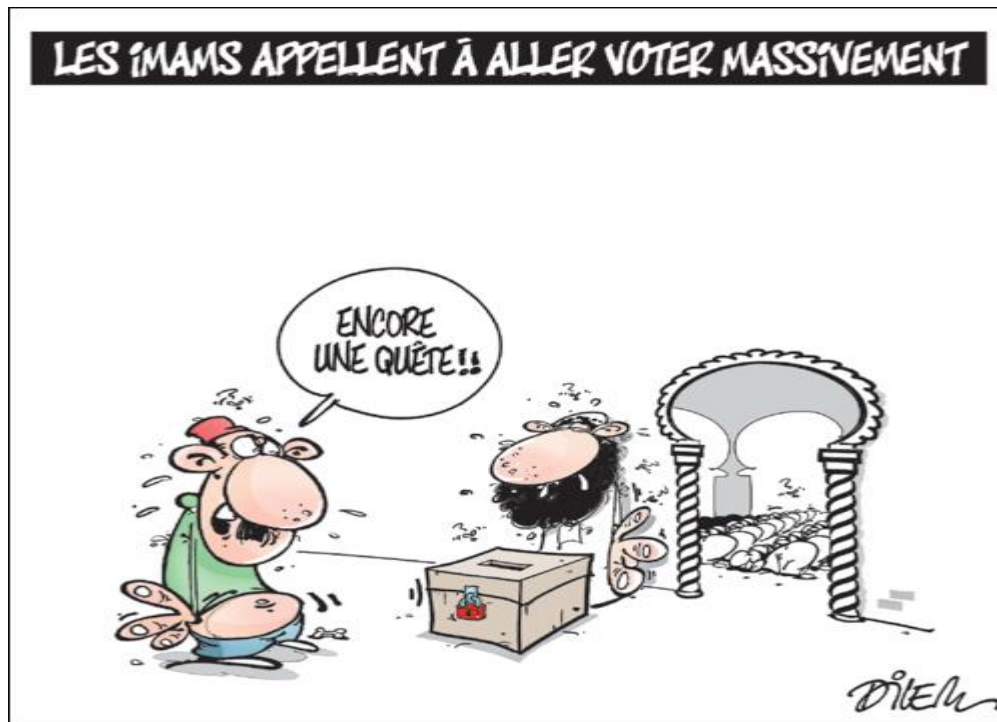
DILEM



09/03/09



10/03/09



11/03/09



12/03/09



14/03/09



15/03/09



16/03/09



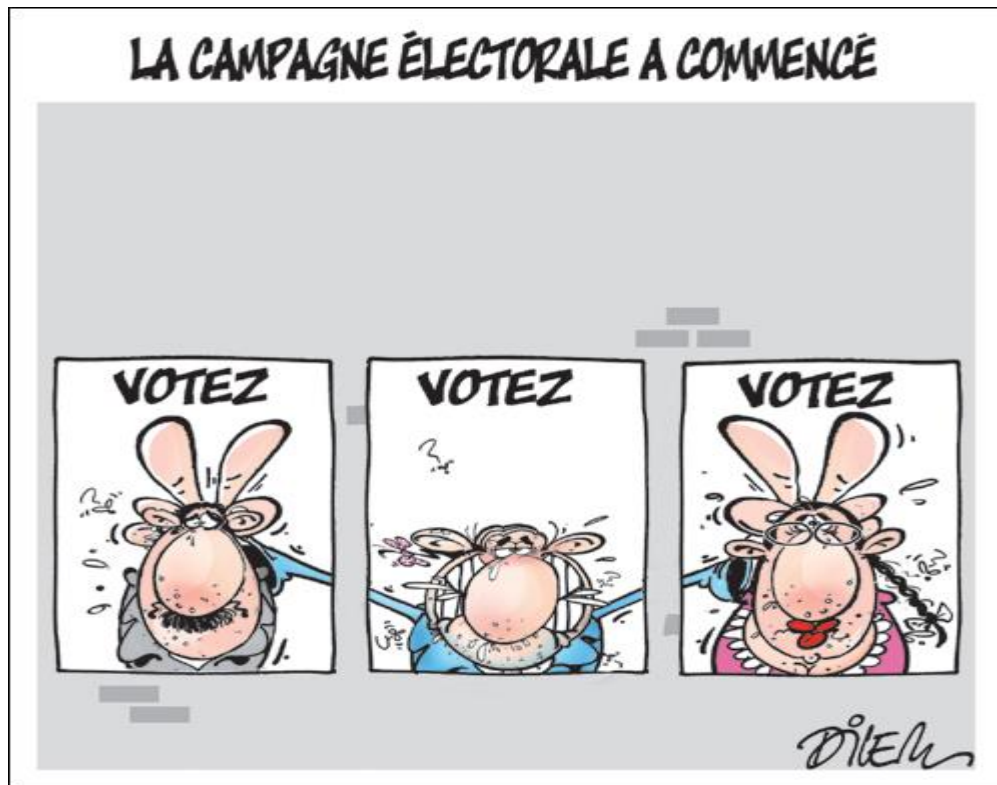
17/03/09



18/03/09



19/03/09



21/03/09



22/03/09



23/03/09



24/03/09



25/03/09



26/03/09



28/03/09



29/03/09

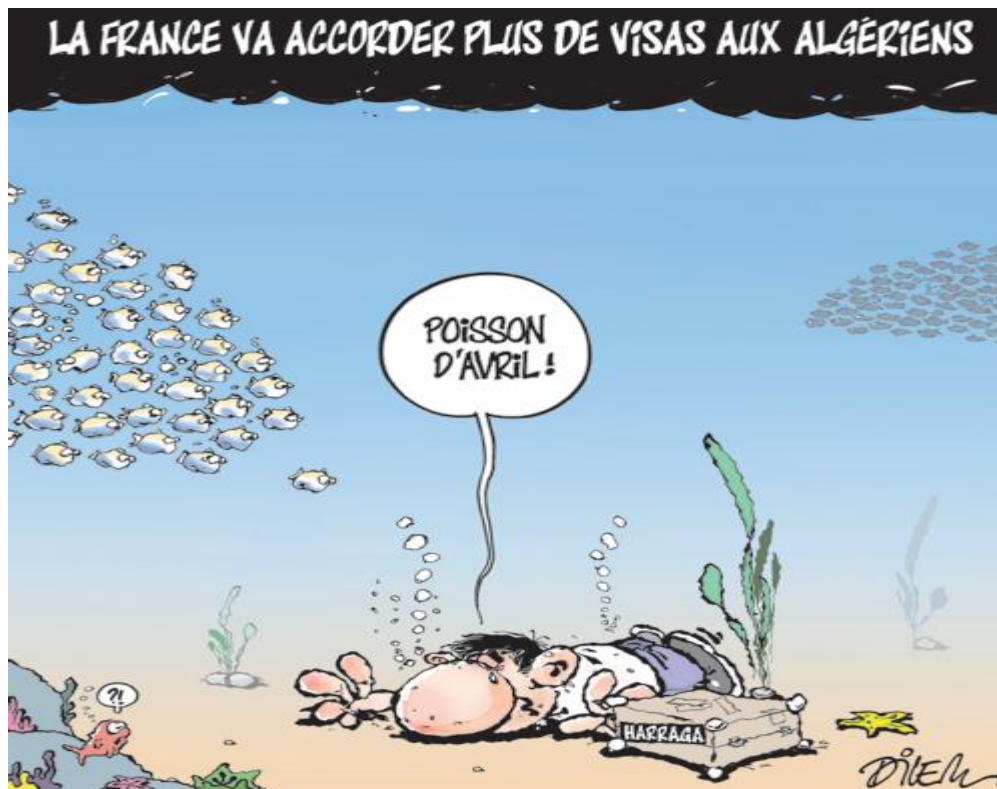


30/03/09

REGAIN DES ATTENTATS TERRORISTES



31/03/09



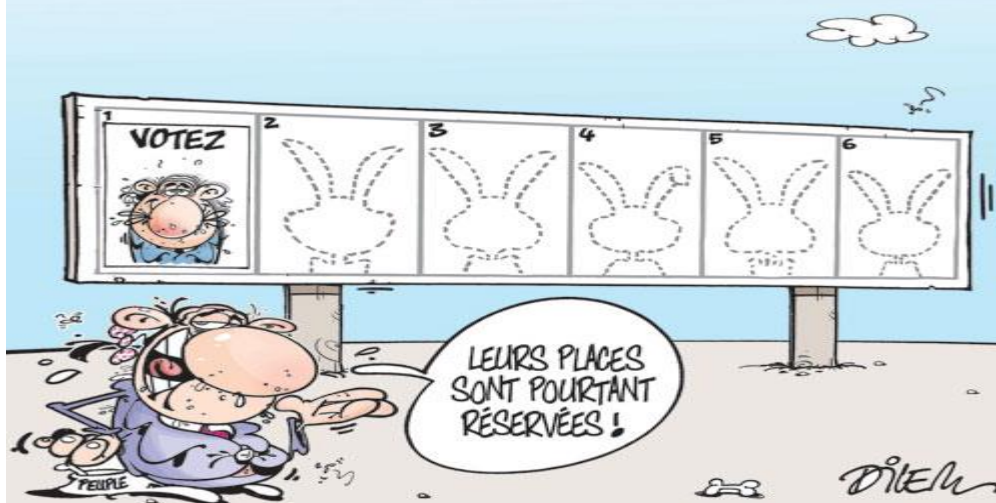
01/04/09



02/04/09

APRÈS LE PLAN OBAMA POUR L'AFGHANISTAN...

04/04/09

**ON NE VOIT QUE LES PORTRAITS DE BOUTEF
PAS CEUX DES AUTRES CANDIDATS**

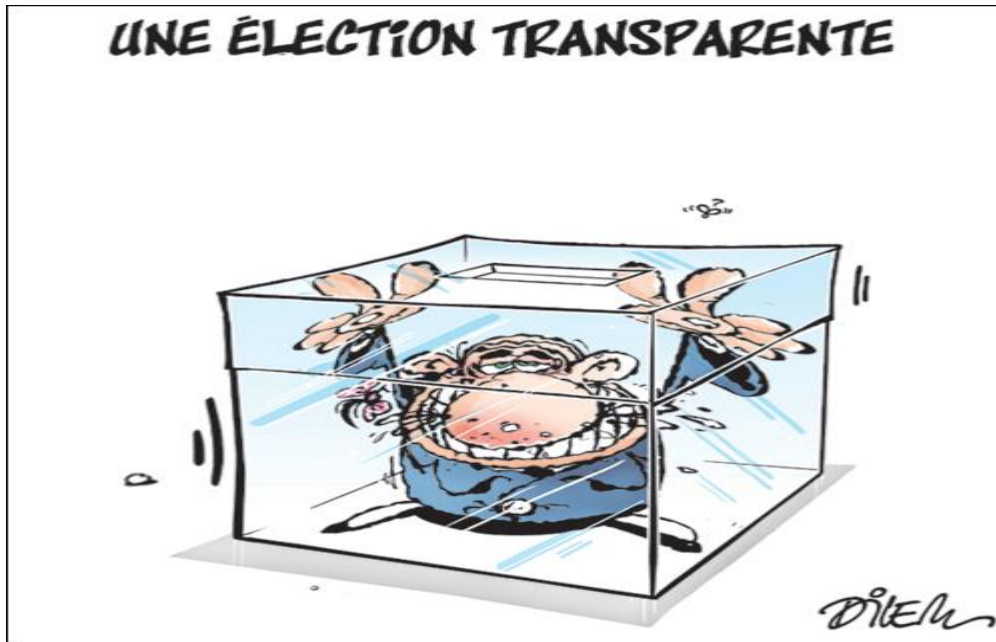
05/04/09



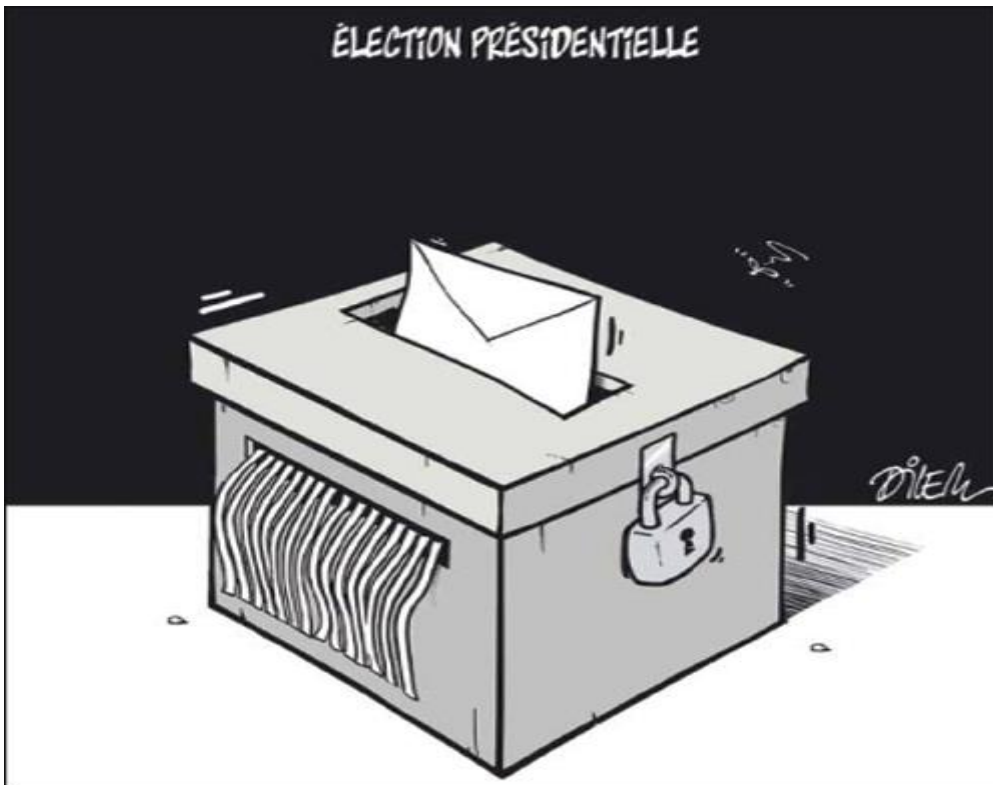
06/04/09



07/04/09



08/04/09



09/04/09



11/04/09



12/04/09



13/04/09



14/04/09



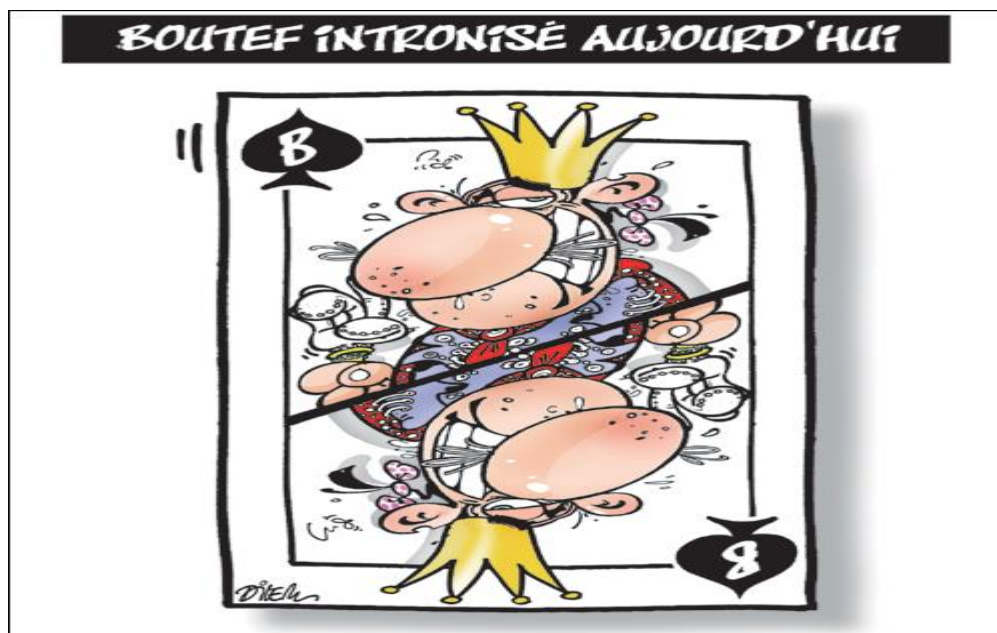
15/04/09



16/04/09



18/04/09



19/04/09



20/04/09



21/04/09



22/04/09



23/04/09

HIC

PRÈS DE 40 % DES HOMMES SONT CONTRE LA FEMME QUI TRAVAILLE



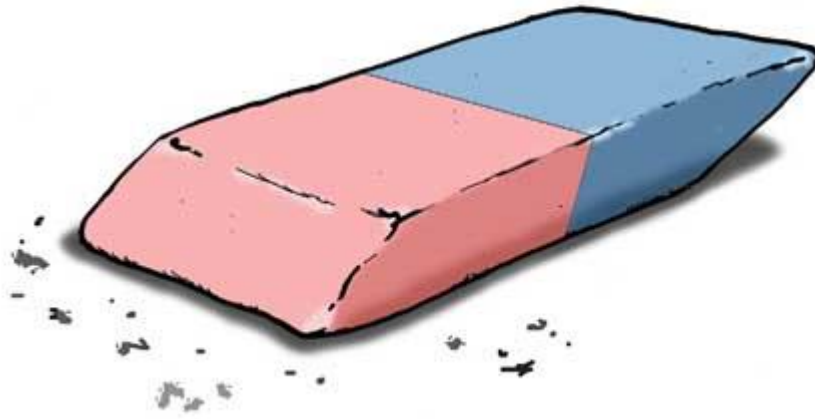
09/03/09

LE PRIX DE LA SARDINE S'ENVOLE



10/03/09

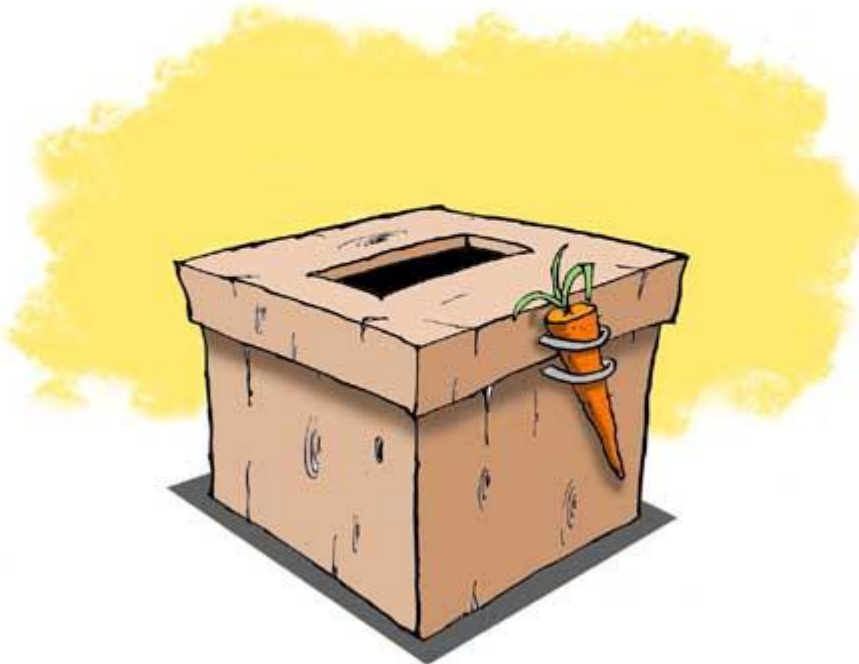
**PROGRAMME ÉLECTORAL DU CANDIDAT
ABDELAZIZ BOUTEFLIKA**



Hic

11/03/09

**TOUT EST PRÊT
POUR DES ÉLECTIONS PROPRES**



Hic

12/03/09



14/03/09



15/03/09



16/04/09

**PARTICIPATION A L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE
COMMENT ATTEINDRE LES 70 %**



17/04/09

**PLUS DE 1000 VICTIMES CHAQUE ANNÉE
LA PÉDOPHILIE FAIT DES RAVAGES EN ALGÈRIE!**



18/03/09

RECRUESCENCE DES ACTES TERRORISTES



19/03/09



21/03/09

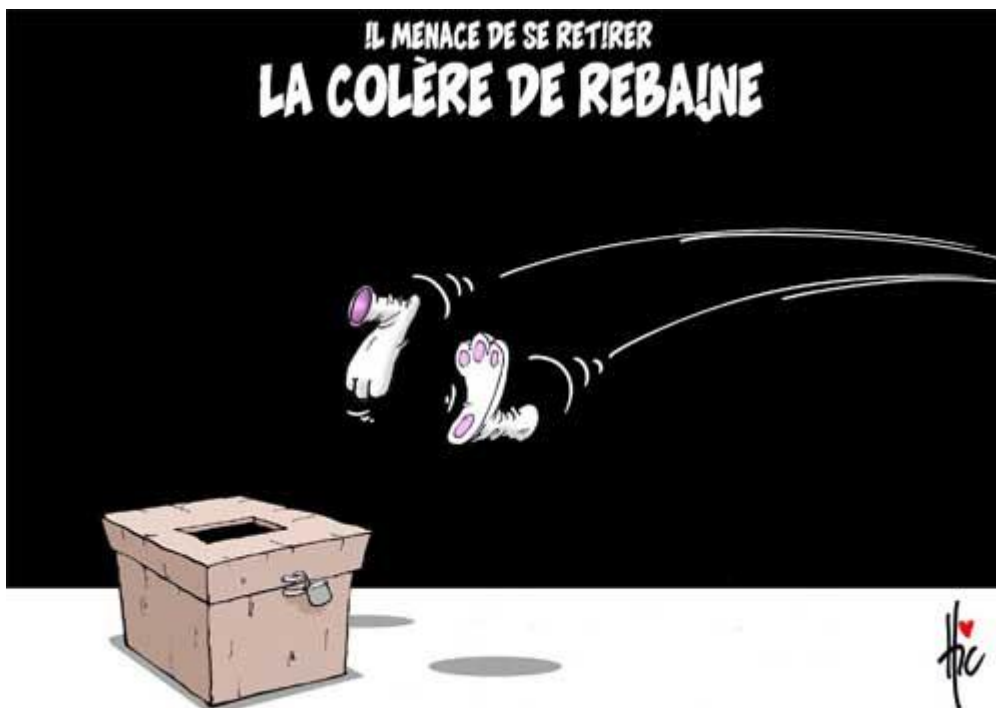


22/03/09

LE FFS APPELLE AU BOYCOTT



23/03/09



24/03/09

**PRÉSIDENTIELLE 2009
L'ENTV DIFFUSE L'INTERVENTION DES CANDIDATS**



25/03/09

**ESSAIS NUCLÉAIRES DANS LE SAHARA ALGÉRIEN
LA FRANCE VA INDEMNISER LES VICTIMES**



26/03/09

LES MÉDIAS S'ACHARNENT CONTRE LE PAPE BENOÎT XVI



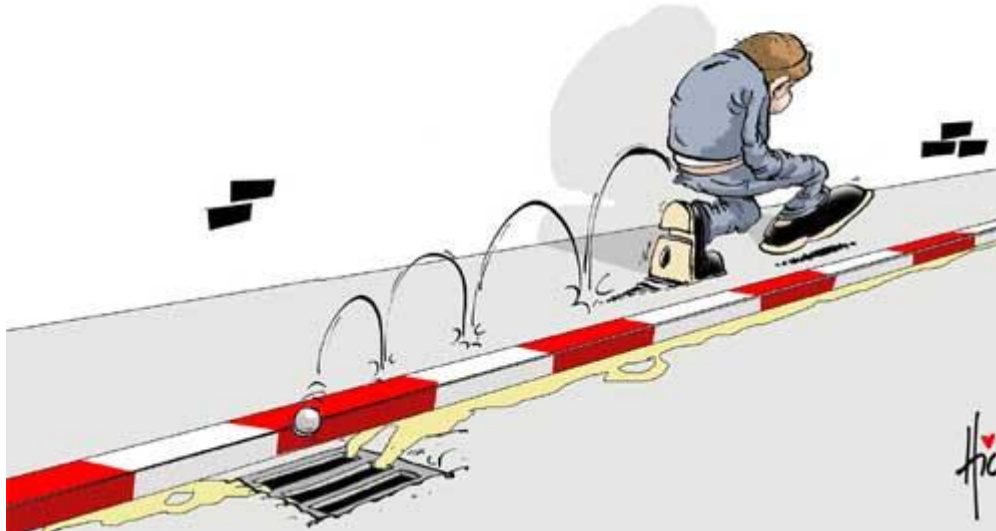
28/03/09

POUR UNE ALGÉRIE DIGNE...



29/03/09

LE DINAR DÉVALUÉ



30/03/09



31/03/09

1^{ER} AVRIL 2009



01/04/09



02/04/09



04/04/09



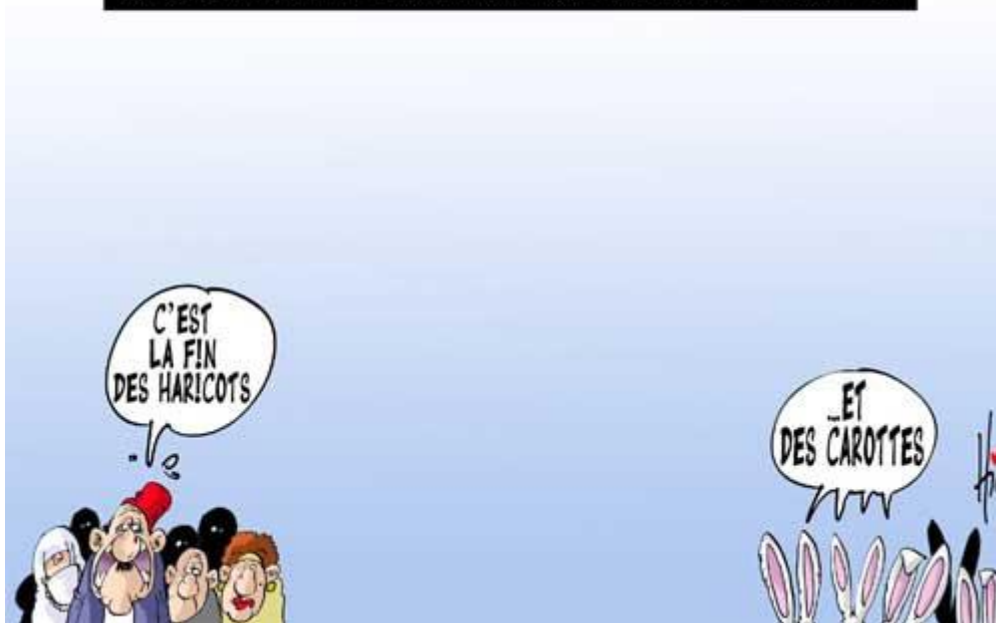
05/04/09

PRÉSIDENTIELLE 2009 LA CAMPAGNE PREND DES COULEURS



06/04/09

LA CAMPAGNE POUR LA PRÉSIDENTIELLE S'ACHÈVE



07/04/09



08/04/09



09/04/09



11/04/09



12/04/09

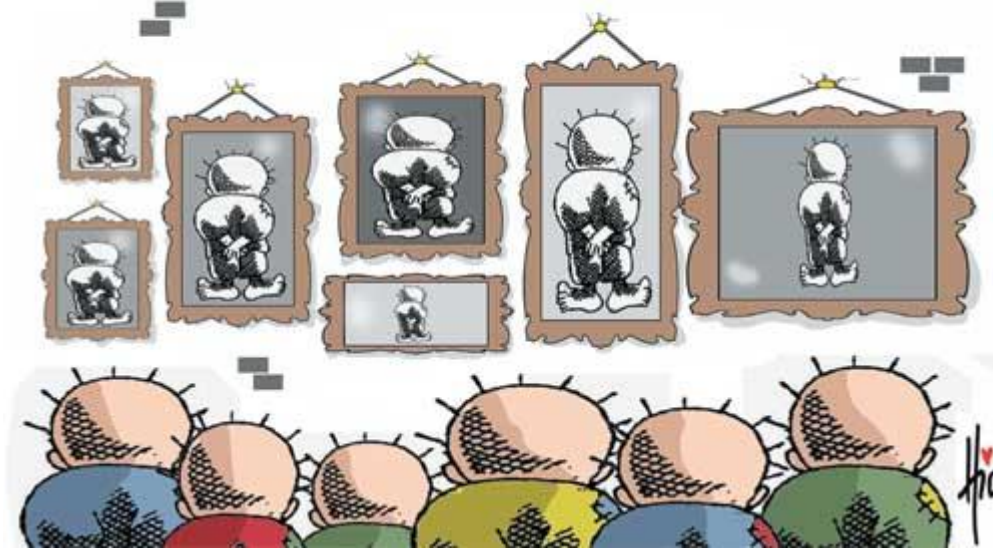


13/04/09



14/04/09

**EXPOSITION DES CARICATURES DE NADJI AL ALI
LES ALGÉRIENS DÉCOUVRENT HANDALA**



15/04/09

**APRÈS LEUR DÉSILLUSION
LES CANDIDATS À LA PRÉSIDENTIELLE RETOURNENT À LA VIE NORMALE**



16/04/09



18/04/09

**BERRIANE
NOUVELLE TENSION INTERCOMMUNAUTAIRE**



19/04/09



20/04/09

BOUËFLIKA LORS DE LA CÉRÉMONIE D'INVESTITURE
« LA LIBERTÉ DE LA PRESSE SERA PLEINEMENT RESPECTÉE »



21/04/09

**CRISE ÉCONOMIQUE MONDIALE
LES ALGÉRIENS SE PRÉPARENT**



22/04/09

**BERRIANE
INSTALLATION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE**



23/04/09

ZINO+MAZ



09/03/09



10/03/09



11/03/09



12/03/09



14/03/09



15/03/09



16/03/09



17/03/09



18/03/09



19/03/09



21/03/09



22/03/09



23/03/09



24/03/09



28/03/09



29/03/09



30/03/09



31/03/09



01/04/09



09/04/02



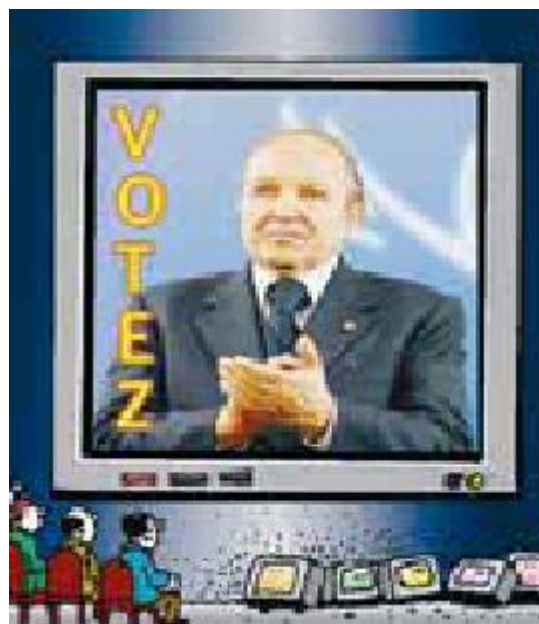
04/04/09



05/04/09



06/04/09



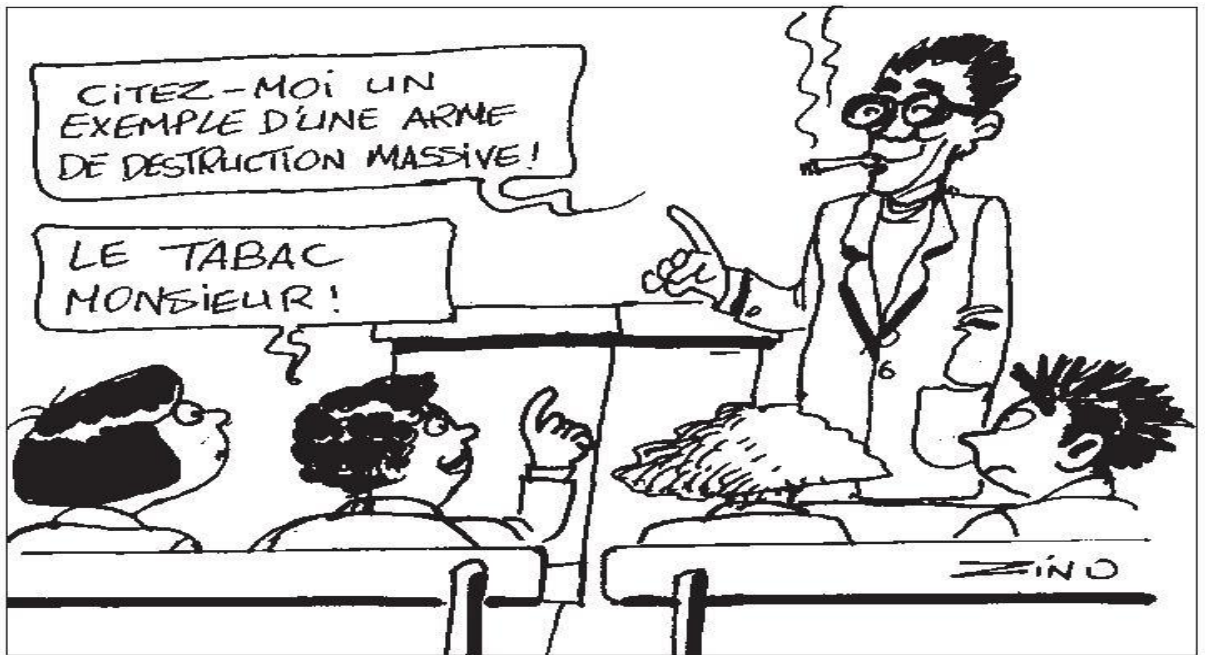
08/04/09



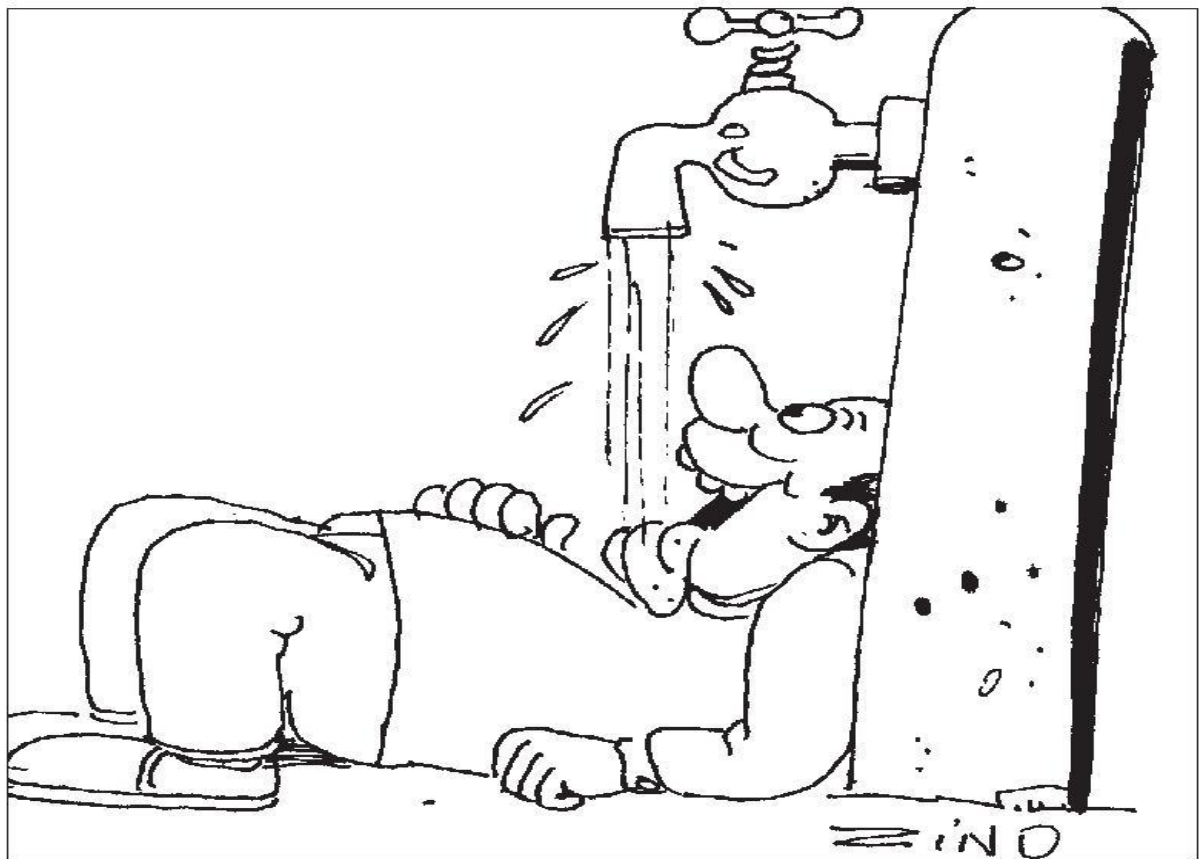
09/04/09



11/04/09



12/04/09



13/04/09



14/04/09



15/04/09



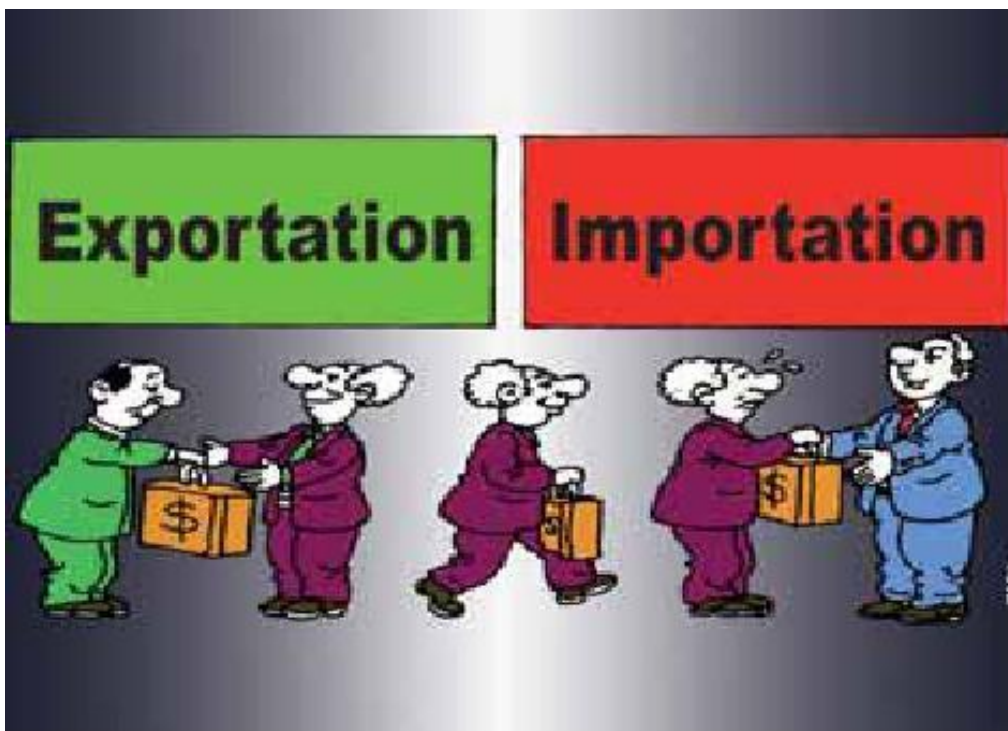
18/04/09



19/04/09



20/04/09



21/04/09



22/04/09



23/04/09

TABLE DES MATIERES

Table des Matières

Introduction	07
Chapitre N°01	
1-Présentation de la presse écrite.....	15
1-1-La presse dans le monde.....	17
1-2-La presse écrite algérienne.	20
1-3-la presse francophone algérienne.	23
2 -Constitution et présentation des journaux du corpus.....	24
2-1 El Watan.....	24
2-1-1 Aperçu historique.....	24
2-1-2 Les contraintes de surtension et du terrorisme	24
2-1-3 Contenu et format	25
2-1-4 édition générale	26
2-2 -Le Soir D'Algérie.....	27
2-2-1 Fondation et historique	27
2-2-2 Contenu et format	27
2-3 Liberté	28
2-3-1- Historique	28
2-3-2- Contenu et format	28
2-3-3 Tirage.....	29
2-4 -Le Jour D'Algérie	30
3-Quelques éléments biographiques des dessinateurs du corpus.....	32
Conclusion	34
Chapitre N°02 : Tour d'histoire de la caricature.	
1-Essence et évolution	36
1-1-Sociétés antiques	36
1-2 Le moyen âge	38
1-3- La renaissance.....	39
1-4 Aux XIX Siècle	42
1-5 Aux XX siècle.....	45
2- Définition de la caricature.	47
3- Le caricaturiste : de l'artiste au dessinateur de presse	53
4- Repères chronologique du dessin humoristique dans la presse.....	54
5-Les impératifs du métier journalistique.....	56
6-Les traits syncrétiques de la caricature.	61
6-1-la caricature à la croisée de différents genres.	61
6-1-1 L'influence de la caricature classique	62
6-1-2 L'emprunt au théâtre	63
6-1-2-1 Le comique de situation.....	63
6-1-2-2 Le comique de caractère (de personnage)	65
6-1-2-3 Le comique verbal.....	66
6-1-3- L'emprunt à la bande dessinée.....	68
6-2-Un processus communicatif à trois protagonistes.....	69
6-2-1-Le caricaturiste.....	70
6-2-la cible politique.....	74
6-2-3 Le lecteur coopératif	75
Conclusion	78

Chapitre N°03 : Contexte de l'élection présidentielle

1-Les élections présidentielles en Algérie.....	80
2-Les partis en lice.....	81
2-1 Le front de libération national « F.L .N ».....	82
2-2 Le parti des travailleurs PT	85
2-3 Le front National Algérien FNA	86
2-4 Le mouvement El Islah	87
2-5 Parti AHD 54	87
2-6 Le parti de la liberté et de la justice.....	87
3) Les candidats à l'élection présidentielle de 2009 en Algérie	88
3-1- Louisa Hanoun.....	88
3-2-Bouteflika Abdealiz	88
3-3- Rabaine Ali fewzi	89
3-4 Said Mohamed	89
3-5- Touati Moussa.....	90
3-6- Younsi Djahid.....	90
4- Déroulement de l'élection présidentielle de 2009.....	92
5- Revue de la presse.....	95
6- Analyse quantitative des caricatures du corpus.	98
Conclusion	101

Chapitre N°04:

Image entre représentation et appréhension

1-Processus visuel : toute une histoire	103
1-1-la perception visuel.....	104
1-2- Le sujet regardent	107
2- Les représentations	109
2-1 Certains repères de définition.....	111
2-2 Contenu d'une représentation.....	117
2-3- Mécanisme d'élaboration	118
3-L'image sous ses différents aspects.....	120
3-1Qu'est ce qu'une image ?.....	121
3-2 Les images mentales construites	122
3- 3 Les images mentales inconscientes.....	122
3-4 L'image : des origines à nos jours.....	124
Conclusion	125

Chapitre N°05 :

Pour une approche sémio-pragmatique de l'image.

1-Genèse de la sémiotique :	127
1-1 Sémiotique ou sémiologie ?	127
1-2 Les perspectives linguistique et sémiologique selon Saussure	128
1-3 L'approche sémiologique selon Charles Sandres Peirce.....	130
2-La pragmatique :	133
2-1 éléments de définition de la pragmatique.....	134
2-1-1- la pragmatique radicale	135
2-1-2- La pragmatique intégrée.....	136
2-2 -La pragmatique de l'image.....	137

3-L'approche sémio-pragmatique.	138
4- Trois types de signes fondamentaux	140
4-1-Le signe iconique	140
4-2- Le signe plastique	145
4-2-1 -La fonction symbolique des couleurs	148
4-2-2 Les formes	153
4-2-3- Le cadre.....	155
4-2-4- Le cadrage	156
4-2-5 La composition ?	158
4-3 Le signe linguistique	160
4-3-1 Les signes linguistiques spécifiques	161
4-3-2- Rôles des signes linguistiques.	162
Conclusion	165

Chapitre N°6 : Démarche méthodologique d'analyse

Démarche méthodologique d'analyse	166
1-Approche iconographique	168
1-1-A propos des signes plastiques	170
1-2-Interprétation des résultats	171
1-2-1 Le cadre	171
1-2-2 Le cadrage	172
1-2-3b La composition.....	174
1-2-4 Les effets de prise de vue.....	175
1-2-5 Les couleurs.....	176
1-3- A propos des signes iconiques	178
1-4 Interprétation des résultats	180
1-4-1 Les espaces publics et privés	180
1-4-2- Les personnages.....	186
1-4-3 -objets.....	188
1-4-4 -Les animaux	192
2-Analyse du signe linguistique	193
2-1 Procédure d'analyse des données lexicales	194
2-2 Démarche effectuée dans l'analyse	199
2-2-1 Analyse des relations lexico-sémantiques des mots récurrents.....	201
2-2-2 Les temps verbaux	206
2-2-3 Les registres de langue.....	206
2-2-4 La ponctuation	209
3-Le code des phylactères (bulle)	213
Conclusion	216

Chapitre N7° : Les procédés de la caricature

1-la déformation physique	219
1-1-Animalisation ou zoomorphisme	222
1-2-la réification et personnification.....	226
1-3 L'allégorie.	228
2-L'anachronisme	230
3-Métonymie	232
4-L'ironie	234
5-Le stéréotype	236

Conclusion 240
Conclusion générale 242
Références bibliographiques 248
Annexes..... 256